



**HAL**  
open science

**”3.5. La céramique antique” In GRASSO J., Appoigny (89), les Bries – 100000 ans d’occupation sous le parc d’activités, Glux-en-Glenne, Archeodunum SAS, 2021, 594-660, 1563-1622.**

Amaury Gilles, Delphine Champeaux

► **To cite this version:**

Amaury Gilles, Delphine Champeaux. ”3.5. La céramique antique” In GRASSO J., Appoigny (89), les Bries – 100000 ans d’occupation sous le parc d’activités, Glux-en-Glenne, Archeodunum SAS, 2021, 594-660, 1563-1622.. [Rapport de recherche] Archeodunum SAS. 2021. halshs-03524274

**HAL Id: halshs-03524274**

**<https://shs.hal.science/halshs-03524274v1>**

Submitted on 10 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## 3.5. La céramique antique

*Amaury Gilles et Delphine Champeaux*

L'étude de la céramique gallo-romaine du site des Bries à Appoigny s'étant étalée sur une longue durée, deux céramologues ont successivement contribué à produire cette analyse. Delphine Champeaux, désormais salariée du bureau d'études Éveha, a effectué le conditionnement, les inventaires, les dessins du mobilier et leur mise au net, ainsi que l'introduction de cette étude dans laquelle les méthodes employées sont définies. Elle a également publié une première présentation du mobilier céramique de l'Antiquité tardive au colloque de la SFÉCAG de Narbonne (Champeaux 2017). Le phasage final, la rédaction et la mise en forme du rapport de fouilles ont été effectués par Amaury Gilles (Archeodunum SAS) en concertation avec Jérôme Grasso.

L'étude des différents secteurs de fouille du site d'Appoigny « les Bries » a permis de recueillir un grand nombre d'artefacts, environ 50 000 fragments de céramiques se rapportant à une période allant de la fin de la Protohistoire au début du V<sup>e</sup> siècle. Ils sont associés à 741 couches, 579 faits, et sept secteurs. Un peu plus de 38 000 tessons proviennent de l'atelier de potiers du secteur 4 et des fosses ayant recueilli les rebuts de production.

Les enjeux liés à la fouille préventive et au rendu du rapport nous ont donc conduit à procéder à un tri et à un enregistrement différent en fonction des problématiques administratives ou scientifiques définies par le SRA, le responsable d'opération et le céramologue. Tout le mobilier collecté a été lavé et inventorié et différents niveaux d'étude ont été mis en œuvre afin de satisfaire les problématiques de chacun.

Les décors à la molette sur sigillée d'Argonne ont fait l'objet d'une étude spécifique réalisée par P. Van Ossel à partir des photos du mobilier. Les données originales produites pourront ainsi être intégrées au « Corpus des céramiques sigillées décorées à la molette du Bas-Empire ». Ce travail est réalisé dans le cadre d'un programme international entrepris depuis 1996 sous la direction conjointe de L. Bakker, W. Dijkman et P. Van Ossel, avec la participation de P. Ciezar. Cette analyse figure à la suite de l'étude de l'ensemble du mobilier céramique antique (§ 3.5.7). Cette collaboration a également permis de profiter des données chronologiques rassemblées dans le cadre de ce programme.

### 3.5.1. Méthodologie

#### » 3.5.1.1. Tri et niveaux d'étude

Certains types de ramassage, tels que les dénominations, « décapage » ou « zonage » (lot dont la localisation est trop imprécise pour être rattachée à une structure) ont fait l'objet d'une observation rapide et d'un enregistrement sommaire ne comportant que le nombre de restes et le poids du lot, sauf si un élément remarquable a été mis en évidence. Les faits traités avec cette méthode ont majoritairement été ceux des décapages et des zonages de mobilier métallique du secteur 1. Cela représente une masse d'environ 39 kg pour 1346 NR.

Le deuxième niveau de priorité devait pouvoir répondre aux exigences scientifiques de compréhension du site. Le tri a alors été orienté de manière à cerner plus précisément la chronologie de la structure, date d'ouverture, de clôture, durée de fonctionnement... L'accent a donc été mis sur la reconnaissance des fossiles directeurs, ce qui a permis une mise en phases chronologiques du chantier. Les structures concernées par ce niveau d'étude sont les trous de poteau, les fossés et quelques fosses par exemple.

Le troisième niveau d'étude va concerner les problématiques liées aux réseaux commerciaux, aux faciès typologiques, à la fonction des récipients ou aux modes de consommation. Pour aborder ces questions, l'illustration a été concentrée sur les structures livrant le plus de mobilier.



On connaît un certain nombre d'ateliers de potiers dans la vallée de l'Yonne. Cependant, les fouilles de ces centres de production sont relativement anciennes et le mobilier n'est pas toujours connu. Certains ont néanmoins bénéficié récemment d'une reprise des données (Mouton-Venault *et al.* 2017). Les productions et types de pâtes de cette zone sont très proches, ce qui ne facilite pas l'examen de la diffusion de chacun des ateliers. La période la mieux représentée aux « Bries », à savoir l'extrême fin du III<sup>e</sup> siècle et le IV<sup>e</sup> siècle, reste à ce jour peu documentée. Les ateliers publiés sont datés du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle (Mouton-Venault *et al.* 2017), à l'exception de celui de Jaulges-Villiers-Vineux (Jacob, Leredde 1985 ; Séguier, Morize 1996). Le récent travail des céramologues de l'Inrap dans le cadre du PAS « *Évolution des répertoires de la céramique culinaire dans l'Est de la Gaule* » a permis de mieux cerner les faciès frontaliers de cette zone et de pouvoir rattacher le faciès du site d'Appoigny à celui du nord de la vallée de l'Yonne (Mouton-Venault *et al.* 2015). La typologie des céramiques communes trouve de nombreux points de comparaison avec celle définie pour la Bassée par J.-M Séguier (Séguier 2004 ; 2007 ; 2011 ; 2013 ; Séguier, Delage 2009). L'étude précise du mobilier de la fouille « des Bries » a permis de caractériser les spécificités de la zone sud de ce faciès, par rapport aux zones environnantes, le Nivernais, le Val de Loire à l'ouest, le faciès de Troyes et de la vallée de la Seine à l'est.

Un riche mobilier a été mis au jour dans les structures de l'atelier de potiers (site 4b) des secteurs 4 et 5. Il représentait 500 kg avant lavage. Il a fait l'objet d'un protocole de traitement particulier défini en concertation avec le SRA (**Annexe 3.1.5.1**).

### » 3.5.1.2. *Enregistrement et numérotation des lots*

Comme l'exige l'État, un numéro d'inventaire a été attribué à chacun des lots de mobilier.

Les lots sont numérotés C-89/013-2014/296-1 à n. De manière générale, un numéro de lot correspond à une unité stratigraphique. Lorsqu'un élément remarquable a été identifié, un vase entier par exemple, il aura pu faire l'objet d'une isolation et donc de l'attribution d'un numéro de lot individuel. Un lot de mobilier issu de la même structure pourra ainsi comporter plusieurs numéros de lot. Le numéro de dessin reprend le numéro de lot. Si plusieurs dessins ont été réalisés dans un lot, on aura attribué un numéro de sous lot à chacun des dessins ; constitué du numéro de lot suivi d'un numéro de 1 à n. Les numéros de lot ou sous lot sont reportés de manière courte sur les illustrations du rapport.

Exemple factice :

- » Fait 586 US 15
- » Lot Num : C-89/013-2014/296-5877
- » Numéro de dessin : C-89/013-2014/296-5877-1 ou C-89/013-2014/296-5877-2
- » Légende sur les illustrations : C-5877-1

### » 3.5.1.3. *Présentation des inventaires*

Les différentes rubriques de ces inventaires ont été validées par le service régional de l'archéologie lors d'une réunion de préparation de post-fouille (Violaine Bresson et Agnès Rousseau).

Les numéros de lot sont reportés dans l'inventaire général du mobilier. Il est organisé par numéro de lot (**Annexe 4.2**). Nous y avons reporté les différentes catégories de mobilier présentes dans le lot. Dans l'**Annexe 3.1.5**, l'inventaire descriptif spécialiste de la céramique est repris dans l'ordre des numéros de fait et par secteur d'étude. Le numéro de lot est indiqué ainsi que la quantification des différentes catégories de mobilier, la réalisation d'un éventuel dessin (avec son numéro) et la datation de la structure.

» 3.5.1.4. *Méthode de quantification*

La méthode de quantification se calque sur les recommandations données lors de la table ronde de Bibracte (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998). Au sein de chaque US, le nombre de restes (NR) totalise le nombre de tessons avant collages éventuels. Le nombre minimum d'individus (NMI) est calculé après recollage, d'après le nombre de bords ou de fonds, suivant la catégorie la plus nombreuse. Le NMI est dit pondéré (NMIp) en cas d'absence de formes, lorsqu'une catégorie est uniquement représentée par une panse par exemple. Il est bien noté que les NMI ne s'additionnent pas en cas de regroupement d'US ou de création d'horizons chronologiques, il est alors recalculé.

» 3.5.1.5. *Nomenclature et définition des catégories céramiques*

Les catégories de céramique employées reprennent celles couramment utilisées dans la région pour la vaisselle antique. Les noms des catégories sont généralement codés afin d'éviter des lignes de noms et pour simplifier l'inventaire. La légende se trouve ci-dessous (ill. 302).

Famille	Catégorie	Dénomination
Céramique fine	TS SG	Sigillée du Sud de la Gaule
	TS CG	Sigillée Centre Gaule
	TS EG	Sigillée Gaule de l'Est
	TS Argonne	Sigillée d'Argonne
	TS.BE-JVV	Sigillée du Bas-Empire de Jaulges-Villiers-Vieux
	TS.BE	Sigillée du Bas-Empire
	TS Imit	Imitation de Sigillée
	TS Ind	Sigillée indéterminée
	CRA	Céramique à revêtement argileux
	CEng	Céramique engobée
	TN	Terra Nigra
	NPR	Noire à pâte rouge
	Peinte	Céramique peinte
Céramique commune	Co. Cl.	Commune claire
	Co. Sb.	Commune sombre
	Co.Sb1	Commune sombre
	Co.Sb2	Commune sombre
	Co.Sb3	Commune sombre
	CFL/CoSb4	Commune fine lustrée
	Co.Sb5	Commune sombre
	Co. Sb. G	Commune sombre grossière
	GRA	Granuleuse ou rugueuse d'Ile de France
	CB.B	Céramique craquelée bleutée

ill. 302 : Terminologie utilisée pour la dénomination des catégories de mobilier céramique.

Pour ce qui est de la définition et de la classification des céramiques fines à large diffusion, nous renvoyons à l'ouvrage s'intitulant « *La céramique romaine en Gaule du Nord* (Brulet *et al.* 2010) et à la bibliographie antérieure citée dans l'ouvrage. Ils y définissent de manière très précise ces grandes catégories.

Pour les céramiques gallo-belges et catégories plus précoces et à diffusion plus restreinte (TN, NPR, éléments laténiens), nous nous sommes référés aux définitions de M. Joly et P. Barral ainsi qu'aux travaux de X. Deru pour les produits champenois par exemple et ceux d'Y. Menez pour les produits du Centre

(Menez 1985 ; Joly, Barral 1992 ; Deru 1996). La fouille d'Appoigny, Les Bries a également fourni une production de *terra rubra* ou fine orangée bourguignonne. Martine Joly a défini les principales caractéristiques de cette catégorie (Joly, Barral 1992). Il s'agit de céramiques à pâtes fines, de couleur orange clair à orange vif, aux surfaces laissées brutes, lissées, engobées ou enfumées répertoriées dans les territoires mandubien, lingon et éduen (Joly, Barral 2008 ; Mouton-Venault, Devevey 2008). Elles appartiennent plus largement à ce que l'on nomme dans d'autres régions la *terra rubra*. Elles sont toujours présentes dans les ensembles de ces époques.

La vaisselle commune est dominée par les productions à pâte sombre grise plus majoritairement de texture sableuse. Elles ont été réparties au sein de cinq grands groupes de pâtes.

- » Commune Sombre 1 (Co.Sb 1) : Ce groupe rassemble des pâtes sombres grises à noire à la matrice sableuse (quartz) souvent plus claire à cœur, avec parfois des nodules ferreux. Ces pâtes sont de nature différente ce qui peut révéler un nombre potentiellement important d'officines. Pour autant, les différences sont ténues et le cadre de l'archéologie préventive ne permet pas de définir des groupes précis qui permettraient de se pencher sur les problématiques d'approvisionnement spécifique par tel ou tel centre de production. Ce type de pâte est équivalent à celui défini par Anne Ahü-Delor en 2010 pour le groupe Sens-nord de la vallée de l'Yonne (Delor-Ahü *et al.* 2010).
- » Commune Sombre 2 : La pâte est dure, plus cuite, elle peut être d'un gris homogène avec des inclusions de quartz qui semblent calibrées et parfois de grosses inclusions blanches.
- » Commune Sombre 3 : Ce sont des pâtes grises à gris clair, assez grossières, de couleur homogène, très sableuses, avec des inclusions de quartz de taille moyenne. Le répertoire semble restreint à une forme de jatte et une forme de pot à lèvres à section rectangulaire (pl. 142, C-702-24 à 26).
- » Commune Sombre 4/CFL : Ce sont des pâtes sableuses, riches en quartz, de teinte gris blanchâtre, à la surface lissée et enfumée. Le traitement de surface les différencie du type 1. Les types classés par J.-M. Séguier (Séguier 2011a) en Céramiques Fines Lustrées (CFL) sont ici peu représentés. Ce groupe comprend ici une majorité de céramique culinaire (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 167).
- » Commune Sombre 5 : Ce sont les pâtes kaolinitiques.

Outre ces groupes, le corpus comprend aussi de la céramique granuleuse ou rugueuse et de la céramique craquelée bleutée (CB.B). En ce qui concerne la première, P. Bertin et J.-M. Séguier rappellent dans un article (Bertin, Séguier 2011, pp. 263-286) les différents types de pâte qu'ils empruntent à Y. Barat (Barat 1993, p. 173). Trois groupes ont été retenus, le groupe 1 est peu fréquent, c'est le groupe 2 qui nous concerne ici. Ils définissent également la typo-chronologie de cette catégorie.

Groupe 2 : Couleur gris clair à beige jaune, à dégraissant quartzueux assez fin et régulier. Ce groupe est largement représenté dans le sud-est de l'Île-de-France. La céramique granuleuse apparaît partout dans cette région au cours du troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle.

La céramique craquelée bleutée (CB.B) (Brulet 2010) apparaît au cours du III<sup>e</sup> siècle. C'est une catégorie tout à fait anecdotique dans ce secteur géographique (Mouton-Venault *et al.* 2015, pl. 212, fig. 50 ; Ahü-Delor, Mouton-Venault 2016).

Les pâtes des céramiques communes claires sont de natures variées et notre cadre d'étude ne nous permet pas de définir tous les types. D'une manière schématique, les pâtes claires sont fines à mi-fines peu sableuses, ayant une couleur oscillant du blanc au beige. Les formes associées sont majoritairement des mortiers, des cruches, quelques coupelles miniatures, quelques jattes et pots, rarement des gobelets.

### 3.5.2. Présentation générale et organisation de l'étude

La fouille étant particulièrement vaste, le mobilier céramique a été étudié par secteur de fouille et par « sites ». Certains phénomènes semblent affecter l'ensemble des secteurs comme l'aménagement de fossés en lien avec l'exploitation du sol au début de l'Empire. Néanmoins, plusieurs ensembles bâtis semblent correspondre à des occupations indépendantes. Ces occupations peuvent être réparties entre deux grandes périodes. Une première couvre le début de l'Empire jusqu'au III<sup>e</sup> siècle. Elle voit l'organisation du parcellaire et l'implantation de divers établissements ruraux et de structures agraires - enclos, puits - en lien avec l'exploitation du sol. La seconde phase correspond à l'extrême fin du III<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du V<sup>e</sup> siècle. L'occupation se concentre alors dans les secteurs 1 et 7. Les autres secteurs livrent des vestiges moins structurés, mais différents dépotoirs fouillés dans les secteurs 2 et 4 témoignent d'une occupation de l'espace. Une présentation chronologique des ensembles suivant ce découpage chronologique a donc été privilégiée.

Nous donnerons ici une brève présentation préliminaire du corpus de ces secteurs, avant d'examiner de manière plus précise la chronologie des occupations alto-impériales et tardo-antiques.

Zone	Site	NR	NMI
1	1b	1065	187
	1b ou 1f	22	18
	1c	4535	949
	1c ; 1d ; 1e	168	48
	1d	636	116
	1e	293	98
	1f	226	52
	HS1	350	1
Total		7295	1469
2	2	1277	316
Total		1277	316
3	3	3	3
Total		3	3

Zone	Site	NR	NMI
4	4b	34249	239
	4c	69	10
	4d	516	121
	4e	349	68
	4f	1235	213
	4autres	4669	507
	Total		41087
5	4b	4082	149
	5	124	33
Total		4206	182
7	7	1971	366
Total		1971	366
<b>Total général</b>		<b>55839</b>	<b>3494</b>

ill. 303 : Répartition du mobilier céramique par zone et sites.

#### » 3.5.2.1. Le secteur 1

Dans le secteur 1, la fouille a livré 7 291 NR et 1 468 NMI répartis dans 268 structures de natures assez variées pour une masse de plus de 240 kilos.

L'essentiel du mobilier (77 % du NR) se rapporte aux occupations tardives (fin III<sup>e</sup>-début V<sup>e</sup> siècle) des sites 1c, 1d et 1e. Les lots proviennent en majorité du site 1c (62 % du NR) occupé durant l'Antiquité tardive. L'occupation alto-impériale (I<sup>er</sup> – II<sup>e</sup> siècle) du site 1b fournit 1061 NR.

Le mobilier recueilli présente une conservation différentielle suivant la nature des structures dans lesquelles il a été prélevé. Les vases les mieux conservés proviennent du comblement des puits. Ces derniers se rapportent majoritairement à l'occupation tardo-antique. Tout le reste de la céramique présente des altérations importantes dues au substrat sableux et à l'érosion.

### » 3.5.2.2. *Le secteur 2*

Le secteur 2 a livré un petit corpus de mobilier céramique rattachable à l'Antiquité. 21 structures ont livré 1 277 restes représentant environ 35 kilos de céramique. La période la mieux représentée, avec plus de 70 % des restes, est l'Antiquité tardive. Le mobilier se concentre dans deux mares (**F20147** et **F20152**). Viennent ensuite quelques éléments céramiques ponctuels et épars sur ce vaste secteur qui sont à rapprocher des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles. Ils proviennent d'un réseau fossoyé, de quelques fosses et d'une mare (**F20140**). L'élément remarquable est le four **F25007** et son mobilier (135 NR ; 16 NMI) qui sera à rapprocher des découvertes des secteurs 4 et 5 datant de l'époque augusto-tibérienne.

### » 3.5.2.3. *Le secteur 3*

Le secteur 3 n'a livré que 3 fragments de céramique provenant du Fait **F35042** datant du III<sup>e</sup> ou du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. La structure est proche du secteur 7 et doit être liée à l'établissement tardif qui y a été mis au jour.

### » 3.5.2.4. *Le secteur 4*

Le secteur 4 livre 41 138 NR et plus de 326 kg de céramiques. Les lots se rapportent presque exclusivement aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles voire au début du III<sup>e</sup> siècle. Seuls l'épandage **F40199** et un trou de poteau **F40948** livrent du mobilier tardo-antique, pour un total de 83 NR et 18 NMI.

L'essentiel de la masse de mobilier recueilli se rapporte aux structures de l'atelier de potiers augusto-tibérien enregistré sous le numéro de site « 4b ». Il livre à lui seul 83 % du NR. Il faut rapprocher de ces vestiges la fosse-dépotoir **F50026** fouillée dans le secteur 5. Elle contenait des rebuts de production comparables (4 025 NR pour 21 kg) à ceux identifiés dans les structures du secteur 4.

Les autres structures de production (sites 4c, 4d et 4e) livrent des lots plus restreints. Les dépressions aménagées (site 4f) au sud de cette zone fournissent également des ensembles conséquents avec 1 235 NR pour plus de 32 kg. Le reste du mobilier provient d'un réseau de fossés auquel sont associées des structures en creux pour lesquelles aucun plan ne se dégage clairement. Plusieurs bâtiments ont été identifiés, mais ils ont livré peu de mobilier contemporain de leur fonctionnement.

### » 3.5.2.5. *Le secteur 5*

Si l'on exclut la fosse **F50026**, que l'on a rapprochée de l'activité de l'atelier de potier du site 4b, le secteur 5 livre très peu de mobilier. Il provient principalement de fossés, d'épandages et de structures en creux se rapportant exclusivement au Haut Empire.

### » 3.5.2.6. *Le secteur 7*

La fouille du secteur 7 a permis de recueillir 1 971 fragments de céramiques et 366 NMI pondéré, pour un peu moins de 50 kg. Ce mobilier céramique provient de 58 structures. Pour le début de l'Empire, le mobilier provient principalement de fossés, de trois puits, ainsi que d'une vidange de foyer. Il ne représente alors que 107 NR et 28 NMI. L'essentiel du mobilier se rapporte donc à l'occupation tardo-antique.

### 3.5.3. Les occupations du Haut-Empire

#### » 3.5.3.1. Site 1b

Outre le mobilier présenté plus bas, il convient de mentionner la présence de mobilier antique mêlé à de la céramique protohistorique dans plusieurs structures protohistoriques que nous avons déjà évoquées plus haut (cf. § 3.4.2.4.) et qui sont situées dans la même zone que le site 1b. Il s'agit notamment du comblement sommital de puits construits et partiellement comblés au Second âge du Fer : F10607, F10085 ou F10083 et F10759.

Parmi les formes les plus significatives, on peut signaler dans le puits F10607 un bord en *terra nigra* proche du type Menez 20 (Menez 1989) (pl. 135, C-707.2). Dans la même couche, un bol apparenté à de la *terra nigra*, mais à pâte grise plutôt que blanche, peut être classé en type Joly 60 (Joly, Barral 1992), même si le profil est plus lourd que ceux illustrés dans cette publication. Le pot (pl. 135, C-707.8) à col cylindrique et lèvre moulurée est connu en plusieurs exemplaires à Sens vers 60/70 (Joly 1995, 270, fig. 12 n<sup>os</sup> 47, 48, 53, 54). Ce type apparaîtrait vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle (Mouton-Venault *et al.* 2015, 167, fig. 5 n<sup>o</sup> 2).

Le puits F10085 livre une coupe quasiment complète de type Menez 60 en *terra nigra* (pl. 134, C-588.3) datée de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle (Menez 1989). La même US livre un nouvel exemplaire de pot à col et lèvre moulurée (pl. 134, C-588.1) accreditant un comblement au cours du I<sup>er</sup> siècle. On note d'ailleurs un fragment d'amphore hispanique à *salsamenta* de la baie de Cadiz qui conforte une datation à l'époque impériale puisque ces importations débutent seulement au cours de l'époque augustéenne. On retrouve également une jatte Bassée 402, forme héritée du répertoire laténien, mais répertoriée au cours du I<sup>er</sup> siècle (Séguier 2007).

Dans l'US10759-2, un plat à lèvre débordante aplatie Menez 16 en *terra nigra* associé au même type de pot à col et lèvre moulurée en céramique commune signalé dans le puits F10607 se rapporte aux décennies centrales du I<sup>er</sup> siècle.

Dans le puits F10083, la présence de fragments de *terra nigra* et d'un pot tourné en céramique commune apparenté au type Besançon renvoie au faciès de l'époque augustéenne ou du début du I<sup>er</sup> siècle (Mouton-Venault *et al.* 2015, pp. 165-166).

Le site 1b englobe une série de fossés, de puits et de structures en creux. La rareté des recoupements et le degré d'arasement des vestiges ne facilitent pas une lecture chronologique fine. Ces structures couvrent une aire vaste. On abordera donc leur chronologie en suivant une approche spatiale. On ne commentera pas de manière détaillée les lots les moins significatifs (ill. 304) et on renverra le lecteur aux datations et à l'inventaire détaillé des structures placés en annexes (Annexe 3.1.5.).

Localisation	Fait	Interprétation	Datation	NR	NMI
Structures au nord-ouest	10148	Puits	Ier s.	58	5
	10152	Fossé	Mi IIe s.	1	1
	10172	Fossé	Antique	1	1
	10181	Fossé	Antique	1	1
	10581	Puits	Ier s.	111	6
	10668	Trou de Poteau	Ier s.	10	1
Enclos et son accès	10076	Fossé	Antique	13	4
	10082	Fossé	IIe s.	88	27
	10086	Fossé	IIe s.	33	7
	10089	Concentration de mobilier	IIe/IIIe s.	18	6
	10091	Fossé	70-130 / IIIe s.	41	7
	10108	Fossé	IIe s.	18	2
	10116	Trou de poteau	déb Ier s.	17	7
	10141	Fossé	IIIe hétérogène	77	12
	10708	Fossé	Ier/ IIe s.	173	19
	10086	Fossé	IIe s.	33	7
Structures internes	10708	Fossé	Ier/ IIe s.	173	19
	10061	Fosse	IIIe s.	389	75
Autres	10006	Epan dage	Haut-Empire	4	1
	10103	Fossé	Antique	8	2
	10718	Fosse	Antique HE	4	3
Total général				1271	213

ill. 304 : Tableau synthétique des datations des structures rattachées au site 1b fournies par le mobilier céramique.

On distingue un enclos muni d'un accès délimité par deux fossés. Cet ensemble et les structures situées à l'intérieur livrent la majorité du mobilier collecté. Une série de structures (fossés, puits, trous de poteau) située à l'ouest de ces aménagements fournissent un mobilier plus ancien. Enfin, une série de structures, et en particulier le puits **F10711**, placées à l'ouest de la fouille offrent aussi quelques indices chronologiques précis.

### *Des structures du début de l'Empire concentrées au nord-ouest de la zone*

Les structures<sup>40</sup> localisées à l'ouest livrent peu de mobilier (182 NR pour 15 NMI) et souvent très fragmenté, mais on relève un certain nombre d'éléments caractéristiques du début de l'Empire. Pour le puits **F10148**, l'association d'une coupe Joly 60b (Joly, Barral 1992), d'une jatte munie d'une petite lèvre rentrante et d'une petite lèvre éversée moulurée en commune claire permet de dater cette structure du I<sup>er</sup> siècle et peut-être plus précisément de la première moitié de ce siècle.

Les comblements du puits **F10581** livrent également une jatte à bord rentrant en commune sombre (pl. 139, C-472), une cruche à lèvre en bandeau mouluré B309 en commune claire (pl. 139, C-481) et une assiette Joly 54 en *terra nigra*. Ce dernier type est daté entre l'époque augusto-tibérienne et l'époque néronienne (Joly, Barral 1992).

Hormis ces structures, les lots disponibles ne livrent pas d'éléments identifiables à l'exception du fossé **F10152** dont le comblement **us10152-2** est daté au plus tôt du II<sup>e</sup> siècle par un bord de pot à lèvre en bourrelet Bassée 104 (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 167).

40. Le mobilier provient des structures suivantes : fossés F10152; F10172, F10181 : puits F10148, F10581 ; trou de poteau F10668.



### *L'enclos et son accès*

Le mobilier provenant du trou de poteau **F10116** qui semble fonctionner avec cet enclos fournit néanmoins quelques indices puisque cette structure livre du mobilier du I<sup>er</sup> siècle : plat de type 53 en *terra nigra* (**pl. 139, C-633-4**), pot dérivé du type Besançon (**pl. 139, C-633-2**), à lèvre éversée moulurée (**pl. 139, C-633-1**) et jatte à bord rentrant (**pl. 139, C-633-3**), jatte carénée évoquant le type BAS J8 (**pl. 139, C-633-5**) en commune sombre. Ce faciès semble plaider en faveur d'une datation durant la première moitié du I<sup>er</sup> siècle. La présence d'une marmite carénée tendrait néanmoins à envisager une date plus récente, durant la seconde moitié de ce siècle.

À proximité, la concentration de mobilier **F10089** a fourni une cruche à lèvre en bandeau mouluré en commune claire et une coupelle Drag. 35 en sigillée du Centre relevant de la phase 5 des ateliers de Lezoux (110/140 après J.-C.) (Bet *et al.* 1989 ; Bet, Delor 2000), ce qui placerait cet ensemble au plus tôt au début du II<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, la présence d'un fragment de céramique à revêtement argileux non grésé orné d'un décor excisé d'origine non précisément identifiée invite à la prudence sur la datation de ce lot dont on peut douter de l'homogénéité.

Ces structures sont bordées par les fossés **F10086** et **F10708 = F10082**. On peut y ajouter **F10108** placé dans le prolongement de F10082.

Le comblement du premier a fourni un plat Drag. 35 relevant de la phase 4 de Lezoux rattachée à l'époque flavienne et un bord de pot à col cylindrique et lèvre rectangulaire (**pl. 140, C-157-1**) que l'on peut rapprocher du type BAS P3 daté du III<sup>e</sup> siècle. L'ensemble ne paraît donc pas homogène.

Le second fossé a livré un ensemble plus conséquent (261 NR et 46 NMI), mais également hétérogène. Il mêle aussi des éléments anciens - un fragment de *terra nigra*, un fond de sigillée du sud de la Gaule, un gobelet Chartres 1052 (Sellès 2001) - à des formes plus récentes comme une coupe en CRA inspirée du type Drag. 37. Un bord de gobelet (**pl. 140, C-563-1**) de type Bet 331b (Bet, Gras 1999) date de la fin du I<sup>er</sup> et du début du II<sup>e</sup> siècle. Un gobelet à lèvre éversée en commune fine sombre (**pl. 140, C-634-8**) s'ajoute à ce lot. Une coupe Drag. 37 en sigillée du sud de la Gaule et un fond de mortier en commune claire provenant du fossé F10108 se rapportent aussi à la fin du I<sup>er</sup> et plus probablement au II<sup>e</sup> siècle, période à laquelle le type Drag. 37 connaît sa diffusion maximale.

L'essentiel du lot est composé de céramiques communes. Les communes claires rassemblent deux mortiers à collerette Haltern 60, deux cruches à lèvre en gouttière, deux autres à lèvre simple (**pl. 140, C-563-2**), une cinquième à lèvre en en poulie (**pl. 140, C-563-3**). Les pots sont de type Bassée 104 (**pl. 140, C-563-5, 6**) ou présentent une lèvre rectangulaire BAS P3. On enregistre deux plats à bord rentrant (**pl. 140, C-634-5, 6**). Les jattes montrent des morphologies variées : une jatte à bord rentrant BAS J3, une jatte à lèvre en bourrelet, une troisième carénée à lèvre simple (**pl. 140, C-634-4**) et une dernière à lèvre triangulaire rentrante (**pl. 140, C-634-9**). Une marmite possède une lèvre en bourrelet (**pl. 140, C-563-4**). Un pot de stockage est muni d'une lèvre évasée, un autre comporte une lèvre horizontale moulurée. Un seul couvercle est répertorié (**pl. 140, C-634-1**).

La présence des pots de type B104 et des plats à bord rentrant laisse envisager une datation dans le courant du II<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, certaines formes comme la jatte à lèvre en bourrelet (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 166, fig. 5 n° 13) et le pot à lèvre rectangulaire (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 526, fig. 253) est généralement daté du III<sup>e</sup> siècle. On rappellera que dans ce secteur, les contextes précisément datés du II<sup>e</sup> siècle restent rares ce qui ne facilite pas la datation fine de ces formes. Les amphores ne sont pas d'une grande aide dans la mesure où seul un fond d'amphore Dr. 20 a été recueilli.

Les éléments les plus récents semblent se rapporter au III<sup>e</sup> siècle si l'on retient cette datation pour les pots à lèvre rectangulaire dont l'apparition pourrait être légèrement plus ancienne. Cette hétérogénéité témoigne soit d'un comblement sur le temps long, soit du rejet de lots de mobiliers déjà à l'origine hétérogène.

Les fossés constituant l'enclos (**F10091** ; **F10141** ; **F10076**) ont livré un lot (131 NR ; 23 NMI) comparable. On enregistre dans le fossé F10091 une coupelle Drag. 4/22 et une seconde de type VeE3/Hermet 29C en sigillée du sud de la Gaule, soit des céramiques rattachées au I<sup>er</sup> et au début du II<sup>e</sup> siècle, et, au sein de la même US, une jatte Bassée 607/608 (Séguier 2011a) dont une production est connue à Bassou et à Bussy-le-Repos (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 523, fig. 250 BAS J5 et 536, 269 BAS J2) au III<sup>e</sup> siècle. Dans le fossé F10076, une coupe Drag. 37 relevant des phases 6 ou 7 de Lezoux (140-240) (Delage 2010) est associée à un pot à lèvre rectangulaire. Le fossé F10141 livre principalement de la céramique commune. Parmi les éléments identifiables, on enregistre un mortier Haltern 60, une cruche à lèvre en bandeau mouluré en commune claire (**pl. 141, C-278-1**), une jatte à bord rentrant, une seconde à lèvre éversée (**pl. 141, C-278-3**) et une dernière à lèvre en gros bourrelet (**pl. 141, C-278-2**). Ce dernier type fait son apparition au III<sup>e</sup> siècle (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 166, fig. 5 n° 13).

### Les structures internes à l'enclos

Famille	Catégorie	NR	NMI
Fines	CRA	2	1
	TS SG	1	1
	TS CG	2	1
Total céramiques fines		5	3
Communes	Co. Cl.	167	16
	Co. Sb.	186	36
	Co. Sb.3	19	15
	Co. Sb. G	10	4
Total céramiques communes		382	71
Amphore	Marseille	2	1
<b>Total général</b>		<b>389</b>	<b>75</b>

ill. 305 : Répartition par familles et catégories du mobilier céramique de la structure F10061.

L'excavation **F10061** au centre de l'enclos livre le corpus le plus conséquent de cette zone. Il totalise 389 NR et 75 NMI (**ill. 305**). Néanmoins, il s'agit principalement de céramiques communes puisque les céramiques fines se résument à de rares fragments de sigillées du sud et du centre de la Gaule et à un fragment de CRA non identifiée. Une anse d'amphore gauloise à pâte beige micacée est aussi enregistrée. Les communes claires rassemblent une cruche à lèvre simple, un mortier non identifié, un pot et une cruche à lèvre débordante (**pl. 142, C-702-2, 3**), des pots de type B104 et B106, trois jattes à bord rentrant régulièrement soulignées d'un sillon (**pl. 142, C-702-5 à 7**) et une marmite (**pl. 142, C-702-4**). Une cruche à lèvre en gouttière pourrait être une amphore régionale AS6b (**pl. 142, C-702-1**) dont l'apparition est fixée au II<sup>e</sup> siècle (Séguier 2004, p. 394) et sans doute plutôt à la fin de ce siècle. En effet, parmi les ensembles de références du secteur Seine-Yonne, le type AS6b est répertorié pour la première fois à la fin du II<sup>e</sup> siècle dans le comblement de la structure 3654 de Villiers-sur-Seine, Les Vallées (Séguier 2007).

Les communes sombres rassemblent une série de six pots à lèvre rectangulaire BAS P3 (**pl. 142, C-702-22, 24, 25, 26, 23**), suivie par quatre exemplaires de type BAS P5 ou Bassée 112 et un de type Bassée 104. Les jattes présentent deux lèvres en gros bourrelet (1 ex.), une lèvre en bourrelet à sillon interne, une lèvre éversée pour trois d'entre elles (**pl. 141, C-702-15**), un bord en marli mouluré (**pl. 141, C-702-16**). Deux sont de type BAS J15 (**pl. 141, C-702-12, 13**). Une jarre à lèvre déversée présente une pâte plus grossière (**pl. 142, C-702-8**). Une marmite présente une lèvre rentrante.

On note également un plat à bord rentrant (**pl. 141, C-702-18**) et un second à bord droit (**pl. 141, C-702-19**). Deux bords très courbes à bord rentrant semblent correspondre à un bol à bord simple décrit par A. Delor-Ahü (**pl. 141, C-702-17, 20**) (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 166, fig. 5 n° 10).

Les parallèles avec l'atelier de Bassou incitent à placer la constitution de ce lot au cours du III<sup>e</sup> siècle, l'ensemble du lot étant sans doute représentatif des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles.

Le puits **F10069** situé à proximité livre un mobilier plus tardif et a donc été rattaché au site 1f lors de la fouille.

### *Synthèse*

La datation de l'ensemble fossoyé est difficile à établir avec précision. Une série de structures, comprenant notamment des fossés, ne peut d'ailleurs pas être attribuée avec certitude au site 1b ou 1f<sup>41</sup>. Les rejets dans les fossés sont d'époques très variables témoignant sans doute d'une exploitation longue de ce secteur. Les lots les plus conséquents se rapportent à une occupation des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, mais les plus anciens datent de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

Le puits **F10711** offre un terminus précis. Son comblement est placé au plus tôt vers 260. Les autres structures sont datées de manière imprécise. La présence pour un certain nombre d'entre elles de céramiques à revêtement argileux de Jaulges & Villiers-Vineux permet de privilégier une datation durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> ou au IV<sup>e</sup> siècle. Le seul témoin assuré du IV<sup>e</sup> siècle est une coupe Ch. 323a provenant du fossé **F10129**. Ces données fournissent des jalons chronologiques pour l'exploitation de cet espace agricole, mais ne permettent pas de définir d'éventuels hiatus ou changements durant une période longue située entre l'époque julio-claudienne et le IV<sup>e</sup> siècle.

#### » 3.5.3.2. Site 1d

Seul le puits **F10706** (192 NR ; 11 NMI) peut être rattaché de manière certaine au Haut-Empire.

Le niveau de fonctionnement **us10706-3** a livré un pot complet de type BAS P3 en commune grise (**pl. 143, C-855**). Il était accompagné par les fragments d'un mortier Lez. 95 en sigillée du Centre. Le vernis n'est pas conservé. Ce type est produit durant la phase 7 de Lezoux datée de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle et du premier tiers du III<sup>e</sup> siècle (Bet, Delor 2000). L'essentiel des individus provient de l'**us10706-2** correspondant au ramassage du mobilier issu des comblements profonds. Il s'agit d'un gobelet B209 en commune sombre, une cruche à lèvres simple en commune claire et différents individus non identifiés.

#### » 3.5.3.3. Site 2b

Une occupation du Haut-Empire est repérée sur le site 2b. Elle est matérialisée par les fossés **F20232, F20234, F20242, F20145, F20194, F20215, F20217**. Leur creusement est daté de manière peu précise, car le lot de mobilier représente seulement 44 NR et 17 NMI. Une jatte à collerette Joly 58 datée de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle (F20217) et une coupelle Joly 60B en *terra nigra* (F20215) fournissent néanmoins des repères chronologiques intéressants qui viennent s'ajouter à ceux identifiés dans les autres secteurs. Ces fossés livrent aussi deux mortiers Haltern 60 en commune claire, trois pots B104 en commune sombre et une jatte à lèvres complexe rentrante. Ces éléments contribuent à placer la mise en place de ces structures avant le milieu du I<sup>er</sup> siècle.

Outre ces structures, le mobilier le plus significatif provient de la mare **F20140**.

41. Il s'agit des fosses F10488 ; F10731 ; F10792 ; des fossés F10127 ; F10136 ; F10162 ; F10187 et des trous de poteau F10170 et F10766.

Famille	Catégorie	NR	NMI
Fines	TS SG	5	2
	TS CG	11	1
Total céramiques fines		16	3
Communes	Co. Cl.	18	3
	Co. Sb.	78	7
	Co. Sb. G	19	1
Total céramiques communes		115	11
Amphore	Ind	4	2
<b>Total général</b>		<b>135</b>	<b>16</b>

ill. 306 : Répartition par familles et catégories du mobilier céramique de la structure F20140.

Le lot totalise seulement 135 NR et 16 NMI (ill. 306). Les céramiques fines comprennent des fragments de sigillées du Centre appartenant à la phase 4 des ateliers de Lezoux datée de 70-110 (Delage 2010) et une coupelle Drag. 35 en sigillée du sud de la Gaule. Ces éléments fournissent un *terminus post quem* de 60/70. Les céramiques communes correspondent à une marmite B408, un pot B104, une jatte à collerette B502 et deux couvercles en commune sombre. Ces formes apparaissent entre le milieu et la fin du I<sup>er</sup> siècle (Ségurier 2007 ; Mouton-Venault *et al.* 2015).

La fosse F20149, l'épandage F20228 et le puits F20155 livrent peu de céramiques. Ces dernières s'inscrivent dans ce même faciès.

Le four de potier F25007 est situé très en marge de cette occupation. La céramique représente seulement 53 NR et 32 NMI. Hormis un pot à lèvre éversée moulurée, il s'agit exclusivement de coupelles en commune claire (pl. 148), de même type que celles retrouvées dans les structures de l'atelier de potier augusto-tibérien identifié dans les secteurs 4 et 5 (*cf. infra site 4b*).

#### » 3.5.3.4. Site 4b : l'atelier de potier (secteurs 4 nord, et 5 sud)

Groupe	Catégorie	Forme	Type	Dessins	NR Bords					
					F50026	F40035	F40036	F40041	F40042	F25007
Céramiques fines	Fine orangée	Assiette	Joly 60	1482 -1483 ; 1485 ; 1709	10	1				
		Gobelet	Type 1 l. déversée, gorge interne	1433 ; 1492 ; 1516 ; 1519 ; 1520 ; 1524 ; 1517 ; 1518 ; 15557 ; 1558 ; 1564 ; 1566 ; 1567 ; 1569 ; 1573 ; 1575 ; 1580 ; 1600 ; 1606	55	24		15	1752	
			L. déversée	1612 ; 1804	10			12		
			Lèvre droite?	1587	1					
			ovoïde à bord rentrant	1801-1802				1		
			Ind	1695-1	139	30	737	25	257	
		Couvercle		1663		4		5		
		Couvercle/ Opercule		1514 ; 1625 ; 1631 ; 1710	2	4	3		17	
		Jatte	Carénée à bord mouluré	1530 ; 1626 ; 1637 ; 1638 ; 1820	1	2	27	1	6	
		FSL	Pot	Barral 34	1439	3				
	Barral 31			1438	2					
	TN	Assiette	Joly 50	1431 ; 1531	2					
			Joly 53	-				1		
		Coupe	Ind	-				1		
	Jatte	Joly 72/75	1429	2		1				
	TR	Assiette	Joly 49a	1430	1					
TS IT	Ind	Ind	-	0						
Total céramiques fines					228	65	768	41	2052	0

Groupe	Catégorie	Forme	Type	Dessins	NR Bords						
					F50026	F40035	F40036	F40041	F40042	F25007	
Commune claire	Co. Cl.	Bouchon/ couvercle/ Support?		1486 à 1489 : 1660-2 ; 1690-1 ; 1737.8-9 ; 1738.2-3 ; 1740.1-2 ; 1740.3-1739.1 ; 1741-4, 11 ; 1746-1747 ; 1746.1	6	17	12	14	149	28	
		Couvercle	Ind	-						1	
		Cruche	à lèvre en bandeau strié	1417-1416-1415 ; 1396 ; 1729 ; 1809	7		1		1		
		Gobelet	Petite lèvre éversée	1414 ; 936	4						
		Mortier	Oberaden 72	1402	1						
	Co. Cl. G	Couvercle	à bord moulurée	1475	3						
		Gobelet	lèvre moulurée	1466 ; 1467 ; 1459	5						
			Lèvre éversée	1464	2						
		Ind	Ind.		2						
		Jarre	Lèvre simple éversée	1468	17						
		Jatte	Lèvre rentrante	1477	7						
			à l. moulurée	1449	5						
		Pot	Ind			2					
	Dérivé type Besançon		1462 ; 1463 ; 1465 ; 1469 ; 1470 ; 1474		18					1	
Total Commune claire					79	17	13	14	150	30	
Commune sombre	Co. Sb. G	Pot	Dérivé type Besançon	-			39	17	21		
		Gobelet	Lèvre mouluré	1453	2						
		Jarre	à bord oblique	-				1			
		Jatte	à lèvre simple droite	-		2					
			Dérivé type Besançon	1449			4	1	1		
	Lèvre rentrante	1452	3								
	CNT	Coupelle/Bouchon/ Support?	1741.6-1742.1					1			
Total Commune sombre					5	2	43	19	23	0	
<b>Total général</b>					<b>312</b>	<b>84</b>	<b>824</b>	<b>74</b>	<b>2225</b>	<b>30</b>	

ill. 307 : Inventaire typologique du mobilier provenant des fours F40035 et F25007 et des fosses F40036, F40041, F40042, F50026 (nombre de fragments de bord).

Des rebuts de production ont été collectés en grande quantité dans le four **F40035** et les fosses **F40036**, **F40041**, **F40042** et **F50026**. L'ensemble de ces structures livre un total de 37977 NR, parmi lesquels on dénombre 3515 fragments de bords (ill. 307) et 977 fragments de fond (cf. § 3.1.5.1.). Des tessons similaires sont aussi répertoriés en plus faible quantité dans les structures **F40162**, **F40163**, **F40165**, **F40166** et **F40379**.

La fosse-dépotoir **F50026** livre l'échantillon le plus représentatif sur le plan qualitatif. Les dessins se sont concentrés sur cette structure, où tous les bords présentant un profil différent après remontage (réalisé *a minima*) ont été illustrés. Cette documentation graphique constitue une bonne base documentaire pour une typologie de ces productions. Le mobilier des autres structures vient compléter ces données.

Cette fosse a été fouillée par quarts. L'étude du mobilier a montré qu'il se répartissait de manière inégale. Son mobilier livre, outre des vases surcuits, des éléments exogènes : vaisselle domestique locale et d'importation. Ces éléments exogènes offrent l'avantage de fournir des éléments de datation.

### *Datation de la production*

La datation augustéenne du comblement de la structure s'appuie notamment sur la présence sigillée arétine, d'un mortier à bord en bandeau Oberaden 72 (**pl. 149, C-1402**), de cruches à lèvres en bandeau strié Oberaden 43 (**pl. 146, C-1403, 1416 à 1417; 1396**). Cette datation précoce est encore confortée par la présence de deux vases en céramique fine sombre lissée de type Barral 31 et 34 (**pl. 149, C-1438; 1439**). Ces types dominent le répertoire au début de l'époque augustéenne (Joly, Barral 1992, p. 105, fig. 4 n° 31, 34). Deux jattes Joly 72/75 (**pl. 149, C-1429**) ne rentrent pas en contradiction avec cette datation puisqu'elles sont répertoriées en Bourgogne au plus tôt dans des contextes datés de la période augustéenne comme à Malain. Le type perdure durant tout le I<sup>er</sup> siècle (Joly, Barral 1992, p. 117). Les assiettes Joly 50 (**pl. 149, C-1431; C-1531**) sont répertoriées au plus tôt à Entrains entre la fin du I<sup>er</sup> siècle avant et le début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

### *Le répertoire produit*

La production comprend en majorité des céramiques fines orangées (**pl. 144, à 146**) et des pots dérivés de type Besançon (**pl. 147**). On enregistre plus marginalement des assiettes en *terra rubra* (**pl. 149, C-1430**) et peut-être des cruches (**pl. 146, C-1403, 1416 à 1417; 1396**).

La production de céramique fine orangée est dominée par un gobelet à lèvres déversée et gorge interne. Les fragments rejetés dans la fosse **F50026** sont de qualité très variable. Le calcul du NMI pour les gobelets à lèvres en amande a posé problème du fait de la très grande fragmentation des vases. Nous avons tenté de travailler suivant la méthode des équivalents vase en mesurant le degré conservé de chaque bord, corrélé suivant les diamètres. Cependant, cette méthode fait abstraction des variabilités des profils et le résultat ne semble pas concluant. Nous présentons ici des comptages en fragments de bords qui offrent un aperçu de la fréquence des différents types.

Le diamètre des gobelets oscille entre 9 et 18 cm. La majorité des vases possède un diamètre de 14/15 cm. Les autres exemplaires supérieurs ou inférieurs sont présents à hauteur d'un ou deux individus.

Quelques rebords ne présentent pas de gorge interne, mais sont simplement déversés (**pl. 145, C-1612; C-1804**) voire forme un bourrelet. Leur faible nombre ne permet pas pour autant de les considérer comme un type à part entière. Il faut les considérer comme des variantes du type majoritaire. Un récipient plus étroit, peut-être un vase à boire, a été recueilli (**pl. 145, C-1587**). Un dernier gobelet ovoïde à bord rentrant et panse guillochée n'est répertorié qu'à un exemplaire (**pl. 145, C-1801-1802**).

Les formes ouvertes sont rares. On enregistre des assiettes de type Joly 60 ou Menez 40 : une première (**pl. 146, C-1485**) présente un problème de surcuisson et un fond arraché. ; une seconde (**pl. 146, C-1482/1483**) comporte une pâte rouge orange très fine et micacée. Le revêtement externe est brun mat et dur. On observe aussi de rares coupelles à bord oblique ou opercules. Leur diamètre semble correspondre à celui des gobelets (**pl. 146, C-1514; 1625; 1631; 1710**). On observe également une série de formes à large diamètre, peut-être des jattes, carénées à bord mouluré (**pl. 146, C-1530; 1626; 1637; 1638; 1820**). La forme du bord évoque le type Joly 96 (Joly, Barral 1992, p. 120, fig. 10 n° 96).

Les cruches à lèvres en bandeau strié semblent aussi figurer dans le répertoire de l'atelier (**pl. 146**). L'exemplaire **C-1417-1415-1416-1403** présente une nette trace de surcuisson et le fond **C-1729.1** semble insuffisamment cuit.

Un certain nombre d'objets en céramique claire grossière sont répertoriés dans la structure **F50026**. Il s'agit principalement de formes à bord mouluré dérivé du type Besançon : pots (**pl. 147, C-1462; 1463; 1465; 1469; 1470; 1474**), gobelets (**C-1466; 1467; 1459**), jattes (**C-1449**). La production semble aussi inclure un petit nombre de jattes à bord rentrant (**C-1477**) dont une présente une nette trace de surcuisson, une jarre ou jatte à lèvres éversée (**C-1468**).



L'ensemble de ces structures a livré de petites coupelles en commune claire (**pl. 148**). Le four **F25007** n'a d'ailleurs livré que ce type d'objet. Deux autres proviennent encore des structures F40162 et F40163. Ces objets sont assez grossièrement tournés et le fond montre des traces d'un détachage du tour à la ficelle. Leur pâte est orange et réfractaire lorsque ces objets ne sont pas totalement gris. L'aspect approximatif de leur façonnage et les très fréquentes traces d'exposition aux flammes laissent privilégier l'hypothèse d'éléments d'enfournement.

» **3.5.3.5. Site 4c : l'atelier de potier (secteur 4, centre)**

Deux fours de potiers, un à volume unique et un second à gueules multiples, très arasés, ont été mis au jour : **F40585** et **F40980**. Le mobilier associé est particulièrement indigent (50 NR ; 6 NMI). Le premier livre une jatte à bord rentrant (**pl. 150, C-1014**) de teinte claire. La pâte est surcuite, siliceuse et présente un dégraissant de quartz et de chamotte. On note aussi des panses de jarres à lèvres éversées. Elles sont surcuites.

Le second a fourni un mortier à bord en bandeau de type 906 en commune claire et des fragments de commune sombre. Ces éléments sont sans doute en position intrusive, compte tenu de la typologie du four. Les rares formes répertoriées font leur apparition entre la fin de la Protohistoire et le début de l'époque romaine. Il est possible que le trou de poteau **F40856**, qui livre du mobilier daté imprécisément entre la fin de la Protohistoire ou le début du I<sup>er</sup> siècle (19 NR, 4 NMI), soit un des rares vestiges conservés des structures de cet atelier.

Ces structures précèdent l'atelier de tuilier 4d. En effet, le four F40585 est recoupé par le bassin de marche **F40586**. On se situerait donc avant le II<sup>e</sup> siècle, date de l'activité de l'atelier de tuilier.

» **3.5.3.6. Site 4d<sup>42</sup> : l'atelier de tuilier**

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	CEng	4	1
	Fine orangée	5	3
	NPR	3	2
	PF	1	1
	TN	6	1
	Tournée sombre fine	2	1
	TS SG	2	2
Total céramiques fine		23	11
Céramiques communes	Co. Cl.	195	40
	Co. Cl. Eng micacé	4	3
	Co. Cl. G	25	5
	Co. Sb.	187	46
	Co. Sb. G	34	13
	Co. Sb.3	38	2
	CNT	10	2
	Ind (pâte brûlée)	1	1
Total céramiques communes		494	112
Amphore	Amphore	1	1
Total général		518	124

**ill. 308 :** Répartition quantitative en NR et NMI, par familles et catégories du mobilier céramique associé aux structures du site 4d.

42. Trous de poteau F40097; F40454; F40455; F40513; F40514; F40550; F40556; F40558; F40562; F40563; F40594; F40595; F40598; F40602; F40606; F40631; F40632; F40749; F40750; F40774; F40790; F40794; F40804; F40822; F40830; F40855; F40956; F40977; F40978; F40982; F40994; aire de service : F40473; F40854; épandage F40513; fosses : F40857; F40983; drain F40551; vase en place F40775; fosse d'extraction F40772; aire de chauffe F40471 et F40472



Le mobilier associé aux structures de l'atelier de tuilier représente un total de 518 NR et 124 NMI dispersé dans une quarantaine de structures. Il s'agit pour 32 d'entre elles des trous de poteau du grand bâtiment **ENS4017**. Les lots de céramiques sont donc très restreints, les plus riches rassemblant six à huit NMI.

Les céramiques fines sont peu nombreuses (23 NR, 11 NMI) et comportent peu d'éléments identifiables. Tout au plus peut-on mentionner un plat de type Joly 50 en *terra nigra* dans le trou de poteau **F40598**. Certaines productions renvoient au début de l'Empire : deux jattes à bord rentrant (**pl. 150, C-1355-2**) ou une jatte à lèvre éversée. Les deux jattes sont associées à un plat ou couvercle à bord vertical (**pl. 150, C-1355-3**).

Deux pots à lèvre rectangulaire issus du comblement du trou de poteau **F40978** amènent cependant à envisager une datation dans le courant du II<sup>e</sup> au plus tôt ou à la fin du I<sup>er</sup> siècle si on le rapproche du type B106. Il est possible que l'installation du bâtiment remobilise un mobilier plus ancien.

Ces pots à lèvre rectangulaire apparentés au type P3 de l'atelier de Bassou sont également référencés parmi les productions d'Appoigny, Les Bries. Ils sont répertoriés dans le comblement des aires de service **F40473** et **F40854**, dans la fosse d'extraction **F40772** et au niveau de la chambre de chauffe **F40472**. Un autre est observé pour le vase en place **F40775**. L'exemplaire issu de **F40854** est surcuit tout comme le mortier à bord en bandeau auquel il est associé.

La fosse **F40857** livre une série de trois pots à lèvre déversée, avec (**pl. 150, C-1365-2**) et sans col (**pl. 150, C-1365-1**) et présentant un engobe micacé. Deux jattes à collerette sont répertoriées dans les structures **F40473** et **F40772**. Ces dernières fournissent aussi une cruche à lèvre simple arrondie, une marmite BAS J11, une jatte à bord rentrant massive, un pot Bassou P2 et un couvercle à lèvre simple. L'aire de chauffe **F40471** livre quatre couvercles et un fond de marmite tripode. Une marmite à lèvre moulurée associée au fait **F40472** vient compléter ce faciès. Le comblement de ces structures peut donc être situé au cours du II<sup>e</sup> siècle.

### » 3.5.3.7. Site 4e : le four de potier **F40086** (secteur 4, sud)

Les comblements du four et de l'alandier **F40086** ont livré 349 NR et 68 NMI. Le seul élément assurément exogène est un bord de coupe Drag. 37 en sigillée du sud de la Gaule. Ce mobilier est très fragmentaire. Les ratés de cuisson sont représentés, non pas par des tessons ou des vases déformés, mais par des vases ayant subi un accident de cuisson « faible » qui a altéré la couleur de la pâte. Aucun élément d'enfournement n'a été retrouvé, les céramiques communes n'ayant pas nécessairement besoin de ce type de calage.

On note également des collages entre le mobilier issu des comblements de l'alandier et du laboratoire du four.

#### *Caractéristiques techniques*

Tous les tessons ont fait l'objet d'un comptage et d'une observation minutieuse des surfaces et des pâtes à l'œil nu et à la loupe binoculaire. Malheureusement, nous ne disposons pas de proscope pour réaliser de bonnes photos des pâtes. De plus, le recueil des ateliers de production en Bourgogne publié par Anne Delor et Sylvie Mouton-Venault n'était pas encore publié lors des observations.

Les vases mis au jour ici correspondent à des céramiques à usage culinaire, cuits en mode oxydant ou oxydant-réducteur (Picon 2002). Les modes de cuisson que nous signalons restent bien entendu très indicatifs, les accidents de cuisson ne facilitant pas leur détermination.

La couleur des pâtes est majoritairement orangée voir rosée. Les pâtes denses sont plus ou moins dégraissées allant de matrices fines à grossières. Les inclusions sont constituées de grains de quartz blanc calibrés dont la quantité varie en fonction de la finesse de la pâte. Après observation des pâtes,

F. Delencre identifie que les points noirs et rouges sont des oxydes ferriques de très petite taille qui doivent provenir du processus de pédogénèse du sol (§ 4.5.4.1.). Les points blancs calibrés sont des quartz blancs qui peuvent affleurer en surface et donner un aspect brillant. Certaines pâtes ont des inclusions de feldspaths et de mica (biotite et muscovite). Les argiles utilisées pour ces produits sont très probablement issues du site même, correspondant au type ALBarg1 défini par F. Delencre. La décantation plus ou moins poussée de cette argile a permis la mise en œuvre de différentes pâtes fines à mi fines.

Les surfaces ne sont pas pourvues de décor ou de traitement particulier hormis un lissage plus ou moins appuyé qui peut survenir juste à la fin de la phase de façonnage ou après une petite période de séchage. Les surfaces peuvent avoir, après lissage, un aspect brillant dû à la présence de certains minéraux réfléchissant comme le quartz. Les vases les mieux conservés laissent entrevoir la possibilité d'un revêtement de type engobe micacé.

### Le répertoire

Catégorie	Forme	Type	Dessins	NMI
Commune claire	Couvercle	App Cv1	1035-2 ; 1089-8, 10	5
		App Cv2	1088-2	2
		App Cv3	1067-7 ; 1089-5	2
		App CV4	1005-5	2
		App Cv5	1089-9, 13	2
		App Cv6	1067-5 ; 1089-7, 12	3
	Jatte	App J2	1005-4 ; 1088-1	2
		App J3	1067-11 ; 1089-2	3
		App J4	1005-1, 2	3
		App J6	1005-3	1
	Mortier	Ind	-	1
		Lèvre en bandeau	-	1
	Plat	App P11	1089-6	1
Pot	App P1	1067-12 ; 1089-3	3	
Ind	Ind		6	
Total commune claire				37
Commune sombre	Couvercle	App Cv1	1088-3 ; 1089-11	7
		App Cv2	-	1
		App Cv3	1067-1, 3, 6	3
		App Cv5	1067-2, 4	3
	Jatte	App J1	1089-4	1
	Jatte	App J5	1067-8 ; 1067-9	2
	Pichet	petite lèvre simple	-	1
	Plat	App P11	1067-10	2
	Pot	App P1	1035-1	6
Ind	Ind	-	3	
Total commune sombre				29
Sigillée	Coupe	Drag, 37	-	1
Surcuit	Jatte	App J2	1089-1	1
<b>Total général</b>				<b>68</b>

ill. 309 : inventaire par catégorie, forme et type du mobilier céramique issu du four F40086 (en NMI).

Le répertoire typologique (**ill. 309**) est relativement restreint et tourné exclusivement vers les vases à usage culinaire.

Les *formes fermées* sont uniquement représentées par des pots à lèvre à section rectangulaire (**pl. 151, C-1035-1**).

- » Les pots APP P1 possèdent un col plus ou moins marqué et une lèvre carrée épaissie ou de section rectangulaire. La lèvre est parfois moulurée. Ce type est aussi répertorié à Bassou : type BAS. P3 (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 526, fig. 253). Les pâtes sont mi-fines à grossières. En l'état actuel, ce type est observé de manière récurrente au III<sup>e</sup> siècle. (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 519), notamment à Chevroches dans la Nièvre et à Tonnerre, Vauplaine dans l'Yonne (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011, p. 67, fig. 2 n° 14-16, 19 ; 74, 8 n° 63). Aux Bries, le type est encore répertorié dans les contextes du IV<sup>e</sup> siècle. S'il s'agit d'un équivalent du type Bassée 106 (Séguier 2007 ; Séguier, Delage 2009), fréquent aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles et qui perdure durant la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle (Séguier 2011a), il faut peut-être envisager une apparition plus précoce au cours du II<sup>e</sup> siècle.
- » Le type App P1 est comparable au type BAS P1 de l'atelier de Bassou. Le fond est bombé ; le bord légèrement épaissi est rentrant.
- » Le type App J1 est une jatte ou plat à bord rentrant que l'on retrouve régulièrement aux Bries.
- » La jatte à lèvre déversée App J2 est mal conservée. L'exemplaire **C-1089-1** comportait peut-être un engobe micacé.
- » Le type APP J3 caractérisé par une petite lèvre débordante n'est documenté que par des individus assez fragmentaires, rendant très incertaine son identification.
- » Une jatte (App J4) comporte une lèvre à collerette courte. L'exemplaire **C-1005-2** présente des traces d'un engobe micacé.
- » Le type App J5 est défini grâce à deux exemplaires relativement bien conservés. Le profil général est caréné ; le fond tripode. Le bord est débordant et dessine parfois une collerette. Le type est assez proche du type Bas J8, bien que le bord soit ici plus gracile. La forme générale évoque les types Bassée 404 ou 508 produits à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle.
- » Le type App J6 doit appartenir à une jatte ou marmite à col cylindrique et lèvre moulurée.

Les couvercles (**pl. 152**) se répartissent entre des exemplaires à lèvre simple (App Cv1), à lèvre épaissie (App Cv2), à bord en bandeau lisse (App Cv3), à bord en bandeau mouluré (App Cv4). La forme générale des types App Cv5 et App Cv6 est voisine. Le premier possède une lèvre anguleuse, tandis que le second affecte un profil en bourrelet. Le bord de ce dernier est débordant.

### **La datation**

Il est délicat de dater ce lot en l'absence de séries importantes de céramiques fines. La coupe Drag. 37 fournit un terminus vers la fin du I<sup>er</sup> siècle, mais sa diffusion optimale en Gaule du nord est placée au cours du II<sup>e</sup> siècle (Pferdehirt 1986, p. 264). Le répertoire produit amène également à privilégier cette datation.

» 3.5.3.8. Site 4f (secteur 4, sud)

Au sud du secteur 4, une série de dépressions aménagées et de dépotoirs domestiques ont été identifiés. Il s'agit des structures **F40047** et **F40055**. Elles livrent respectivement 330 NR déterminant 84 NMI, et 905 NR déterminant 129 NMI (ill. 310). Elles présentent des faciès très proches.

Famille	Catégorie	NR		NMI		NR	NMI
		40047	40055	40047	40055	Total	Total
Fines	TS CG	5	8	4	5	13	9
	TS SG	3		3		3	3
	CEng		5		3	5	3
	PF		31		2	31	2
	TN		3		1	3	1
	CRA	1		1		1	1
Total céramiques fines		9	47	8	11	56	19
Communes	Co. Cl.	68	239	12	16	307	28
	Co. Cl. Eng micacé	28		7		28	7
	Co. Cl. Mic	1	21	1		22	1
	Co. Cl. G		11		1	11	1
	Co. Sb.1	196	126	47	83	322	130
	Co. Sb.3		3		3	3	3
	Co. Sb.		355		3	355	3
	Co. Sb.5	12		2		12	2
Co. Sb.2	3		1		3	1	
Total céramiques communes		308	755	70	106	1063	176
Amphores	Gaule	4	8	1	4	12	5
	Régionale	4	62	3	2	66	5
	Ind	1	15	1	3	16	4
	Bétique	4	17	1	2	21	3
	Amphore		1		1	1	1
Total amphores		13	103	6	12	116	18
<b>Total général</b>		<b>330</b>	<b>905</b>	<b>84</b>	<b>129</b>	<b>1235</b>	<b>213</b>

ill. 310 : Répartition par familles et catégories du mobilier céramique des dépotoirs **F40047** et **F40055**.

La sigillée du Centre apporte les principaux arguments discriminants en termes de chronologie. La plupart des vases appartiennent aux phases 6 ou 7 de Lezoux à l'exception de la coupe Drag. 37 provenant de F40055 qui présente les caractéristiques de la phase 5 (110/140).

Le dépotoir F40047 livre une coupelle Drag. 33 dont le revêtement a totalement disparu. Sa pâte est riche en micas. Il se rapporte probablement à la phase 4. Dans cette structure, deux vases comportent une estampille. La première est lisible : SAMILLI.M (pl. 153, C-1026-1) renvoyant au « potier » *Samillus*. Cette marque est peu fréquente. L'activité de ce potier est située durant l'époque antonine entre 140 et 170 (Hartley, Dickinson 2011). La seconde n'a pas été identifiée. Un terminus vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle s'accorde bien avec la présence des dernières productions du sud de la Gaule : une coupelle Drag. 33c et deux coupelles Curle 15.

Outre la coupe Drag. 37 déjà mentionnée, le dépotoir F40055 livre une coupelle Bet 42 et un plat Bet 56 en sigillée du Centre. Une coupelle Deru C5 (pl. 155, C-1064-41) en *terra nigra* est associée à une série de gobelets engobés (pl. 155, C-1064-7) sans doute originaire des ateliers de Lezoux. Le seul élément de bord présente un profil « en corniche ». Cette production est particulièrement diffusée

durant l'époque flavienne et le premier quart du II<sup>e</sup> siècle (Bet, Gras 1999). La structure livre aussi un fond de gobelet à pâte grise et de couleur brique à cœur. Il pourrait s'agir des premières productions de l'atelier de Jaulges-Villiers-Vineux. Un gobelet possède un col cylindrique et une lèvre déversée (**pl. 155, C-1064-7**), mais son lieu de production reste incertain. Il comporte une pâte orange fine, micacée. La surface est recouverte d'un revêtement brun et animée d'un décor de guillochis.

Il est intéressant de noter que ces deux structures fournissent des jattes de type B607, produites dans les ateliers de Bassou (BAS J5) et de Bussy-le-Repos (BUS J2), et qui ne sont actuellement documentés qu'à partir du III<sup>e</sup> siècle dans le cellier 126 de Châtenay-sur-Seine, Le Merdat (Séguier, Delage 2009). Néanmoins, ce type reste peu fréquent au confluent Seine-Yonne. Il faut peut-être envisager une apparition plus précoce dans le secteur d'Appoigny qui se trouve à proximité des centres de production. Les céramiques répertoriées ici trouvent d'ailleurs de nombreux parallèles avec cet atelier ou les productions repérées dans le secteur 4. Les pots à lèvre rectangulaire équivalents au type BAS P3 sont récurrents. Des exemplaires de type Bas P5 sont aussi répertoriés (**pl. 156, C-1064-29, 32**).

Les mortiers issus de la fosse F40055 présentent une collerette verticale similaire au type B901 (**pl. 155, C-1064-8**). Ce dernier n'est plus représenté dans les ensembles de référence du secteur Seine-Yonne après le troisième quart du II<sup>e</sup> siècle où le type est répertorié à Villiers-sur-Seine, Les Vallées dans la structure 3661 (Séguier 2007). Le type est aussi connu à Sens (type Sens Mo2) (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 594, 605, fig. 346). Les jattes à bord rentrant équivalentes au type Bas J2 (**pl. 156, C-1064-24; C-1064-25**) semblent utilisées plus tardivement que le type 402 du secteur Seine-Yonne, a priori équivalent, mais dont les occurrences concernent uniquement le second et troisième quart du I<sup>er</sup> siècle (Séguier 2007). De même, la cruche à lèvre moulurée (=B309) (**pl. 155, C-1064-14**) n'est plus répertoriée dans les ensembles du III<sup>e</sup> siècle (Séguier, Delage 2009).

Un certain nombre de pots présentent un col cylindrique et une lèvre déversée ou en bourrelet. Ces vases peuvent être rapprochés du type générique B104, mais qui semble fréquent au second siècle dans l'Yonne (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 167).

Les marmites sont des modèles à carène basse. La lèvre est souvent anguleuse, subrectangulaire (Bas J11/12) (**pl. 157, C-1064-18, 21, 22**), mais dénuée de sillon supérieur, ou en marli tombant (Bas J13) (**pl. 157, C-1064-19, 20**). Un exemplaire à col cannelé rappelle en revanche le type Bas J9 (**pl. 157, C-1064-17**).

Cette structure livre aussi des objets de petite taille (**pl. 155, C-1064-1; C-1064-4**) qui trouvent un parallèle dans le répertoire des ateliers sénonns (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 607, fig. 348). Les types Sens Div1 et Sens Div4 sont datés du début du III<sup>e</sup> siècle (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 595). Une amphore régionale (**pl. 157, C-1064-2**) comporte une lèvre déversée et un col mouluré. Ces caractéristiques rappellent les productions de Bassou (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 527, fig. 254). La pâte est orange, fine, beige en surface. Elle comporte des paillettes de micas et des nodules rouges. Une seconde (**pl. 157, C-1064-3**) présente une pâte beige sableuse avec des inclusions blanches, de mica et de sable rouge. Elle a été rapprochée des productions sénonnes.

Le dépotoir F40047 livre une association de mortiers de type B906 (**pl. 153, C-1026-26**) et B908 (**pl. 153, C-1026-8**) et un lot de céramiques communes très similaire à celui de F40055. Des marmites à lèvre aplatie (**pl. 154, C-1026-12**) ou moulurée (**pl. 154, C-1026-13**) n'étaient en revanche pas répertoriées dans l'ensemble précédent. Les vases en commune claire à engobe micacé sont aussi mieux représentés. On note parmi ces dernières un poêlon à lèvre simple et une série de pots à lèvre éversée (**pl. 153, C-1026-4, 5**). Un pot à col et lèvre aplatie évoque le type Sens P4 daté entre la fin du I<sup>er</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle.

Les amphores sont de types AS4 et AS5 (**pl. 153, C-10771-1**). Des fragments de panses se rapportent à la production parisienne de la rue des Lombards et à une amphore à huile Dr. 20.

Si l'on se base uniquement sur les céramiques fines, le dépotoir F40055 contient un mobilier plus ancien que le dépotoir F40047. La vaisselle fine la plus récente renvoie au plus tôt au milieu ou à la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle. Les deux dépotoirs présentent des points communs. Certains vases en céramiques communes comme la jatte B607, présente dans les deux dépotoirs, ou le mortier B906 placent le terminus au plus tôt au début du III<sup>e</sup> siècle. Le faciès local est encore mal connu pour le second siècle, mais il nous paraît délicat de faire remonter la datation trop haut dans le II<sup>e</sup> siècle en se fondant sur les seules céramiques fines. Il faut sans doute envisager la constitution progressive de ces dépotoirs tout au long de l'occupation des bâtiments situés plus au nord.

### » 3.5.3.9. Site 4/5 (autres)

Les autres structures de la zone 4 livrent des lots beaucoup plus restreints qui ne favorisent pas un phasage fin. Néanmoins, deux grands horizons chronologiques se dégagent. Un premier couvre l'époque augustéenne et le I<sup>er</sup> siècle. Il concerne principalement le comblement de fossés parcellaires et de structures en creux. Les principaux fossiles directeurs correspondent aux productions de *terra nigra*, de céramique fine orangée, de fine sombre lissée, aux types julio-claudien en sigillée du sud de la Gaule, ainsi qu'aux pots de type Besançon en céramique commune. Le second couvre la fin de l'occupation placée durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle ou au début du III<sup>e</sup> siècle. Le faciès fait écho aux dépotoirs étudiés dans le secteur 4f.

#### *Les fossés*

Le réseau de fossés parcellaires semble se développer précocement sans doute au début de l'Empire, comme cela a pu être observé dans les autres secteurs. Son usage perdure jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle.

Le fossé **F40099** livre ainsi un petit lot de 34 NR et 8 NMI comprenant un pot Barral 31 (**pl. 150, C-1016-1**) et une jatte carénée en fine sombre lissée. Ces vases sont associés à un couvercle à lèvre triangulaire en NPR (**pl. 150 C-1016-3**), à un mortier à lèvre en bandeau présentant des traces de surcuisson, à un pot à lèvre en crochet en commune grise et à une jatte à lèvre moulurée en commune grise (**pl. 150, C-1016-2, 4**).

Le segment **F40346** fournit une assiette Joly 50 en *terra nigra*, une cruche Gose 349 en commune claire et quelques fragments de céramiques fines orangées suggérant une datation entre la fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et le début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

La présence d'une assiette en céramique fine orangée dans le fossé **F50200** place le *terminus post quem* au début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Le fossé **F40100** contenait quant à lui un gobelet en paroi fine orangée (**pl. 150, C-1133**), un pot à lèvre en bourrelet (**pl. 150, C-1023-2**), un second de type Besançon, une jatte de type BAS J2 et un mortier (**pl. 150, C-1023-1**). Ces vases placent cet ensemble au plus tôt au milieu du I<sup>er</sup> siècle. Une coupelle Drag. 4/22 en sigillée du sud de la Gaule associée à une jarre à lèvre éversée et des jattes à bord rentrant forment un lot daté au plus tôt vers 40 après J.-C. Il provient du comblement du fossé **F40970**.

Quelques formes plus tardives sont ponctuellement observées dans les fossés **F40109**, **F40522**, **F40991** et **F40122**. Il s'agit de types figurant parmi le répertoire de l'atelier de Bassou : type Bas P3, Bas P6, Bas J5.

Les autres lots de mobiliers, issus des fossés **F40024**, **F40112**, **F40136**, **F40198**, **F40525**, **F40584**, **F40911**, **F50006**, **F50039**, **F50064**, **F50190**, **F50199** sont trop limités pour être datés de manière précise.

*Les structures en creux du début de l'Empire (hors fossés)*

Fait	Interprétation	Datation	NR	NMI
40053	Trou de Poteau	Antique	1	1
40072	Trou de Poteau	Antique (IA)	2	2
40106	Trou de Poteau	Ier	3	2
40108	Trou de Poteau	Antique	1	1
40057	Fosse	LTD/IA	2	1
40079	Trou de Poteau	IA	5	3
40084	Fosse	Auguste Tibère	53	5
40098	Trou de Poteau	Antique	12	4
40144	Fosse	déb Ier	2	2
40182	Fosse	Augustéen	84	5
40185	Trou de Poteau	Ier	5	2
40192	Fosse	40/IIe	1	1
40254	Fosse	LTD/ Ier	13	1
40329	Trou de Poteau	Début Ier	8	3
40331	Trou de Poteau	Début Ier	10	0
40334	Trou de Poteau	LTD/Début Ier	3	2
40338	Trou de Poteau	Ier	2	1
40360	Trou de Poteau	Déb Ier/ Début IIe	28	7
40361	Trou de Poteau	IA	13	7
40367	Trou de Poteau	Ier	2	2
40470	Trou de Poteau	LTD/Début Ier	1	1
40514	Trou de Poteau	Haut-Empire	2	1
40540	Fosse	IbIc	241	34
40547	Trou de Poteau	Ier	3	1
40603	Fosse	Ier	9	3
40844	Trou de Poteau	LTD/Début Ier	1	1
40850	Trou de Poteau	IA	3	1
40862	Fosse ?	-Ia/Ia	1	1
40881	Trou de Poteau	Ier	4	3
40891	Trou de Poteau	LTD/Début Ier	3	1
40897	Trou de Poteau	LTD/Début Ier	11	3
40913	Trou de Poteau	LTD/Début Ier	4	2
40935	Fosse	Augustéen	119	7
40955	Trou de Poteau	IA	1	1
40975	Trou de Poteau	Ier	1	1
40999	Fosse	Augustéen	68	12
50000	Technique	déb Ier	2	0
50001	Fosse	-Ia/Ia	16	1
50007	Fosse	LTD/Début Ier	3	1
50015	Fosse	LTD/Début Ier	15	3
50028	Concentration de mobilier	déb Ier	2	2
50032	Fosse	LTD/Début Ier	11	1
50044	Fosse	LTD/Début Ier	4	4
50050	Fosse	LTD/Début Ier	1	1
50205	Fosse, rejet de foyer	LTD/Début Ier	18	2
50281	Epannage	LTD/Début Ier	15	2
Total			809	142

ill. 311 : Tableau des structures du secteur 4 datées du début de l'Empire (hors fossés).



Les lots les plus importants proviennent des fosses **F40540**, **F40935** et **F40999**.

Famille	Catégorie	NR			NMI			NR	NMI
		F40540	F40935	F40999	F40540	F40935	F40999	Total	Total
Fines	TN	4	12		2	4		16	6
	PF	13			3			13	3
	FSL		5	11		1	1	16	2
	TS SG	3			1			3	1
	Fine orangée			8			1	8	1
	FSL/TN		93			0		93	0
Total céramiques fines		20	110	19	6	5	2	149	13
Communes	Co. Cl.	45	2	10	3	1	2	57	6
	Co. Cl. G	10		26			1	36	1
	Co. Sb. G	10	7	7	4	1	6	24	11
	Co. Sb.	65			7			65	7
	Amphore	2			1			2	1
	CNT	85			12			85	12
Total céramiques communes		217	9	43	27	2	9	269	38
Amphores	Régionale	4			1			4	1
	Ind.			2			1	2	1
Total amphores		4		2	1		1	6	2
<b>Total général</b>		<b>241</b>	<b>119</b>	<b>64</b>	<b>34</b>	<b>7</b>	<b>12</b>	<b>424</b>	<b>53</b>

ill. 312 : Répartition par familles et catégories du mobilier céramique des fosses **F40540**, **F40935** et **F40999**.

La vaisselle de table est répartie entre les productions de *terra nigra*, de paroi fine, de FSL, de fine orangée et de sigillée du sud de la Gaule. La fosse F40540 (**pl. 158 et 159**) offre le lot le plus diversifié. La fosse F40999 livre des éléments similaires aux productions de l'atelier de potiers 4b : coupelle en commune claire, céramique fine orangée, pot dérivé du type Besançon. La présence de deux assiettes Joly 42 dans la fosse F40935 permet de la rapprocher de ce même faciès.

La coupelle Drag. 27b constitue l'élément le plus récent de la fosse F40540. Ce type apparaît vers 15/20 (Genin 2007). Les types en *terra nigra* couvrent quant à eux les trois premiers quarts du I<sup>er</sup> siècle. Cette fosse a également livré une part importante de céramique non tournée, ce qui conforte une datation au cours de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

Famille	Catégorie	Forme	Type	Dessins	Fosse			NMI Total	
					F40540	F40935	F40999		
Fines	TN	Assiette	Joly 42	-		2		2	
			Menez 23b	1060-1	1			1	
			Joly 50	1060-2	1			1	
	PF	Gobelet	Gose 345	-		2		2	
			Ind.	-	1			1	
			lèvre fine éversée	-	1			1	
	FSL	Gobelet	à l. déversée	1060-3	1			1	
			lèvre éversée col cintré	-		1		1	
	TS SG	Coupelle	Ind.	Ind.	-			1	1
			Ind.	Ind.	-		1		1
Fine orangée	Ind.	Ind.	Ind.	-			1	1	
Total céramiques fines					6	5	2	13	
Céramiques communes	Co. Cl.	coupelle/bouchon	Lèvre simple épaissie	-			1	1	
			Couvercle	B801	1060-6	1			1
		Cruche	B307	-	1			1	
			Ind.	-			1	1	
			Lèvre mouluré	1060-5	1			1	
		Ind.	Ind.	-		1		1	
	Co. Cl. G	Pot	Dérivée type Besançon	-			1	1	
	Co. Sb. G	Couvercle	lèvre en marli	-			1	1	
			Ind.	Ind.	-		1		1
		Jatte	Dérivée type Besançon	-			1	1	
			Lèvre rentrante	-			2	2	
		Marmite	B501?	1060-13 14	2			2	
		Pot	Dérivé type Besançon	-			1	1	
			Grosse l. quadrangulaire à gorge interne	1060-11	1			1	
			lèvre en crochet	-			1	1	
	Lèvre rectangulaire		-	1			1		
	Co. Sb.	Gobelet	Lèvre simple	-	1			1	
			Petite lèvre éversée	-	2			2	
		Ind.	Ind.	-					
		Jatte	Lèvre rentrante moulurée	-	1			1	
		Marmite	B401	-	1			1	
		Pot	Lèvre rectangulaire	-	1			1	
	Lèvre éversée B105?		1060-7	1			1		
	CNT	Ind.	Ind.	-					
			Jatte	Lèvre rentrante	1060, 17 à 20	4			4
		Marmite	Lèvre simple	1060-12	1			1	
rentrante mouluré			1060-15, 16	3			3		
Pot		B123	1060-10	1			1		
		col court lèvre éversée	1060-8, 9	3			3		
Total céramiques communes					26	2	9	37	
Amphore	Régionale	Régionale	Ind.		2			2	
	Ind.	Ind.	Ind.				1	1	
Total amphore					2		1	3	
<b>Total général</b>					<b>34</b>	<b>7</b>	<b>12</b>	<b>53</b>	

ill. 313 : Inventaire typologique du mobilier céramique issu des fosses F40540, F40935 et F40999 organisé par familles et catégories.

### **La grange ENS4003**

La grange **ENS4003** est datée de manière relative. Elle s'implante sur la fosse **F40912** qui livre un petit lot comprenant quatre pots dérivés du type Besançon, une jatte à bord rentrant en commune grise et un gobelet à lèvres déversée en fine orangée comparable aux productions du site 4b. On peut dater ce lot au plus tôt autour du changement d'ère, en s'appuyant sur la datation proposée plus haut. Cette datation s'accorde bien avec la chronologie de ce type de bâtiment qui semble apparaître durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle (Ferdrière *et al.* 2017).

La fosse **F40640** dans la partie avant du bâtiment a livré un profil complet d'une marmite Bas J11 (pl. 150, C-1020-1) ou B416. Ce vase comporte une pâte grise mi-fine sableuse à cœur blanc micacé. Il est associé à un couvercle à lèvres simple en commune claire. Ce type de marmite est peu fréquent dans le secteur Seine-Yonne, mais il est répertorié au III<sup>e</sup> siècle dans la phase du site de Saint-Sauveur-Les-Bray - le port aux pierres (Séguier, Delage 2009). En l'absence de niveau de démolition bien identifié, on ne peut pas dire si cette structure est contemporaine de l'usage du bâtiment ou postérieure.

### **Bâtiments ENS4001, ENS4002 et ENS4004**

Ensembles	Faits	Interprétation	Datation	NR	NMI
ENS4001	F40376	Mur	Antique	7	0
ENS4001	F40873/40872	Murs	Antique IIe	21	0
ENS4001	F40888	Mur	Ier/IIe	88	9
ENS4001	F40889	Mur	Antique	4	2
ENS4001	F40895	Zonage	Antique IIe	46	2
ENS4001	F40896	Zonage	IIe	26	0
ENS4001	F41001	Foyer	Antique IIe	40	2
ENS4002	F40355	Mur	Antique	10	0
ENS4002	F40356	Mur	Fin Ier-début IIe	38	0
ENS4002	F40876	Mur	Antique IIe	23	0
ENS4002	F40877	Mur	Antique	2	1
ENS4002	F40885	Mur	Ier	12	5
ENS4002	F40887	Mur	Antique	4	2
ENS4004	F40904	Remblai	mi IIe/ Déb. IIIe	691	0
ENS4004	F40906	Mur	IIe	84	0
ENS4004	F40907	Mur	Ier	2	2
ENS4004	F40908	Mur	IIe	85	0
Total général				1183	25

ill. 314 : Tableau synthétique des datations des lots de mobilier céramique rattachés aux ensembles ENS4001, ENS4002 et ENS4004.

Les éléments de datation en lien avec les bâtiments ENS4001<sup>43</sup> et ENS4002 sont très ténus. La présence d'un pot de type Bas P3 en relation avec le foyer **F41001** permet de le dater au plus tôt du III<sup>e</sup> siècle. On peut néanmoins se demander si ce type ne peut pas apparaître plus tôt, au milieu ou durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle.

Le mobilier associé à l'ensemble ENS4004<sup>44</sup> provient de contextes peu significatifs, soit des nettoyages de murs et du remblai **F40904** postérieur au bâtiment. Ce remblai a livré des sigillées du Centre relevant des fabriques 3 (Phase 5) et 4 (Phase 6/7) (Delage 2010). On peut aussi signaler parmi les éléments remarquables un bord d'assiette en *terra nigra*, un élément de gobelet de type Beuvray, ainsi que de la

43. Le mobilier provient des structures F40347 ; F40376 ; F40873/40872 ; F40888 ; F40889 ; F40895 ; F40896 ; F41001 ; F40355 ; F40356 ; F40876 ; F40877 ; F40885 ; F40887.

44. Le mobilier provient des structures : F40904 ; F40906 ; F40907 ; F40908.

céramique fine estampée de Domecy (Joly 1994, p. 221, fig. 10). Ces éléments permettent de dater ce remblai de la seconde moitié du II<sup>e</sup> ou du début du III<sup>e</sup> siècle.

Le niveau de circulation **F40375** fouillé à proximité de ces bâtiments fournit un lot conséquent de 474 NR et 31 NMI. Il s'agit principalement de céramiques communes. Des fragments de *terra nigra* et de céramique engobée sont répertoriés, mais aucun élément de forme identifiable n'a été recueilli. Les individus cuits en mode B, correspondent à un pot Bas P5, trois jattes Bas J2, six pots Bas P3, quatre pots Bas P2, une jatte à collerette et un pot à lèvres en crochet. Trois pots Bas P2 et une cruche à lèvres simple sont cuits en mode A. Il faut encore mentionner une amphore régionale de type AS5. Ces éléments permettent de proposer une datation au plus tôt dans le courant du II<sup>e</sup> siècle sans plus de précision.

### *Les autres structures rattachées au II<sup>e</sup> s.*

Fait	Interprétation	Datation	NR	NMI
F40004	Epannage	Antique IIe s.	14	3
F40023	Fosse	Post mi IIe s.	2	2
F40048	Empierrement	Antique IIe s.	24	6
F40124	Trou de Poteau	IIe s.	13	3
F40196	Trou de Poteau	Fin Ier/ IIIe s.	3	1
F40323	Trou de Poteau	Fin Ier/ IIe s.	5	4
F40327	Trou de Poteau	IIe s.	11	3
F40330	Fosse	Antique IIe s.	59	7
F40332	Chablis	IIe s.	30	6
F40342	Trou de Poteau	Fin Ier/ IVe	7	3
F40345	Trou de Poteau	Fin Ier/ IIe	17	4
F40358	Fosse	Antique IIe s.	59	3
F40364	Trou de Poteau	Antique IIe s.	4	2
F40375	Niveau de circulation	Fin Ier / IIe s.	474	60
F40377	Fosse	Antique IIe s.	26	0
F40403	Fosse	IIe s.	73	7
F40471	Aire de Chauffe	IIe s.	23	7
F40604	Fosse	IIe s.	33	4
F40674	Fosse d'extraction	Antique IIe s.	4	2
F40729	Trou de Poteau	Antique IIe s.	10	1
F40731	Trou de Poteau	Mi IIe s.	8	4
F40736	Fosse	Antique IIe s.	21	5
F40772	Fosse d'extraction	Antique IIe s.	38	7
F40857	Fosse	Mi IIe s.	8	5
F40869	Trou de Poteau	Mi IIe/ IVe s.	5	1
F40879	Trou de Poteau	IIe s.	3	2
F40902	Niveau de nivellement	Antique IIe s.	20	0
F40941	Zonage	IIe s.	3	1
F40952	Fosse	Fin Ier-déb. IIe s.	2	2
F40957	Trou de Poteau	Antique IIe s.	22	3
F40961	Trou de Poteau	Antique IIe s.	4	2
Total général			1025	160

ill. 315 : Tableau synthétique des lots de mobilier rattachés au II<sup>e</sup> s.

Hormis le niveau de circulation **F40375** proche des bâtiments **ENS4001**, **ENS4002** et **ENS4004**, les lots de mobilier sont des plus ténus (ill. 315). Parmi les marqueurs chronologiques, on peut signaler dans l'épandage **F40124** la présence d'une coupe Drag. 37 de Lezoux rattachée à la phase 5, mais

dont le vernis n'est pas conservé. De la sigillée du Centre relevant des phases 6/7 de Lezoux est aussi répertoriée dans le trou de poteau **F40129**. La présence de formes apparentées au répertoire de l'atelier de Bassou, et notamment le type BAS P3 qui est le plus fréquent, permet de placer un certain nombre de structures au plus tôt dans le courant du II<sup>e</sup> siècle : **F40330** ; **F40358** ; **F40403** ; **F40731** ; **F40736** ; **F40888**. La présence d'un plat B701 dans le trou de poteau **F40869** permet de dater son comblement au plus tôt de la seconde moitié ou de la fin du II<sup>e</sup> siècle.

Il faut rapprocher ce faciès de celui observé dans les dépotoirs **F40047** et **F40055** (site 4f).

### » 3.5.3.10. Site 7c

Quelques structures ont été rattachées au début de l'Empire. Il s'agit principalement de fossés, de trois puits, ainsi que d'une vidange de foyer<sup>45</sup>. L'ensemble totalise 107 NR et 28 NMI. Ces lots sont toujours numériquement faibles et le mobilier mal conservé. Les fossés datés de l'Antiquité, sans plus de précision, sont pris en compte ici. En effet, ils semblent appartenir au même réseau que ceux livrant des lots du début de l'Empire. Il faut néanmoins préciser que certains fossés reçoivent également des comblements durant l'Antiquité tardive. Il faut donc privilégier l'hypothèse d'une mise en place précoce, au début de l'Empire et d'une utilisation longue. Ces observations concordent avec celles faites pour le site 1b, à savoir une organisation de l'espace et sans doute sa mise en culture matérialisées par les fossés et certains puits.

La présence de catégories comme la céramique non tournée, la NPR, la céramique sigillée du sud de la Gaule fournit un indice en faveur du début de l'Empire, mais les éléments de datation sont très fragiles.

Le puits **F70068** livre un bord non identifié en NPR et un bord de céramique modelée sombre grossière suggérant une datation haute comprise sans doute entre l'époque augustéenne et le début du I<sup>er</sup> siècle.

Le puits **F70073** offre peu d'éléments de datation puisque seules une panse en commune sombre et une panse d'amphore de Marseille ont été recueillies.

Le puits **F70085** contenait un bord d'amphore italique républicaine Dr. 1 originaire d'Italie centrale et méridionale si l'on en juge par la présence d'inclusions volcaniques. Cet élément est en position résiduelle et est mêlé à des fragments de céramiques communes claires et sombres d'époque impériale.

## 3.5.4. Les occupations de l'Antiquité tardive

Le faciès mobilier de l'Antiquité tardive reste encore mal connu dans ce secteur géographique précis. Néanmoins, les comparaisons avec le secteur Seine/Yonne offre d'intéressants repères (Séguier 2011a). Le phasage repose en grande partie sur la présence/absence de certaines catégories de céramiques fines et communes à diffusion large. Le croisement des données avec la vaisselle en verre et les monnaies permettent néanmoins d'apporter des précisions importantes. Les nombreuses monnaies provenant de zonages techniques viennent utilement compléter les données stratifiées.

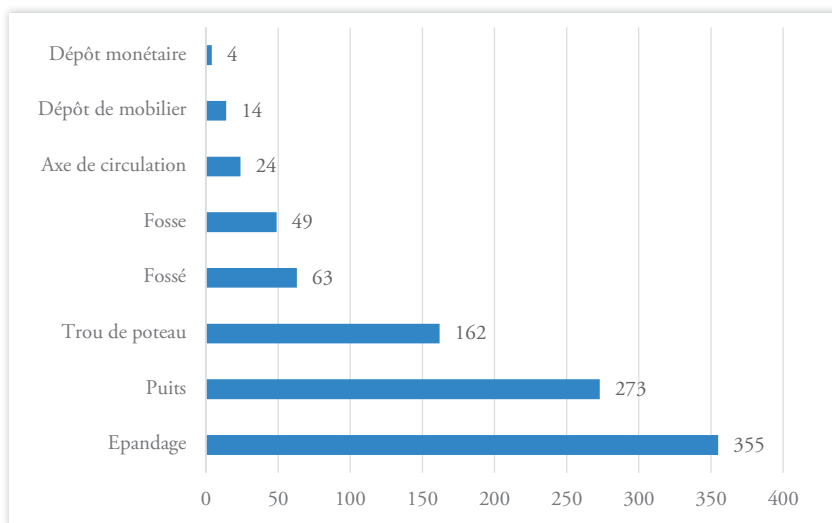
La majorité du mobilier provient du site 1c.

### » 3.5.4.1. Site 1c

Les contextes bien datés se rapportent tous à l'Antiquité tardive (fin III<sup>e</sup>–début V<sup>e</sup> siècle). Du mobilier plus ancien est ponctuellement référencé, mais toujours en position secondaire. La présence d'un grand nombre de monnaies est un avantage certain pour préciser nos connaissances sur l'évolution du faciès céramique dans ce secteur géographique encore peu documenté. Le verre olive qui apparaît vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle

45. Fossés : F70107 ; F70128 ; F70135 ; F70225 ; F70276 ; F70278. Puits : F70068 ; F70073 ; F70085. Rejet de foyer : F70092 et trou de poteau F70186.

constitue aussi un repère très utile. Le mobilier provient de couches de comblements de structures en creux, d'épandages et de puits. Il documente donc principalement des phases d'abandon. Ce mobilier est rarement parfaitement homogène. L'ensemble du mobilier totalise 4 535 NR. Ce chiffre tombe à 3 710 NR lorsque l'on exclut le mobilier issu de zonages. Le corpus reste très volumineux puisqu'il rassemble 944 NMI. On s'attachera à présenter les lots les plus significatifs sur le plan quantitatif.



ill. 316 : Répartition quantitative du mobilier céramique (en NMI) du site 1c en fonction du type de structure (zonages exclus).

### Les puits

Fait	Interprétation	Céramiques			Monnaies		Verre	Illustration
		Datation comblement	NR	NMI	Nb	TPQ		
10160	Puits	IVe s.	32	15	3	IVe s.	-	-
10200	Puits	360-400	57	21	1	260	-	fig.25AG, fig. 26AG
10227	Puits	IIIe / IVe s.	270	39	1	386	Fin IVe / début Ve s.	fig.17AG
10288	Puits	IVe-Ve s.	37	8	1	courant IIe s.	-	fig.34AG
10410	Puits	IVe s.	162	32	2	335	verre mi Ier - IIIe	fig.28AG
10465	Puits	IVe/Ve s.	30	16	5	388	-	fig.33AG
10543	Puits	Mi. IVe s.	240	64	4	Dernier quart IVe s.	-	fig.29AG à 31AG
10795	Puits	Antique	69	8	-	-	-	fig.33AG
10822	Puits	350-400	32	15	1	346	verre olive	fig.33AG
10826	Puits	350-400	50	14	-	-	-	fig.32AG
10829	Puits	Début IVe s.	174	38	-	-	Fin IIIe - IVe s.	fig. 22AG à 24AG

ill. 317 : Synthèse des données chronologiques et quantitatives (en NR et NMI) du mobilier céramique provenant des comblements des puits du site 1c.

Une lecture fine de la chronologie de comblement des puits a été tentée (ill. 317). La faiblesse des lots de mobilier susceptibles d'être en lien avec le fonctionnement des puits ne permet pas d'atteindre ce degré de précision. Néanmoins, il est possible que dans le cas du puits **F10465** une différence chronologique existe entre l'**us10465-8** et les comblements supérieurs du puits. L'**us10465-8** a livré une monnaie de Tétricus I<sup>er</sup> faiblement usée frappée entre 271 et 274, tandis que la monnaie la plus récente issue du comblement **us10465-3** a été frappée entre 364 et 375 et présente une forte usure. De même, l'**us10465-7** (pl. 171, C-848.-1), livre une panse de coupe en sigillée d'Argonne comportant un décor à la molette du groupe 5 de Hübener datée au plus tôt des années 340/350 (Feller 1991, p. 166). Seul un fragment d'amphore hispanique est issu de l'**us10465-8**. C'est donc la monnaie qui fournit le TPQ. L'ensemble du mobilier provient donc des niveaux de comblement. Ce dernier intervenant au cours de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle et au plus tôt en 364.

Groupe	Catégorie	F10829		F10200		F10826		F10822		F10543		F10227		F10465		TOTAL	
		NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI
Sigillée	TS CG	8	4													8	4
	CRA Met									16	3					16	3
	TS Ind	1	1							1	1	2	1	1	1	5	4
	TS.BE-	1	1	7	3			1	1	6	2					15	7
	TS.BE-AR			2	2	1	1	4	3	1	1	1	1	2	1	11	9
	TS.BE-JVV	11	4	2	1	14	6	3	2	48	11	17	5	6	4	101	33
Total Sigillée		21	10	11	6	15	7	8	6	72	18	20	7	9	6	156	60
Commune claire		61	6	14	4	24	3	3	1	36	11	94	9	4	3	236	37
Commune sombre	CB.B	1	1							4	2	14	1			19	4
	CFL/CoSb4	3	2	12	3	1	1	1	1	83	21	6	2	10	4	116	34
	Co. Sb.			5	2	2	1	10	2	2	1	1	1			20	7
	Co. Sb.1	58	13	13	5			4	3	13	3	52	15			140	39
	Co. Sb.2	1	1							3	2					4	3
	Co. Sb.3							6	2	14	3			5	1	25	6
Total Commune sombre		63	17	30	10	3	2	21	8	119	32	73	19	15	5	324	93
Amphore	Amphore	29	5	2	1	8	2			12	2	83	4	1	1	4	15
<b>Total Glaçure</b>										<b>1</b>	<b>1</b>					<b>1</b>	<b>1</b>
TCA														1	1	1	1
<b>Total général</b>		<b>174</b>	<b>38</b>	<b>57</b>	<b>21</b>	<b>50</b>	<b>14</b>	<b>32</b>	<b>15</b>	<b>240</b>	<b>64</b>	<b>270</b>	<b>39</b>	<b>30</b>	<b>16</b>	<b>853</b>	<b>207</b>

ill. 318 : Répartition quantitative (en NR et NMI) par catégories techniques du mobilier céramique issu des puits F10829, F10200, F10826, F10822, F10543, F10227 et F10465.

Catégorie	Forme	Type	Dessins	10829	10200	10826	10822	10543	10227	10465
TS CG	Coupe	Drag. 37	N	1						
		Curle 21	N	1						
	Mortier	Drag. 45	819, 839	2						
CRA Met	Gobelet	Seg 6.03 (Chenet 333)	814					1		
		Seg 7	N							
		Seg 7.01 (Nied 33)	805					1		
TS Ind	Coupelle	Drag. 46	N						1	
TS.BE-	Bol	Drag. 36	N	1						
		Proche Trier Ib	778-7					1		
	Coupelle	Chenet 326	817-1		1					
		lèvre en petit bourrelet	N					1		
	Mortier	Drag. 45	N		1					
TS.BE-AR	Assiette	Chenet 304	763-1				1			
	Coupe	Chenet 320	772 ; 778-6 ; 836-1 ; 848-1		1		1	1		1
	Cruche	Chenet 348	813		1					
	Mortier	Chenet 330	N				1		1	
	Coupe	Seg 5.	N							1
		Seg 5.01 (Chenet 323a)	361-1; 3 : 778-3 et 4 : 838-1 ; 841-2 ; 848-3	1	1	6		3	2	2
		Seg 5.02 (Chenet 323b)	N	3				6	1	
		Seg 7.01 (Nied 33)	778-1 et 2					2		
	Mortier	Seg 5.04 (Drag 45)	N				1		1	
<b>Total général</b>				<b>10</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>18</b>	<b>7</b>	<b>6</b>

ill. 319 : Comparaisons du faciès des céramiques fines issues des puits ayant livré les lots les plus conséquents (éléments non identifiés exclus).



Forme	Type	Catégorie	Dessins	F10829	F10200	F10822	F10543	F10227	F10465
Pot	B104	Co. Sb.1	N	1		1	1		
		Co. Sb.2	N				1		
	B106	Co. Sb.1	N					2	
	B109	CFL/CoSb4	817-2		1				
		Co. Sb.1	361-8		2				2
	B112	CFL/CoSb4	778-24				1	2	
		Co. Sb.1	N		1				1
	B116	Co. Sb.1	N					1	
	B126	Co. Sb.1	N		1				
	B128	Co. Sb.3	N					1	
	Cho 729	CB.B	N		1				
	l. en amande	Co. Sb.1	361-6						1
l. en amande concave	Co. Sb.1	773-1, 773-2		1					
petite l. en bourrelet	Co. Sb.3	N					1		
Bol	CFL11	CFL/CoSb4	689, 803				2		
Coupe	Coupe carénée petite lèvre	Co. Sb.3	836-2			1			
Couvercle	B807	CFL/CoSb4	778-8 à 11				4		
		Co. Sb.1	N				1		
Cruche	B330	Co. Sb.1	N	1					
	peinte	Co. Sb.	829		1				
Pichet	Lèvre simple	CFL/CoSb4	848-5					1	
vase à liquide	Lèvre simple	CFL/CoSb4	778-21				1		
Gobelet	B202	CFL/CoSb4	361-10					1	
Jatte	B508	Co. Sb.1	N				1		
	B515	Co. Sb.2	N				1		
	B609/CFL5	Co. Sb.1	775		1				
	B611	CFL/CoSb4	778-15				1		
		Co. Sb.1	N		1				
	CFL5	CFL/CoSb4	778-16 à 20				5		
	Ind	Co. Sb.3	N			1			
Var B518	CFL/CoSb4	848-6					1		
Marmite	B403	CFL/CoSb4	N		1				
		Co. Sb.1	361-9	1	2			1	
	B414	Co. Sb.1	361-5					1	
	B417	Co. Sb.	774-5					1	
	B419	Co. Sb.1	361-7	2				1	
	B419/415	Co. Sb.1	774-1					1	
	J13	CB.B	774-2					1	
proche B416	Co. Sb.1	773-3	2						
Plat	à bord rentrant	CFL/CoSb4	778-12 à 14				3		
	B701	Co. Sb.1	774-3					1	
	B705	Co. Sb.1	774-4					1	
<b>Total général</b>				<b>13</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>2</b>

ill. 320 : Comparaisons du faciès des céramiques communes sombres issues des puits ayant livré les lots les plus conséquents (éléments non identifiés exclus).

Catégorie	Forme	Type	Dessins	F10829	F10200	F10826	F10543	F10227	F10465
Commune claire	Pot	Proche B319	-				1		
		B106	361-4					1	
	Cruche	à l. en poulie	818	1					
		B323B	848-4						1
		B325	838-2			1			
	Jarre	à col mouluré et l. déversée	361-11					1	
		lèvre en crochet	838-3			2			
	Jarre	à deux anses, col tronconique et l. déversée (B319)	820	1					
		Mortier	Haltern 60	716-1 et 2 ; 804		1		6	2
pot ou jarre	en bourrelet	-	1						
	Amphore	Bétique	Dr. 20/23	837-2, 837-3	2			1	1
Régionale		AS8/9	824	1					
		AS6	746					1	
		Lombard 1	837-1	2					
<b>Total général</b>				<b>11</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>4</b>

ill. 321 : Comparaisons du faciès des céramiques communes claires issues des puits ayant livré les lots les plus conséquents (éléments non identifiés exclus).

Il est intéressant de comparer les faciès des puits ayant livré le plus de mobilier (ill. 318), en vue à terme de caractériser des assemblages et de discerner d'éventuelles nuances chronologiques. La répartition des céramiques fines (ill. 318 et ill. 319)<sup>46</sup> montre peu de variations. La principale différence entre ces différents lots consiste en la présence de plusieurs formes en sigillées du Centre dans le puits **F10829**. Ces céramiques sont encore enregistrées en Bourgogne et au confluent Seine/Yonne dans les contextes de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011 ; Séguier 2011a). Dans cette structure, on constate également que le type Ség. 5.02 (Chenet 323b) est mieux représenté que le type Ség. 5.01 (Ch. 323a). Néanmoins, on constate ce même rapport dans le puits **F10543** dont le mobilier est indubitablement plus tardif. Les vases en sigillées du Centre proviennent du comblement définitif du puits. L'us10829-3, stratigraphiquement antérieure, a néanmoins livré une coupe Ség. 5.01 qui place le comblement au plus tôt au début du IV<sup>e</sup> siècle, vers 310/320 (Séguier, Morize 1996, p. 171). Dans cette couche, un mortier Drag. 45 (pl. 160, C-819), une cruche à lèvre en poulie (pl. 161, C-818) et une cruche à deux anses, à col tronconique et lèvre déversée (pl. 161, C-819) ont été découverts quasiment intacts. Ce dernier type peut être rapproché du type B319 (Séguier 2011a) connu uniquement par des exemplaires fragmentaires. Concernant la présence d'un mortier Drag. 45, on partage l'hypothèse formulée par J.-M. Séguier au sujet des sigillées du Centre et de l'Est observée bien au-delà de leur période de production. Il propose d'y voir la conservation longue de « pièces de prestige » (Séguier 2011a, p. 15). La cruche comporte une perforation volontaire à mi-panse. L'anse n'est pas conservée. Une production de ce type est connue à Paris, rue des Lombards (Marquis 1999).

L'amphore Dr. 20 appartient à la variante F définie par S. Martin-Kilcher (Martin-Kilcher 1987). Le col est relativement haut, les anses collées immédiatement sous la lèvre. Cette dernière est triangulaire et légèrement pendante. La gorge interne est encore très marquée. Certaines de ces caractéristiques sont plus typiques de la variante G. Cette tendance est relevée au Monte Testaccio vers 174-179

46. Les faits ont été ordonnés en fonction de critères chronologiques. La présence de sigillée du Centre incite à faire figurer F10829 en premier. Les autres puits ont été classés en fonction des *termini* fournis par les monnaies et en fonction ou non de la présence de verre olive.

(Blázquez Martínez, Remesal Rodríguez 2014)<sup>47</sup>. Il s'agit donc d'une amphore en position résiduelle.

Les gobelets Ség. 7 (Nied. 33) (**pl. 167, C-718-1 à 2, C-805**) proviennent de puits ayant livré des monnaies de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Les individus les mieux conservés montrent qu'il s'agit des vases produits au IV<sup>e</sup> siècle caractérisés par un profil très élancé (Ség. 7.01) (Séguier, Morize 1996). Le rapport entre la hauteur du col et le diamètre est relativement réduit (autour de 0,5) si bien qu'il est comparable à des séries du début du III<sup>e</sup> siècle, alors que la morphologie du type est totalement différente (Heising 2000). Si le col est particulièrement haut, le diamètre est aussi également réduit, ce qui explique ce chiffre. La hauteur du vase ou du col semble donc ici le meilleur indicateur chronologique. La sigillée d'Argonne est présente de manière systématique, exception faite du puits **F10829**, mais toujours en quantité limitée.

L'étude des molettes sur vase en sigillée d'Argonne réalisée par P. Van Ossel (cf. § 3.5.7.) a dans certains cas permis d'affiner la chronologie. Ainsi, dans le puits **F10200**, la molette UC 262 (**pl. 163, C-772**) permet d'orienter la datation au plus tôt vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Cette molette est encore répertoriée durant le premier tiers du V<sup>e</sup> siècle.

Au sein des céramiques communes (**ill. 320 et ill. 321**), la présence des jattes B611 constitue un bon repère chronologique, de même que les types CFL5 et CFL11. Au confluent Seine-Yonne, les jattes sont répertoriées durant le deuxième ou troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle où il figure dans deux contextes de l'établissement du Marais du Colombier à Varennes-sur-Seine (Séguier *et al.* 2006, p. 114, fig. 13 n° 12; Séguier 2011a). À Chartres, J. Simon (2014, p. 167) privilégie une datation vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle pour ce type.

L'ensemble le plus diversifié provient du puits **F10543**. C'est le seul à livrer plusieurs types en séries, comme pour le couvercle B807 (**pl. 168, C778-8; C-778-11**), la jatte CFL11 (**pl. 168, C-778-16 à 20**), les bols CFL5 (**pl. 168, C-689, 803**). Plusieurs coupes ou plats à bord rentrant plus ou moins épaissis sont répertoriés (**pl. 168, C-778-12 à 14**). Un exemplaire bien conservé montre un fond annulaire.

Il est assez étonnant de constater les différences avec le puits **F10227**, pourtant chronologiquement proche si l'on se base sur les données numismatiques. Les types représentés dans l'un sont le plus souvent absents de l'autre.

Le comblement de ces puits a permis de mettre au jour des vases en très bon état de conservation.

Dans le puits **F10829**, une jarre sénonne de type JS2 (Séguier 2004, p. 400) en céramique peinte et à pâte claire sableuse (**pl. 161, C-820**) a été recueillie. C'est une grande jarre à panse piriforme. La forme définie par J.-M. Séguier présente un bord en poulie, tandis que l'exemplaire des « Bries » présente un bord en bourrelet rappelant le type B319 qui est répertorié à partir de la fin du I<sup>er</sup> siècle, mais aussi jusqu'au second quart du IV<sup>e</sup> siècle dans la fosse 4050 du Marais du Colombier à Varennes-sur-Seine (Séguier *et al.* 2006; Séguier 2011a, p. 33). Ce vase est doté de deux anses minuscules placées entre l'épaule et la lèvre. Le type JS2 est relativement rare et ne semble pas dépasser la fin du III<sup>e</sup> siècle, période à laquelle il est répertorié à Balloy, Bois de Roselle (Seine-et-Marne) (Séguier 2006). Ce type de jarre est également présent dans le secteur de l'Orléanais, à Pithiviers-le-Viel (Loiret) (Chambon *et al.* 2011, p. 128). Comme l'exemplaire des Bries, celui de Pithiviers-le-Viel présente des lignes de deux à trois traits de peintures réparties en trois registres sur la hauteur du vase. Dans l'Orléanais ces productions sont présentes en contexte d'habitat depuis le deuxième quart du III<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du IV<sup>e</sup> siècle au moins (*ibid.*). Leur origine reste incertaine, mais est supposée locale.

47. Une comparaison des dates fournies par les typologies de P. Berni Millet et S. Martin-Kilcher avec les contextes datés par les marques consulaires sur Dr. 20 au Monte Testaccio a été effectuée dans le cadre d'une communication d'I. Gonzalez Tobar et C. Dubler à l'occasion du workshop : *Dater les contextes des I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> s. dans le sud-est de la Gaule?* (dir. A. Gilles et S. Mauné) organisé à Montpellier en 2017. La publication des actes est en cours.

### L'épandage F10443

Groupe	Catégorie	NR	NMI	%NMI
Céramiques fines	TS.BE-JVV	150	31	57
	TS.BE-AR	72	9	17
	CRA Met.	22	7	13
	TS CG	20	3	6
	TS.BE-	12	4	7
Total céramiques fines		276	54	25
Céramiques communes	Co. Sb.1	513	101	73
	Co. Cl.	162	21	15
	Co. Sb.2	25	5	4
	Co. Sb.3	26	10	7
	Co. Cl.	1	1	1
	Co. Sb.	1	1	1
Total céramiques communes		728	139	65
Amphore		27	4	2
TCA		17	17	8
<b>Total général</b>		<b>1048</b>	<b>213</b>	<b>100</b>

ill. 322 : Répartition quantitative (en NR et NMI) par catégories techniques du mobilier céramique issu de l'épandage F10443.

Catégorie	Forme	Type	NMI	Planche	Dessins
TS CG	Assiette	Lz056	1	fig.36AG	674-36
	Coupe	Drag. 37	1	-	-
	Mortier	Drag. 45	1	fig.36AG	674-34
CRA Met	Gobelet	Seg 6.01?	1	fig.36AG	674-32
		Seg 6.02	1	fig.36AG	674-24
		Seg 7	5	fig.36AG	674-30, 31, 33
TS.BE-	Coupe	Chenet 320	1	fig.35AG	674-48
	Assiette	Ind	1	fig.36AG	674-35
		Chenet 304	1	fig.36AG	674-37
	Mortier	Drag. 45	1	fig.35AG	-
TS.BE-AR	Assiette	Chenet 304	1	fig.35AG	674-49
	Coupe	Chenet 320	8	fig.35AG	674-38 à 47
TS.BE-JVV	Coupe	Seg 5.01 (Chenet 323a)	23	fig.35AG et 36AG	674-1 à 23
	Coupelle	Seg 5.03 (Chenet 323c)	3	fig.36AG	674-25 à 26
	Mortier	Seg 5.04 (Drag 45)	5	fig.36AG	674-27 à 29
Total			54		

ill. 323 : Répartition par catégories, formes et types des céramiques fines identifiées issues de l'épandage F10443.

L'épandage **F10443** a livré le lot le plus conséquent (1048 NR et 214 NMI) (**ill. 322**) et également 31 monnaies. Avec seulement 27 NR, dont deux fragments d'anse d'amphores hispaniques Dr. 20 ou 23, les amphores représentent une part négligeable de ce lot. Quelques fragments d'amphores sénones sont aussi répertoriés.

On note quelques fragments de sigillées du Centre rapprochés de la phase 8 des ateliers de Lezoux.

La vaisselle de table (**ill. 323**) est composée en très grande majorité par des coupes de type Chenet 323a, des gobelets Ség. 7 et des imitations de mortiers Ség. 5.04. Les gobelets dérivés du type Nied. 33 possèdent des cols très étroits, ce qui permet de les rattacher à la variante tardive du type. Les coupes Chenet 320 sont également très bien représentées. P. Van Ossel propose d'identifier les molettes UC 140, NS 1277, NS 1414 et NS 20002 (cf. § 3.5.7). Il s'agit principalement de types

enregistrés durant les décennies centrales du IV<sup>e</sup> siècle. Aucun des décors datés au plus tôt de la fin du IV<sup>e</sup> siècle ne provient de cette structure.

Les communes claires se limitent à une cruche et 17 mortiers. Parmi les exemplaires identifiables, trois appartiennent au type Haltern 60 (pl. 176) :

- » **C-674-50** : Pâte fine à mi fine beige blanche avec chamotte mica.
- » **C-674-52** : Pâte fine feuilletée, sableuse beige, surface légèrement brunie peut-être munie d'un revêtement ou simplement lissée.
- » **C-674-54** : Pâte mi fine d'aspect marbré, rosée et beige avec chamotte plus ou moins grande.

Une quatrième comporte une lèvre en bourrelet. On ne note pas de bourrelet interne à la différence d'un cinquième (pl. 176, C-674-53). Ce dernier type est classé par J.-M. Séguier sous le numéro 906. L'atelier de Jaulges & Villiers-Vineux a notamment produit ce type (Pasquet 1996 : 104, fig. 7). Il possède une pâte fine, feuilletée, sableuse et beige.

- » **C-674-51** : Pâte mi-fine d'aspect marbré, rosée et beige avec chamotte de taille plus ou moins grande.

Forme	Type	Catégorie	Planche	Dessin	Total
Pot	≈B119	Co. Sb.1	-	-	10
	≈B104	Co. Sb.2	fig.38AG	674-55 à 57	3
		Co. Sb.1	fig.38AG	674-71 à 75, 77, 80, 81	14
	à l. déversée moulurée	Co. Sb.1	fig.39AG	674-76	1
		Co. Sb.3	fig.39AG	674-59; 61-62	3
	B105	Co. Sb.1	fig.38AG	674-69	1
	B112 en bandeau	Co. Sb.1	fig.38AG	674-66, 67	3
	B116 en bandeau	Co. Sb.1	fig.38AG	674-68	3
	B126 concave	Co. Sb.2	fig.39AG	674-58	1
	B128 section rectangulaire	Co. Sb.3	fig.39AG	674-60	1
	section triangulaire	Co. Sb.1	fig.39AG	674-88	1
		Co. Sb.3	fig.39AG	674-65	1
Non id.	Co. Sb.	-	674.	1	
Cruche	En bandeau oblique	Co. Sb.1	fig.41AG	674-70	1
	à deux anses, l. en bourrelet	Co. Sb.2	-	674-110	1
Bouilloire	B323B	Co. Sb.1	fig.41AG	674-95, 96	3
	B328	Co. Sb.1	-	-	2
Couvercle	B808	Co. Sb.1	fig.41AG	674-84, 105 à 108	13
	Lèvre simple	Co. Sb.1	fig.41AG	674-104	1
	Non id.	Co. Sb.1	fig.41AG	674-109	1
Jatte	à lèvre oblique proche B511C	Co. Sb.1	fig.40AG	674-82	1
	à paroi verticale et bord en bourrelet B608?	Co. Sb.1	fig.40AG	674-101	1
	B608	Co. Sb.1	fig.39AG	674-89	1
	B511/512	Co. Sb.1	fig.39AG	674-78, 79	2
	B611	Co. Sb.1	fig.39AG	674-90 à 94	9
Jatte/Marmite	lèvre en marli	Co. Sb.1	fig.40AG	674-83, 85, 86	3
Marmite	B403	Co. Sb.1	fig.40AG	674-103	1
	B414	Co. Sb.1	fig.40AG	674-87	1
	lèvre aplatie	Co. Sb.3	fig.40AG	674-64	1
	section triangulaire	Co. Sb.3	fig.40AG	674-63	1
Plat	B701	Co. Sb.1	fig.41AG	674-97 100, 102	28
Total général					114

ill. 324 : Répartition par catégories, formes et types des céramiques communes sombres identifiées issues de l'épandage F10443.

Le répertoire des communes sombre est diversifié (**ill. 324**). Il comporte encore un grand nombre de pots à col et lèvre en bourrelet (B104) d'apparition ancienne. Un grand nombre de bords de pots à col tronconique et lèvre déversée a été rapproché du type B119. Plusieurs formes déjà répertoriées pour le secteur (Mouton-Venault *et al.* 2015) dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle sont enregistrées. C'est le cas des jattes B611, du pot B116, de la jatte B607 et des couvercles à ergot B608.

On relève quelques formes moins bien cernées, comme les pots à lèvre déversée moulurée (**pl. 177, C-674-59; 61-62, 76**).

Le mobilier couvre sans doute une grande partie de la période d'occupation de l'établissement. On dispose d'une série monétaire tardive dont l'émission la plus récente date de 395. Néanmoins, un certain nombre de marqueurs de la fin du IV<sup>e</sup> et du V<sup>e</sup> siècle restent ici absents. Les céramiques granuleuses ou leurs imitations sont également absentes de ce lot.

### *Le fossé F10740*

Famille	Catégorie	NR	NMI
Fines	CRA Met	1	1
	TS CG	8	3
	TS.BE-JVV	20	8
Total céramiques fines		29	12
Communes	Co. Cl.	26	9
	Co. Sb.	7	2
	Co. Sb.1	106	19
	Co. Sb.2	4	1
	Co. Sb.3	7	1
Total céramiques communes		150	32
Amphores	Bétique	3	3
	Gaule	1	1
	Régionale	11	3
Total amphores		15	7
Opercule en TCA		1	1
<b>Total général</b>		<b>195</b>	<b>52</b>

**ill. 325** : Répartitions quantitatives (en NR et NMI) par catégories techniques du mobilier céramique issu du fossé F10740.

Groupe	Catégorie	Forme	Type	Planche	Dessins	NMI	
Céramiques fines	TS CG	Coupe	Drag. 37	-	-	1	
		Ind.	Ind.	-	-	1	
		Mortier	Ind.	-	-	1	
	CRA Met	Gobelet	Seg 6.02	fig.42AG	777-5	1	
	TS.BE-AR	Coupe		Chenet 320	fig.42AG	771-2	1
				Ind.	fig.42AG	771-4	1
		Ind.	Ind.	-	-	1	
	TS.BE-JVV	Coupelle		Seg 5.01 (Chenet 323a)	fig.42AG	777-3, 4	2
				Seg 5.03 (Chenet 323c)	fig.42AG	771-3	1
		Ind.	Ind.	-	-	1	
Mortier		Seg 5.04 (Drag 45)	fig.42AG	777-2	1		
Total céramiques fines						12	
Commune claire	Co. Cl.	Ind.	Ind.	-	-	2	
		Mortier	B906	-	777-1	7	
Total commune claire						9	
Commune sombre	Co. Sb.	Dolium	lèvre moulurée	fig.42AG	771-1	1	
		Ind.	Ind.	-	-	1	
	Co. Sb.1	Pot		B104	fig.43AG	777-7	1
				B106	fig.43AG	777-11	1
				B119	fig.43AG	771-8	1
				B126	fig.43AG	777-10	1
		Couvercle	B807/808	-	-	2	
		Cruche	bec pincé	fig.42AG	771-5	1	
		Gobelet	B202	fig.43AG	777-9	1	
		Ind.	Ind.	-	-	3	
		Jatte		B504	-	-	1
				B508?	fig.43AG	771-9 à 11	3
			B607	fig.43AG	771-6	1	
	Marmite		B403	fig.43AG	777-6, 8	2	
			B404	fig.43AG	771-7	1	
	Co. Sb.2	Pot	B104	-	-	1	
	Co. Sb.3	Ind.	Ind.	-	-	1	
Total commune sombre						23	
Amphore	Bétique		Dr. 20	fig.44AG	156.1 ; 443.1	2	
			Ind.	-	-	1	
	Gauloise	Ind.	-	-	1		
	Régionale	Lombard 1	fig.44AG	156.2, 3 ; 443.2	3		
Total Amphore						7	
TCA		Bouchon		fig.44AG	538	1	
<b>Total général</b>						<b>52</b>	

ill. 326 : Répartition par catégories, formes et types du mobilier céramique issu du fossé F10740.



Le fossé **F10740** a livré un lot de céramiques conséquent comprenant 195 NR et 52 individus (NMI) (**ill. 325**). Ce fossé est situé à proximité du puits **F10829** qui a livré une quantité non négligeable de céramique sigillée du centre de la Gaule en position résiduelle. Ici aussi on note un certain nombre de vases appartenant à ce groupe de production. Une monnaie datée du dernier quart du quatrième siècle fournit un terminus intéressant qui confirme la position résiduelle de ces tessons. Une coupe de type Drag. 37 rattachée à la phase 8 des ateliers de Lezoux pourrait ainsi se rapporter à l'occupation du site durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle.

La vaisselle de table est une nouvelle fois composée de pièces provenant des ateliers argonnais et de celui de Jaulges-Villiers-Vineux (**pl. 180**). Une coupe Chenet 320 comporte une molette de type UC 262, ce qui la daterait au plus tôt de la fin du IV<sup>e</sup> siècle (**pl. 180, C-771-2**). Pas moins de sept mortiers B906 dérivés du type Haltern 60 sont enregistrés. Une cruche avec bec pincé et col mouluré en commune sombre ne trouve pas de parallèle probant dans la typologie de Jean-Marc Séguier (**pl. 180, C-771-5**). Une série de récipients carénés (**pl. 181, C-771-9 à 11**), de grand diamètre, n'a pas été précisément identifiée. Il pourrait s'agir d'un type dérivé de la jatte B508. Plusieurs profils hémisphériques ont été rapprochés des types B403/B404, mais il pourrait aussi s'agir de coupes comparables à celles recueillies dans le puits **F10410** dont une comporte un pied annulaire (**pl. 166, C-714-1**). Un gobelet (**pl. 181, C-777-9**) de type B202, absent des puits et de l'épandage **F10443**, est ici référencé. Les autres types ne diffèrent pas des contextes précédemment décrits.

Les amphores Dr. 20 sont aussi en position résiduelle. L'une d'entre elles remonte même à l'époque flavienne ou au règne de Trajan (**pl. 182, C-443-1**). La seconde semble appartenir à la variante F ou G (**pl. 182, C-156.1**). En l'absence du col et de la position des anses, il est difficile d'attribuer une datation à ce bord. Néanmoins, considérant le départ cylindrique du col, on peut exclure qu'il puisse s'agir d'une Dr. 23.

Trois amphores régionales de type Lombard 1 ont été recueillies (**pl. 182, C-156-2 et 3**). Ce type se retrouve de manière privilégiée sur les sites du Bassin parisien, dans la Plaine de France au nord par exemple (Bertin 2011), mais également plus au sud-ouest dans le nord du territoire carnute et jusque dans sa capitale (Simon 2014).

Ce lot de mobilier ne semble pas totalement homogène puisque les éléments les plus récents se rapportent à la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, alors que certains types comme le gobelet Ség. 6.02 sont résiduels à cette période. Il en va de même de la coupe Drag. 37 en sigillée du Centre. En effet, ce type n'est plus en usage après la fin du III<sup>e</sup> siècle et le début du IV<sup>e</sup> siècle.

### Les autres structures

Fait	Interprétation	Datation céramique	NR	NMI	Nb monnaie	TPQ num.	Verre		
10018	Epandage	IIIe / IVe s.	5	1	-	-	-		
10027	rejet de foyer?	Antique	6	3					
10028	Fossé	IIIe / IVe s.	21	5					
10031	Fosse	IIIe / IVe s.	3	2					
10038	Epandage	IIIe / IVe	68	23					
10040	Epandage	2e moitié IVe s.	81	17				3	260
10041	Epandage	IIIe / IVe s.	10	6					
10201	Epandage	IIIe / IVe s.	1	1	-	-			
10202	Axe de circulation	mi IVe s.	98	24	34	388	Fin IVe / début Ve s.		

Fait	Interprétation	Datation céramique	NR	NMI	Nb monnaie	TPQ num.	Verre
10224	Fossé	IIIe / IVe s.	2	2	-	-	
10276	Zonage	post 375	34	-	32	378	
10283	Fosse	IIIe / IVe s.	4	2			
10284	Fossé	IIIe / IVe s.	5	4			
10291	Zonage	IIIe / IVe s.	14	0	7	Dernier quart IVe s.	
10352	Zonage	IIIe / IVe s.	15	0			
10359	Fosse	Antique	13	5			
10362	Fosse	IIIe / IVe s.	1	1			
10371	Epan dage	IIIe / IVe s.	4	2			
10384	Zonage	Antique	1	-	7	378	
10390	Zonage	IIIe / IVe s.	41	-	10	Dernier quart IVe s.	
10395	Zonage	mi IVe	112	1	1	IVe s	
10404	Zonage	IIIe/IVe	9	-	15	Fin IVe s.	
10412	Zonage	IIIe/IVe	3	-	15	350	
10413	Zonage	IIIe / IVe s.	40	1	2	IVe s.	
10416	Epan dage	IIIe / IVe s.	31	6	9	354	
10443	Epan dage	fin IIIe / mi IVe	1047	213	31	395	Mi Ier -IIIe / Fin IVe début Ve s.
10486	Zonage	IIIe / IVe s.	245	-	51	387/388	
10497	Zonage	IIIe/IVe	22	-	30	383	
10513	Zonage	Ile / IIIe	15	1	4	Dernier quart IVe s.	
10526	Epan dage	IIIe / IVe s.	4	1			
10528	Epan dage	IVe s.	92	25	13	388	vert olive
10548	Zonage	IVe s.	183	2	23	408/409	
10550	Fosse	IIIe / IVe s.	17	8	1	238	
10565	Zonage	IIIe / IVe s.	59	-	1	330	
10575	Fosse	IIIe / IVe s.	43	12	2	seconde moitié IIIe s.	
10579	Zonage	mi IVe s.	30	-	38	383	
10583	Zonage	IIIe / IVe s.	2	-	8	335	
10585	Fosse	IIIe / IVe s.	3	1			
10588	Fosse	Antique	3	1			
10626	Fosse	IIIe / IVe s.	2	2			
10727	Epan dage	IVe	12	6			
10735	Epan dage	Antique	5	2			
10740	Fossé	mi IVe	195	52	21	Dernier quart IVe s.	
10741	Epan dage	mi IVe	89	23	21	388	
10743	Epan dage	Antique	2	1			
10758	Epan dage	IIIe / IVe s.	2	2			
10774	Dépôt de mobilier	IVe	59	14	1	deux derniers tiers IIIe s.	Fin IVe / début Ve s.
10786	Fosse	IIIe / IVe s.	2	2			
10789	Fosse	IIIe / IVe s.	15	4			
10799	Epan dage	IIIe / IVe s.	66	10			
10801	Epan dage	mi IVe/ fin Ve	53	16			
10802	Piquet	Antique	1	1			
10812	Fosse	Antique	8	2			

ill. 327 : Tableau synthétique présentant les données chronologiques fournies par la céramique, les monnaies et la vaisselle en verre pour les structures du site 1c (puits, trou de poteau, épan dage F10443, fossé F10740) exclus.

Ensembles	Faits	Interprétation	Datation céramique	NR	NMI	Nb monnaie	TPQ num	
ENS1001	10479	Trou de Poteau	IIIe / IVe s.	1	1			
	10480		IIIe / IVe s.	3	2			
	10483		IIIe / IVe s.	1	1			
	10484		IIIe / IVe s.	1	1	1	318/319	
	10491		Post 330	4	3			
	10504		IIIe / IVe s.	2	1			
	10505		Antique	13	3	1	278	
	10507		IIIe / IVe s.	4	2			
	10508			4	2			
	10509			5	2			
	10749			3	1			
	10750			2	2			
	10805			2	2	1	260	
	10751		Antique	1	1			
	10752		Fin IIIe / IVe s.	7	5			
	10506		Dépôt monétaire	IVe s. ?	50	3	677	286
	10502			IIIe / IVe s.	1	1	168	285
	ENS1002	10414	Trou de Poteau	IIIe / IVe s.	1	1		IVe s.
10461		Antique		2	1			
ENS1003	10212	Post 310/320		11	6	2	370	
	10221	IIIe / IVe s.		5	2			
	10289			3	3			
	10454	2e moitié IIIe / fin Ive		3	3	3	388	
	10476	IIIe / IVe s.		1	1			
	10520	Antique		10	2			
	10562	IIIe / IVe s.		15	5			
	10563			1	1			
10773	6			3				
ENS1005	10032			Trou de Poteau	2	1		
	10033				4	2		
	10036				1	1		
	10494				1	1		
10495	6	3						
10496	11	3						
ENS1006	10013	IIIe / IVe s.	5		3			
	10017		1		1			
	10334		1		1			
	10363		1		1			
	10366		1		1			
	10367		2		2			
	10368		4		3			
	10369		Fin IVe / Ve s.	3	3			
	10370	2e moitié IVe	1	1				

Ensembles	Faits	Interprétation	Datation céramique	NR	NMI	Nb monnaie	TPQ num	
ENS1006	10385			3	2			
	10386			2	1			
	10388			36	-			
Autres	10014	Trou de Poteau	IIIe / IVe s.	6	5			
	10020			8	2	-	-	
	10034			1	1			
	10043			4	3			
	10044			2	2	1	330	
	10277			6	3			
	10278			2	2			
	10279			1	1			
	10287			Antique	1	1		
	10335			IIIe / IVe s.	2	1		
	10373				1	1		
	10375			2	1			
	10376		Antique	4	1			
	10378		IIIe / IVe s.	4	3			
	10393		Antique	1	1			
	10394		IIIe / IVe s.	3	1			
	10397			3	2			
	10405		IVe	9	3			
	10406		IIIe / IVe s.	1	1			
	10409		Antique	5	2			
	10466		IIIe / IVe s.	2	1			
	10498		IIIe / IVe s.	1	1			
	10517		IIIe/IVe	4	3			
	10518		Antique	4	2			
	10523		IIIe / IVe s.	47	6	1	IIIe	
	10525			1	1			
	10534		Antique	1	1			
	10536		2e moitié IVe	9	4			
	10552		IIIe / IVe s.	6	2			
	10553		Antique	2	1			
	10555		IIIe / IVe s.	60	9			
	10561			1	1			
	10754		IIIe / IVe s.	1	1			
	10762			1	1			
	10778			1	1			
	10800		Antique	9	3			
	10800		IIIe / IVe s.	20	7			

**ill. 328** : Tableau synthétique présentant les données chronologiques fournies par la céramique, les monnaies et la vaisselle en verre pour les trous de poteau du site 1c.

Nous avons synthétisé les données chronologiques des trous de poteau et des autres structures en deux tableaux (**ill. 327** et **ill. 328**). Les trous de poteau (**ill. 328**) sont le plus souvent datés de manière large des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle. Dans certains cas, la présence de certains types de céramiques communes (jattes B611, couvercle B807/808), de coupes Chenet 323a en sigillée de Jaulges & Villiers-Vineux, ou de sigillée d'Argonne décorée à la molette permet de proposer des datations plus tardives dans le

IV<sup>e</sup> siècle. La présence d'un pot de type Alzeï 27 dans la structure **F10369** permet dater le comblement au plus tôt de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Les monnaies viennent parfois fournir un terminus plus précis : 318/319 pour le trou de poteau **F10484**, 330 pour **F10044**, 370 pour **F10212**, 288 pour **F10454**.

Dans de rares cas, on bénéficie de datations plus hautes. Ainsi **F10505** a livré une monnaie frappée en 278. Les dépôts monétaires retrouvés en association avec l'**ENS1001** datent des années 285/286. Une cruche en sigillée du Bas-Empire non précisément identifiée a été placée au IV<sup>e</sup> siècle, mais il faut sans doute retenir la datation du dépôt dans ce cas-là. Mis à part ce vase mal caractérisé, aucun élément de forme daté au plus tôt du IV<sup>e</sup> siècle ne figure parmi les rares fragments récoltés au niveau de l'**ENS1001**.

La présence de verre olive dans le trou de poteau **F10221** permet aussi de dater son comblement du IV<sup>e</sup> siècle et plus précisément de la fin de ce siècle ou du début du suivant.

L'épandage **F10038** (pl. 183) livre un lot relativement conséquent, mais constitué principalement de céramiques communes. Un bord de gobelet Ség. 7 en CRA à revêtement métallescent tendrait néanmoins à situer ce lot plutôt vers la fin du III<sup>e</sup> siècle. Aucune forme propre au courant du IV<sup>e</sup> siècle n'est enregistrée, à la différence de l'épandage **F10040** qui livre notamment une jatte B611 (pl. 183, C-410-8) et une coupe Chenet 320 en sigillée d'Argonne. Une coupe ou un mortier à collerette (pl. 183, C-410-5) en commune sombre n'avait pas encore été rencontré.

L'épandage **F10528** fournit des indices plus tardifs. Outre la céramique, il faut mentionner une série de 13 monnaies dont la plus récente a été frappée en 388 et du verre olive. Il n'est donc pas surprenant d'observer également un pot GRA104/Alzeï 27 (pl. 184, C-425-7). Elle est accompagnée d'une jatte B611 (pl. 184, C-425-8) et de formes plus courantes à lèvre quadrangulaire ou de type B112. La vaisselle de table est composée d'une coupe Chenet 330 en sigillée d'Argonne, de trois coupelles Chenet 323c (pl. 184, C-425-3, 4, 6), une coupe Chenet 323a, un mortier Ség. 5.04. Une amphore Lombard 1 est représentée par un fragment d'anse (pl. 184, C-834).

De la céramique granuleuse est aussi présente dans l'épandage **F10801** qui livre également un fragment de vase en verre ambre daté du V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> siècle. La coupe à marli Chenet 314 n'avait pas encore été référencée (pl. 185, C-757-2).

L'épandage **F10741**, dont l'élément le plus récent est une monnaie frappée en 388, livre de la sigillée d'Argonne décorée de molettes relevant du groupe 5 de Hübener. Les productions de Jaulges-Villers-Vineux sont de types Ség. 5.01 (4 ex.) (pl. 185, C-762-6), Ség. 5.04 (3 ex.) (pl. 185, C-762-4, 5). On relève aussi un Curle 21 en sigillée du Centre en position résiduelle. Un couvercle B807 est associé à la forme générique B104 et à un mortier à collerette. Une anse d'amphore africaine et des fragments d'amphores régionales proviennent de ce même contexte.

L'axe de circulation **F10202** a livré un mobilier assez hétérogène. Les éléments les plus récents correspondent à deux panses de coupe Chenet 320 en sigillée d'Argonne. Les molettes identifiées par P. Van Ossel (UC 199 et UC 212) (C-769-3 et C-769-4) sont datées entre la fin du IV<sup>e</sup> et le premier quart du V<sup>e</sup> siècle (cf. § 3.5.7).

#### ***Le dépôt de mobilier F10774 (pl. 186)***

Une série de petits vases associés à neuf figurines en terre cuite a été recueillie sur une surface d'un peu moins de 1m<sup>2</sup>. La fouille manuelle en plan n'a laissé apparaître aucune trace de creusement. Le type de mobilier retrouvé évoque fortement un laraire domestique, effondré en place ou déposé intentionnellement au début de l'occupation.

Ce dépôt comprend deux vases miniatures de profil élancé. Le premier (pl. 186, C-709) possède une pâte fine blanche, proche de celle composant les figurines. Des bandes de peinture rouge viennent décorer l'objet. Le second (pl. 186, C-860) possède une pâte mi-fine sableuse orange vif avec des inclusions de chamotte et de nombreux micas dorés. Six coupelles à lèvre éversée présentant les mêmes caractéristiques techniques sont enregistrées (pl. 186, C-708, C-759, C-856 à C-859). Elles sont tournées dans une pâte orange vif, mi-fine, sableuse, comportant des inclusions similaires.

Des fragments de commune claire, de commune sombre et de céramique fine à revêtement argileux non grésé viennent compléter ce lot. Ils n'ont pas été identifiés.

On retrouve les deux formes enregistrées dans l'atelier de Bassou où une série de ces « micro-vases » a été découverte sous la sole du four F15 (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 520 et p. 522 fig. 249). Des « micro-vases » sont signalés parmi le répertoire des ateliers de Jaulges & Villiers-Vineux, mais les céramiques communes n'ont pas fait l'objet d'une publication détaillée (Jacob, Leredde 1985, p. 188 ; Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 568).

Le meilleur parallèle est néanmoins fourni par l'ensemble mis au jour à Auxerre, Boulevard Vaulabelle (Delor 1993b). Le puits 3 a ainsi livré à lui seul 39 des 45 statuettes (7 déesses-mères, 13, Vénus, 23 Risus) découvertes lors de la fouille et 54 vases miniatures.

Les vases sont rejetés dans les puits et les puisards ou retrouvés dans une sépulture de chien. On retrouve en série les deux types représentés à Appoigny. Il s'agit de vases dont le façonnage est peu standardisé. Les vases à col haut sont répertoriés à 32 exemplaires. On retrouve la même diversité qu'à Appoigny. L'exemplaire caréné à lèvres déversés (pl. 186, C-857) trouve un parallèle dans les numéros 220 et 229 du boulevard Vaulabelle. Les autres coupelles sont réparties entre des exemplaires à paroi verticale et carène basse (pl. 186, C-708, C-858, C-759) et des exemplaires à profil en S, à paroi arrondie (pl. 186, C-856, C-859, C-664).

Cinq amphorettes sont aussi signalées à Auxerre. Ce type de vase n'est pas représenté dans le dépôt d'Appoigny, mais figure dans le dépotoir **F40055** (pl. 155, C-1064.1).

En tout, neuf vases miniatures ont été recueillis si l'on intègre celui provenant du zonage **F10548**. Ce chiffre s'accorderait avec l'organisation des dépôts de vases miniatures observés en contexte cultuel (Rabeisen *et al.* 1994, p. 127, fig. 4 ; Joly, Barral 2015, p. 118). L'accumulation de vases miniatures en contextes cultuels ne manque pas d'occurrences, et, dans le Centre-Est, le phénomène est observé dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (Joly, Barral 2015). Les exemples de dépôts primaires de cette nature en contexte d'habitat sont en revanche rares, ce qui fait de celui-ci un cas d'étude privilégié.

#### » 3.5.4.2. Les fossés (sites 1c ; 1d ; 1e)

Groupe	Catégorie	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR total	NMI total
		F10047	F10054	F10679	F10830	F10047	F10054	F10679	F10830		
Céramiques fines	TS CG	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1
	TS.BE-JVV	10	10	0	1	1	2	0	1	21	4
Total céramiques fines		11	10	0	1	2	2	0	1	22	5
Commune claire		5	14	0	19	2	3	0	1	38	6
Commune sombre		27	25	14	11	9	16	1	5	77	31
Amphore		24	0	0	3	2	0	0	1	27	3
<b>Total général</b>		<b>67</b>	<b>49</b>	<b>14</b>	<b>34</b>	<b>15</b>	<b>21</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>164</b>	<b>45</b>

ill. 329 : Répartitions quantitatives en NR et NMI et par faits des céramiques provenant des fossés traversant les sites 1c, 1d, 1e.

Le mobilier céramique issu des fossés **F10047**, **F10054**, **F10679** et **F10830** totalise 164 NR et 45 NMI. La faible diversité de ce lot ne permet pas de proposer une datation précise. La céramique correspond à des vases qui apparaissent dans le courant du III<sup>e</sup> siècle. Les sigillées du Centre sont néanmoins quasiment absentes. La présence de monnaies du IV<sup>e</sup> siècle dans les fossés **F10047** et **F10054** fournit le meilleur repère chronologique. Cinq monnaies proviennent de la structure **F10047**. La plus récente a été frappée au plus tôt en 330. Parmi les douze monnaies issues de la structure **F10054**, la plus récente a été émise au plus tôt en 364.

### » 3.5.4.3. Site 1d

L'essentiel du mobilier du site 1d provient des puits **F10436** (47 NR ; 7 NMI) et **F10682** (44 NR ; 10 NMI).

#### *Le puits F10436*

Les couches **us10436-6** et **us10436-7** peuvent être considérées comme des niveaux associés au fonctionnement du puits.

Le niveau le plus profond (**us10436-7**) livre principalement des récipients destinés au stockage des denrées ou au puisage (formes hautes, cruches, amphores).

- » **C-161 (pl. 187)** : une amphore régionale Lombard 1 ; pâte beige brune, légèrement sableuse, avec de la poix sur toute la lèvre.
- » **C-627-1 (pl. 187)** : une cruche à lèvre moulurée ; pâte beige rosé chamois, mi-fine sableuse avec des inclusions de mica et des traces de peinture blanche.
- » **C-627-2 (pl. 187)** : une cruche à lèvre moulurée ; pâte beige brune, mi-fine sableuse, inclusions de mica, traces de peinture blanche.
- » Non ill. : une cruche à lèvre simple ; pâte beige brune, mi-fine sableuse avec des inclusions de mica et de la poix à l'intérieur.
- » **C-627-3 (pl. 187)** : pot de type B112 en commune sombre.
- » **C-627-4 (pl. 187)** : pot de type B104 en commune sombre.

On retrouve dans l'**us10436-6** de la poix sur la lèvre d'une amphore régionale (**pl. 187, C-487**). Cette couche livre aussi un fond de pot en commune sombre (**pl. 187, C-626-1**) et un bord de mortier Haltern 60 en commune claire. Un fragment de céramique de Jaulges & Villiers-Vineux et une anse en commune sombre lissée contribuent à dater cette US durant le IV<sup>e</sup> siècle.

Le mobilier issu des comblements supérieurs apporte peu de précisions chronologiques. La présence d'un pot en commune sombre apparenté au type B116 et d'un fragment de jatte B607/608 tend à confirmer une datation dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle. On peut aussi signaler deux cruches à lèvre en bourrelet en commune claire (**pl. 187, C-665-1**), trois mortiers Haltern 60, deux pots B128, un à lèvre en bague moulurée et une marmite B403.

#### *Le puits F10682*

Le niveau de fonctionnement (**us10682-8**) a livré un bord de gobelet non identifié en CRA à revêtement métallescent et surtout une cruche de type B323A (**pl. 188, C-562**) en commune sombre lissée. On note un trou réparé au plomb sous l'anse. Cette dernière n'est pas conservée. Néanmoins, il faut préciser que le fait qu'elle soit cuite en mode B est une caractéristique propre au type 323B dans le secteur Seine/Yonne (Séguier 2011a, p. 22). Bien que proche des types Chenet 343 et 345, ce modèle précède les productions argonnaises (Séguier, Delage 2009). Le niveau supérieur (**us10682-7**) livre uniquement des panses d'amphore africaine. Leur présence fournit un indice chronologique puisque les importations africaines connaissent leur acmé durant le IV<sup>e</sup> siècle (Bonifay, Raynaud 2007, pp. 100-101). Un mortier Chenet 330 décoré avec une molette du groupe 4 de Hübener (350/375) permettrait d'envisager un comblement au plus tôt au cours de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle (**pl. 188, C-760-1**). Néanmoins, P. Van Ossel identifie ce décor à la molette sous le type UC 246 qu'il propose de dater du milieu du IV<sup>e</sup> siècle (cf. § 3.5.7).

Une coupe Ség. 5.01 de Jaulges & Villiers-Vineux provenant de l'**us10682-5** ne rentre pas en contradiction avec cette datation, d'autant que ce type connaît sa plus forte fréquence durant le dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle (Séguier 2011a, p. 42, tabl. 4).



*Les autres structures*

Interprétation	Fait	Datation	NR	NMI
Epan dage	F10437	IIIe / IVe s.	2	2
	F10441	IIIe / IVe s.	10	3
	F10444	IIIe / IVe s.	3	2
Fosse	F10220	IIIe / IVe s.	107	8
Fossé	F10198	IVe s.	80	9
	F10398	Antique	2	2
	F10693	IVe s.	13	5
Trou de poteau	F10056	Antique	1	1
	F10204	Antique	1	1
	F10205	Antique	3	1
	F10206	IIIe / IVe s.	1	1
	F10208	IIIe / IVe s.	5	3
	F10209	Antique	2	2
	F10215	IIIe / IVe s.	2	2
	F10216	IIIe / IVe s.	1	1
	F10219	IIIe / IVe s.	1	1
	F10231	IIIe / IVe s.	16	0
	F10232	Antique	5	2
	F10233	IIIe / IVe s.	2	2
	F10347	Antique	1	1
	F10400	Ile / IVe	6	2
	F10431	IIIe / IVe s.	2	1
	F10434	Antique	1	1
	F10442	Antique	1	1
	F10445	IIIe / IVe s.	1	1
	F10664	Antique	6	1
	F10683	Antique	7	2
	F10685	IIIe / IVe s.	3	3
	F10687	IIIe / IVe s.	3	2
	F10692	IIIe / IVe s.	12	3
F10705	Antique	1	1	
Total général			301	67

**ill. 330 :** *Tableau synthétique des datations des faits archéologiques du site 1d (puits exclus) fournies par le mobilier céramique (quantités en NR et NMI).*

Le reste des structures est daté de manière assez imprécise. La présence de certains types – coupe Ség. 5.01, mortier Chenet 330 en sigillée d'Argonne – dans le comblement des fossés **F10198** et **F10693** permet de placer leur constitution dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle. Les autres lots de mobilier sont datés entre le III<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle. Le trou de poteau **F10400** possède un terminus plus haut en raison d'un fragment de sigillée du Centre associé à de la commune claire. Le fossé **F10628** qui traverse les sites 1d et 1e livre aussi de rares tessons (4 NR) dont un fragment de sigillée du sud de la Gaule qui situerait le comblement de cette structure entre les années 15/20 et le II<sup>e</sup> siècle.

» 3.5.4.4. Site 1e

Interprétation	Fait	Datation	NR	NMI
Epan dage	F10239	IIIe / IVe s.	2	1
	F10240	IIIe / IVe s.	3	3
	F10245	IVe s.	3	1
	F10247	IIIe / IVe s.	7	3
	F10301	Antique	2	2
	F10303	Antique	1	1
	F10313	IIIe / IVe s.	2	2
	F10314	Antique	1	1
	F10317	Antique	1	1
	F10322	IIIe / IVe s.	8	2
	F10329	Antique	5	5
	F10330	IIIe / IVe s.	3	3
Fosse	F10308	IIIe / IVe s.	53	6
	F10426	IIIe / IVe s.	2	1
	F10586	IIIe / IVe s.	1	1
Fossé	F10634	IIIe / IVe s.	14	6
	F10635	IVe s.	7	5
	F10656	Antique	2	2
	F10661	IIIe / IVe s.	23	6
Mobilier	F10315	IIIe / IVe s.	14	1
	F10580	IIIe / IVe s.	5	1
Puits	F10236	IVe s.	78	14
	F10420	Milieu IVe s.	9	8
Trou de poteau	F10243	IIIe / IVe s.	3	2
	F10273	IVe s.	4	1
	F10297	IIIe / IVe s.	1	1
	F10299	Antique	1	1
	F10300	IVe s.	6	3
	F10306	IIIe / IVe s.	4	2
	F10328	Antique	4	3
	F10425	IIIe / IVe s.	3	1
	F10427	Antique	9	2
	F10631	Antique	5	2
	F10644	IIIe / IVe s.	1	1
	F10652	IIIe / IVe s.	3	2
F10695	Antique	3	1	
Total général			293	98

ill. 331 : Tableau synthétique des datations des faits archéologiques du site 1e fournies par le mobilier céramique (quantités en NR et NMI).

Le site 1e livre un mobilier des plus ténus puisqu'il totalise seulement 293 NR et 98 NMI (ill. 331). À l'exception des puits, les lots les plus conséquents n'excèdent jamais six individus. Les structures peuvent être rattachées à la phase d'occupation tardive. Les éléments les plus récents datent du IV<sup>e</sup> siècle et proviennent des trous de poteau **F10273** et **F10300** et des épan dages **F10245**, **F10634** et **F10635**. Il s'agit d'une coupe Ség. 5.01 de Jaulges & Villiers-Vineux et de deux coupes Chenets 320 et un mortier Drag. 45 en sigillée d'Argonne.

Outre la céramique, une série de six monnaies provient de l'épan dage **F10634**. Quatre d'entre elles ont été émises entre 350 et 353. Une cinquième a été frappée en 352. La présence de formes apparen-

tées au répertoire de la céramique granuleuse dans le puits **F10420** permet de repousser ce terminus au dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle.

### ***Le puits F10236***

Le mobilier totalise 78 NR et 14 NMI et provient presque exclusivement du comblement inférieur **us10236-6**. Le mobilier identifiable comprend :

- » une coupe Ség. 5.01 de Jaulges & Villiers-Vineux (**pl. 189, C-486-2**).
- » un fond de forme fermée à pâte claire orange, beige à cœur gris frangée et un revêtement de type à l'éponge brun clair à foncé.
- » un mortier à collerette à pâte beige mi-fine sableuse avec un lissage qui donne une teinte rosée à la surface. La râpe est très peu usée (**pl. 189, C-853**).
- » un fond de cruche poissée, à pâte mi-fine sableuse, à inclusions noires et blanches et quelques micas.
- » une jatte et un pot de type B116 en commune sombre lissée.
- » une cruche B323A en commune sombre lissée (**pl. 189, C-486-1**).

Ce dernier vase comporte d'importantes traces de suie indiquant un passage répété au feu, lequel s'explique par un usage comme bouilloire.

### ***Le puits F10420***

Ce puits livre seulement 9 fragments se rapportant à huit vases différents. Le comblement inférieur, correspondant sans doute à un niveau de fonctionnement, ne livre qu'une coupe Ség. 5.01 (**pl. 190, C-706-1**) et un fragment de sigillée du Bas-Empire non identifié. L'**us10420-6**, placée au-dessus livre une coupelle Ség. 5.03 (**pl. 190, C-675-1**) de Jaulges & Villiers-Vineux, un pichet quasiment intact apparenté au type Alzei 30 (**pl. 190, C-630**). Il ne s'agit pas ici des productions dites « rugueuses » puisque la pâte est mi-fine sableuse et comporte quelques micas. Elle est accompagnée par une cruche à deux anses de type B323B (**pl. 190, C-628**). La pâte est fine, beige-orangée, sableuse et comporte quelques paillettes de micas. La surface externe est lissée. On trouve une forme comparable dans la structure 26.21 de Montigny (Loiret) (Chambon *et al.* 2011, p. 125).

L'**us10420-5**, correspondant assurément au comblement définitif de la structure, contenait une coupe Chenet 320 en sigillée d'Argonne et un fond de pichet en commune sombre (**pl. 190, C-625**).

Les assemblages de l'Orléanais mentionnés plus haut sont datés, pour le premier, du IV<sup>e</sup> siècle voire de la seconde moitié de ce siècle et, pour le second, de la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Une datation vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle ou durant la seconde moitié de ce siècle est donc envisageable.

### » **3.5.4.5. Site 1j<sup>48</sup>**

#### ***Le puits F10069***

Le comblement du puits **F10069** situé à l'intérieur de l'enclos décrit dans le site 1b a fourni un lot de mobilier plus tardif que les structures environnantes. Les vases proviennent de plusieurs niveaux de comblement<sup>49</sup> totalisant 54 NR et 20 individus. La présence de céramique à revêtement argileux de Jaulges & Villiers-Vineux permet de dater ce comblement au plus tôt du III<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, il faut garder à l'esprit que la diffusion de ces productions s'accroît durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle pour devenir fréquente au IV<sup>e</sup> siècle. Ici, on ne dispose pas d'éléments typologiques identifiables. Parmi les rares fragments de céramiques à feu, on relève à nouveau un bord de pot rectangulaire BAS P3,

48. F10069; F10111; F10124; F1129; F10133; F10137; F10422; F10711

49. us10069-4; us10069-5; us10069-6; us10069-7

suivi par un pot de type P17RUB, une marmite Bassée 403 et une cruche Bassée 330 en commune sombre. Trois mortiers à collerette dérivés du type Haltern 60 sont aussi référencés.

Ces éléments permettent de proposer un comblement au plus tôt au cours du III<sup>e</sup> siècle. La plus grande probabilité basée sur la diffusion de la céramique de Jaulges & Villiers-Vineux étant un comblement vers la fin du III<sup>e</sup>, voire au IV<sup>e</sup> siècle.

### ***Le puits F10711***

Le comblement **F10711** a livré un ensemble de 116 NR et 13 NMI. Il présente un assemblage tout à fait singulier par rapport aux autres puits. Ce lot est principalement constitué de céramiques communes claires en lien avec l'usage de la structure et provenant de l'**us10711-5**. Parmi ces 12 vases, 9 sont des cruches à une ou deux anses, qui ont soit perdu leur anse soit perdu leur col, ce qui ne permet pas toujours de les attribuer à un type précis. On répertorie une cruche à lèvre en poulie (**pl. 191, C-821**), une cruche à lèvre en bourrelet (**pl. 191, C-739**) dont l'anse a été arrachée et une cruche à deux anses Bassée 325 (**pl. 191, C-673**). Ces récipients sont accompagnés par une jatte à lèvre en bourrelet (**pl. 192, C-740-6**) et une marmite à marli (**pl. 192, C-740-5**).

Nous remarquons également que les fonds de ces récipients sont abîmés, comme s'ils avaient été usés par frottement. Ces stigmates pourraient être dus aux chocs contre les parois du puits si l'on considère ces objets comme des vases de puisage. Le comblement du puits est envisagé au plus tôt vers 260 grâce à une série de huit *antoniniani* (cf. § 3.7.6.3.).

À proximité, l'épandage **F10111** a livré un pot de type Bassée 112, fréquent au III<sup>e</sup> siècle (Mouton-Venault *et al.* 2015, fig. 5), mais dont l'apparition semble remonter à la fin du II<sup>e</sup> siècle, période à laquelle le type est référencé dans la structure 2 du Chemin de Sens à Marolles-sur-Seine (Séguier 2007, p. 242).

Au sud-ouest de la zone, une coupe Ség. 5.01/Chenet 323a découverte dans le fossé **F10129** confirme une fréquentation du secteur jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle. Elle est associée à un pot à bord rectangulaire en commune grise.

Au nord, le fossé **F10422=F10666** livre également des indices d'occupation du III<sup>e</sup> siècle : une jatte à collerette B607 et un plat à bord rentrant B701.

### ***Datation indéterminée***

Une série de structures livre trop peu de mobilier pour proposer une datation fiable. Il s'agit de **F10127** ; **F10136** ; **F10162** ; **F10170** ; **F10187** ; **F10488** ; **F10731** ; **F10766** ; **F10792**.

### **» 3.5.4.6. Site 2c**

Groupe	Catégorie	NR		NMI		Total	
		F20147	F20152	F20147	F20152	F20147	F20152
Céramiques fines	CRA Met		7		3	7	3
	TS CG	2	1	2	1	3	3
	TS EG	2		2		2	2
	TS.BE-	4		1		4	1
	TS.BE-AR		3		2	3	2
	TS.BE-JVV	24		7		24	7
Total céramiques fines		32	11	12	6	43	18
Total Commune claire		189	29	35	5	218	39
Total Commune sombre		575	80	155	15	655	169
Total Amphore		14		4		14	4
Total Grès			1		1	1	1
<b>Total général</b>		<b>810</b>	<b>121</b>	<b>206</b>	<b>27</b>	<b>931</b>	<b>233</b>

ill. 332 : Inventaire du mobilier céramique des faits F20147 et F20152.

Seules les structures **F20147** (206 NMI) et **F20152** (27 NMI) (**ill. 332**) ont livré du mobilier se rapportant à l'Antiquité tardive. Il s'agit de très grandes fosses situées à l'ouest du secteur 2. Ces faits sont assez proches et comblés par un mobilier comparable. Au sein de la vaisselle de présentation, trois panses de sigillée du centre de la Gaule présentant les caractéristiques de la « fabrique 4 » (Delage 2010) correspondent aux éléments les plus anciens. L'un d'entre eux appartient au type Drag. 18/31. On peut également citer un mortier Curle 21 en sigillée du Bas-Empire.

Groupe	Forme	Type	NMI	
			F20147	F20152
Commune claire	Cruche	Lèvre simple arrondie	1	
		Lèvre éversée	1	
		B332	1	
		à l. en poulie	1	
	Gobelet	Petite lèvre éversée	1	
	Ind	Ind.	4	2
	Jatte	Ind.	1	
	Marmite	Ind.	1	
	Mortier	à collerette	22	3
Pot	B104	2		
Total commune claire			35	5
Commune sombre	Couvercle	simple	2	
	Cruche	B325	1	
	Gobelet	B206		1
		B202		1
	Ind.	Ind.	45	1
	Jatte	B607	2	
		grosse lèvre	2	
		B611	1	
		Ind	1	
		B607/609	1	
		B516	1	
		B609	1	
	Marmite	B404	6	
		B403	3	3
		Ind	2	
		B416	1	
		B419		1
		B404?	1	
		B414		1
	Plat	à bord rentrant	8	
		B701	4	
		B703	3	
	Pot	section rectangulaire	29	
		B117	12	
		B112	7	4
		B109	8	
		B106	7	
B104		5		
B108			2	
Horticole		1		
B105		1		
B116		1		
Total commune sombre			155	15

ill. 333 : Inventaire typologique des céramiques communes des faits F20147 et F20152.

La vaisselle de table est dominée (**ill. 333**) par les productions de Jaulges & Villiers-Vineux. L'association des coupes Ség. 5.01 (2 ex.), Ség. 6.01, Ség. 5.02 et des mortiers Ség. 5.04 amène à privilégier une datation au plus tôt au cours du second quart du IV<sup>e</sup> siècle. On peut souligner la faible représentation des gobelets en céramiques fines. Il faut aussi signaler deux fragments de sigillée d'Argonne, dont un bol Chenet 320 pour lequel le décor de molette est absent. Il provient de la structure **F20152**.

Les pots présentent en majorité des lèvres rectangulaires et le répertoire comprend principalement des types déjà connus au III<sup>e</sup> siècle. Les types B104, 105, 108, 109, 112, 116, 117 sont enregistrés. Les plats se répartissent entre les types 701 et 703. Les marmites sont de type 403, 404, 416 et 419. Quelques formes apparaissant dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle sont identifiées. Il s'agit des jattes B609 et B611.

Une anse d'amphore à huile de Bétique a été recueillie. Un bord d'amphore régionale appartient au type Lombard 1 ou AS6.

La datation est confortée par la série de monnaies recueillies dans la mare **F20147**. On en dénombre 16. Les plus récentes datent du IV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de deux *nummi* de Constance II frappés en 325-326 et en 324-327. Une monnaie du IV<sup>e</sup> siècle non identifiée et un *folles* de Constantin I<sup>er</sup> (310-317) ont aussi été récoltés. Il faut cependant aussi mentionner des émissions plus anciennes, dont cinq renvoyant à la période de l'anarchie militaire.

Le drain **F20150** a livré un bord de type B112 qui pourrait renvoyer à la même phase chronologique puisque ce type est répertorié entre la fin du II<sup>e</sup> et durant tout le III<sup>e</sup> siècle (Séguier, Delage 2009).

#### » 3.5.4.7. Secteur 4

Les seules structures livrant du mobilier de l'Antiquité tardive dans le secteur 4 sont l'épandage **F40199** et le trou de poteau **F40948**. L'ensemble totalise seulement 83 NR et 18 NMI. Le trou de poteau est daté de manière incertaine, car la seule forme identifiable est une coupe Chenet 323b en CRA produite durant le III<sup>e</sup> siècle et le début du IV<sup>e</sup> siècle. L'épandage livre quinze individus. Un gobelet Ség. 7 et une coupe Chenet 323 en CRA sont les seuls vases de service. Les céramiques communes comprennent un mortier à bord en bandeau B901 ou B904 en commune claire, un pot à lèvre rectangulaire, un pot B109, un troisième de type B111, une marmite apparentée au type B417, un plat B702 et un couvercle B807/808 en commune sombre. Ce dernier permet de dater la constitution de ce lot durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle.

#### » 3.5.4.8. Site 7b

Nature	Fait	NR	NMI
Décapage	F70000	7	0
Dépotoir	F70196	754	138
Epannage	F70060	200	41
	F70109	8	6
	F70168	17	3
	F70236	4	1
Fond de cabane	F70192	42	8
	F70193	270	37
Fosse	F70035	81	22
	F70165	81	6
	F70247	12	5
	F70248	8	3
	F70259	3	3

Nature	Fait	NR	NMI
Fossé	F70006	1	1
	F70205	54	12
Indéterminé	F70057	2	1
Trou de Poteau	F70015	11	4
	F70016	1	1
	F70018	2	2
	F70037	2	1
	F70041	8	3
	F70048	5	4
	F70074	3	1
	F70116	1	1
	F70117	5	1
	F70138	2	1
	F70157	3	1
	F70178	1	1
	F70194	3	2
	F70293	2	0
Zonage technique	F71002	20	0
	F71003	14	1
Total général		1627	311

**ill. 334 :** Répartition quantitative du mobilier céramique (en NR et NMI) au sein des structures du secteur 7 rattachées à l'occupation tardive.

Le mobilier rattaché à l'occupation tardive reconnue sur le secteur 7 (site 7b) comptabilise 1 627 NR et 311 NMI (**ill. 334**). La zone de rejet privilégiée est une vaste dépression **F70196** dont le mobilier représente 754 NR et 138 NMI soit 46 % du nombre de restes. L'épandage **F70060** offre un corpus de 200 NR et 41 NMI. Le comblement du bâtiment excavé **F70193** fournit aussi un lot intéressant puisqu'il totalise 270 NR et 37 NMI. On peut encore évoquer le comblement de la fosse **F70035** (81 NR, 22 NMI). Le reste des contextes livre des lots quantitativement réduits qui ne permettent pas de discuter finement la chronologie de ces vestiges.

Les lots les plus conséquents permettent ici d'identifier deux phases chronologiques distinctes.

#### ***Le fond de cabane F70193 et la mare F70196***

Le bâtiment excavé **F70193** (270 NR ; 37 NMI) fournit un ensemble cohérent. Les lots issus des structures alentour<sup>50</sup> se rapportent au même faciès, mais sont quantitativement plus restreints. Il est intéressant de comparer à l'important corpus issu du fait **F70196** (**ill. 335**).

50. F70192; F70165; F71003; F71002.



Groupe	Catégorie	NR		NMI		NR	NMI
		F70193	F70196	F70193	F70196		
Céramiques fines	TS CG	3	20	3	7	23	10
	TS.BE-JVV	3	28	2	7	31	9
	CRA Met	7	38	0	6	45	6
	TS.BE-AR	0	8	0	5	8	5
	TS SG	1	0	1	0	1	1
	TS Ind.	2	0	1	0	2	1
Total céramiques fines		16	94	7	25	110	32
Commune claire	Co. Cl.	38	155	6	28	193	34
	Co. Cl. G	4	7	2	2	11	4
	Ind. (pâte brûlée)	1	0	0	0	1	0
Total commune claire		43	162	8	30	205	38
Commune sombre	Co. Sb.1	190	309	17	45	499	62
	Co. Sb.3	0	32	0	14	32	14
	Co. Sb.5	8	65	1	11	73	12
	Co. Sb. G	2	12	0	4	14	4
	Co. Sb.2	0	2	0	1	2	1
	Co. Sb.	4	0	1	0	4	1
	Co. Cl.	1	0	0	0	1	0
Total commune sombre		205	420	19	75	625	94
TCA	TCA		1		1	1	1
Non id.	Ind. (pâte brûlée)	1	2	0	0	3	0
Amphore	Amphore	5	75	3	7	80	10
<b>Total général</b>		<b>270</b>	<b>754</b>	<b>37</b>	<b>138</b>	<b>1024</b>	<b>175</b>

ill. 335 : Répartition quantitative en NR et NMI par groupes et catégories des céramiques issues du comblement des structures F71093 et F70196.

La vaisselle de table (ill. 336) est répartie entre les sigillées du Centre et les productions de Jaulges & Villiers-Vineux. La structure **F70196** livre néanmoins un vase plus récent, à savoir une coupe Chenet 320 et deux coupelles Drag. 33 (pl. 193, C-1063) en sigillée d'Argonne, qui place la constitution de ce lot après les années 310/320.

Le type Ség. 5.01 est absent et le répertoire des gobelets montre une prépondérance du type Nied. 33 (Ség. 7) dans la structure **F70196**. La datation du comblement du fait **F10793** n'est pas aisée, en l'absence d'éléments de forme bien conservés.

Parmi les céramiques communes (ill. 337) issues de **F10793**, le répertoire est celui du III<sup>e</sup> siècle. Certaines formes ne semblent pas perdurer au-delà du III<sup>e</sup> siècle (Séguier, Delage 2009) comme la marmite B403 attestée jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> siècle à Balloy, Bois de Roselle (Séguier 2006; 2011). Il en va de même des pots B119 et B112. On peut noter en revanche que la marmite B414 n'est pas répertoriée dans les ensembles présentés par J.-M. Séguier et R. Delage (2009) avant la fin du III<sup>e</sup> siècle. Elle est référencée pour la première fois à Balloy, puis plus tardivement au milieu du IV<sup>e</sup> siècle à Varennes-sur-Seine, La Terre aux Moines dans la fosse 4015 (Séguier 2011a, fig. 17 n° 11). Il est étonnant que le type B116 soit aussi peu représenté. Il s'agit d'une différence importante avec les sites du confluent Seine-Yonne où ce type est répertorié en grand nombre aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.

Groupe	Catégorie	Forme	Type	Iso.	F70193	F70196	
Céramiques fines	TS CG	Assiette	Lez. 32	970-2		2	
		Coupe	Drag. 37			1	
		Ind.	Ind.		3	3	
		Mortier	Drag. 45	970-6		1	
	TS.BE-JVV	Coupe		Seg 5.			2
				Seg 5.02 (Chenet 323b)			2
		Ind.	Ind.		2	1	
		Mortier	Seg 5.04 (Drag. 45)			2	
	CRA Met	Gobelet		Ind.			1
				Seg 6.02	970-3		1
				Seg 7	970-4		4
	TS.BE-AR	Coupe	Chenet 320				1
		Coupelle	Drag. 33	10063			2
		Ind.	Ind.				2
	TS SG	Coupelle	Drag. 33			1	
TS Ind.	Ind.	Ind.	972-1		1		
Total céramiques fines					7	25	

ill. 336 : Répartition par formes et types des céramiques fines issues du comblement des structures F70193 et F70196.

Groupe	Catégorie	Forme	Type	Iso.	NMI	
					F70193	F70196
Commune claire	Co. Cl.	Cruche	lèvre en poulie symétrique			1
			petit lèvre triangulaire			1
			B323A	969-3, 970-15		2
		Ind.	Ind.		1	1
		Marmite	B414		1	
		Mortier	à collerette	971 ; 1115-1		23
			Ind.		1	
		Pot	lèvre en crochet		1	
			Petit pot à lèvre arrondie		1	
	Co. Cl. G	Ind.	Ind.		2	1
Pot		dérivée besançon			1	
Total Commune claire					8	30

Groupe	Catégorie	Forme	Type	Iso.	NMI			
					F70193	F70196		
Commune sombre	Co. Sb.1	Ind.	Ind.		4			
		Jatte		B607	969-2		1	
				Lèvre en bourrelet éversée			1	
		Marmite		B403			5	
				B411				1
				B414			1	
				à l. gros bourrelet	970-16 à 18			3
		Plat	Lèvre simple	C-969-1			1	
		Plat/Marmite		lèvre en bourrelet rentrant				1
				Lèvre simple	970-20 à 22			8
				lèvre simple très rentrante				8
				Lèvre simple tripode	970-19			1
		Pot		B104	970-13			6
				B106				1
				B109			1	1
				B112	970-11, 12			12
				B109 Lèvre rectangulaire			2	
				B119			2	
				Lèvre oblique			1	
			petite lèvre en bourrelet sans col				1	
	Co. Sb.3	Plat	à bord rentrant	969-1			3	
		Pot	Levère rectangulaire	970-14			11	
	Co. Sb.5	Gobelet	B202/204	970-9, 10			2	
		Ind.	Ind.			1		
		Pot		B112			4	
				B116	970-8		2	
		Marmite	Lèvre saillante à marli				1	
	Plat	Lèvre simple				2		
	Co. Sb. G	Ind.	Ind.				3	
		Jatte	B501/03				1	
	Co. Sb.2	Ind.	Ind.				1	
Co. Sb.	Couvercle	Lèvre en bourrelet			1			
Total Commune sombre					19	75		

ill. 337 : Répartition par formes et types des céramiques communes issues du comblement des structures F70193 et F70196.

Un opercule retaillé dans un morceau de tuile provient de **F70196**. En ce qui concerne les amphores, le bâtiment excavé ne livre pas d'éléments bien conservés. Les fragments de panses se rapportent à au moins une amphore de Bétique, une amphore gauloise à pâte micacée rapprochée des productions de Marseille et une amphore dont les caractéristiques renvoient à la production parisienne de la rue des Lombards.

Le dépotoir accumulé dans la structure **F70196** livre d'ailleurs quatre amphores de type Lomb. 1 (pl. 195, C976-1 ; 970-23). Un bord d'amphore régionale n'est pas identifié avec certitude (pl. 195, C-969-4). Deux panses d'amphores à huile de Bétique sont enregistrées.

Le lot issu de **F70193** pourrait être antérieur au comblement de la structure **F70196**, mais la faiblesse de l'échantillon nous incite à être prudents. Les deux lots peuvent être datés de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle ou du premier quart du IV<sup>e</sup> siècle. Dans **F70196**, la présence de vases en sigillée du Centre

est courante dans les ensembles de cette période. La fréquence du type Nied. 33 à revêtement argileux et ses dérivés (B202/204) en commune sombre (pl. 193, C-970-4; 970-9; 970-10), et son association avec les coupes Ség. 5.02 (pl. 193, C-970-5; C-970-1) constituent des arguments supplémentaires en faveur de cette chronologie (Séguier 2011a, pp. 29-30). Plusieurs vases en sigillée d'Argonne amènent cependant à placer le *terminus* au cours du second quart du IV<sup>e</sup> siècle. Il faut souligner l'absence de toute une série de formes qui apparaissent durant les décennies centrales du IV<sup>e</sup> siècle comme les jattes de type 611 et 608 ou les couvercles de type 807.

### *L'ensemble ENS7001*

Le mobilier permettant d'approcher la chronologie du bâtiment **ENS7001** provient pour l'essentiel de la fosse **F70035** et de l'épandage **F70060**, placés au nord-est du bâtiment, les autres lots étant trop restreints pour proposer des datations précises (ill. 338).

Interprétation	Fait	Datation	NR	NMI
Epandage	F70060	IVe s.	200	41
Fosse	F70035	IVe s.	81	22
	F71003	IIe / IVe s.	14	1
Indéterminé	F70057	IIe / IVe s.	2	1
Trou de poteau	F70015	IIe / IVe s.	11	4
	F70016	Antique	1	1
	F70018	IIIe/ IVe s.	2	2
	F70037	IIIe/ IVe s.	2	1
	F70041	1ère 1/2 IVe s.	8	3
	F70048	Antique	5	4
	F70074	Antique	3	1
	F71002	IIe/IVe s.	20	0
Total général			349	81

ill. 338 : Tableau récapitulatif des datations fournies par le mobilier céramique pour les structures de l'ensemble ENS7001.

Famille	Catégorie	NR		NMI		Total NR	Total NMI
		F70035	F70060	F70035	F70060		
Céramiques fines	CRA Met	4	8	1	3	12	4
	Non id.	13	0	2	0	13	2
	TS.BE-JVV	26	79	7	13	105	20
Total céramiques fines		43	87	10	16	130	26
Commune claire	Co. Cl.	1	32	1	11	33	12
	GRA	1	4	1	2	5	3
Total commune claire		2	36	2	13	38	15
Commune sombre	Co. Sb.	15	0	1	0	15	1
	Co. Sb.1	15	48	6	8	63	14
	Co. Sb.2	5	28	2	3	33	5
	GRA	1	1	1	1	2	2
Total commune sombre		36	77	10	12	113	22
<b>Total général</b>		<b>81</b>	<b>200</b>	<b>22</b>	<b>41</b>	<b>281</b>	<b>63</b>

ill. 339 : Répartition quantitative en NR et NMI par groupes et catégories des céramiques issues du comblement des structures F70035 et F70196.

Groupe	Catégorie	Forme	Type	Iso.	NMI		
					F70035	F70060	
Céramiques fines	CRA Met	Gobelet	Ind.	-		3	
			Seg 7.01 (Nied 33)	939-4	1		
	Non id.	Jatte	Lèvre en amande rentrante	934-7, 8	2		
	TS.BE-JVV	Coupe	Seg 5.	-	1	6	
			Seg 5.01 (Chenet 323a)	907-1 à 3 ; 934-2	2	3	
			Seg 5.05 (Chenet 323ab)	934-1	1		
		Coupelle	Seg 5.03 (Chenet 323c)	907-4, 5		2	
		Ind.	Ind.	-	2		
Mortier	Seg 5.04 (Drag 45)	907-6	1	2			
Total céramiques fines					10	16	
Commune claire	Co. Cl.	Ind.	Ind.	-		6	
		Mortier	B906 et dérivés	907-7 à 10	1	5	
	GRA	Mortier	GRA 605	-		1	
		Pot	Alzei 27	907-20, 934-3	1	1	
Total commune claire					2	13	
Commune sombre	Co. Sb.	Ind.	Ind.	-	1		
	Co. Sb.1	Couvercle	Ind.	B807	-	2	
			Ind.	B807/808	-		1
		Cruche	B323	-	1		
		Jatte	Ind.	B611var	907-13, 17		2
			Ind.	B611	907-16		1
		Marmite	B417			1	
	Plat	Ind.	B701	934-5	1		
		Ind.	B106	907-14 ; 934-4	2	1	
	Pot	Ind.	B104	907-15		2	
		Co. Sb.2	Ind.	Ind.	-	1	1
			Pot	Ind.	B104	907-12	
	Ind.	B119		907-11		1	
	Ind.	B106		934-6	1		
GRA	Ind.	Ind.	-		1		
	Pot	Alzei 27	-	1			
Total commune sombre					10	12	
<b>Total général</b>					<b>22</b>	<b>41</b>	

ill. 340 : Inventaire typologique des individus répertoriés dans les structures F70035 et F70060.

La présence d'un bord de type Foy 15 en verre verdâtre (cf. § 3.9.2.) conforte la datation fournie par le mobilier céramique puisque ce type est produit entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle et durant le V<sup>e</sup> siècle. Le faciès des céramiques fines est très proche de celui observé dans une majorité des structures du site 1c. Il est caractérisé par la prépondérance du type Ség. 5.01/Ch. 323a (pl. 196, C-907-1 à 3 ; C-934-2). Un de ces vases (pl. 196, C-907-3) comporte un graffiti épigraphe, mais fragmentaire sous la carène. Des lettres sont observées sur deux fragments non jointifs et l'usure ne permet pas discerner avec précision le tracé de ces lettres.

Ces vases sont associés à des mortiers Ség. 5.04 dérivés du type Drag. 45 (pl. 196, C-907-6) et à des coupelles Chenet 323c (pl. 196, C-907-4, 5). Les sigillées d'Argonne sont absentes, mais on se situe en marge de leur aire de diffusion. Deux formes qui comportent un revêtement orangé non grésé n'ont pas été identifiées (pl. 196, C-934-7, 8). Les mortiers se rapportent pour l'essentiel au type 906 ou à des formes dérivées. On distingue ainsi des collerettes plus fines que l'on peut rapprocher du type B912

attesté au milieu du IV<sup>e</sup> siècle dans la fosse 4050 du Marais du Colombier à Varennes-sur-Seine qui a livré une série de monnaies dont la plus récente date de 326 (Séguier *et al.* 2006; Séguier 2011a). Un exemplaire rappelle néanmoins la forme des mortiers du début de l'Empire. Il comporte une pâte mi-fine beige rosée avec de la chamotte et des inclusions de quartz blanc (**pl. 197, C-907-10**).

Les céramiques communes comportent des formes caractéristiques des décennies centrales et de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle : les couvercles à ergot 807/808, la jatte B611 (**pl. 197, C-907-13; C-907-16**). Les éléments les plus tardifs correspondent à des céramiques granuleuses : mortier GRA605 et surtout pot Alzeï 27. Certains sont cuits en mode A. Dans les contextes du confluent Seine-Yonne, ces types apparaissent à partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le mortier GRA605 est signalé par J.-M. Séguier dans le contexte 75 de Marolles-sur-Seine, Le Chemin de Sens daté vers 350/370. Le type Alzeï 27 tient une place prédominante dans les contextes (1, 139, 197, 292, 336, 528/630) les plus récents de ce même site, lesquels sont datés entre le dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle et le premier quart du V<sup>e</sup> siècle (Séguier 2011a, pp. 36-38). On pourrait aussi citer l'habitat de La Grande Paroisse à Pincevent (Gaucher, G. 1996 : cité par J.-M. Séguier).

À la différence des ensembles clos du secteur Seine-Yonne, on constate ici la présence de certains types qui ne semblent plus répertoriés après les décennies centrales du IV<sup>e</sup> siècle (type B104, B323), voire même dès la fin du III<sup>e</sup> siècle (B119) ou le début du IV<sup>e</sup> siècle (type B106). Des bords classés en type B104 et B119 étaient aussi répertoriés dans l'épandage **F10443** ayant livré un mobilier contemporain. Il est délicat de savoir s'il s'agit de formes génériques produites très longtemps ou s'il s'agit de vases du III<sup>e</sup> siècle en position résiduelle. À Censy, Fontaine de Senailly (Yonne) un lot contemporain livre aussi un pot à col cylindrique et lèvre en bourrelet plus ou moins pendant (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011, p. 79, fig. 13 n° 18) et des pots à lèvre déversée très fragmentaires.

#### ***Les autres structures***

Plusieurs structures se situent en périphérie de l'ensemble **ENS7001** et fournissent assez logiquement du mobilier du III<sup>e</sup> et/ou IV<sup>e</sup> siècle. Les fosses **F70247** et **F70248** livrent même des éléments permettant de situer plus clairement leur comblement durant le IV<sup>e</sup> siècle. Pour le fossé **F70006**, la datation est très incertaine, de même que pour l'épandage **F70236**.

L'ensemble **ENS7002** ne livre que 8 fragments de céramiques, ce qui ne permet pas de le dater. Les trous de poteau **F710138**, **F70157**, **F70168**, **F70194**, **F70293**, l'épandage **F70168** ont été rapprochés de l'occupation tardive, mais le mobilier ne permet pas de trancher entre les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.

### **3.5.5. Synthèse des données**

Dans les paragraphes qui suivent, on rappellera le phasage général défini grâce à l'analyse des contextes effectuée plus haut et on soulignera les apports de cette nouvelle documentation à plusieurs thématiques/problématiques :

- » géographie des lieux de production
- » faciès typologiques et courants commerciaux
- » modes de consommation

On s'appuiera notamment sur des analyses fonctionnelles des lots les plus significatifs pour mieux caractériser les modes de consommation en mettant en évidence les points communs, ou au contraire les différences, avec d'autres ensembles contemporains. On suivra la méthodologie développée par P. Mathelart et A. Delor-Ahü pour l'étude du territoire rème (Delor-Ahü, Mathelart 2014).

### » 3.5.5.1. Du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. au début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Le mobilier rattaché à ces occupations totalise 45 832 NR et 1 496 NMI. Lorsque l'on retire la masse de mobilier associée aux ateliers de potiers (sites 4b à 4e). Ce chiffre tombe à 6 565 NR et 908 NMI, ce qui est peu lorsque ce chiffre est mis en regard des 151 structures ou ensembles archéologiques dont il provient. L'essentiel des données provient des sites 1b et du secteur 4.

#### *Le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.*

Le début de la période, couvrant principalement les trois premiers quarts du I<sup>er</sup> siècle après. J.-C., livre peu de contextes de consommation significatifs sur le plan quantitatif. Le mobilier provient le plus souvent de comblements de fossés, de rares puits et de quelques trous de poteau (sites 1b, 2, 4, 5, 7), ce qui ne permet pas de mieux caractériser la chrono-typologie des productions locales ou de mieux caractériser les modes de consommation. Néanmoins, les vestiges d'un atelier de potiers occupant les secteurs 4 et 5 (site 4b), actif au plus tôt au début du I<sup>er</sup> siècle après. J.-C. fournissent des informations importantes sur le faciès de cette époque et viennent préciser la répartition des ateliers de potiers.

La production de cet atelier, caractérisée grâce aux rebuts du four **F40035** et des fosses **F40036**, **F40041**, **F40042** et **F50026**, comprenait des céramiques fines et communes. Les céramiques fines correspondent à la catégorie des « fines orangées » (Mangin 1981). Pour rappel, cette catégorie est caractérisée par une pâte fine, de couleur orange clair à orange vif, aux surfaces laissées brutes, lissées, engobées ou enfumées. Elles appartiennent « au cercle » de la *terra rubra* (Joly, Barral 1992, p. 119), mais leur répertoire est inspiré des gobelets à parois fines. On retrouve d'ailleurs au sein de la production d'Appoigny plusieurs assiettes de type Joly 60, confirmant bien que les appellations *terra rubra* et fine orangée peuvent désigner une même production. Une forme à large diamètre représentée par quelques bords précédés d'un ressaut évoque le type Joly 96. Le type est néanmoins un gobelet à lèvres éversées. Ce dernier trouve un parallèle dans le mobilier de Sens (Joly 1995, p. 268, fig. 10 n° 29). M. Joly signale en outre la production de ce type de gobelet dans l'atelier de Chamvres-Joigny, Les Grands Malades, actif dès le premier tiers du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., dont le mobilier est inédit. Cette officine est située à environ 17 km au nord-ouest dans la vallée de l'Yonne. Elle est implantée en marge d'une agglomération secondaire, au bord de la voie d'Agrippa.

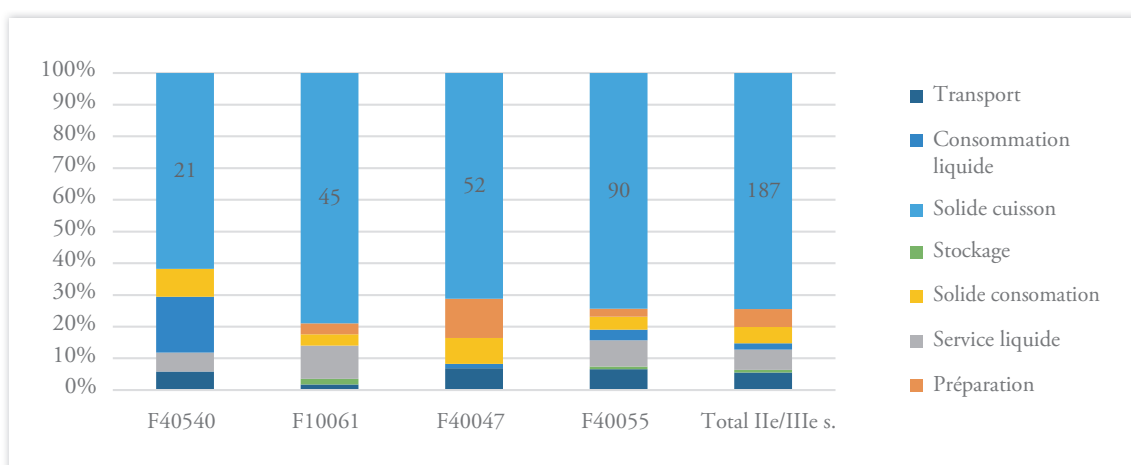
Cette catégorie n'est pas propre à ce secteur géographique, puisqu'elle est observée de manière régulière dans les ensembles augusto-tibériens étudiés dans les territoires mandubien, lingon et éduen (Joly, Barral 2008; Mouton-Venault, Devevey 2008). La présence de cruche à lèvres en bandeau strié dans la production dérivée du modèle tardo-républicain et augustéen Haltern 45 conforte la précocité de la datation. La céramique culinaire comprend principalement des vases à lèvres moulurée (pots, gobelets, jattes) dérivés du type Besançon et des jattes tronconiques à bord rentrant héritées du répertoire protohistorique. Les parallèles sont donc nombreux avec l'atelier de Chamvres-Joigny où pots et jattes à lèvres moulurée et à bord rentrant sont aussi référencés (Mouton-Venault *et al.* 2017, pp. 544-548, type CHJ. J1, J2, P1). On peut aussi mentionner la production de pots de type « Besançon » dans l'agglomération de Bassou à seulement 5,7 km au nord d'Appoigny. On observe ainsi un chapelet d'ateliers implantés le long de la vallée de l'Yonne partageant un répertoire en grande partie commun. La production de ce type à Sens même (Perrugot 1996, p. 68) a été récemment remise en question (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 165), ce qui pose la question de l'origine des vases utilisés dans la capitale de cité Sénone. A. Ahü-Delor a ainsi identifié des vases présentant les caractéristiques des productions de Bassou et Chamvres à Sens. Il ne serait donc pas étonnant que les vases produits à Appoigny, présentant des caractéristiques proches de ceux de Bassou, aient également pu atteindre la capitale sénone.

Si, les rares fragments de cruches et de plats en *terra rubra* amènent à s'interroger sur leur éventuelle production aux Bries, les stigmates observés sur ces tessons amènent néanmoins à les considérer comme faisant partie du répertoire de l'atelier.

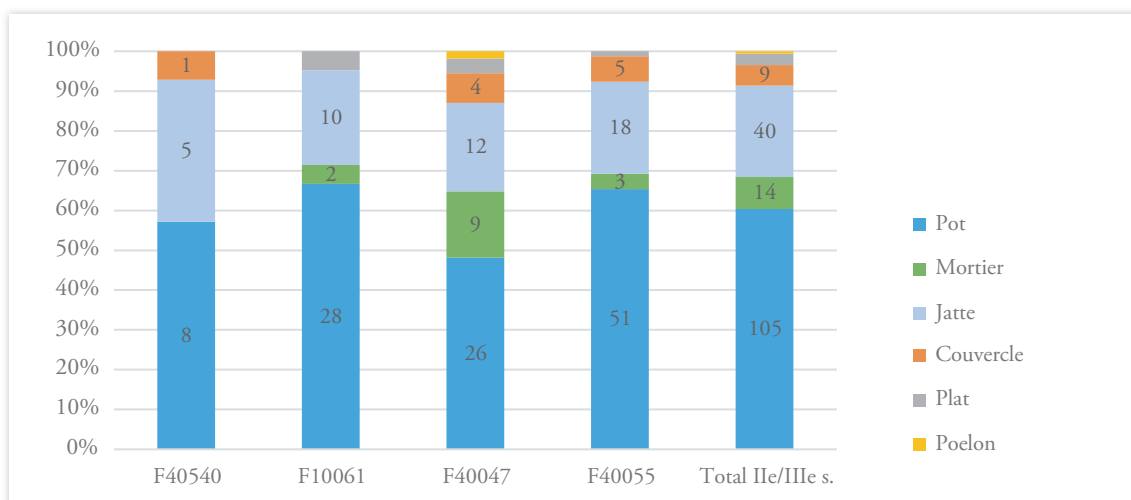


Les deux fours de potiers (**F40585**, **F40980**) livrent trop peu de mobilier pour être datés avec précision. Ils sont recoupés par les structures de production de l'atelier de tuilier actif au cours du second siècle. L'activité de ces fours n'est donc peut-être pas très éloignée dans le temps de celle du four **F40035** puisque l'on recense parmi les rares rebuts de production des fragments de jatte à bord rentrant.

L'occupation du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. se discerne en pointillés dans quelques lots épars rejetés dans les fossés dans les secteurs 1, 2, 4, 5 et 7. Ces éléments contribuent à placer la mise en place de ces structures avant le milieu du I<sup>er</sup> siècle. Le lot le plus intéressant pour illustrer cette période est issu de la fosse **F40540** (cf. *supra*). Le faciès se distingue nettement des structures postérieures par l'absence de mortiers et de plats à cuire (ill. 341 et ill. 342). Des témoins fugaces de l'occupation de l'espace durant le dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle proviennent de la mare **F20140**. C'est sans doute au cours de cette période que se développent les bâtiments sur solins du secteur 4. Ces derniers sont assez mal datés.



ill. 341 : Histogramme cumulé en % NMIp des groupes fonctionnels de la fosse F40540, des dépotoirs F10061, F40047, F40055 et du total de ces trois derniers.



ill. 342 : Histogramme cumulé en % NMIp des formes de céramiques culinaires de la fosse F40540, des dépotoirs F10061, F40047, F40055 et du total de ces trois derniers.

### Du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. au début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

On dispose de lots plus nombreux pour le II<sup>e</sup> siècle et peut-être le début du III<sup>e</sup> siècle. Les contextes les plus riches sont les dépotoirs **F10061** (site 1b), **F40047**, **F40055** (site 4f) (ill. 342). Pour ces structures, les pourcentages lisibles sur l'histogramme présentant la répartition par groupes fonctionnels (ill. 341) ont été effectués sur un échantillon de 57, 73, 121 NMIp. Nous présentons aussi la somme de ces

contextes qui livre une image similaire, mais qui lisse le fort taux de mortiers (groupe : préparation) enregistrés dans la structure **F40047**. Les étiquettes indiquent la valeur en NMIp des catégories majoritaires.

Dans ces structures, la vaisselle de table ne représente que 4 à 10 % du total, soit un taux bien en deçà de ceux observés dans les ensembles de référence du confluent Seine-Yonne où les céramiques fines occupent environ 25 % du mobilier céramique (Séguier 2007, p. 243, graph. 1). Les rares sigillées livrent les indices chronologiques les plus précis. La présence de vases relevant des fabriques 3 (Phase 5) et 4 (Phases 6/7) amène à dater ces lots au plus tôt du milieu du II<sup>e</sup> siècle et sans doute de la seconde moitié de ce siècle. Cette datation est confortée par la présence de quelques vases importés du sud de la Gaule et par le très faible taux des *terra nigra* (Séguier 2007, p. 243). Il faut souligner l'absence de nombreux marqueurs du III<sup>e</sup> siècle comme les mortiers Drag. 45, les gobelets en métallescente à col bas (Desbat, Picon 1996), les coupelles hémisphériques ou les gobelets Déch. 72 dont une production est connue à Jaulges & Villiers-Vineux (Séguier, Morize 1996). Les coupes Drag. 38 et les gobelets Déch. 72 en sigillée du Centre fréquents dès la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle ne sont pas non plus représentés.

Dans ce secteur géographique, la datation de cette période reste encore difficile faute d'ensemble de référence pour le II<sup>e</sup> siècle qui permettraient de dater avec plus de précision les céramiques communes en usage et notamment celles produites par le four **F40086** qui trouvent de nombreux parallèles dans le répertoire de l'atelier de Bassou.

Les céramiques culinaires (**ill. 342**) forment donc l'essentiel du répertoire, ce qui ne facilite pas la datation fine de ces ensembles, d'autant plus que ces dépotoirs secondaires ont pu être constitués dans un laps de temps assez long. On peut tenter de mieux caractériser les pratiques alimentaires en précisant la répartition des formes majoritaires : plats, jattes/marmites, pots, mortiers.

Le taux des *ollae* atteint dans ces structures une moyenne de 60 %. Le second groupe le plus important est celui des jattes avec 22 % en moyenne. **F10061** et **F40055** présentent un assemblage assez similaire, si ce n'est que les couvercles sont absents de **F10061**. **F40047** se distingue par une forte proportion de mortiers et l'absence de cruches ou de pichets.

Les céramiques culinaires sont majoritairement cuites en mode B. Le taux est de 71 à 84 % NMI ou 68 à 82 % si l'on inclut les amphores régionales dans les communes de mode A comme J.-M. Séguier (2007). Les types les plus fréquents dans ces lots trouvent des parallèles dans le mobilier du four **F40086** et dans le répertoire de l'atelier de Bassou.

Il s'agit en premier lieu des pots à lèvres rectangulaire apparentés au type BAS P3 qui correspond au type le plus courant à Appoigny et qui est observé de manière récurrente dans les contextes du III<sup>e</sup> siècle (Mouton-Venault *et al.* 2017, p. 519), notamment à Chevroches dans la Nièvre et à Tonnerre, Vauplaine dans l'Yonne (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011, p. 67, fig. 2 n° 14-16, 19; 74, 8 n° 63). Aux Bries, le type est encore répertorié dans les contextes du IV<sup>e</sup> siècle. Les comparaisons avec la Bassée, ainsi que les données d'Appoigny, pourraient suggérer une apparition plus précoce. Il évoque le type Bassée 106 qui fait son apparition vers la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. ou le début du II<sup>e</sup> siècle (Séguier 2007) et qui perdure tardivement puisqu'il est encore répertorié dans la fosse 4050 du Marais du Colombier à Varennes-sur-Seine datée au plus tôt de 326 (Séguier 2011a). Ce type est répertorié à de nombreux exemplaires dans les contextes des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle après J.-C. (Séguier, Delage 2009). Les productions d'Appoigny et de Bassou sont-elles pour autant équivalentes au type défini en Bassée? Cette question ne peut actuellement être tranchée.

Ces pots sont fréquemment associés au type BAS P5, équivalent au type B112 qui apparaît à la toute fin du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans la structure 2 du chemin de Sens à Marolles-sur-Seine (Séguier 2007, p. 242). On relève aussi un grand nombre de marmites BAS J11 à lèvres triangulaire ou en bourrelet apparenté au type B416. Ce type devance les types à carène basse de types BAS J8 et BAS J13 dans le dépotoir **F40055**. On relève dans les trois structures des jattes massives de type BAS J2 dont le bord est souligné d'une gorge qui est reconnu à Bassou au sein de la première phase de production. Au vu de la récurrence de ce type à Appoigny, il faut envisager une production encore active durant le second

siècle. Pour une datation aussi tardive – seconde moitié II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle après J.-C. – la fréquence de ces jattes et, par corollaire le faible nombre de plats à cuire étonnent. La présence de jattes BAS J4 et J5 tendraient à conforter une datation dans le III<sup>e</sup> siècle. Ces constats contradictoires ne peuvent être tranchés en l'état. Il convient néanmoins de rappeler une nouvelle fois la fragilité de nos données pour le second siècle dans ce secteur. Il n'est donc pas impossible que certains types fréquents au III<sup>e</sup> siècle apparaissent un peu plus tôt, vers la fin du II<sup>e</sup> siècle. Il faut aussi rappeler que la production de céramiques communes du proche atelier de Jaulges & Villiers-Vineux reste à étudier. L'activité de cette officine importante et située à faible de distance d'Appoigny débute entre le milieu et la fin du I<sup>er</sup> siècle après. J.-C. et s'achève au début du V<sup>e</sup> siècle.

Les amphores apportent peu d'informations supplémentaires. Elles représentent seulement 1 à 12 % du NMI. Les types G4 et Dr. 20 enregistrés sont trop mal conservés pour permettre de préciser la chronologie de ces dépotoirs. D'ailleurs, seuls des fragments de panses d'amphores à huile de Bétique ont été découverts. Aucune des G4 référencées ne présente les caractéristiques des productions du sud de la Gaule : à savoir une pâte claire calcaire, pulvérulente. L'essentiel des individus typologiquement identifiables se rapporte à des amphores vinaires sénonnes (Séguier 2004) de type AS4 et AS5, ce qui n'a rien d'étonnant au vu de la diffusion de ces conteneurs (Séguier 2004, p. 398, fig. 24 ; Ahü-Delor, Mouton-Venault 2016, p. 454, fig. 6). On peut souligner ici l'absence des produits à base de poissons. Cette lacune n'est d'ailleurs pas comblée par les lots de mobilier les plus restreints. Ce constat est conforme à ce que l'on peut observer dans le secteur Seine-Yonne (Séguier 2004, pp. 396-397).

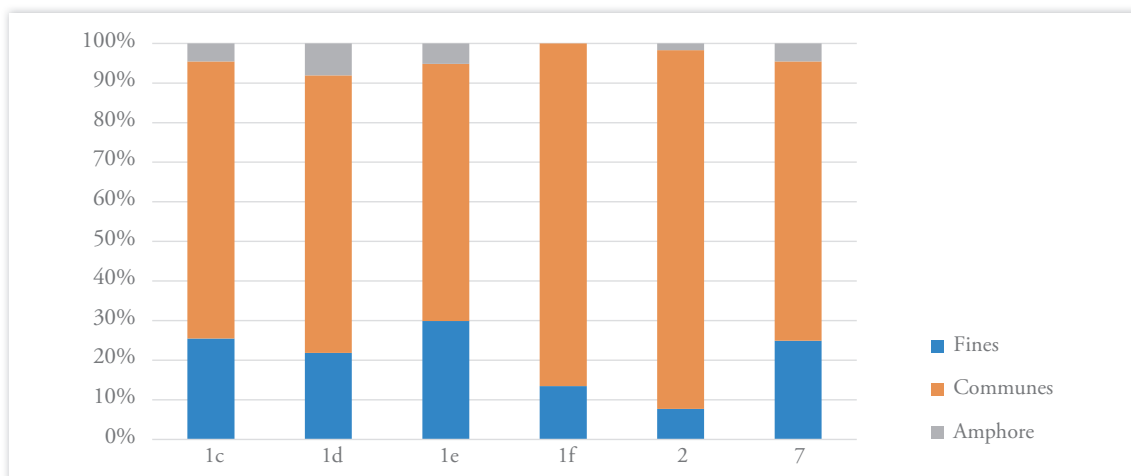
### » 3.5.5.2. L'Antiquité tardive (fin III<sup>e</sup> – début V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)

Pour l'Antiquité tardive, on peut s'appuyer sur les données statistiques des sites 1c, 1d, 1e, 1f, 2, 7b et à moindre raison du secteur 4 qui livre un lot quantitativement faible. L'ensemble de ce mobilier représente 7 415 NR et 1 787 NMI. Le site 1c livre à lui seul la moitié de ce corpus. Le secteur 7 fournit environ 20 % et le secteur 2 un peu plus de 10 %. Les sites 1d, 1e et 1f se partagent le reste. Les rares céramiques identifiées dans les secteurs 3 et 4 occupent une part négligeable.

Les zonages de mobilier contenant des céramiques tardo-antiques n'ont pas été phasés. Ils sont donc absents de ces comptages.

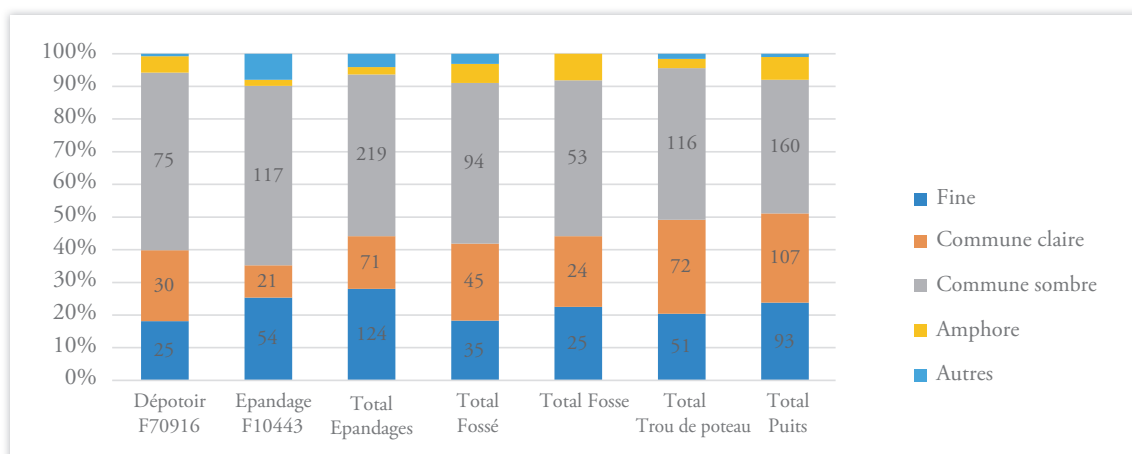
#### *Analyse fonctionnelle du mobilier céramique*

Les céramiques fines occupent en moyenne 23 % NMI de l'ensemble (ill. 343). Le site 1c, quantitativement le plus fourni, possède un taux légèrement supérieur (24,7 %). Le taux le plus fort est observé dans le site 1e (30 %).



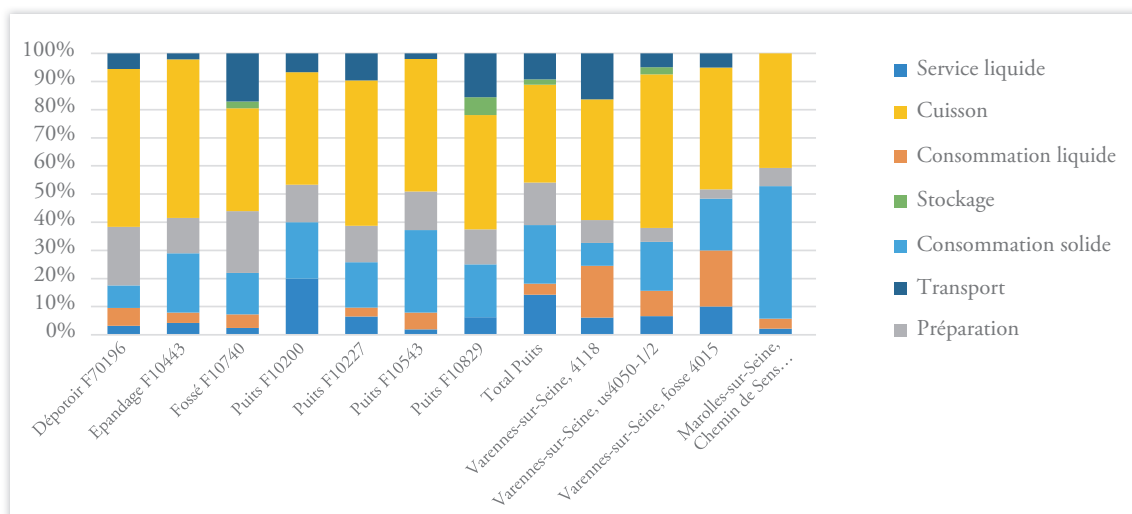
ill. 343 : Répartition en % NMI<sub>p</sub> des céramiques fines, communes et des amphores issues des sites 1c, 1d, 1e, 1f, 2 et 7 (mobilier de décapage exclu). Base de calcul respectivement de 949 (1c), 115 (1d), 97 (1e), 52 (1f), 366 (7).

Il est intéressant d'examiner la répartition des principales catégories de céramiques en fonction de la nature des contextes (ill. 344) sachant que la majorité du mobilier provient des puits, d'épandages, de fossés et de fosses. Nous avons exclu les zonages de mobilier. Les puits se distinguent de l'ensemble par un taux de commune claire plus important. Néanmoins, on pourrait objecter qu'un taux supérieur est relevé dans les comblements de trous de poteau. Ce chiffre montre bien que les comptages en NMI pondéré sur un grand ensemble de structures ou un horizon posent problème puisqu'ici la plupart des individus provenant des trous de poteau se rapporte à des fragments non identifiables et que seulement 14 fragments de bords en commune claire ont été collectés. Il faut donc privilégier les comparaisons entre des lots quantitativement représentatifs ou bien conservés, ou bien encore effectuer des comptages en NMI sans pondération.



ill. 344 : Répartition en % NMIp des principales catégories de céramiques dans différents types de structures.

Il nous a semblé intéressant de présenter ici les données statistiques des lots les plus conséquents en suivant la méthodologie employée par A. Delor-Ahü et P. Mathelart, en vue de mieux caractériser le faciès des Bries et de le comparer avec ceux du Marais du Colombier à Varennes-sur-Seine (Séguier *et al.* 2006) et du Chemin de Sens à Marolles-sur-Seine (Séguier 2011a) pour lesquels on bénéficie de comptages détaillés (ill. 345). L'emploi de cette méthode autorise des comparaisons avec les nombreux sites étudiés par ces auteurs (Delor-Ahü, Mathelart 2014, p. 195). Ces derniers sont de natures variées (urbains, villas, établissements ruraux), et alimentent donc nos réflexions sur les modes de consommation des occupants des Bries.



ill. 345 : Histogramme cumulatif en % NMIp des groupes fonctionnels au sein des contextes de références des Bries, du Marais du Colombier à Varennes-sur-Seine et du Chemin de Sens à Marolles-sur-Seine.

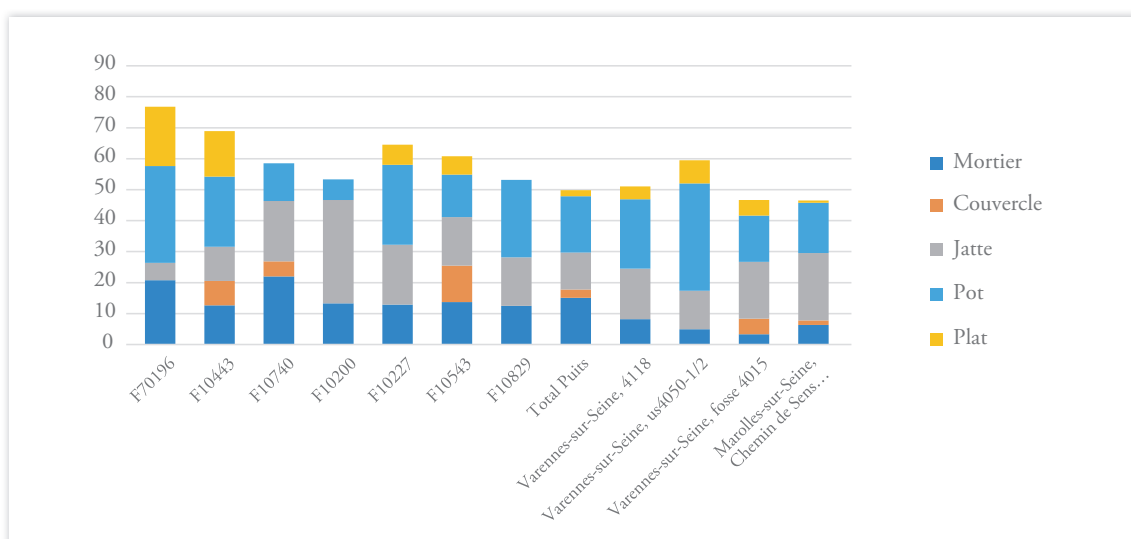
Le comblement du cellier 4118 du Marais du Colombier date de la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. et offre un corpus de 51 NMI. L'us 4050-1/2 livre quant à elle 122 NMI et est datée entre le second quart et le troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle. Elle a en outre livré un dépôt dont la monnaie la plus récente date de 326. Les données de Marolles-sur-Seine, Le chemin de Sens se rapportent à un horizon 350-450 rassemblant 146 NMI.

La répartition des groupes fonctionnels montre une certaine variabilité dans les contextes d'Appoigny. Le dépotoir **F70196** se singularise par un faible taux de vaisselle de table (service et consommation solide/liquide) et une forte proportion de mortiers (groupe préparation). On considère que ces vases sont consacrés à la préparation de sauces et des condiments permettant d'agrémenter les aliments de base (Florent, Deru 2012, p. 264, pp. 284-285). Ce groupe fonctionnel est d'une manière générale bien représenté par rapport aux établissements de Varennes-sur-Seine et Marolles-sur-Seine.

Une répartition plus précise par forme des céramiques culinaires confirme cette fréquence des mortiers de cuisine à Appoigny (**ill. 346**). Sur l'ensemble du mobilier déterminé de l'Antiquité tardive, le mortier représente 15 % NMIp. Une comparaison avec les données champenoises montre que cette forme est présente de manière régulière à Reims, mais en quantité modeste. On relève des taux plus importants dans l'abandon de la *villa* de Sillery, Le Clos Harlogne daté de la fin du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. ou du début du V<sup>e</sup> siècle. Il en va de même dans les établissements ruraux de Bezannes (sites L; D1) et de Sivry-Ante, Les Sartes (Marne) (Delor-Ahü, Mathelart 2014, p. 197). Les comptages détaillés pour chacun de ces établissements n'étant pas publiés à notre connaissance, il n'est pas possible d'effectuer une comparaison statistique précise.

Les ensembles de référence du secteur Seine-Yonne montrent un plus grand nombre de gobelets. Pour cette catégorie, une comparaison plus poussée intégrant le mobilier en verre serait utile pour examiner d'éventuelles différences.

La catégorie transport rassemblant les amphores régionales et importées peut montrer des différences notables entre les contextes. Le taux le plus important est relevé dans **F10840** qui semble comblé assez précocement, peut-être au début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., et qui comporte aussi des individus plus anciens en position résiduelle. L'épandage **F10443**, contemporain de l'occupation de Marolles-sur-Seine, montre une distribution voisine, à ceci près que la vaisselle liée à la consommation des aliments solides (coupes, coupelles, assiettes) y est bien mieux représentée.



**ill. 346** : Histogramme cumulé en % NMIp des formes de céramiques culinaires au sein des contextes de références des Bries, du Marais du Colombier à Varennes-sur-Seine et du Chemin de Sens à Marolles-sur-Seine.

Les plats à cuire sont bien représentés dans le dépotoir **F70196**. Un certain nombre d'entre eux présentent un fond tripode. La forme étant basse nous les avons conservés parmi les plats. Dans l'épandage **F10443**, cette forme occupe 15 % du NMIp. Ce taux est surprenant en regard de ce que l'on peut observer à Varennes-sur-Seine à la même époque. Ils sont totalement absents à Marolles-sur-Seine. Afin de nuancer ce chiffre, si l'on prend l'ensemble des formes déterminées pour l'Antiquité tardive, ce taux tombe à 6,8 % NMIp. À Reims, cette forme représente 8,9 à 2,9 % des lots de mobilier entre la fin du III<sup>e</sup> siècle et le début du V<sup>e</sup> siècle après. J.-C. Ce taux déclinant au long de cette période. Les *vil-lae*<sup>51</sup> de son territoire livrent des taux de 10,3 et 11,1 % tandis que les établissements ruraux se placent légèrement en deçà de 4,8 à 9,8 % (Delor-Ahü, Mathelart 2014, p. 214, Annexe 2). De ce point de vue, le faciès se rapprocherait de celui des villas occupant le diocèse de Reims.

Il n'est pas impossible que les plats à cuire aient pu être employés pour la consommation comme pour la cuisson des aliments. Le taux d'assiettes en céramique fine est en effet très bas (1,6 % pour **F70196**, 2,1 % pour **F10443**), mais cela n'a rien de très étonnant pour l'époque. À Reims, l'utilisation des jattes en remplacement des assiettes est également envisagée (Florent, Deru 2012, p. 264, pp. 284-285; Delor-Ahü, Mathelart 2014, p. 202 et p. 204 fig. 12).

L'essentiel de la batterie de cuisine est donc constitué de pots et de jattes. « Les premiers sont destinés à la préparation des bouillies de céréales ou de légumes ou à la cuisson à l'eau des viandes pour les assainir. Les secondes, désignées dans la littérature latine sous le nom de *caccabus*, permettent de cuire l'aliment principal, de confectionner des sauces et de faire mijoter le tout (Delor-Ahü, Mathelart 2014, p. 204).

Les jattes prennent progressivement une place très importante dans la batterie de cuisine comme le montre la tendance dessinée par les contextes de Varennes-sur-Seine et de Marolles-sur-Seine. Chez les Rèmes, à la fin de l'Antiquité, les jattes talonnent les pots à cuire (Delor-Ahü, Mathelart 2014, p. 214). Néanmoins, dans ce répertoire tardo-antique figurent des types lustrés pour lesquels l'attribution fonctionnelle n'est pas évidente (Chambon *et al.* 2011, pp. 128-130), d'autant que ce traitement de surface n'apparaît pas systématiquement pour un même type, en particulier sur les jattes B611. Le puits **F10543** fournit une belle série de ces récipients.

Vingt-deux opercules retaillés dans un fragment de *tegula* ou un tesson ont été recueillis. Une cruche a d'ailleurs été retrouvée avec un de ces objets encore en position fonctionnelle (**pl. 198**). Ils sont de taille variable, d'un diamètre allant de 4 à 11 cm<sup>52</sup> et pouvant correspondre aux diamètres d'ouverture des différents types de cruches et des amphores.

Ces dernières sont présentes de manière régulière, mais elles ne semblent pas être présentes en quantité exceptionnelle une fois qu'on les rapporte à la quantité de mobilier récolté.

Le mobilier recueilli livre plusieurs occurrences du type Lombard 1 et contribue à étoffer sa diffusion au sud, au-delà du Bassin parisien où elle est produite (Marquis 1999; Bertin 2011). Des exemplaires ont également été référencés à Chartres (Simon 2014). Ces amphores sont rares dans le secteur Seine-Yonne (Séguier 2011a, p. 19), mais semblent tout de même bien se diffuser plus au sud via la vallée de l'Yonne et la voie Boulogne-Lyon.

Les importations méditerranéennes sont tellement fragmentées qu'il est difficile de savoir à quelle période précise elles se rapportent. On constate dans certains cas d'importants décalages chronologiques avec le contexte où elles sont mises au jour comme c'est le cas pour le fossé **F10740**. On pourrait rechercher un indice d'une bonne insertion dans les réseaux de communication, mais cela est une évidence compte-tenu de la localisation du site à côté de la voie d'Agrippa. Les occupants ont-ils importé des denrées particulières? Il y a bien quelques fragments de conteneurs africains, mais on retrouve également ce type d'importation à Varennes-sur-Seine. Aucun conteneur oriental n'a été identifié. En

51. Taux calculé sur les données des établissements de Caurel, Le Village; Novy Chevière, A34 site 14; Cuperly, La Perte (Delor-Ahü, Mathelart 2014, p. 213).

52. Du plus grand au plus petit : diam. env. 11,3 cm (1 ex.), diam. env. 10 cm (5 ex.), diam. env. 9 cm (6 ex.), diam. env. 8 cm. (7 ex.), diam. env. 5,5 cm (2 ex.), diam. env. 4 cm (1 ex.).



matière de consommation exceptionnelle, on peut évoquer l'amphore LRA4A de Gaza découverte à Marolles-sur-Seine. Pour Appoigny (Séguier 2011a, p. 34), nous n'avons pas d'élément comparable susceptible d'indiquer des occupants financièrement privilégiés, alors que le petit mobilier tend à nous orienter vers un statut plus particulier que celui d'une simple exploitation agricole. La fréquence des mortiers pourrait peut-être alimenter l'image d'une alimentation diversifiée et rejoindre en cela les résultats de l'étude ostéologique. La faune et le petit mobilier livrent davantage d'arguments pour caractériser les occupants et leurs activités.

### *Aspects typologiques*

On a vu plus haut que pour le secteur 7 deux phases d'occupation étaient représentées. Ainsi, le fond de cabane **F70193** et la mare **F70196** ont livré des lots de mobiliers datés de la fin du III<sup>e</sup> siècle ou du début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Du mobilier de cette période est aussi présent dans les structures du site 1c, mais le plus souvent en position résiduelle dans des comblements intervenus au cours de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle.

On constate dans ces contextes du début de l'Antiquité tardive la présence de sigillées du Centre associées aux productions du proche atelier de Jaulges & Villiers-Vineux dites de « première génération » : les mortiers Drag. 45, les coupes Ség. 5.02 (Ch. 323b) et les gobelets Ség. 60.2 et 7 dérivés du type Nied. 33 en métallescente. Dans un environnement proche, ces lots peuvent être rapprochés des ensembles publiés de Tonnerre, Vauplaine (Yonne) et de Chevroches (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011). La présence des productions du Centre dans les contextes de la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. est également observée au confluent Seine-Yonne (Séguier 2011a, p. 15), à Chartres (Simon 2014, p. 163)<sup>53</sup>. Il s'agit le plus souvent de mortiers Drag. 45, Curle 21, de coupes Drag. 37. Parmi ces pièces se mêlent des vases relevant des phases 6/7 et 8.

On retrouve dans ces contextes les gobelets en commune grise B202/204 qui semblent s'inspirer des modèles en céramique métallescente. L'apparition de ces vases est ancrée très haut dans le temps dans le secteur Seine-Yonne puisqu'ils apparaissent dès le troisième quart du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. à Villiers-sur-Marne, Les Vallées (Séguier 2007). Cette série, fréquente dans les contextes du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. (Séguier, Delage 2009), ne semble pas perdurer au-delà des années 350/370, période à laquelle ils sont observés dans la structure 75 du chemin de Sens à Marolles-sur-Seine (Séguier 2011a). Le type Bassée 202 a pourtant été retrouvé dans le comblement du puits **F10227** ayant livré du verre olivâtre et dont la monnaie la plus récente est datée de 386. Une production de gobelets comparables est connue durant le III<sup>e</sup> siècle après J.-C. à Chartres, Saint-Barthélémy (Chambon *et al.* 2011, p. 131). J. Simon signale que pour ces gobelets on repère la même tendance que sur les métallescente trévières, à savoir un allongement du col et un rétrécissement du diamètre d'ouverture plus l'on progresse dans le temps (Simon 2014, p. 167).

Si le type Bassée 116 est effectivement répertorié, il faut préciser qu'il n'est pas aussi fréquent que dans le secteur Seine-Yonne où il est référencé en grand nombre dans les contextes du III<sup>e</sup> et du début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Comme le signalait déjà A. Ahü-Delor, ce type ne figure pas parmi le répertoire des ateliers locaux (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 167).

La céramique champenoise craquelée bleutée tient une place réellement anecdotique puisque seulement 19 fragments ont été mis au jour. Cette observation s'accorde parfaitement avec la carte de diffusion présentée par A. Ahü-Delor et S. Mouton-Venault (Ahü-Delor, Mouton-Venault 2016, p. 457, fig. 9). À Sens et Pont-sur-Saône, cette catégorie ne dépasse pas 1 % du mobilier. Sa diffusion se concentre dans les *civitates* des Tricasses, Leuques et Rèmes.

53. On pourrait multiplier les exemples. Les fouilles des Halles au Mans ont aussi livré un lot de sigillées associé à une série de monnaies de Claude II Le Gothique (268/270), Tétricus et Tétricus II (272/273) (Delage, Guillier 1997, p. 268).



L'immense majorité des contextes sont constitués au milieu ou au cours de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., mais ils livrent aussi du mobilier renvoyant à l'occupation du site durant la fin du III<sup>e</sup> siècle et la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Le terminus est le plus souvent fourni par la présence des coupes Ség. 5.01 de Jaulges & Villiers-Vineux et plus ponctuellement par des coupelles Chenet 320 en sigillée d'Argonne. Les décors à la molette (cf. § 3.5.7.) permettent parfois de repousser plus tardivement le terminus, de même que la présence de céramique granuleuse, de verre olivâtre ou de monnaies. D'après l'étude réalisée par P. Van Ossel, un certain nombre de décors à la molette datent au plus tôt de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et sont encore répertoriés dans des contextes du premier quart ou du premier tiers du V<sup>e</sup> siècle. Ces données pourront être intégrées au projet de corpus de ces décors en cours de publication (Bakker *et al.* 2018).

La proximité avec l'atelier de Jaulges & Villiers-Vineux n'influence guère les proportions des différents types. Les assemblages ne rentrent pas en contradiction avec les observations faites dans le secteur Seine-Yonne ou plus localement dans le petit établissement agricole de Censy (89) (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011, p. 77). Les vases les plus courants sont les coupes Ség. 5.01/Chenet 323a puis dans une moindre mesure, les mortiers Drag. 45 et les coupelles Chenet 323c. Pour les céramiques métallescentes, les gobelets Nied. 33 sont majoritaires et accompagnés de quelques gobelets Chenet 333.

Les céramiques fines lissées dont le répertoire a été défini par J.-M. Séguier (2011) restent rares, mais cette absence est sans doute liée à la chronologie des vestiges. En effet, la majorité du répertoire de cette catégorie est diffusé au milieu et durant la seconde moitié V<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Dans ces contextes, certains types connaissent une diffusion large et font office de bons marqueurs chronologiques. C'est le cas des jattes B611 fréquemment lustrées et diffusées au sud du Bassin parisien à Chartres, Orléans, Sens, ou encore vers Senlis, ainsi qu'en Champagne méridionale (Sellès 2001, p. 95, Chartres type 828 ; Pissot 2006 ; Chambon 2008 ; Chambon *et al.* 2011, p. 131 ; Simon 2014, pp. 166-167 ; Mouton-Venault *et al.* 2015, pp. 170-172)<sup>54</sup>. En Bourgogne, on observe aussi cette caractéristique sur des vases d'Autun (Saône-et-Loire) et de Censy (Yonne) (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011, p. 82, fig. 13 n° 6, 83, 16 n° 8). Néanmoins, les jattes B611 d'Appoigny ne semblent pas systématiquement lustrées. Les couvercles de type B807/808 connaissent une diffusion proche (Simon 2014, p. 167 ; Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 168, fig. 6 n° 27 et 170, 10 n° 11)<sup>55</sup>.

Mis à part ces types en céramique sombre lissée bien illustrés par l'ensemble du puits **F10543**, le répertoire des céramiques culinaires ne semble pas évoluer de manière profonde dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Ce phénomène est aussi observé chez les Tricasses (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 170). Pour rappel, chez les Sénons, dans le secteur Seine-Yonne, pour lequel on bénéficie de davantage de recul, le renouvellement du répertoire des céramiques communes est faible durant les décennies centrales du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. et concerne surtout les jattes avec l'apparition des types 511C, 512B, 612 et évidemment le couple jatte B611 et couvercle B807 déjà mentionné (Séguier 2011a).

Des évolutions fines (changement dans la proportion de différents types) pourront sans doute être mises en évidence par la multiplication des contextes étudiés et notamment par l'étude de sites occupés au milieu du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., mais qui ne livreraient pas de mobilier de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Ici, les mobiliers de ces deux époques sont le plus souvent mêlés, ce qui n'aide pas à discerner des évolutions.

54. D'autres occurrences sont encore répertoriées à Dambron, à Lieusaint, à Orléans, à Treilles-en-Gâtinais (références citées dans SIMON 2014, p. 167 et KASPRZYK, MOUTON-VENAUT 2011, p. 82) et à Châteaudun, n Echilleuses, Pithiviers-le-Viel, Briarres-sur-Essonne (références citées par : Chambon *et al.* 2011, p. 131).

55. J. Simon évoque des exemplaires à Vallangoujard (Val-d'Oise), à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne), Orléans (Loiret) et à Tours (Indre-et-Loire).

### 3.5.6. Conclusions

Le corpus fourni par la fouille des Bries à Appoigny apporte une contribution significative à notre connaissance du faciès céramique dans ce secteur de la région Bourgogne-Franche-Comté. Le faciès observé aux Bries s'inscrit dans celui déjà défini pour Sens et le nord de la vallée de l'Yonne par A. Ahü-Delor (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 165 et fig. 4). Appoigny, du fait de sa localisation au sud-est de cette zone, entre Sens et Auxerre, apporte des données sur un territoire encore mal connu.

La documentation rassemblée ici couvre une longue période chronologique comprise entre la fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et le début du V<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Les occupations sont réparties entre deux grandes périodes :

- » le Haut-Empire, avec des occupations datées du I<sup>er</sup> au début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.
- » l'Antiquité tardive, avec des occupations datées entre la fin du III<sup>e</sup> siècle et le début du V<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Au sein de ces deux grandes périodes, plusieurs ensembles de vestiges ont été individualisés. Il peut exister un hiatus étant donné l'absence de la plupart des marqueurs chronologiques des décennies centrales du III<sup>e</sup> siècle.

La fouille a livré une série d'ateliers de potiers actifs durant les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C. Ces données trouvent des parallèles dans les ateliers voisins de Chamvres-Joigny et Bassou (Mouton-Venault *et al.* 2017) et fournissent des données complémentaires pour appréhender les spécificités du faciès de cette zone par rapport à celui de la Bassée (Séguier 2007 ; 2011 ; Séguier, Delage 2009). Les structures artisanales livrent l'essentiel du corpus. Quelques dépotoirs fournissent néanmoins des informations complémentaires sur le faciès du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. dont le répertoire reste encore peu connu localement. La rareté de la vaisselle de table issue de ces contextes ne permet pas toutefois d'apporter des précisions chrono-typologiques.

L'occupation principale correspond à la fin du III<sup>e</sup> siècle et au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., le site ayant pu être abandonné au début du V<sup>e</sup> siècle après J.-C. Le corpus d'Appoigny vient combler une lacune importante dans la mesure où cette période est encore mal connue. La période allant de la fin du IV<sup>e</sup> siècle au VI<sup>e</sup> siècle après J.-C. est mieux balisée grâce à plusieurs ensembles de Sens, Passy-Véron et Pont-sur-Yonne (Mouton-Venault *et al.* 2015, p. 165, fig. 4). Ces données permettent d'établir des liens entre le faciès observé dans le secteur Seine-Yonne, au nord-ouest (Séguier 2011a), à Troyes, au nord-est (Mouton-Venault *et al.* 2015) et plus à l'ouest en région Centre (Chambon *et al.* 2011 ; Simon 2014). Plus localement, ces données complètent les premiers jalons posés par l'étude de la fouille de l'établissement de Censy, Fontaine de Sénailly (Yonne) (Kasprzyk, Mouton-Venault 2011). Parmi les formes répertoriées, un certain nombre trouve des parallèles dans le répertoire du proche atelier de Bassou.

Au vu du corpus d'Appoigny-Les Bries et de la proximité avec l'atelier de Jaulges & Villiers-Vineux, on peut regretter que les céramiques communes produites par cet atelier n'aient pas fait l'objet d'une publication détaillée. La large diffusion que connaît la vaisselle fine de cette officine ne permet pas de mesurer son importance et il est très probable qu'un grand nombre de formes répertoriées à Appoigny soit aussi produites à Jaulges & Villiers-Vineux.

Le dépôt **F10774** livre un exemple privilégié d'un mobilier culturel en contexte domestique et trouve un parallèle dans le mobilier rejeté dans un puits à Auxerre, Vaulabelle (Yonne) où l'on observait aussi cette association entre statuettes en terre cuite et vases miniatures (Delor 1993b). Il serait intéressant d'effectuer des analyses de contenus dans ces récipients afin de mieux connaître les gestes auxquels ils étaient associés.

Les comparaisons fonctionnelles avec d'autres établissements ne montrent pas de très grandes différences, alors que l'étude des petits mobiliers tend à souligner une occupation particulière avec la

présence de militaires et/ou fonctionnaires et d'une population dans l'ensemble aisée. Les amphores sont répertoriées dans des proportions similaires aux établissements voisins du secteur Seine-Yonne et aucune ne peut être interprétée comme un bien de prestige à la différence de l'établissement contemporain de Marolles-sur-Seine, Le Chemin de Sens ayant livré une amphore de Gaza. La fréquence des mortiers, forme associée à la préparation de sauces et condiments, légèrement supérieure à la moyenne observée dans les ensembles de comparaison, pourrait peut-être être liée à une alimentation diversifiée et complexe qui s'accorderait bien avec les résultats des autres études spécialisées. Ces dernières fournissent des arguments plus pertinents pour caractériser les activités et le niveau de vie des occupants.

### 3.5.7. Les céramiques sigillées d'Argonne décorées à la molette

*Paul Van Ossel*<sup>56</sup>

Vingt tessons ont été transmis<sup>57</sup> pour identification des molettes sous forme de photos, ce qui a rendu celle-ci parfois délicate en raison de la mauvaise conservation générale des tessons et de la difficulté de réaliser des photos permettant de visualiser les détails qui permettraient d'identifier éventuellement un décor avec plus de certitude.

En cas de nécessité, l'identification des décors s'est faite avec l'aide du « module d'identification numérique » de la base de données construite pour la réalisation du « *Corpus des céramiques sigillées décorées à la molette du Bas-Empire* » dans le cadre d'un programme international entrepris depuis 1996 sous la direction conjointe de L. Bakker, W. Dijkman et P. Van Ossel, avec la participation de P. Ciezar<sup>58</sup>

Les molettes de dix-neuf tessons ont été identifiées. Quatre molettes le sont seulement au niveau du type, toutes les autres à un degré de précision allant de « certain » à « possible » en passant par « vraisemblable ». Ces niveaux de précision reflètent les difficultés à reconnaître certains décors mal conservés, mais ils témoignent aussi de l'état d'achèvement de l'étude du « Corpus », toujours en chantier, en particulier pour les décors des types NS 10000 (molettes à oves), NS 20000 (molettes à motifs continus) et NS 30000 (molettes à motifs à traits obliques simples), qui constituent la très grande majorité des décors à la molette ayant existé.

56. UMR 7041 -Nanterre, équipe GAMA.

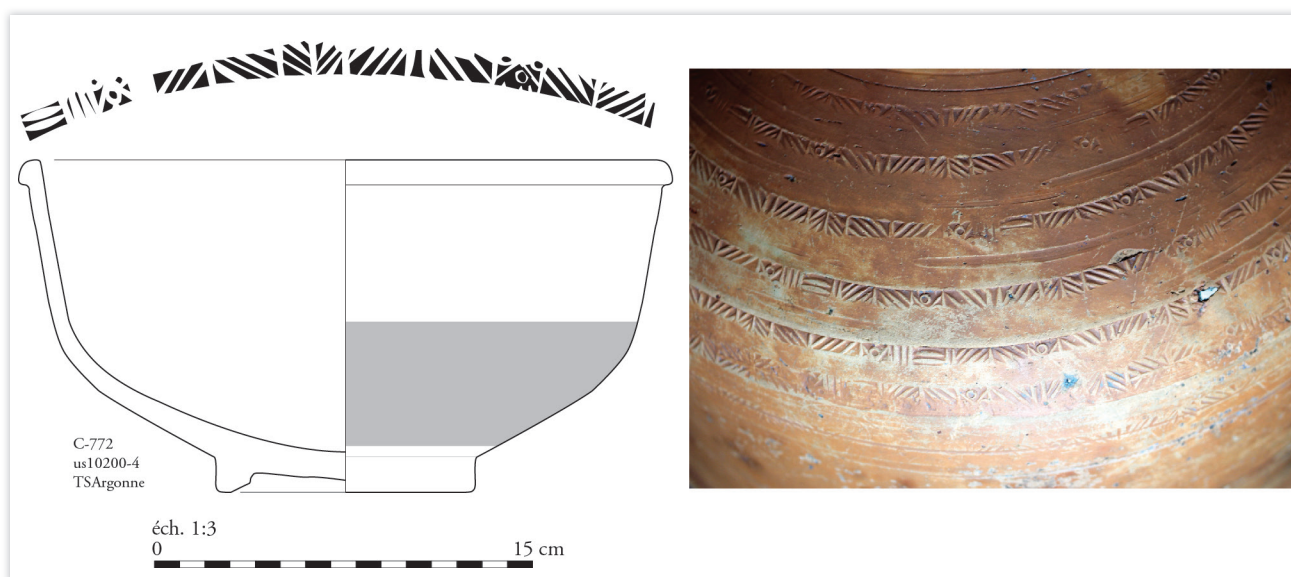
57. L'auteur remercie Amaury Gilles de lui avoir confié cet ensemble pour étude et de lui avoir fourni toute la documentation nécessaire à cet effet, y compris les photographies réalisées par Delphine Champeaux dans le cadre de sa première approche du site (Champeaux 2017).

58. Bakker *et al.* 1996, 2018.

» 3.5.7.1. Inventaire des tessons par contexte

**us10200-4 : puits (site 1c), mobilier daté entre 360 et 400**

1 • C-772/us10200-4 : Ch. 320, vase complet, pâte orange clair, engobe beige orange, irrégulier ; décor à la **molette UC 262**, identification « certaine », 7 galons espacés imprimés sur la panse extérieure, séquence complète. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>–premier tiers V<sup>e</sup> siècle.



ill. 347 : UC 262

**us10202-1 : axe de circulation (site 1c), mobilier daté entre le milieu du IV<sup>e</sup> siècle et la fin IV<sup>e</sup>-début V<sup>e</sup> siècle (TPQ numismatique : 378)**



2 • C-769-3/us10202-1 : Ch. 320, fragment de paroi, brûlé, pâte orange et engobe rouge brun ; décor à la **molette UC 199**, identification « certaine », au moins 3 galons espacés sur panse extérieure, séquence incomplète. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>–premier quart V<sup>e</sup> siècle

ill. 348 : UC 199

3 • C-769-4/us10202-1 : Ch. 320, fragment de paroi, pâte orange, engobe rouge brun, partiellement conservé ; décor à la **molette UC 212**, identification « certaine », 4 galons conservés sur panse extérieure, séquence incomplète ; sous réserve de vérification sur



pièce, le tesson appartient à un vase différent des autres tessons décorés avec la molette UC 212, cf. *infra*. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>–premier quart V<sup>e</sup> siècle.

ill. 349 : UC 212



***us10741-1 : épandage de mobilier (site 1c), mobilier daté du milieu du IV<sup>e</sup> siècle***

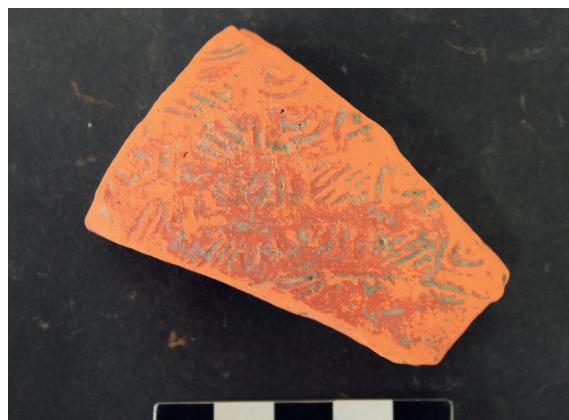
4 • C-762-2 et C-762-3/us10741-1 : Ch. 320, deux fragments de paroi, non jointifs, pâte orange, engobe rouge brun, mat, bien conservé; décor à la **molette UC 212**, identification « certaine », 2 galons conservés sur panse extérieure, séquence incomplète; sous réserve de vérification sur pièces, le tesson appartient à un vase différent des autres tessons décorés avec la molette UC 212, cf. *infra*. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>–premier quart V<sup>e</sup> siècle.



ill. 350 : UC 212

***us10212-1 : trou de poteau (site 1c), mobilier daté du dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle et au-delà (TPQ numismatique : 370)***

5 • C-575a/us10212-1 : Ch. 320, deux fragments de paroi, pâte orange et engobe rouge brun, mal conservé; décor à la **molette NS 1468**, fort effacé, identification « possible », 4 galons conservés sur panse extérieure, séquence incomplète. Datation de la molette : IV<sup>e</sup> siècle (milieu IV<sup>e</sup> siècle?).



ill. 351 : NS 1468?

***us10276-6 : fait technique correspondant à un ramassage de mobilier lors du décapage (site 1c), mobilier daté du dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle et après (céramique : postérieure à 370; TPQ numismatique : 378)***

6 • C-358/us10276-6 : fragment de bord et de paroi de bol Ch. 320, pâte orange, engobe rouge orange, mal conservé; décor à la **molette UC 212**, identification « certaine », séquence incomplète, sur panse extérieure, 2 galons conservés; sous réserve de vérification sur pièce, le tesson appartient à un vase différent des autres tessons décorés avec la molette UC 212, cf. *supra*. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>–premier quart V<sup>e</sup> siècle.



ill. 352 : UC 212

*us10395-6 : fait technique correspondant à un ramassage de mobilier lors du décapage (site 1c), mobilier daté du milieu du IV<sup>e</sup> siècle*

7 • C-357/us10395-6 : fragment de bord de mortier Ch. 330 à haut bandeau; pâte rouge orange, engobe rouge; **molette NS 30000 type**, séquence sans doute incomplète, imprimée sur deux galons très espacés, décorant la partie supérieure et la partie inférieure du bandeau. Très effacée, la molette



ne peut être identifiée plus précisément (sauf, peut-être, à la voir sur pièce). Datation de la molette : inévitablement large : vraisemblablement deuxième-troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle.

ill. 353 : NS 30000

*us10291-6 : fait technique correspondant à un ramassage de mobilier lors du décapage (site 1c), mobilier daté du III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle*

8 • C-244-us10291-6 : petit fragment de bord de plat Ch. 313 (plutôt que Ch. 314) ; tesson fort usé, pâte orange, engobe rouge orange mal conservé; décor peu visible et difficilement identifiable : manifestement une **molette NS 10000 type**, sans pouvoir être beaucoup plus précis. Les trois galons conservés montrent une séquence (incomplète) formée de motifs à traits obliques associés à des oves (plutôt



qu'à des motifs à traits verticaux). Datation de la molette : inévitablement large : probablement deuxième-troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle.

ill. 354 : NS 10000

*us10443-1 : épandage (site 1c), mobilier daté entre le dernier quart du III<sup>e</sup> siècle et le dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle (TPQ numismatique : 395)*

9 • C-674-40/us10443-1 : Ch. 320, fragment de paroi, pâte rose orange et engobe rouge foncé, presque entièrement disparu; décor à la **molette UC 140**, fort effacée, identification « certaine », 4 galons espacés sur panse extérieure, séquence incomplète. Datation de la molette : deuxième-troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle.



ill. 355 : UC 140

10 • C-674-42/us10443-1 : Ch. 320, fragment de paroi, pâte orange, engobe disparu; décor à la **molette NS 1277**, très effacé et à peine lisible, identification « vraisemblable »; 7 (?) galons espacés sur panse extérieure, séquence incomplète. Datation de la molette : deuxième quart-milieu du IV<sup>e</sup> siècle.



ill. 356 : NS 1277

11 • C-674-39/us10443-1 : Ch. 320, fragment de paroi, pâte orange et engobe rouge brun, mal conservé; décor à la **molette NS 1414**, identification « possible », 2 galons conservés sur panse extérieure, séquence incomplète<sup>59</sup>. Datation de la molette : IV<sup>e</sup> siècle (milieu IV<sup>e</sup> siècle?).



ill. 357 : NS 1414

59. La photo communiquée montre deux tessons (dont un très fortement effacé) posés l'un à côté de l'autre, mais sur le tesson très effacé on distingue un ova « dressée » qui n'existe pas sur NS 1414. Les deux tessons appartiennent-ils à un même vase? Sont-ils jointifs? Si oui, il faut revoir l'identification comme NS 1414.





12 • C-674-41/us10443-1 : Ch. 320, fragment de paroi, pâte orange, engobe rouge brun très foncé, mal conservé; décor à la **molette NS 20002 type**, 3 galons sur panse extérieure, séquence incomplète. Datation de la molette : inévitablement large : deuxième-troisième tiers IV<sup>e</sup> siècle.<sup>60</sup>.

ill. 358 : NS 20002

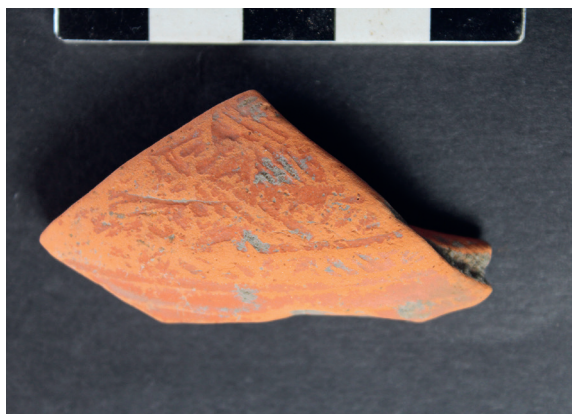
13 • C-674-43/us10443-1 : Ch. 320, deux fragments de bord et de paroi, pâte orange, engobe rouge brun presque entièrement disparu; décor à la **molette UC 1**, identification « possible », très



fortement effacée, reconnaissable seulement à l'épaisseur des bâtonnets de séparation entre les casiers et aux traces de motifs à traits obliques, imprimée sur 6 galons (?) sur panse extérieure, séquence complète (étant donné les dimensions des tessons, mais pas reconnaissable). Datation de la molette : inévitablement large : deuxième-troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle.

ill. 359 : UC 1

14 • C-674-38/us10443-1 : Ch. 320 (?), fragment de paroi, pâte orange, engobe rouge orange assez mal conservé; décor à la **molette non identifiée**, composée apparemment de motifs à traits obliques alternés



et peut-être d'un motif cruciforme (?), 4 galons conservés, sur panse extérieure, séquence incomplète. Datation de la molette : sous toute réserve, deuxième-troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle (d'après les caractéristiques techniques et les éléments conservés de la molette).

ill. 360 : NI

60. Éventuellement plus tard, mais cela semble fort peu probable dans le cas présent.

***us10465-7 : puits (site 1c), mobilier daté de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle (TPQ numismatique : 388).***

15 • C-848-1/us10465-7 : fragment de paroi de bol Ch. 320, pâte orange, engobe rouge orange, bien conservé; décor à la **molette UC 107**, identification « certaine », 4 galons conservés sur panse extérieure, séquence complète. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>-premier quart V<sup>e</sup> siècle



ill. 361 : UC 107

***us10491-2 : trou de poteau du bâtiment ENS1001 (site 1c), mobilier daté post 330 (TPQ numismatique : 318/319)***

16 • C-831/us10491-2 : deux fragments joints de bord et de paroi de bol Ch. 320, pâte rose orange, engobe presque entièrement disparu; décor à la **molette NS 20002 type**, 5 galons imprimés sur la panse extérieure, séquence complète. Datation de la molette : deuxième-troisième tiers du IV<sup>e</sup> siècle.



ill. 362 : NS 20002

***us10528-1 : épandage (site 1c), mobilier daté du dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle et après (TPQ numismatique : 388)***

17 • C-425-2/us10528-1 : Ch. 320, fragment de paroi, pâte et engobe orange brun, mal conservé; décor à la **molette UC 277**, identification « certaine », 5 galons conservés sur panse extérieure, séquence complète. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>-premier quart du V<sup>e</sup> siècle.

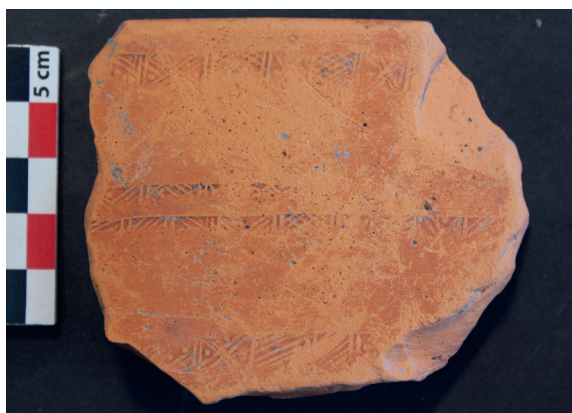


ill. 363 : UC 277

*us10543-6 : puits (site 1c), mobilier daté du milieu du IV<sup>e</sup> siècle*

18 • C-778-6/us10543-6 : Ch. 320, fragment de bord et de paroi, pâte rouge orange, engobe rouge orange, brillant; décor à la **molette UC 146**, identification « certaine », 5 galons espacés imprimés sur panse extérieure, séquence complète. Datation de la molette : deuxième tiers du IV<sup>e</sup> siècle.

ill. 364 : UC 146

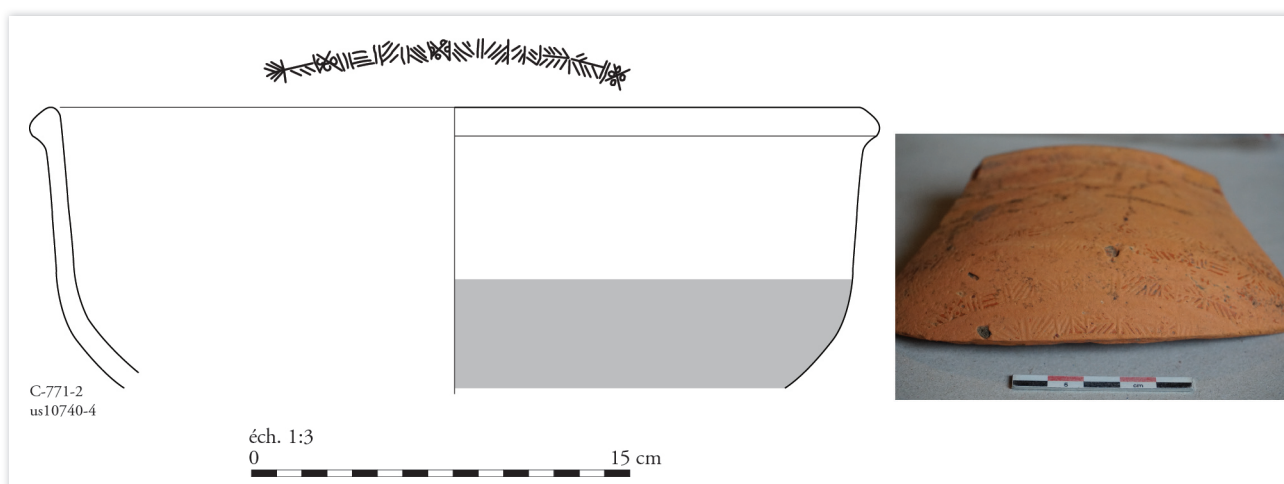
*us10682-6 : puits (site 1d), mobilier daté du milieu du IV<sup>e</sup> siècle*

19 • C-760/us10682-6 : fragment de bord et de bandeau de mortier Ch. 330, pâte rose orange, engobe rouge brun mal conservé; décor à la **molette UC 246**, identification « certaine », 4 galons espacés (un soulignant le haut, un autre soulignant le bas du bandeau et deux la partie centrale), séquence complète. Datation de la molette : milieu du IV<sup>e</sup> siècle.

ill. 365 : UC 246

*us10740-4 : fossé parcellaire (site 1c), mobilier daté du milieu du IV<sup>e</sup> siècle (TPQ numismatique : dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle)*

20 • C-771-2/us10740-4 : Ch. 320, fragment de bord et de paroi, pâte orange, engobe rouge brun, mal conservé; décor à la **molette UC 262**, identification « certaine », 4 galons espacés conservés sur panse extérieure, séquence complète. Datation de la molette : fin IV<sup>e</sup>–premier tiers du V<sup>e</sup> siècle.



ill. 366 : UC 262



» 3.5.7.2. *Commentaires*

Les vingt molettes d'Appoigny, *Les Bries*, se séparent clairement en deux lots distincts par leur chronologie.

Douze d'entre elles (60 % de l'ensemble) peuvent être datées globalement dans les deuxième et troisième quarts du IV<sup>e</sup> siècle : UC 1 (?), UC 140, UC 146, UC 246, NS 1277, NS 1414, NS 1468, ainsi que quatre molettes identifiables seulement au niveau du type (NS 10000, NS 20002 et NS 30000). Toutes ces molettes se trouvent dans des ensembles bien datés de cette époque, y compris dans certains ensembles antérieurs au milieu du IV<sup>e</sup> siècle (par exemple, UC 140 à Xanten, UC 246 à Mamer et à Parville, NS 1277 à Mamer et à Pithiviers) ou du milieu du IV<sup>e</sup> siècle. Les molettes de type NS 10000 (molettes à oves) peuvent être datées de la même époque, surtout lorsqu'elles sont composées uniquement d'oves ou, comme c'est le cas ici à Appoigny, d'une association simple d'oves et de motifs à traits obliques. Les molettes de type NS 20000 auxquelles appartiennent les molettes NS 20002 à deux rangées de cellules superposées (présentes ici à Appoigny) se retrouvent dans des contextes allant de l'époque constantinienne au début du V<sup>e</sup> siècle, mais en nombre rapidement décroissant à partir de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Le deuxième tiers du IV<sup>e</sup> siècle (ca 330-360, c'est-à-dire l'époque constantinienne) correspond en effet à leur utilisation maximale. En nombre, elles diminuent fortement à partir de l'époque valentinienne, bien qu'elles représentent encore près de 10 % des tessons à la molette dans des contextes commençant à cette époque, comme à Altrip et Biblis. Après le début du V<sup>e</sup> siècle, on ne les trouve plus que très occasionnellement. Quant aux molettes de type NS 30000, regroupant les décors constitués de motifs à traits obliques, elles sont plus délicates à dater et leur chronologie peut s'étendre davantage vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle et au-delà, durant le premier tiers du V<sup>e</sup> siècle. Mais, dans ce cas encore, leur nombre diminue fortement à partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et leurs caractéristiques techniques (forme, cuisson de la pâte, qualité de l'engobe) permettent de les distinguer sans trop de difficultés des spécimens des deuxième et troisième quarts du IV<sup>e</sup> siècle, auxquels appartiennent à notre avis les deux exemplaires d'Appoigny.

n° d'ordre	n° de molette	datation molette	datation contexte
1	UC 262	fin IVe s. – premier tiers Ve s.	entre 360 et 400
2	UC 199	fin IVe s. – premier quart Ve s.	milieu — fin du IVe s.
3	UC 212	fin IVe s. – premier quart Ve s.	milieu — fin du IVe s.
4	UC 212	fin IVe s. – premier quart Ve s.	milieu — fin du IVe s.
5	NS 1468	IVe s. (milieu IVe s.?)	dernier quart du IVe s.
6	UC 212	fin IVe s. – premier quart Ve s.	dernier quart du IVe s.
7	NS 30000	deuxième et troisième quarts IVe s.	milieu du IVe s.
8	NS 10000	deuxième et troisième quarts IVe s.	dernier quart du IIIe-dernier quart du IVe s.
9	UC 140	deuxième et troisième quarts IVe s.	dernier quart du IIIe-dernier quart du IVe s.
10	NS 1277	deuxième quart / milieu du IVe s.	dernier quart du IIIe-dernier quart du IVe s.
11	NS 1414	IVe s. (milieu IVe s.?)	dernier quart du IIIe-dernier quart du IVe s.
12	NS 20002	deuxième et troisième tiers IVe s.	dernier quart du IIIe-dernier quart du IVe s.
13	UC 1	deuxième et troisième quarts IVe s.	dernier quart du IIIe-dernier quart du IVe s.
14	NI (NS 30000?)	deuxième et troisième quarts IVe s. ?	dernier quart du IIIe-dernier quart du IVe s.
15	UC 107	fin IVe s. – premier quart Ve s.	seconde moitié du IVe s.
16	NS 20002	deuxième et troisième tiers IVe s.	post 330
17	UC 277	fin IVe s. – premier quart Ve s.	dernier quart du IVe s. et après
18	UC 146	deuxième tiers IVe s.	milieu du IVe s.
19	UC 246	milieu IVe s.	milieu du IVe s.
20	UC 262	fin IVe s. – premier tiers Ve s.	milieu du IVe s.

ill. 367 : Identification et datation des décors à la molette d'Appoigny « Les Bries ».

Le deuxième lot, comprenant six tessons (40 % de l'ensemble) regroupe cinq molettes : UC 107, UC 199, UC 212 (présente trois fois), UC 277 et UC 262 (présente deux fois), datées entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle et le premier quart du V<sup>e</sup> siècle, éventuellement un peu plus tard encore, mais sans atteindre le milieu du V<sup>e</sup> siècle. Bien connues elles aussi, elles apparaissent dans de nombreux ensembles datables à partir du dernier quart ou de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et se prolongeant durant le premier quart du V<sup>e</sup> siècle, sinon au-delà (par exemple, Oudenburg, Altrip, Alzey, Andernach, Boppard, Krefeld-Gellep, Zülpich, Bezannes, Biesheim, Rouen, Saint-Denis, Maastricht, etc.).

Les données chronologiques fournies par les molettes d'Argonne correspondent assez bien avec les données de terrain (**ill. 367**), tout en les précisant. Les molettes du premier lot correspondent globalement avec la datation des structures. Dans les meilleurs des cas, elles apportent des éléments de datation supplémentaires ; dans d'autres, elles témoignent seulement d'une durée d'occupation. Les molettes du deuxième lot, qui débordent dans le premier quart du V<sup>e</sup> siècle, peuvent élargir la fourchette chronologique des structures les plus tardives du site. Pour cela, elles devraient être associées à d'autres productions en céramique ou en verrerie qui permettraient de confirmer l'indication fournie par la seule sigillée. Si le cas est avéré, l'occupation tardive est plus longue qu'escomptée. Il convient toutefois de ne pas étendre trop la fourchette chronologique du site en l'absence des molettes apparaissant dans le deuxième quart du V<sup>e</sup> siècle.

À bien des égards, le petit ensemble de sigillées d'Appoigny ressemble à de nombreux autres qui marquent une occupation au IV<sup>e</sup> siècle, pouvant se poursuivre jusque dans le premier quart ou le premier tiers du V<sup>e</sup> siècle. Le seul point quelque peu étonnant est l'absence des molettes bien caractéristiques de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, de l'époque valentinienne et même de l'époque théodosienne. Ceci suggère une faiblesse ou même une absence d'occupation à cette époque, pour autant que celle-ci se manifeste aussi dans le reste du mobilier archéologique (monnaies, céramiques, verreries, etc.). D'un autre point de vue, elle pourrait aussi refléter un fléchissement dans l'approvisionnement en céramique d'Argonne dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle en Bourgogne et dans l'Auxerrois en particulier, mais cela reste à étudier de plus près.

Les vingt tessons de sigillée d'Argonne décorés à la molette provenant du site d'Appoigny, *Les Bries*, fournissent en tout cas un complément utile pour l'étude de la diffusion de cette production de céramique fine vers le sud de son aire de distribution principale durant l'Antiquité tardive. Malgré leur faible nombre et leur mauvaise conservation générale, induisant d'évidentes incertitudes dans les identifications, ces tessons sont d'un apport certain, grâce en particulier à leur contextualisation sur le terrain.

## 3.6. *L'instrumentum*

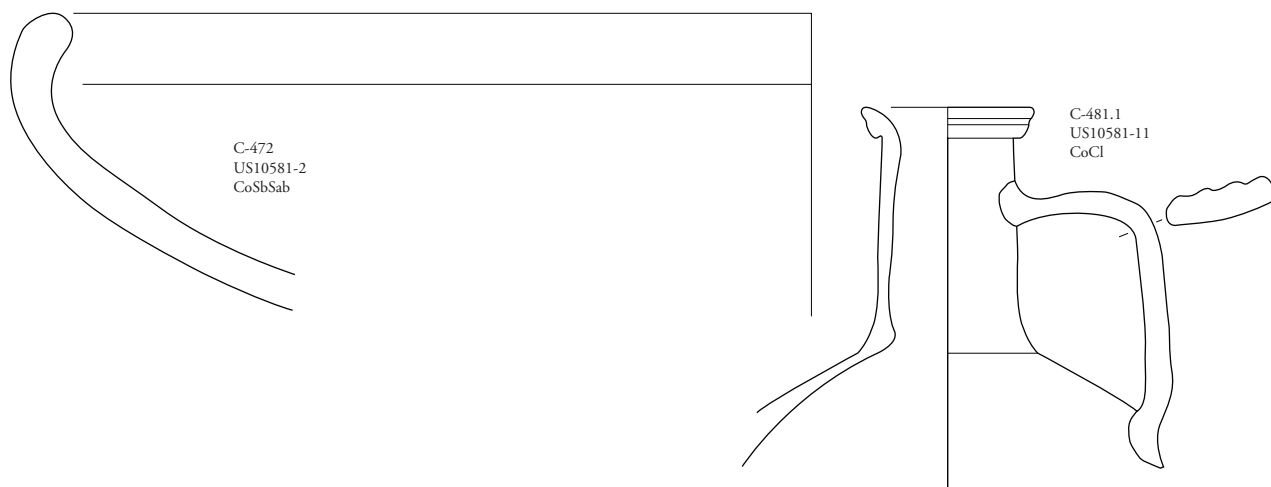
*Aurélie Ducreux*

### 3.6.1. Méthode d'étude

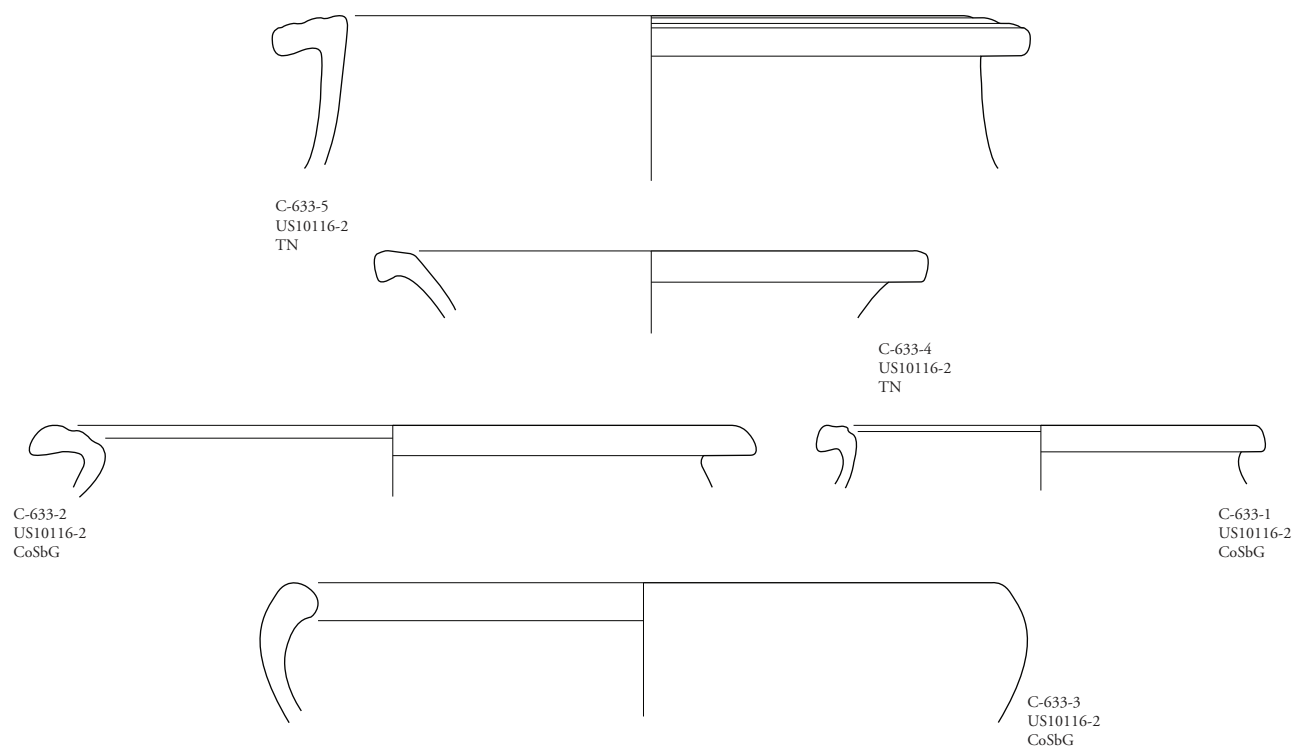
#### » 3.6.1.1. *Le traitement du mobilier*

Le mobilier prélevé a été étudié dans son intégralité. Les objets métalliques l'ont été selon la méthode d'étude mise en place par Jean-Paul Guillaumet et décrite dans son ouvrage sur la « *Paléomanufacture métallique* » (Guillaumet 2003).

## F10581 Puits



## F10116 TP

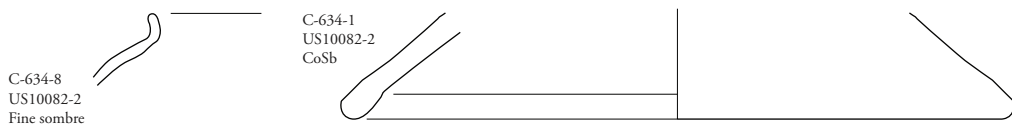


Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

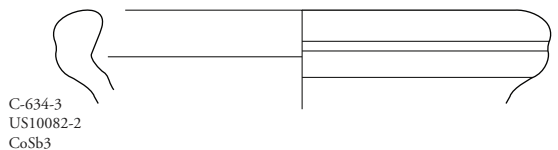
**Pl. 139** : Site 1b. Mobilier céramique antique des structures F10581 et F10116.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

## F10082 Fossé

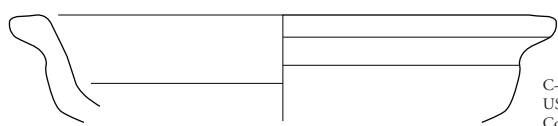


C-634-8  
US10082-2  
Fine sombre

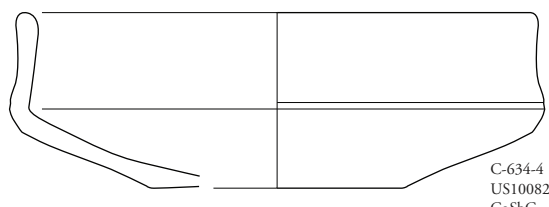
C-634-1  
US10082-2  
CoSb



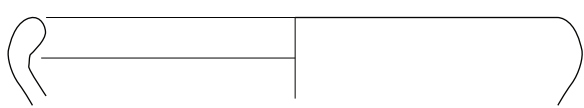
C-634-3  
US10082-2  
CoSb3



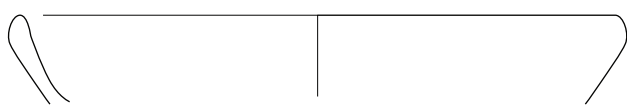
C-634-2  
US10082-2  
CoSb3



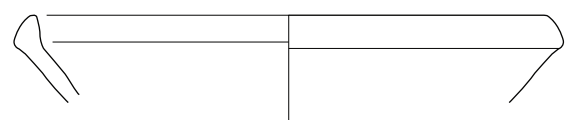
C-634-4  
US10082-2  
CoSbG



C-634-6  
US10082-2  
CoSbG



C-634-5  
US10082-2  
CoSbG

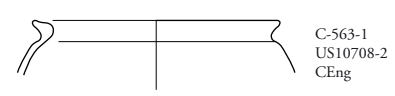


C-634-9  
US10082-2  
CoSbG

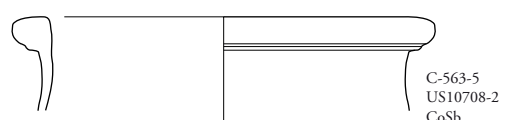


C-634-7  
US10082-2  
CoSbG

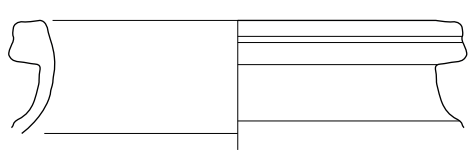
## F10708 Fossé



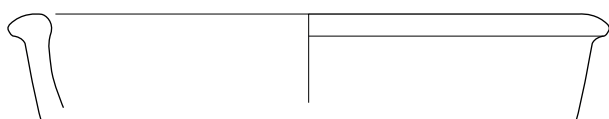
C-563-1  
US10708-2  
CEng



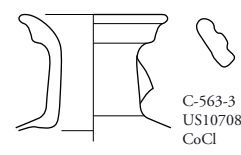
C-563-5  
US10708-2  
CoSb



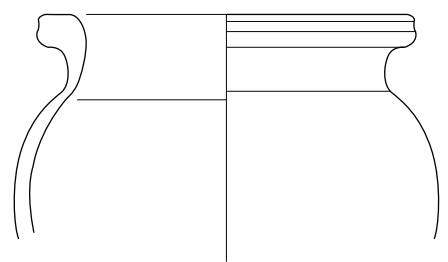
C-563-6  
US10708-2  
CoSb



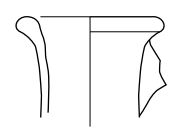
C-563-4  
US10708-2  
CoSb



C-563-3  
US10708-2  
CoCl



C-157-1  
US10086-2  
CoSb3



C-563-2  
US10708-2  
CoCl

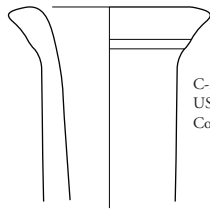


Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

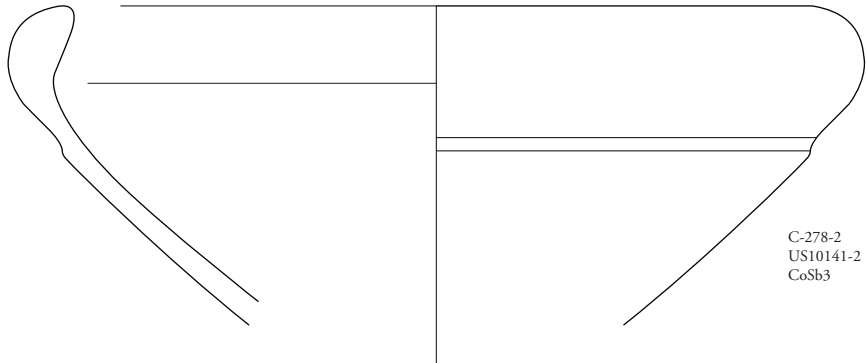
**Pl. 140** : Site 1b. Mobilier céramique antique issu des fossés F10082 et F10708.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.



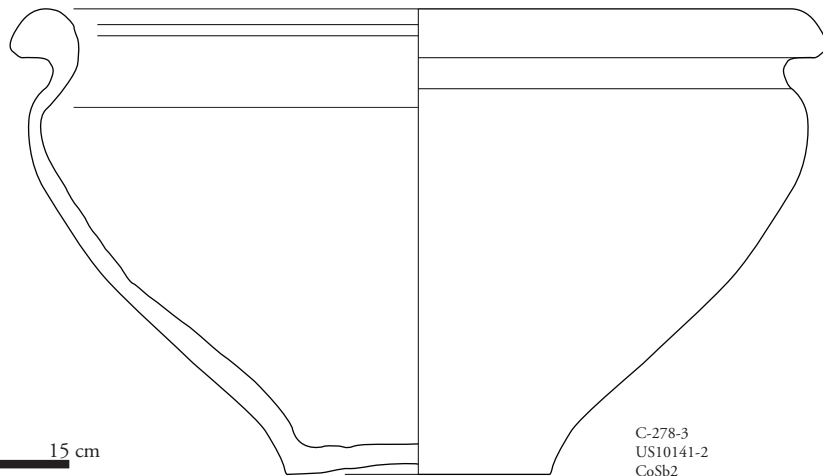
## F10141 Fossé



C-278-1  
US10141-2  
CoCl



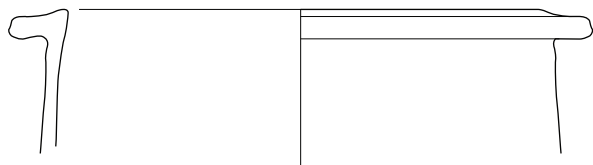
C-278-2  
US10141-2  
CoSb3



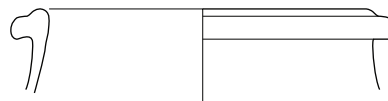
C-278-3  
US10141-2  
CoSb2

Ech 1:3  
0 15 cm

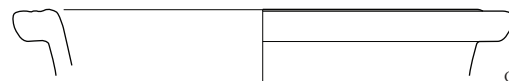
## F10061 Fosse



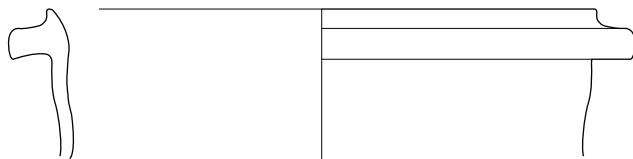
C-702-12  
US10061-2  
CoSb



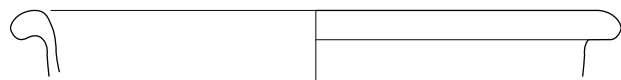
C-702-14  
US10061-2  
CoSb



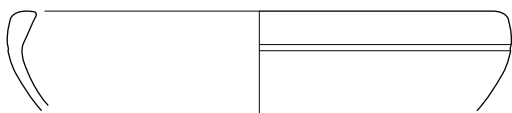
C-702-16  
US10061-2  
CoSb



C-702-13  
US10061-2  
CoSb



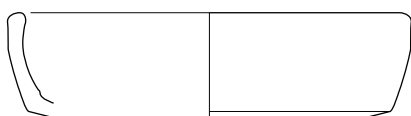
C-702-15  
US10061-2  
CoSb



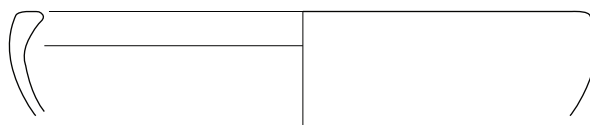
C-702-17  
US10061-2  
CoSb



C-702-19  
US10061-2  
CoSb



C-702-18  
US10061-2  
CoSb

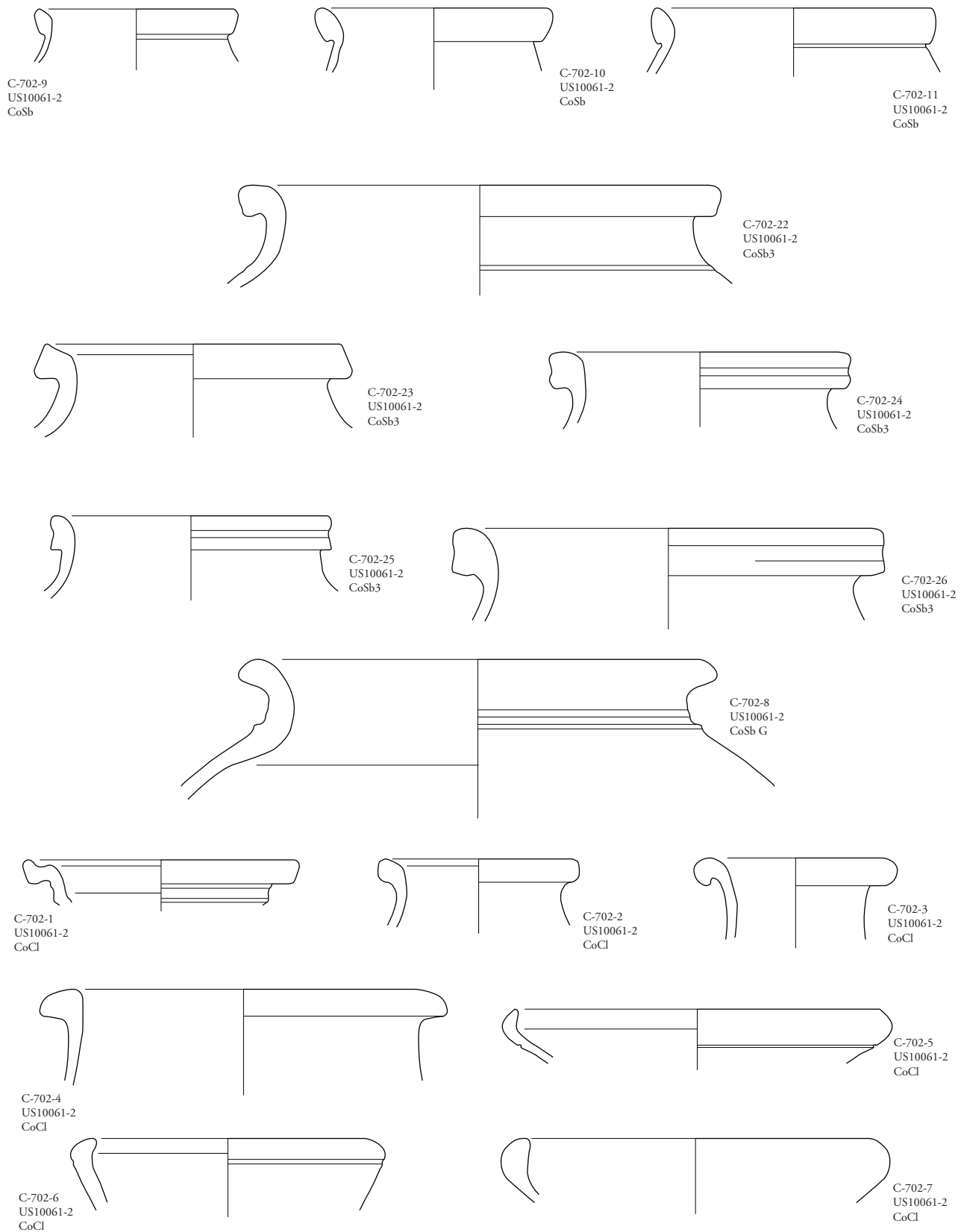


C-702-20  
US10061-2  
CoSb

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 141** : Site 1b. Mobilier céramique antique du fossé F10141 et de la fosse F10061.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

F10061 Fosse

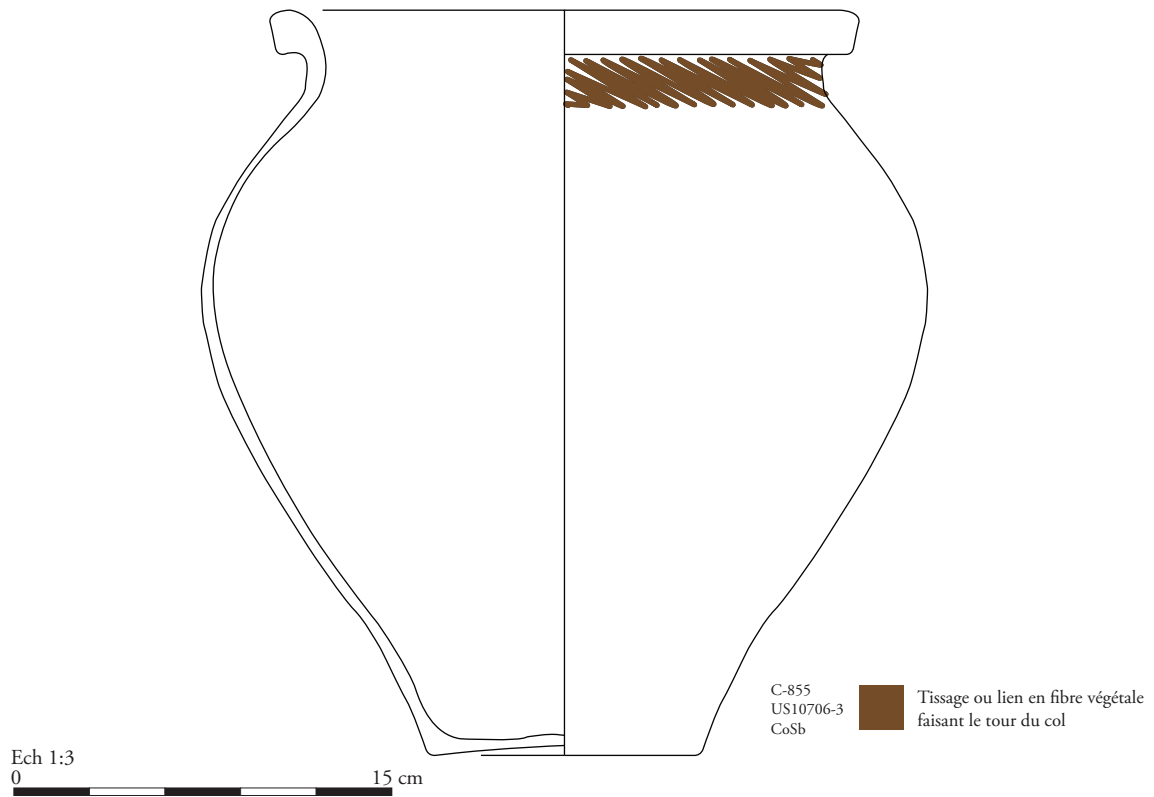


Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 142 :** Site 1b. Mobilier céramique antique de la fosse F10061.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

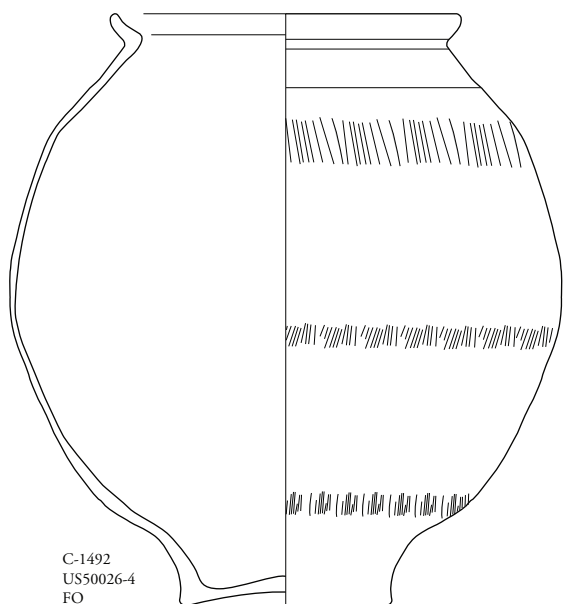
F10706 Puits  
us10706-3



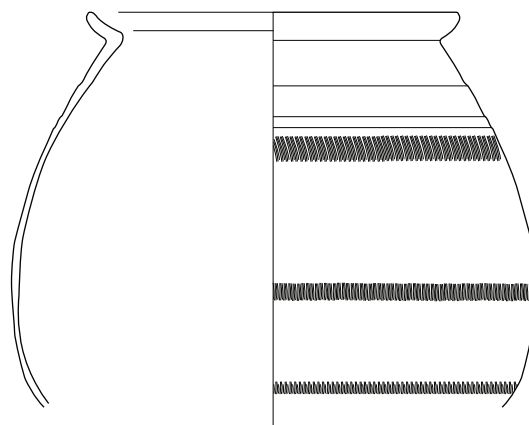
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 143 :** Site 1d. Pot comportant des reliquats de fibres végétales sur le col découvert dans le puits F10706.  
Dessin, cliché : D. Champeaux. DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/3.

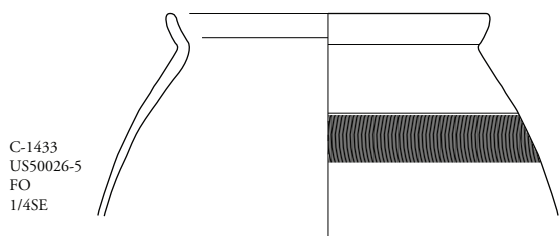
Atelier de potiers (4b). Sect. 2/4/5



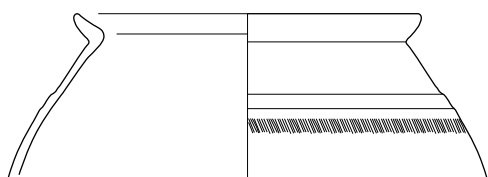
C-1492  
US50026-4  
FO



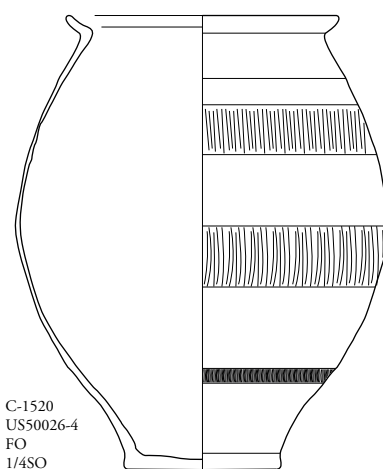
C-1516  
US50026-4  
FO



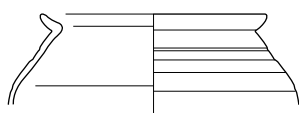
C-1433  
US50026-5  
FO  
1/4SE



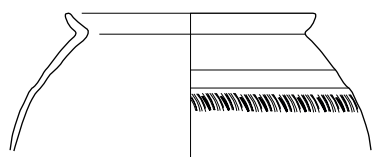
C-1524  
US50026-3  
FO  
1/4SE



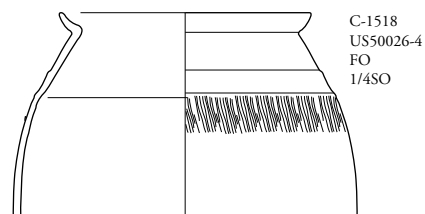
C-1520  
US50026-4  
FO  
1/4SO



C-1519  
US50026-3  
FO  
1/4SO



C-1517  
US50026-4  
FO  
1/4NE



C-1518  
US50026-4  
FO  
1/4SO

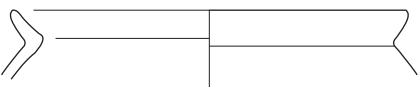
Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

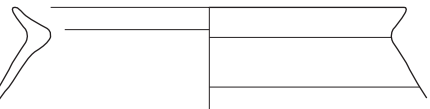
**Pl. 144 :** Atelier de potiers du site 4b : gobelets à lèvre déversée en fine orangée issus de la fosse dépotoir F50026. Dessins/Clichés : D. Champeaux ; DAO : D. Champeaux, A. Gilles, éch. 1/3.

Atelier de potiers (4b). Sect. 2/4/5

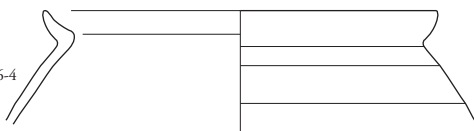
C-1564  
US50026-4  
FO



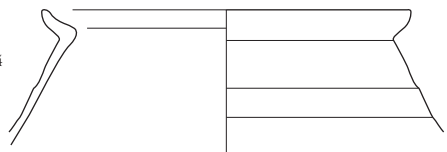
C-1566  
US50026-4  
FO



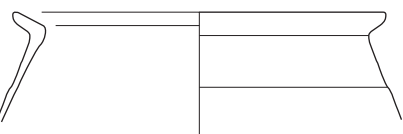
C-1557  
US50026-4  
FO



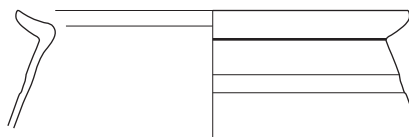
C-1575  
US50026-4  
FO



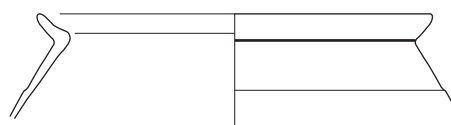
C-1580  
US50026-4  
FO



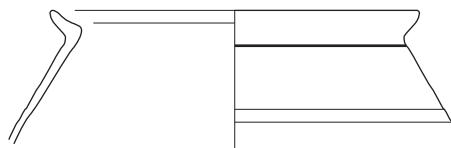
C-1600  
US50026-5  
FO



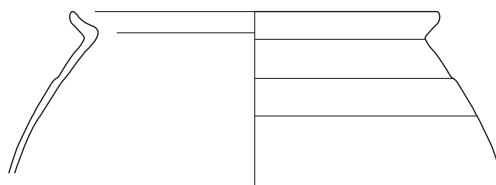
C-1606  
US50026-6  
FO



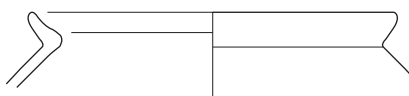
C-1558  
US50026-4  
FO



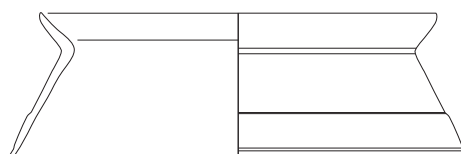
C-1573  
US50026-4  
FO



C-1567  
US50026-4  
FO



C-1569  
US50026-4  
FO-3

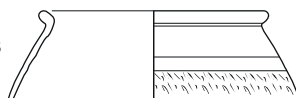


C-1818-1  
US40042-5  
FO



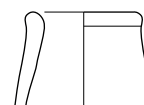
C-1865  
US40042-5  
FO

C-1804  
US40042-5  
FO

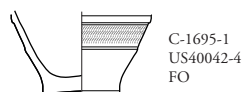


C-1612  
US50026-3  
FO

C-1801-1802  
US40042-5  
FO



C-1587  
US50026-3  
FO



C-1695-1  
US40042-4  
FO

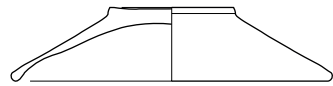
Ech 1:3



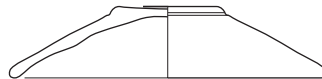
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 145 : Atelier de potiers du site 4b : céramiques fines orangées.  
Dessins/cliché : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

Atelier de potiers (4b). Sect. 2/4/5



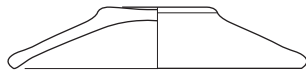
C-1514  
US50026-4  
FO  
1/4SO



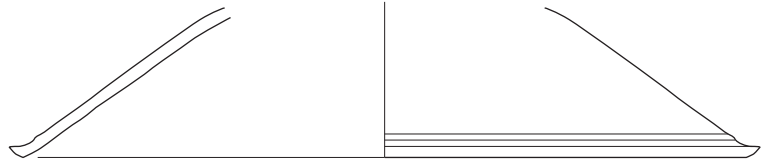
C-1631  
US40042-5  
FO



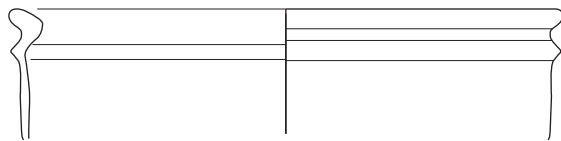
C-1625  
US40042-5  
FO



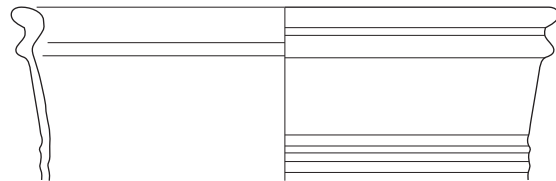
C-1710  
US40042-5  
FO



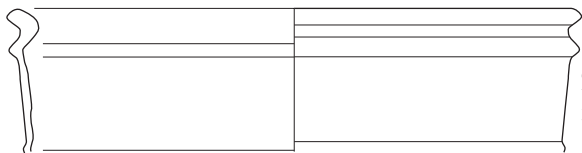
C-1663  
US40042-5  
FO



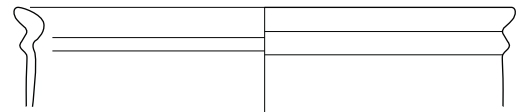
C-1637  
US40042-7  
FO



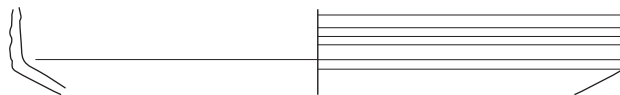
C-1638  
US40042-8  
FO



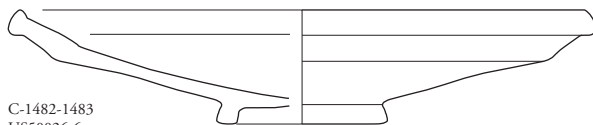
C-1626  
US40042-5  
FO



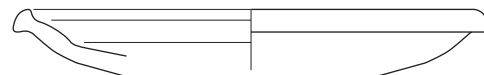
C-1530  
US50026-5  
FO  
1/4SE



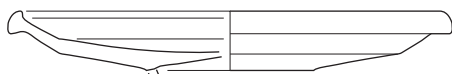
C-1820-1  
US40036-3  
FO



C-1482-1483  
US50026-6  
FO  
1/4SO



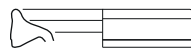
C-1709  
US4035-2  
FO



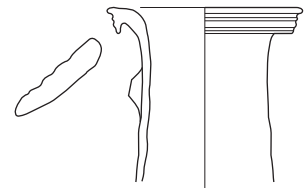
C-1485  
US50026-4  
FO  
1/4SE



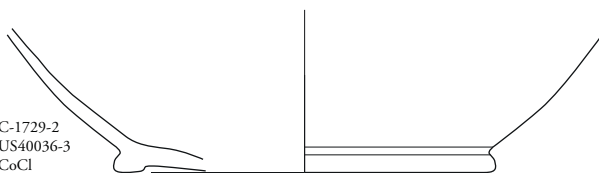
C-1809  
US40042-7  
CoCl



C-1729-1  
US40036-3  
CoCl



C-1417, 1416, 1415, 1403  
US50026-6  
CoCl  
Raté



C-1729-2  
US40036-3  
CoCl



C-1396  
US50026-2  
COel  
1/4SE

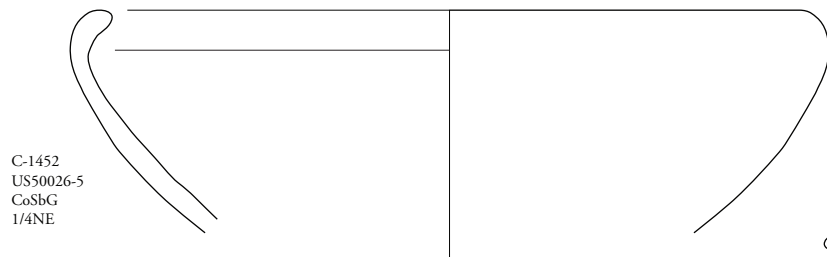
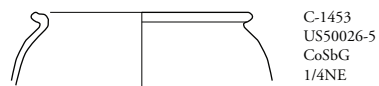
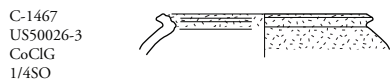
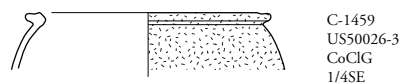
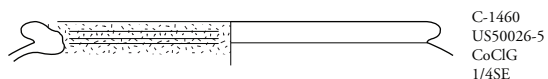
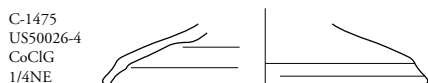
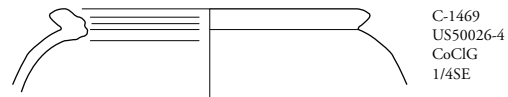
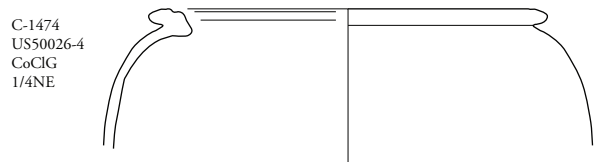
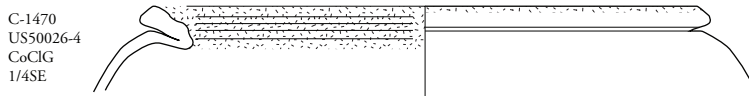
Ech 1:3

0 15 cm

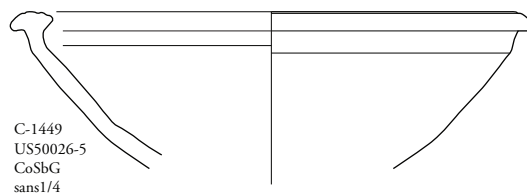
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 146 : Atelier de potiers du site 4b : formes basses en céramiques fines orangées et cruches en commune claire. Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

# F50026 Fosse dépotoir



Ech 1:3  
0 15 cm

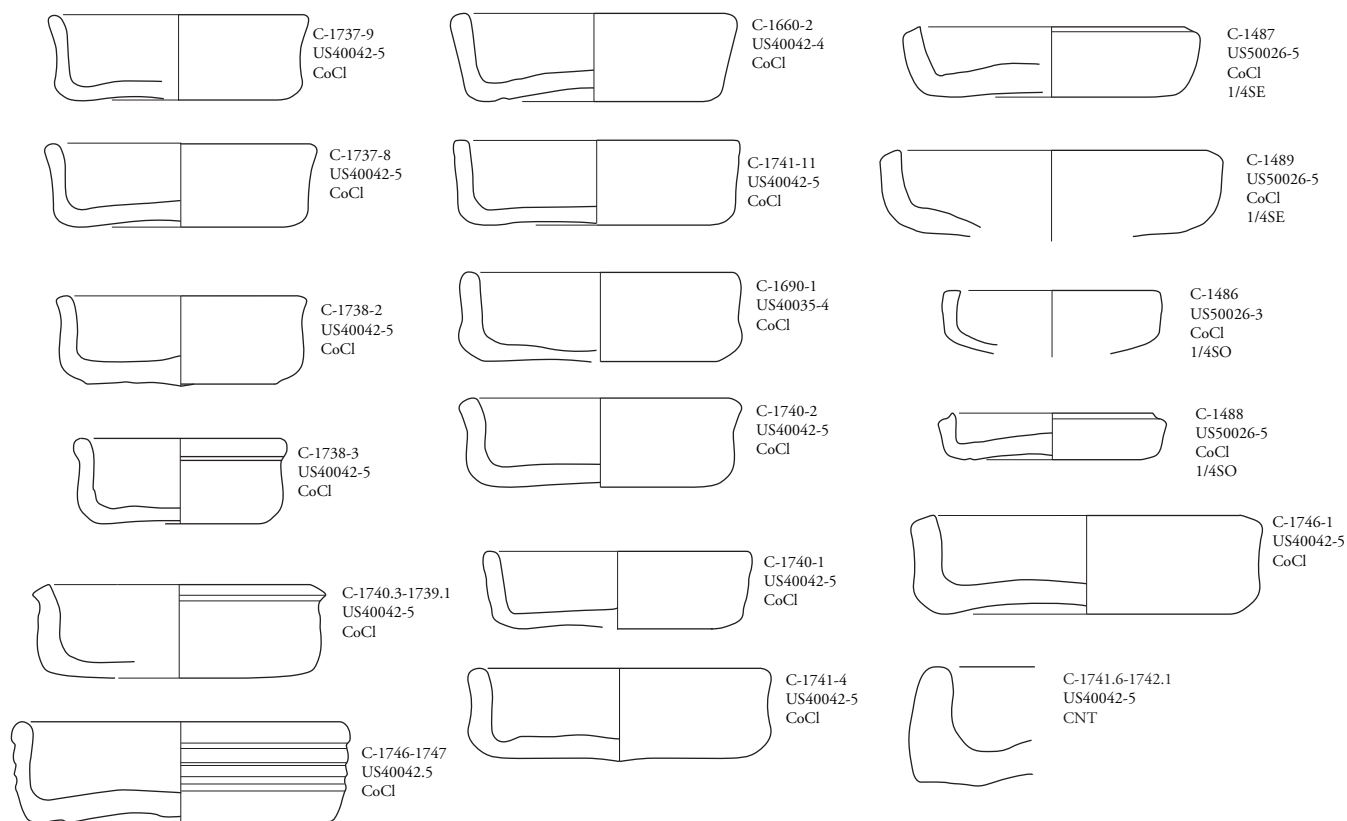


Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 147** : Atelier de potiers du site 4b : céramiques communes.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.



Atelier de potier (4b). Sect. 2/4/5



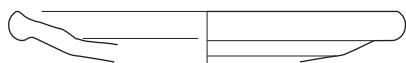
C-18-2; 17-1 : 17-7  
CoCl

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 148** : Atelier de potiers du site 4b et du secteur 2 : Coupelles ou éléments d'enfournement en pâte claire.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

Atelier de potier (4b). Sect. 2/4/5

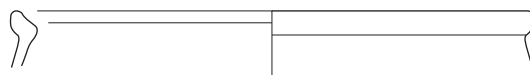
C-1531  
US50026-4  
TN  
1/4SO



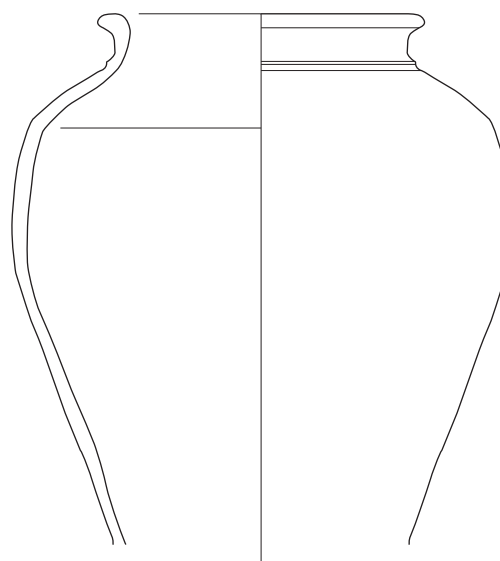
C-1439  
US50026-5  
FSL  
1/4NE



C-1431  
US50026-6  
TN  
1/4SO



C-1429  
US50026-2  
TN  
1/4SE



C-1438  
US50026-4  
FSL  
1/4SE

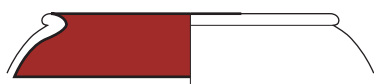


C-1430  
US50026-5  
TR  
1/4SO

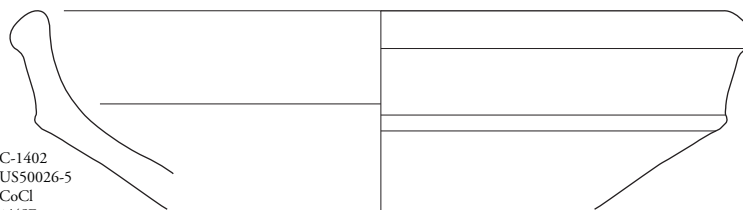
C-936  
US50026-5  
CoCl  
sans 1/4



C-1414  
US50026-3  
CoCl  
1/4SE



C-1402  
US50026-5  
CoCl  
1/4SE



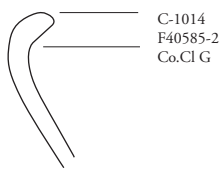
Ech 1:3

0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

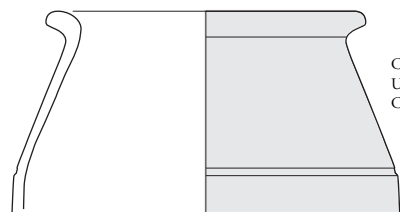
**Pl. 149** : Atelier de potiers du site 4b : fosse F50026. Le mobilier céramique.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

Site 4c

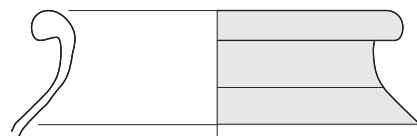


C-1014  
F40585-2  
Co.Cl G

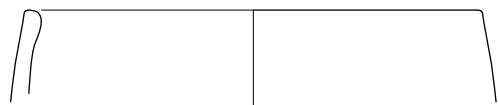
Site 4d



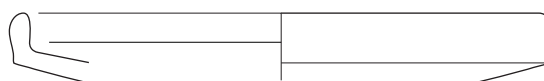
C-1365-1  
US40857-2  
CoCol. eng. mic.



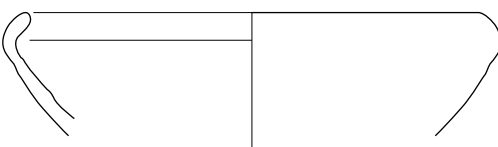
C-1365-2  
US40857-2  
CoCl eng. mic.



C-1355-1  
US40856  
NPR ou LF

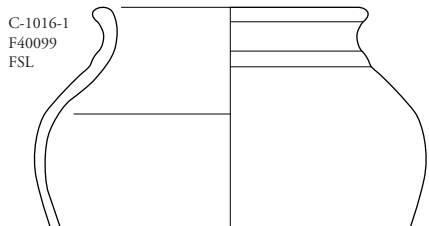


C-1355-3  
US40856  
CoSbG1

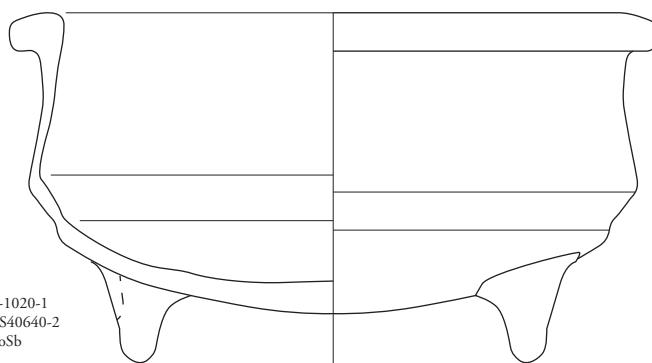


C-1355-2  
US40856  
CoSbG1

Site 4 autres



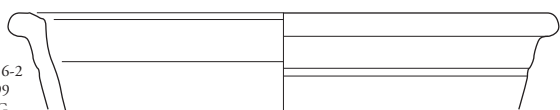
C-1016-1  
F40099  
FSL



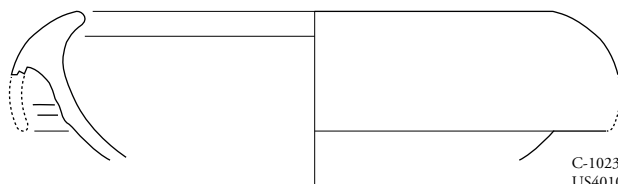
C-1020-1  
US40640-2  
CoSb



C-1016-3  
F40099  
NPR



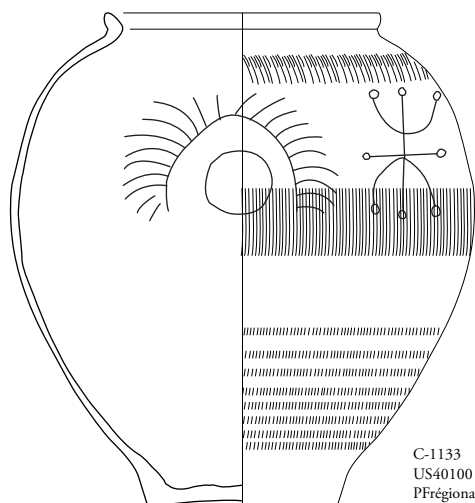
C-1016-2  
F40099  
CoSbG



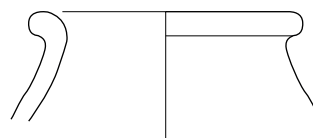
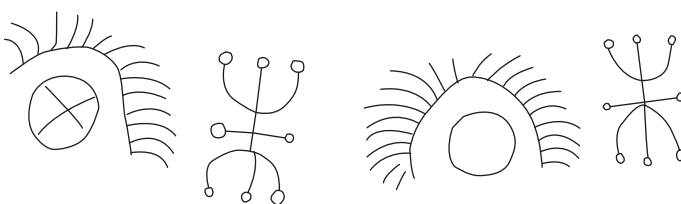
C-1023-1  
US40100  
CoCl



C-1016-4  
F40099  
CoSb



C-1133  
US40100  
PFrégionale



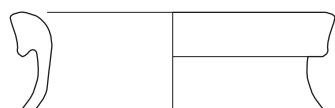
C-1023-2  
US40100  
CoSb

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

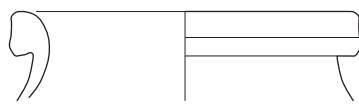
Pl. 150 : Sites 4c, 4d, divers. Le mobilier céramique. Dessins : D. Champeaux ;  
DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/3.

APP P1  
équivalent BAS Cv1

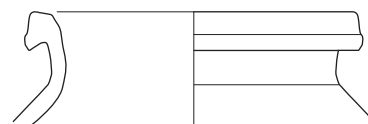
Atelier de potiers (4e)  
F40086



C-1067-12  
US40086-5  
CoCl

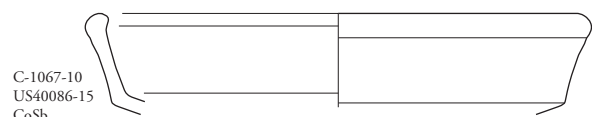


C-1089-3  
US40086-12  
CoCl



C-1035-1  
US40086-6  
CoSb

APP P11

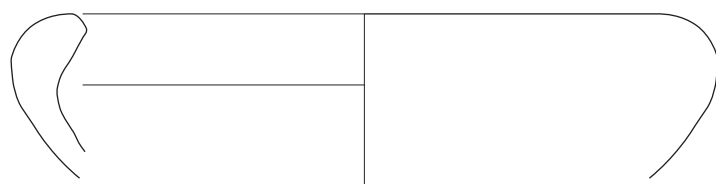


C-1067-10  
US40086-15  
CoSb



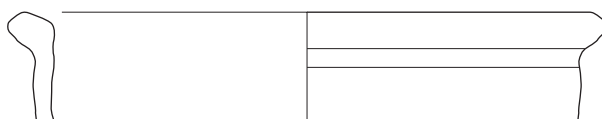
C-1089-6  
US40086-12  
CoCl

APP J1

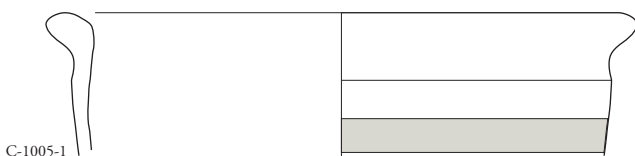


C-1089-4  
US40086-12  
CoSb

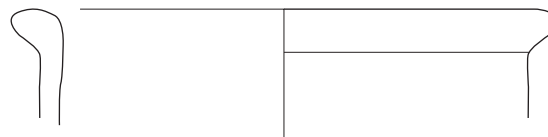
APP J2



C-1089-1  
US40086-12  
CoSb



C-1005-1  
US40086-7  
CoCl

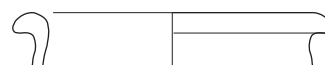


C-1067-11  
US40086-15  
CoCl

APP J3



C-1089-2  
US40086-12  
CoCl

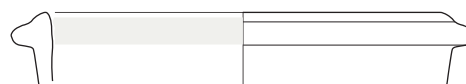


C-1067-11  
US40086-15  
CoCl

APP J4

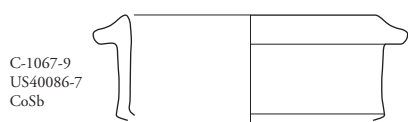


C-1005-1  
US40086-7  
CoCl

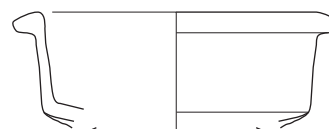


C-1005-2  
US40086-7  
CoCl

APP J5

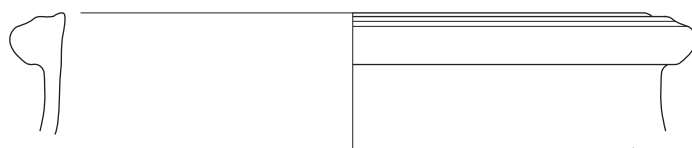


C-1067-9  
US40086-7  
CoSb



C-1067-8  
US40086-15  
CoSb

APP J6



C-1005-3  
US40086-7  
CoCl

Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 151 : Site 4e : typologie des pots et jattes produits dans le four F40086.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

## Atelier de potiers (4e) F40086

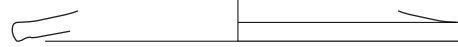
### APP Cv1 équivalent BAS 801/ BAS Cv1

C-1035-2  
US40086-6  
CoCl



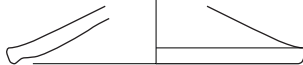
C-1089-8  
US40086-12  
CoCl

C-1088-3  
US40086-8  
CoSb



C-1089-11  
US40086-12  
CoSb

C-1089-10  
US40086-12  
CoCl



### APP Cv2

C-1088-2  
US40086-8  
CoCl



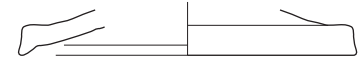
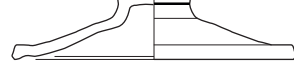
### APP Cv3 équivalent BAS 803 / BAS Cv3

C-1067-3  
US40086-15  
CoSb

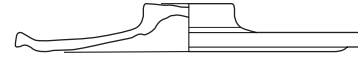


C-1067-6  
US40086-15  
CoSb

C-1067-1  
US40086-15  
CoSb



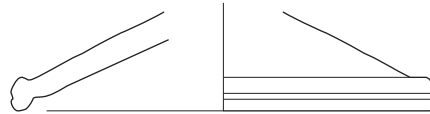
C-1067-7  
US40086-15  
CoCl



C-1089-5  
US40086-12  
CoCl

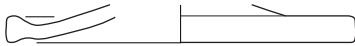
### APP Cv4

C-1005-5  
US40086-7  
CoCl



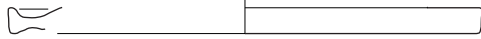
### APP Cv5 équivalent BAS Cv5 / B804

C-1067-4  
US40086-15  
CoSb



C-1067-2  
US40086-15  
CoSb

C-1089-13  
US40086-12  
CoCl



C-1089-9  
US40086-12  
CoCl

### APP Cv6

C-1089-7  
US40086-12  
CoCl



C-1067-5  
US40086-15  
CoCl



C-1089-12  
US40086-12  
CoCl

Ech 1:3

0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 152** : Site 4e : typologie des couvercles produits dans le four F40086.  
Dessins : D. Champeaux ; DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/3.

# F40047 dépotoir

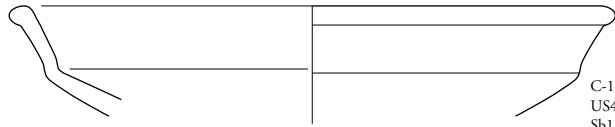


C-1026-1  
US40047-2  
TS CG

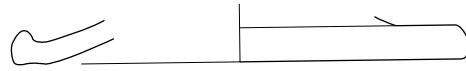


C-1026-2  
US40047-2  
TS CG

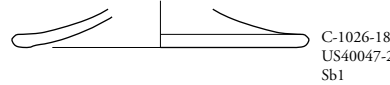
Ech 1:1  
0 2 cm



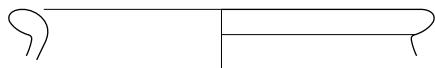
C-1026-16  
US40047-2  
Sb1



C-1026-19  
US40047-2  
Sb1



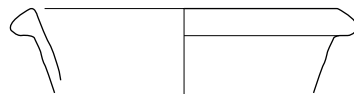
C-1026-18  
US40047-2  
Sb1



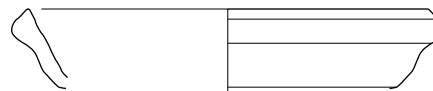
C-1026-4  
US40047-2  
Cl eng mic



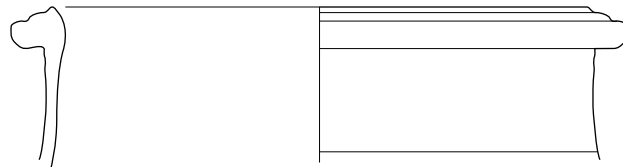
C-1026-5  
US40047-2  
Cl eng mic



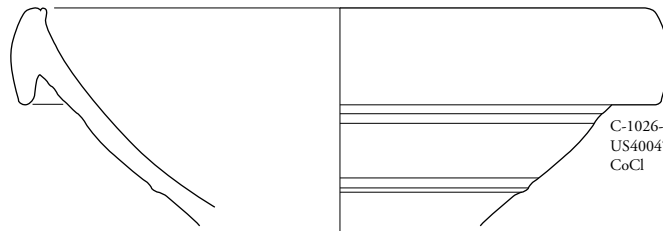
C-1026-6  
US40047-2  
Cl eng mic



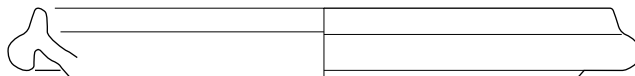
C-1026-7  
US40047-2  
Cl eng mic



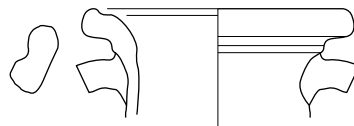
C-1026-3  
US40047-2  
Cl eng mic



C-1026-26  
US40047-2  
CoCl



C-1026-8  
US40047-2  
CoCl

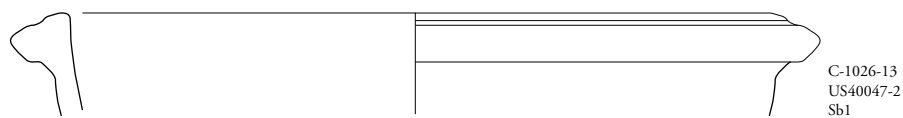
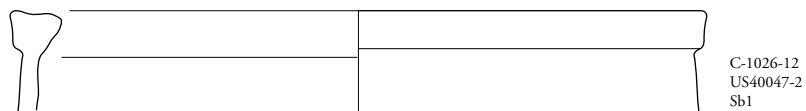
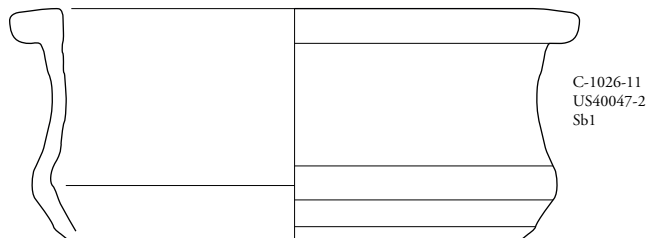
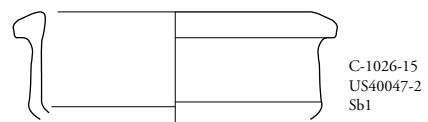
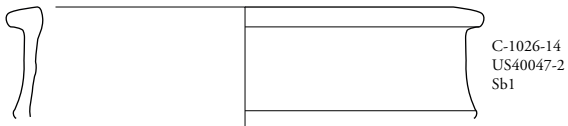
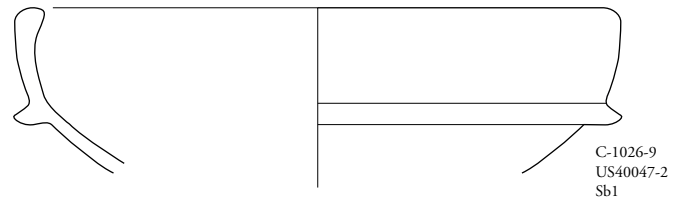
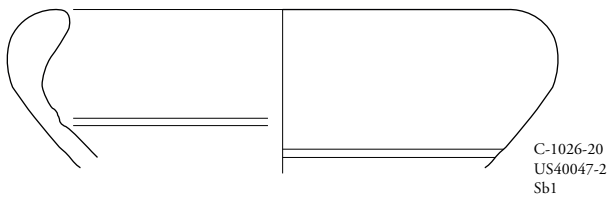
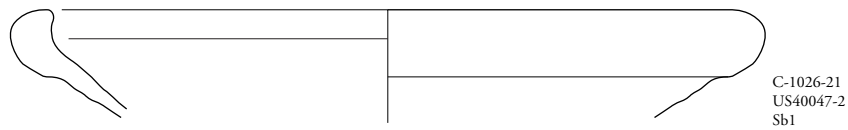
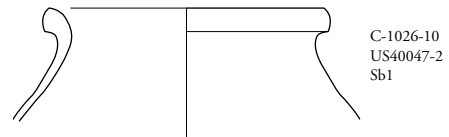
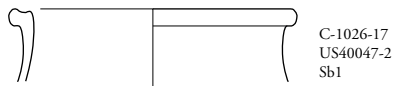
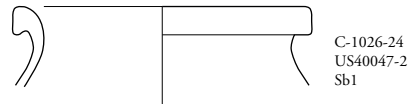
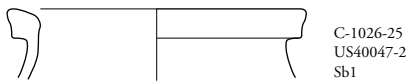
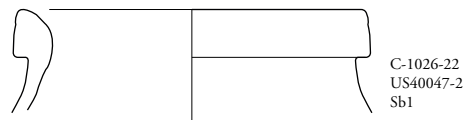
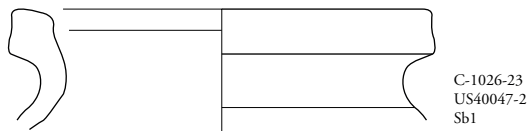


C-1077-1  
US40047-2  
Amphore régionale

Ech 1:3  
0 15 cm



F40047 dépotoir

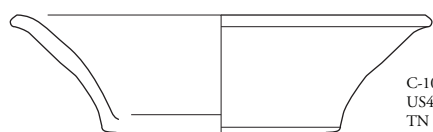


Ech 1:3  
0 15 cm

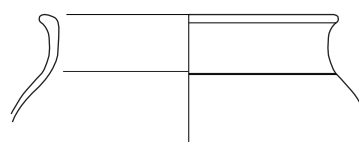
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 154 :** Site 4f : Mobilier céramique issu du dépotoir F40047.  
Dessins : D. Champeaux ; DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/3.

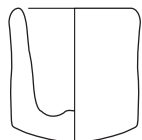
# F40055 dépotoir



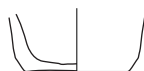
C-1064-41  
US40055-2  
TN



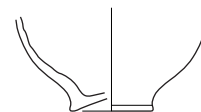
C-1064-6  
US40055-2  
PFine enfimée



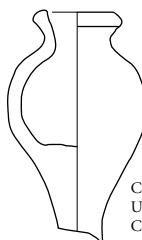
C-1064-4  
US40055-2  
CoCl



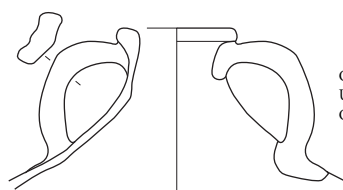
C-1064-5  
US40055-2  
CoCl



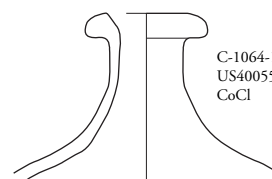
C-1064-7  
US40055-2  
PF sableuse



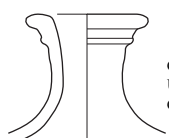
C-1064-1  
US40055-2  
CoCl



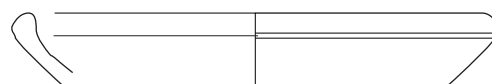
C-1064-15  
US40055-2  
CoCl



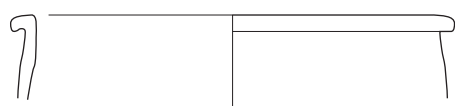
C-1064-13  
US40055-2  
CoCl



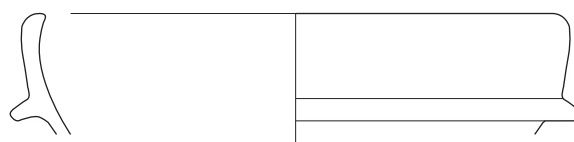
C-1064-14  
US40055-2  
CoCl



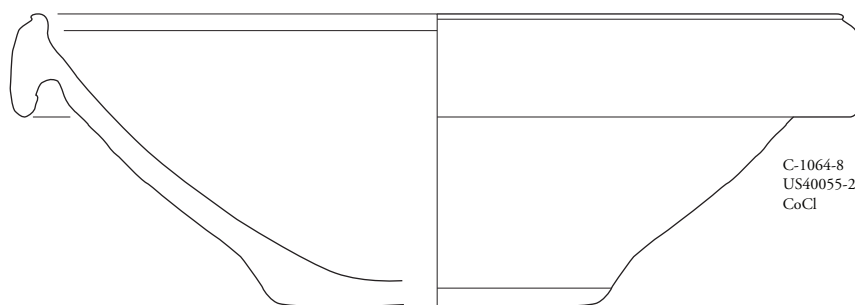
C-1064-11  
US40055-2  
CoCl



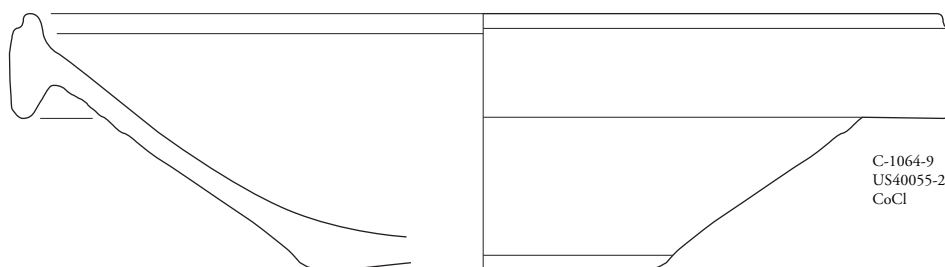
C-1064-12  
US40055-2  
CoCl



C-1064-10  
US40055-2  
CoCl



C-1064-8  
US40055-2  
CoCl



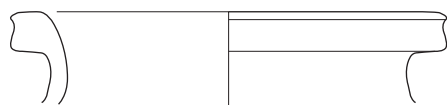
C-1064-9  
US40055-2  
CoCl

Ech 1:3  
0 15 cm

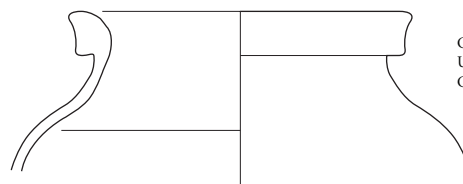
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 155** : Site 4f : Mobilier céramique issu du dépotoir F40055.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

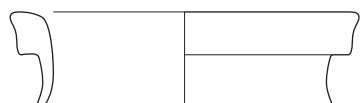
# F40055 dépotoir



C-1064-33  
US40055-2  
CoSb1



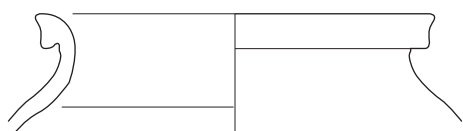
C-1064-30  
US40055-2  
CoSb1



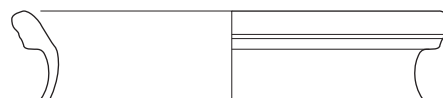
C-1064-34  
US40055-2  
CoSb1



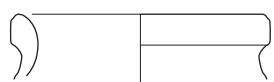
C-1064-31  
US40055-2  
CoSb1



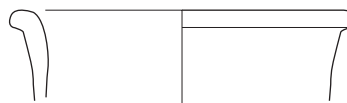
C-1064-40  
US40055-2  
CoSb



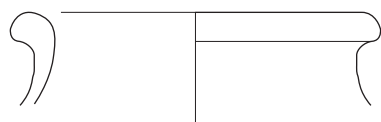
C-1064-29  
US40055-2  
CoSb1



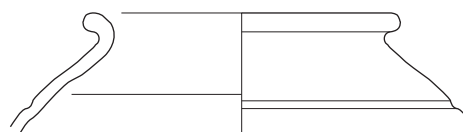
C-1064-32  
US40055-2  
CoSb1



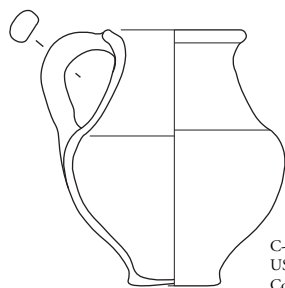
C-1064-27  
US40055-2  
CoSb1



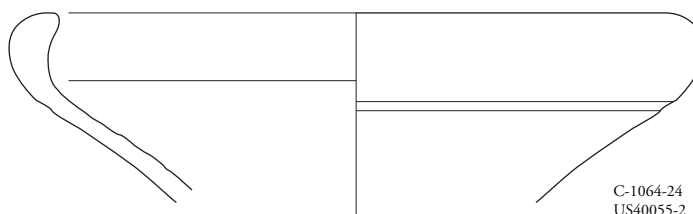
C-1064-35  
US40055-2  
CoSb1



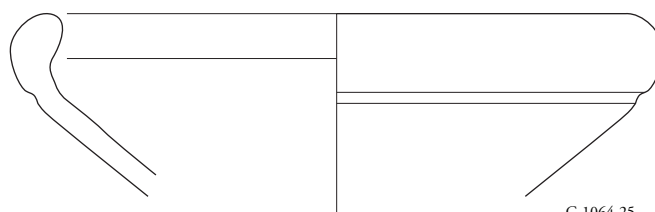
C-1064-26  
US40055-2  
CoSb1



C-1064-23  
US40055-2  
CoSb1



C-1064-24  
US40055-2  
CoSb1



C-1064-25  
US40055-2  
CoSb1

Ech 1:3

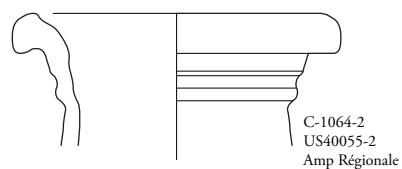
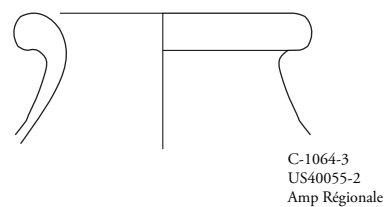
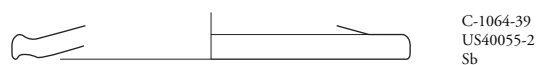
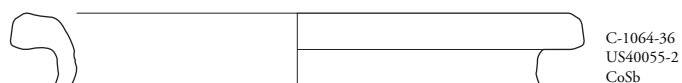
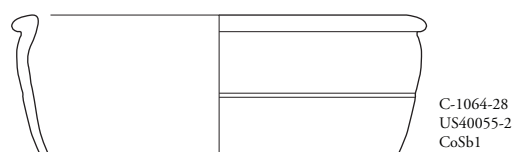
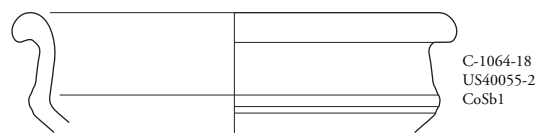
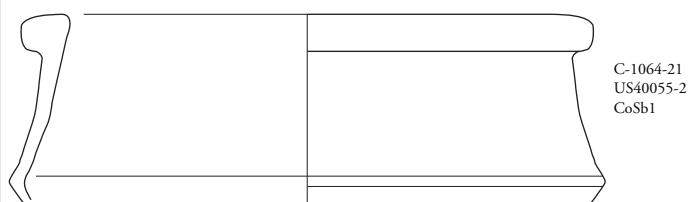
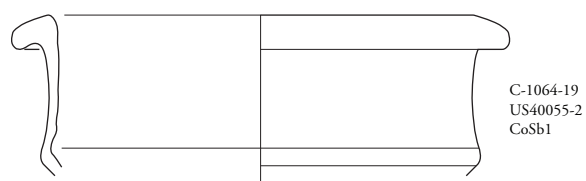
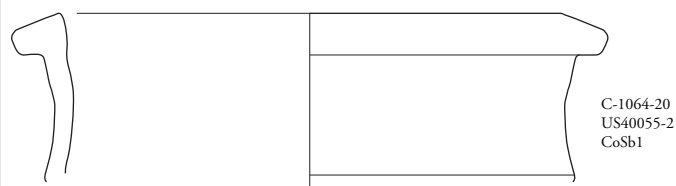
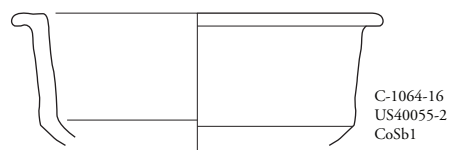
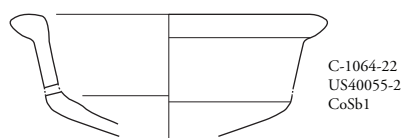
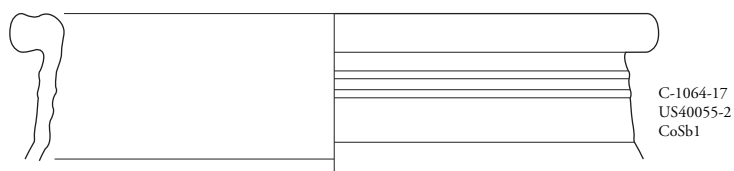
0

15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 156** : Site 4f : Mobilier céramique issu du dépotoir F40055.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

F40055 dépotoir

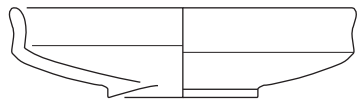


Ech 1:3  
0 15 cm

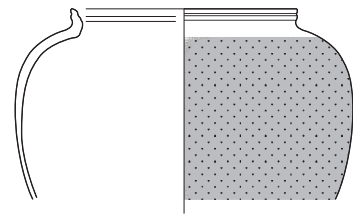
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 157 : Site 4f : Mobilier céramique issu du dépotoir F40055.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

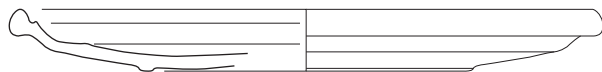
F40540 Fosse



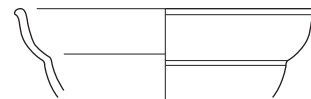
C-1060-1  
US40540-2  
TN



C-1060-3  
US40540-2  
PF

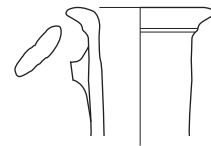


C-1060-2  
US40540-2  
TN



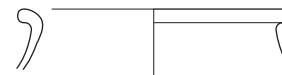
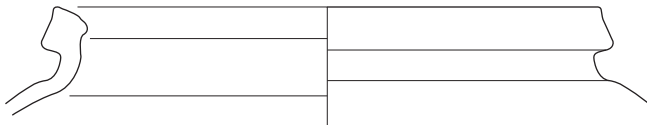
C-1060-4  
US40540-2  
TSSG

C-1060-6  
US40540-2  
CoCl

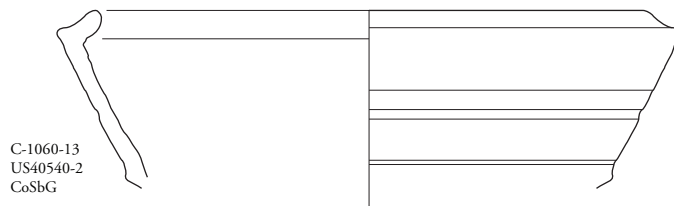


C-1060-5  
US40540-2  
CoCl

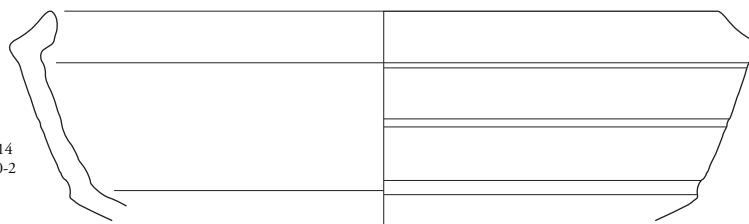
C-1060-11  
US40540-2  
Co-Sb-G



C-1060-7  
US40540-2  
CoSb



C-1060-13  
US40540-2  
CoSbG

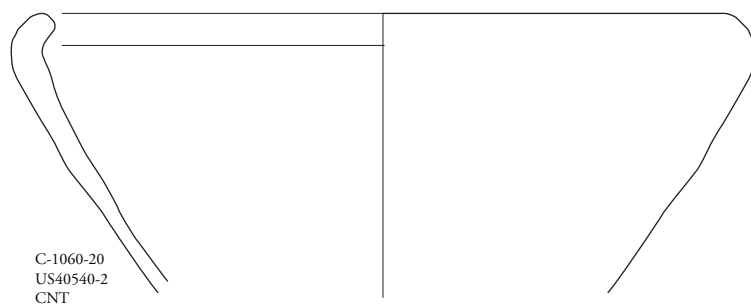
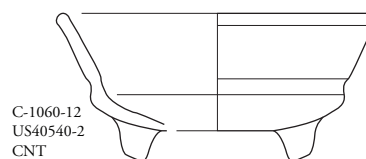
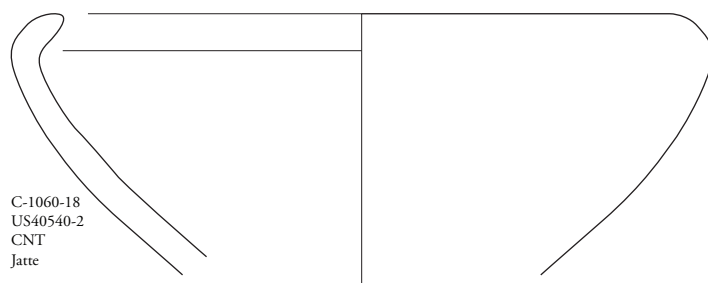
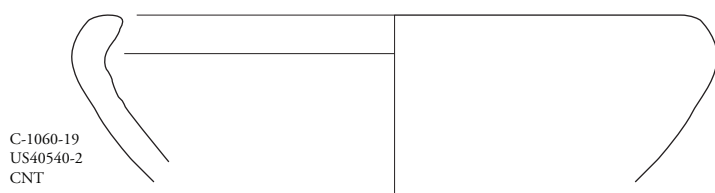
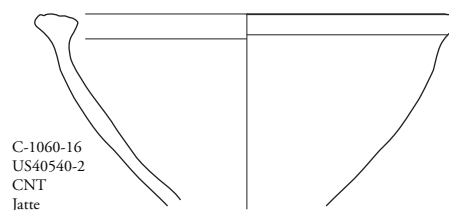
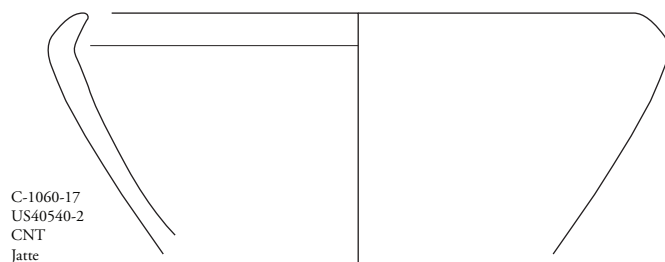
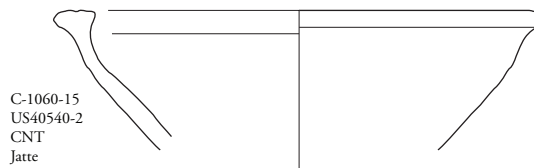
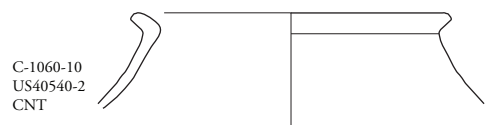
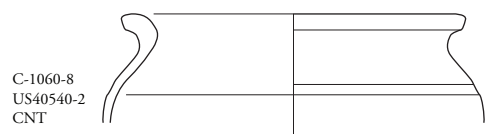


C-1060-14  
US40540-2  
CoSbG

Ech 1:3

0 15 cm

# F40540 Fosse



Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

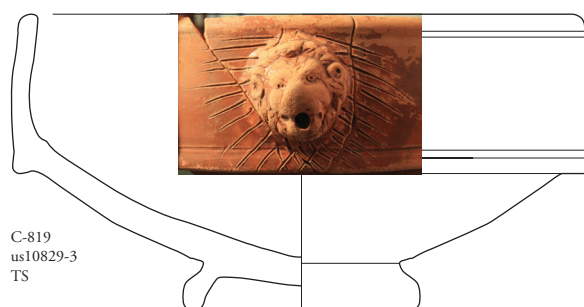
**Pl. 159** : Secteur 4 : Mobilier céramique issu de la fosse F40540.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.



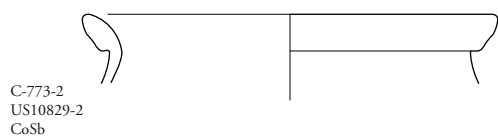
F10829 Puits



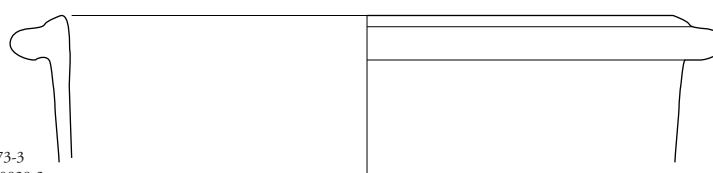
C-818, C-819, C-820



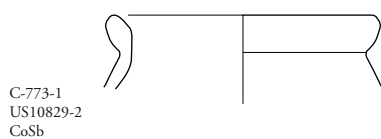
C-819  
us10829-3  
TS



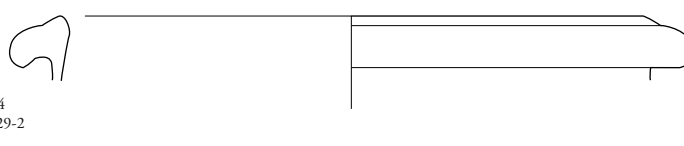
C-773-2  
US10829-2  
CoSb



C-773-3  
US10829-2  
CoSb



C-773-1  
US10829-2  
CoSb



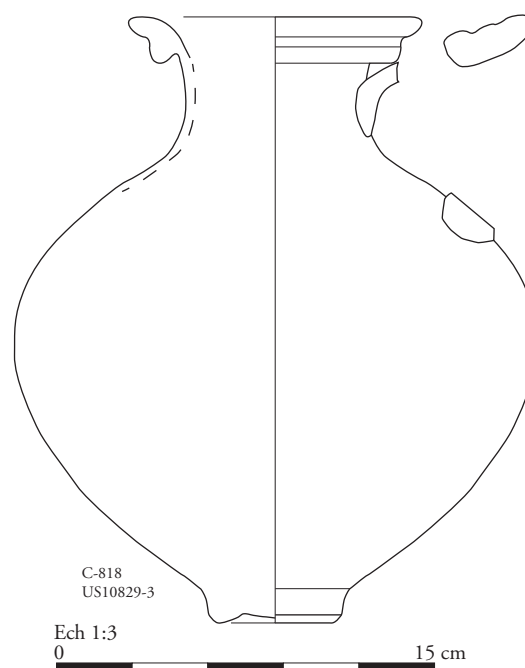
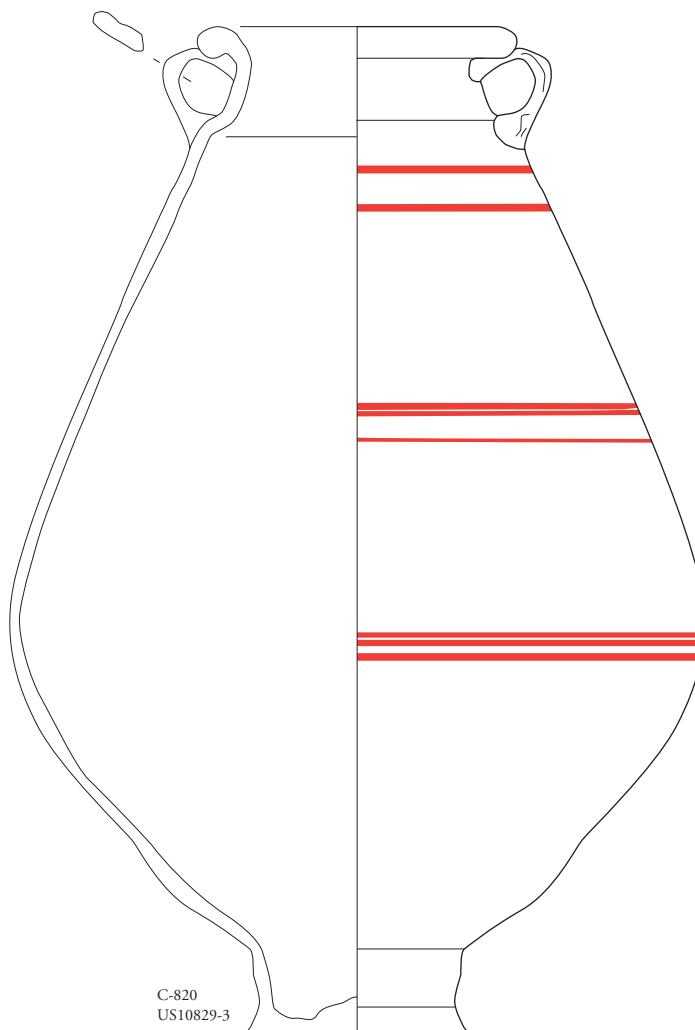
C-773-4  
US10829-2  
CoSb

Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 160** : Site 1c. Mobilier céramique du puits F10829. Clichés : A. Maillier (Bibracte).  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

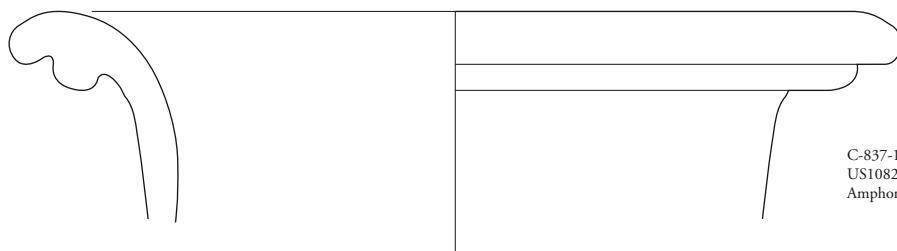
F10829 Puits  
US10829-3



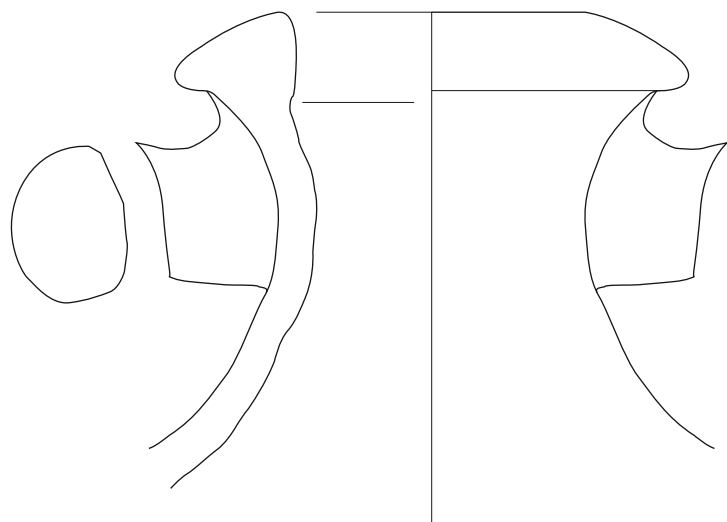
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 161** : Site 1c. Mobilier céramique du puits F10829. Clichés : A. Maillier (Bibracte).  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

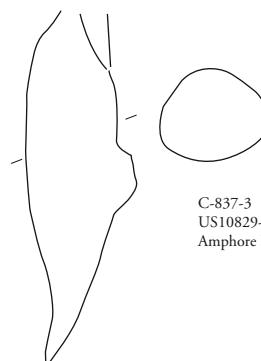
F10829 Puits



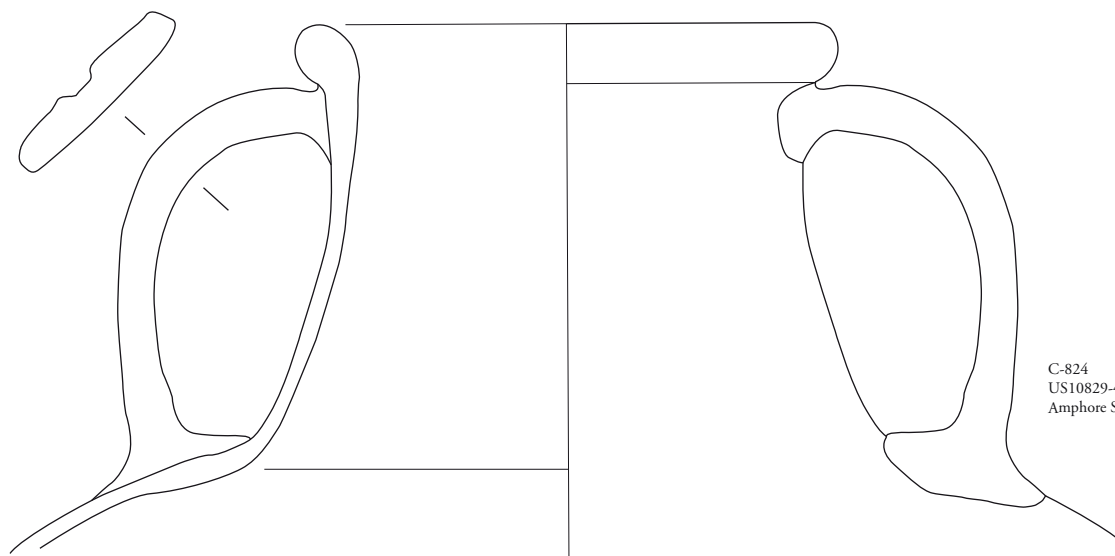
C-837-1  
US10829-2  
Amphore Lombard 1



C-837-2  
US10829-2  
Amphore Bétique



C-837-3  
US10829-2  
Amphore Bétique



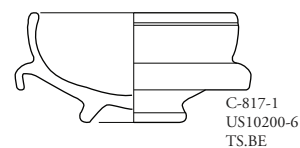
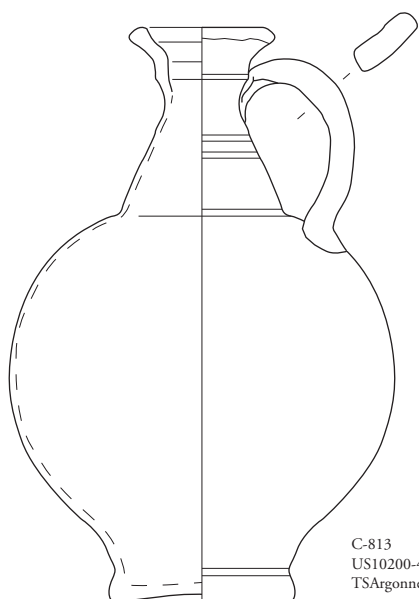
C-824  
US10829-4  
Amphore Sénone

Ech 1:3  
0 15 cm

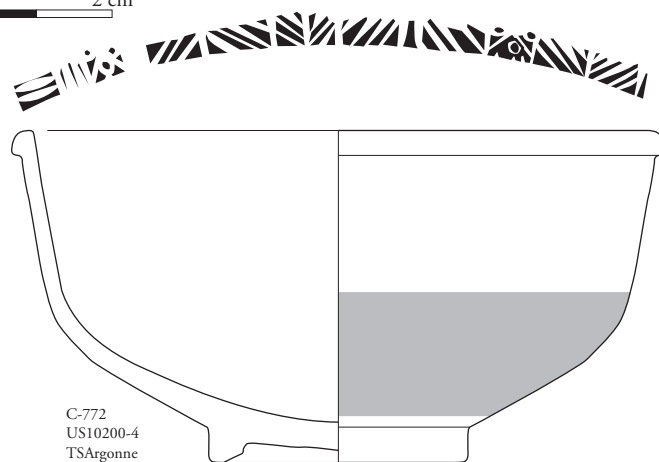
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 162** : Site 1c. Mobilier céramique du puits F10829.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

F10200 Puits  
us10200-4 et -6



Ech 1:1  
0 2 cm

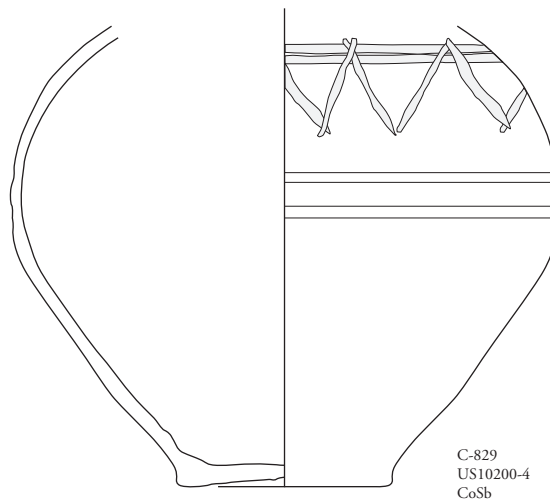
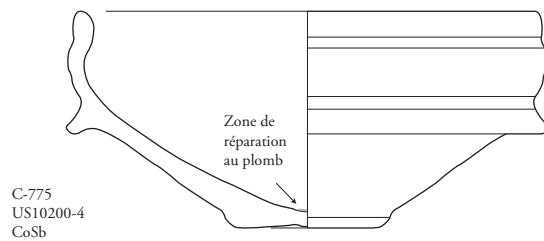
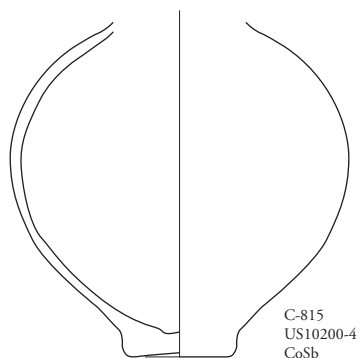
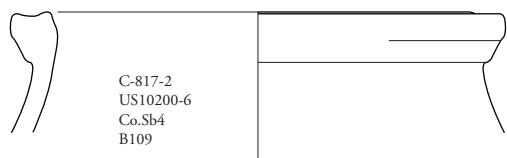
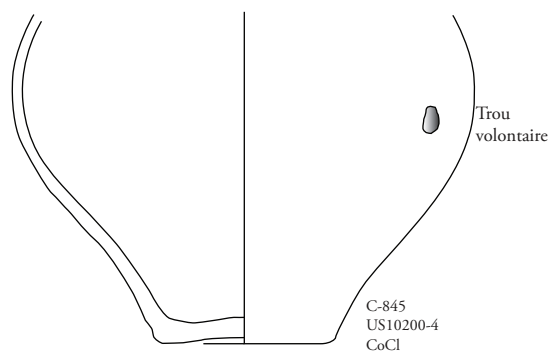


Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 163** : Site 1c. Mobilier céramique du puits F10200.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

F10200 Puits  
us10200-4 et -6



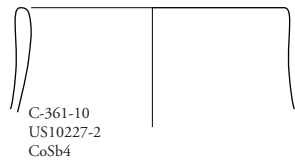
Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

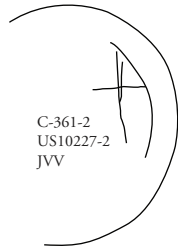
**Pl. 164 :** Site 1c. Mobilier céramique du puits F10200.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.



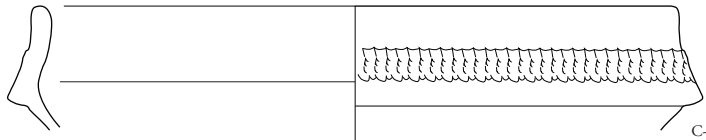
F10227 Puits  
us10227-2 et 3



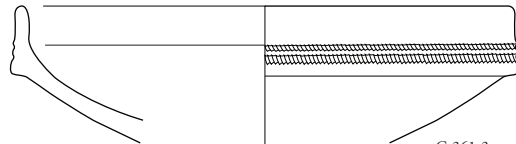
C-361-10  
US10227-2  
CoSb4



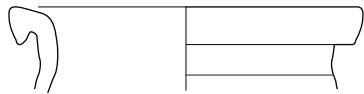
C-361-2  
US10227-2  
JVV



C-361-1  
US10227-2  
JVV



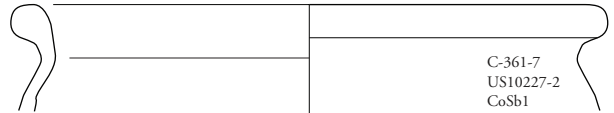
C-361-3  
US10227-2  
JVV



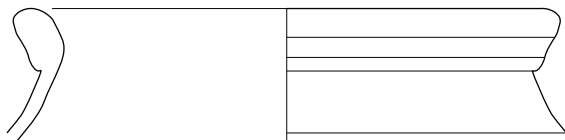
C-361-4  
US10227-2  
CoCl



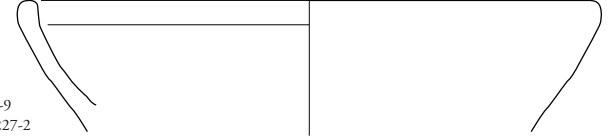
C-361-6  
US10227-2  
CoSb1



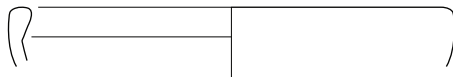
C-361-7  
US10227-2  
CoSb1



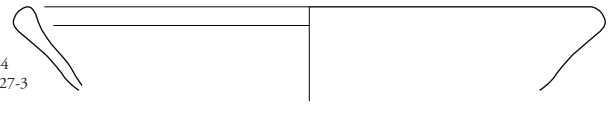
C-361-8  
US10227-2  
CoSb1



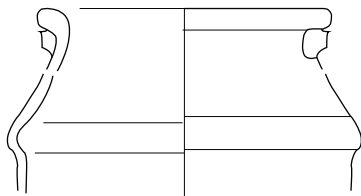
C-361-9  
US10227-2  
CoSb1



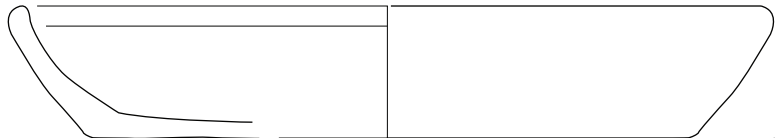
C-774-5  
US10227-3  
CoSb1



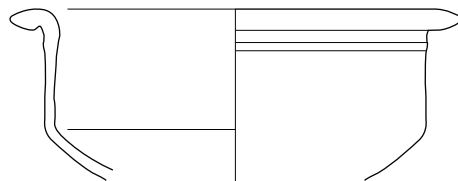
C-774-4  
US10227-3  
Brulée



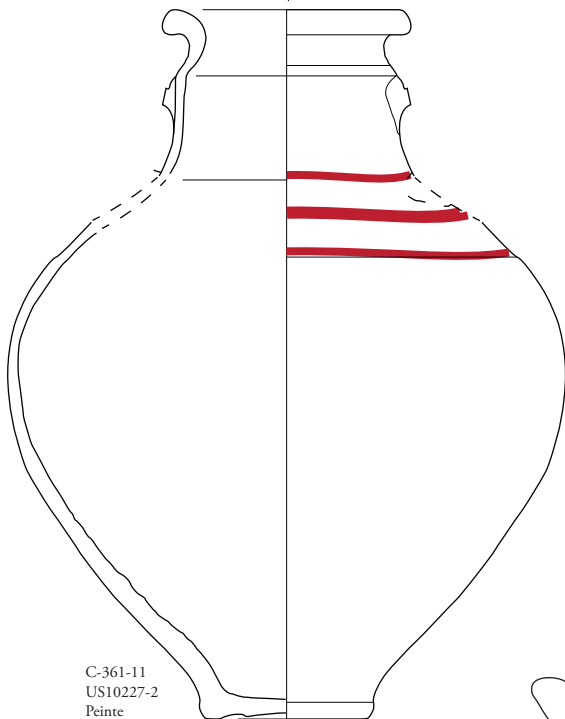
C-774-6  
US10227-3  
CoSb



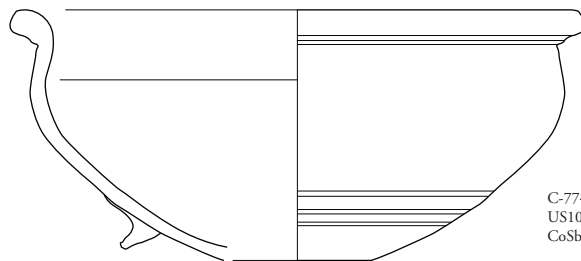
C-774-3  
US10227-3  
CoSb1



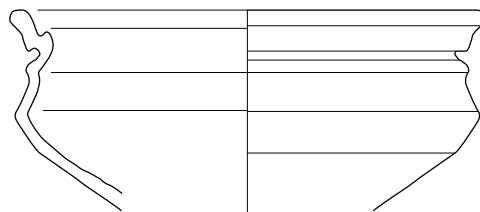
C-361-5  
US10227-2  
CoSb1



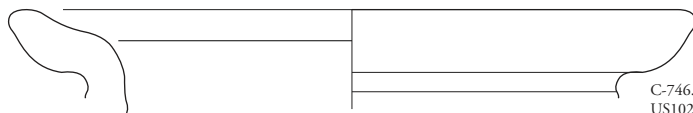
C-361-11  
US10227-2  
Peinte



C-774-1  
US10227-3  
CoSb1



C-774-2  
US10227-3  
CB



C-746.1  
US10227-2  
Amphore régionale

Ech 1:3  
0 15 cm

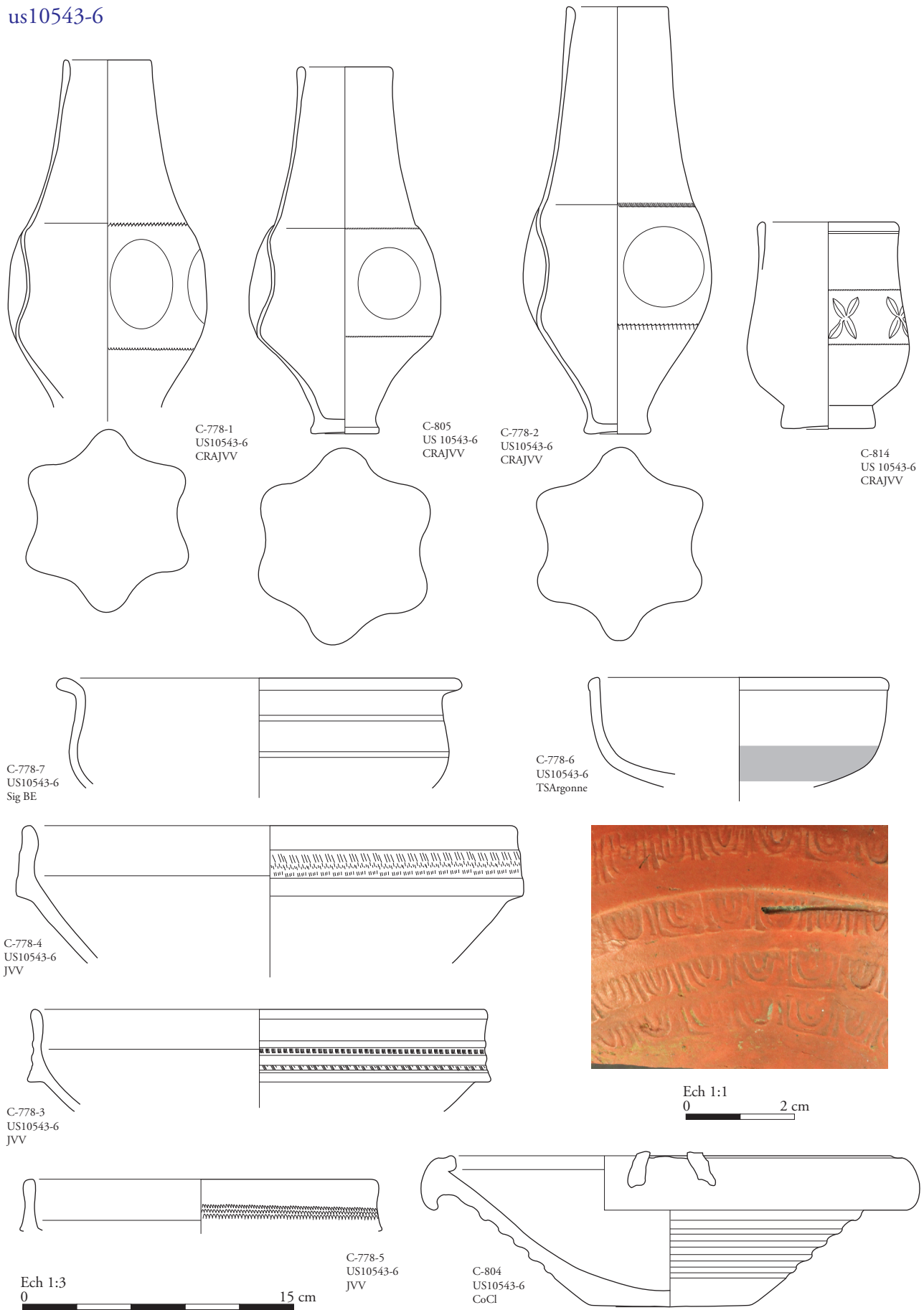
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 165 : Site 1c. Mobilier céramique du puits F10227.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.





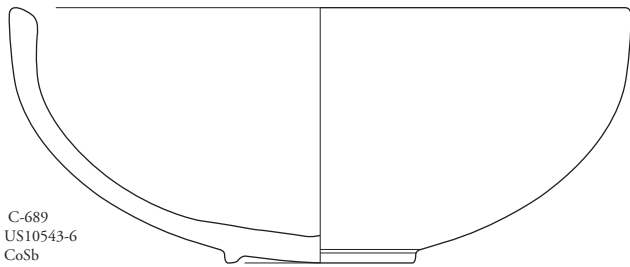
F10543Puits  
us10543-6



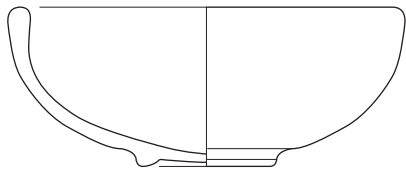
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 167 :** Site 1c. Mobilier céramique du puits F10543.  
Dessins/clichés : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

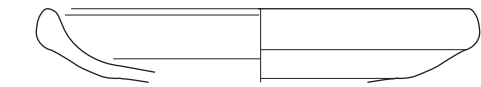
F10543 Puits  
us10543-6



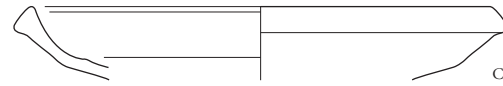
C-689  
US10543-6  
CoSb



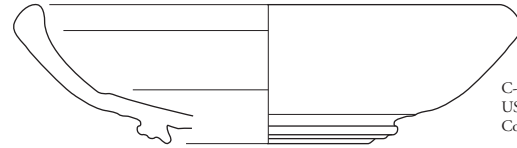
C-803  
US10543-6  
CoSb



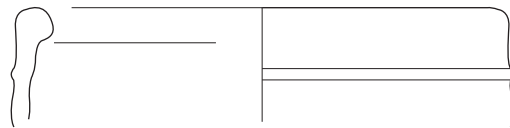
C-778-13  
US10543-6  
CoSb



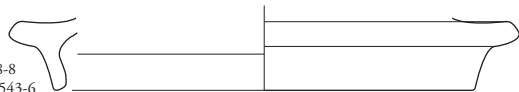
C-778-14  
US10543-6  
CoSb



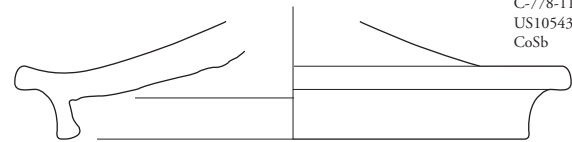
C-778-12  
US10543-6  
CoSb



C-778-15  
US10543-6  
CoSb



C-778-8  
US10543-6  
CoSb



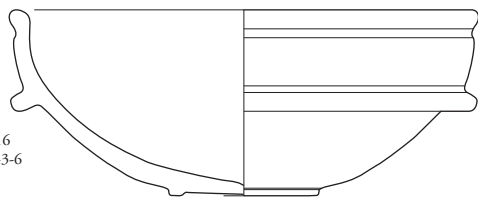
C-778-11  
US10543-6  
CoSb



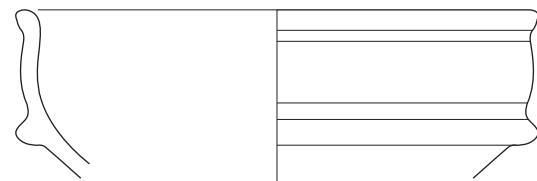
C-778-10  
US10543-6  
CoSb



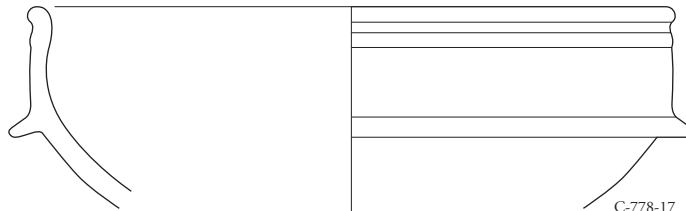
C-778-9  
US10543-6  
CoSb



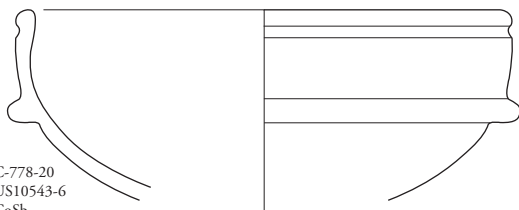
C-778-16  
US10543-6  
CoSb



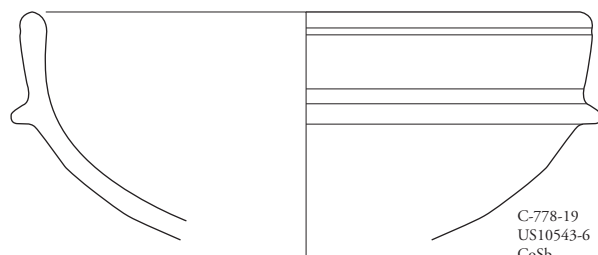
C-778-18  
US10543-6  
CoSb



C-778-17  
US10543-6  
CoSb



C-778-20  
US10543-6  
CoSb



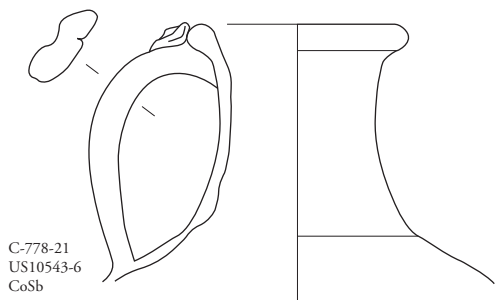
C-778-19  
US10543-6  
CoSb

Ech 1:3  
0 15 cm

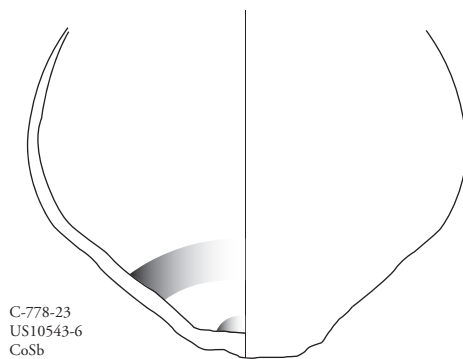
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 168 : Site 1c. Mobilier céramique du puits F10543.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

F10543Puits  
us10543-6



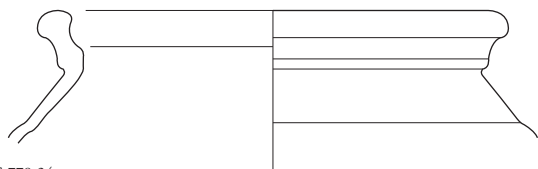
C-778-21  
US10543-6  
CoSb



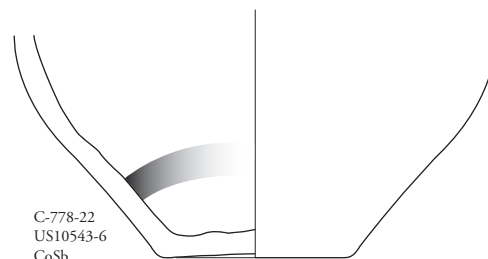
C-778-23  
US10543-6  
CoSb

Fond irrégulier retaillé

Zones usées par  
la réutilisation du vase



C-778-24  
US10543-6  
CoSb



C-778-22  
US10543-6  
CoSb

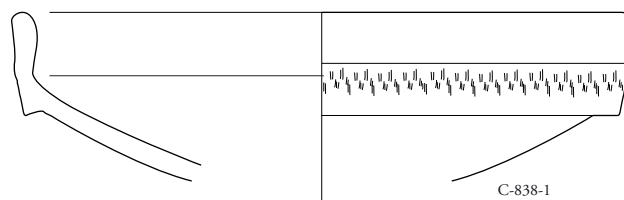


C-689, C-778.1, C-778.2, C-803, C-804, C-805, C-814

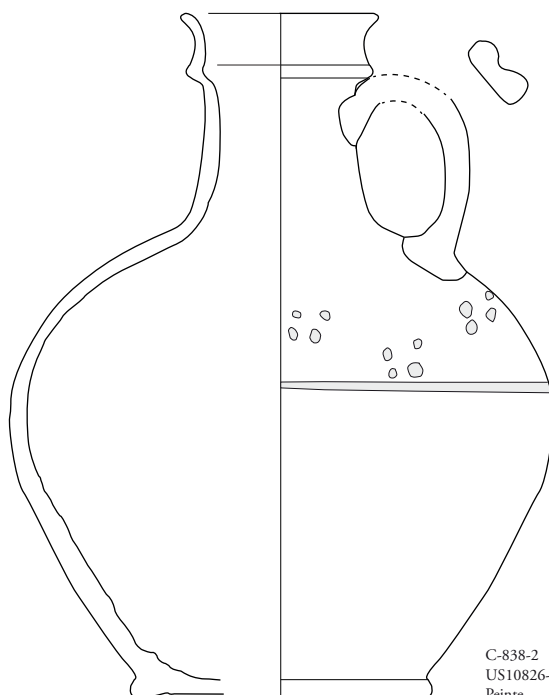
Ech 1:3

0 15 cm

F10826 Puits  
US10826-8

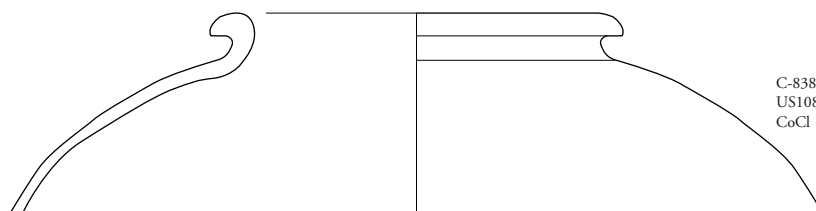


C-838-1  
US10826-8  
JVV



C-838-2  
US10826-8  
Peinte

□ Peinture Blanche



C-838-3  
US10826-8  
CoCl

Ech 1:3

0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 170 :** Site 1c. Mobilier céramique du puits F10826.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

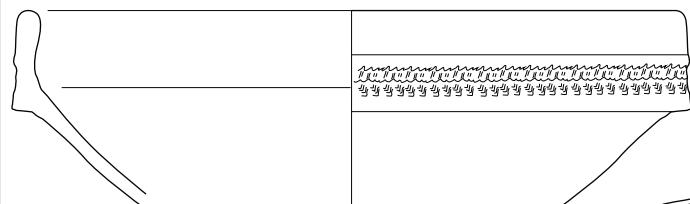
F10465 Puits  
us10465-7



C-848-3  
US10465-7  
JVV



C-848-1  
US10465-7  
TSArgonne  
Ech : 1/1

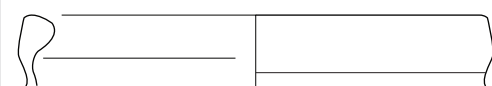


C-848-2  
US10465-7  
JVV

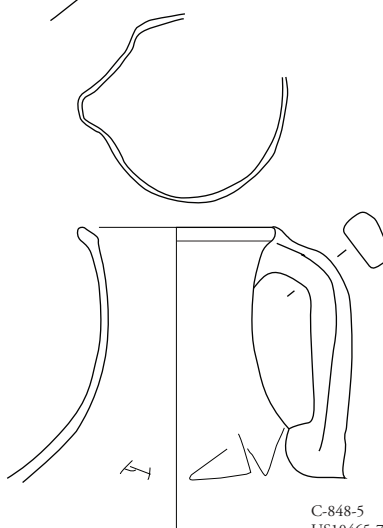
Ech 1:1  
0 2 cm



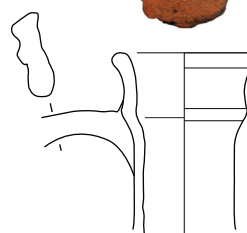
Proposition de placement  
du bouchon C-850



C-848-6  
US10465-7  
CoSb



C-848-5  
US10465-7  
CoSb

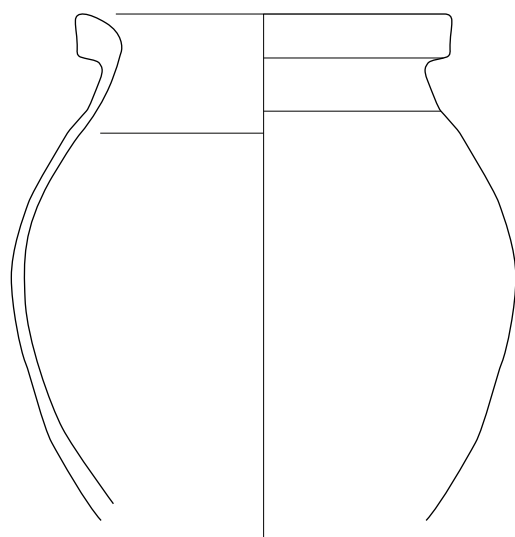


C-848-4  
US10465-7  
CoCl

Ech 1:3  
0 15 cm

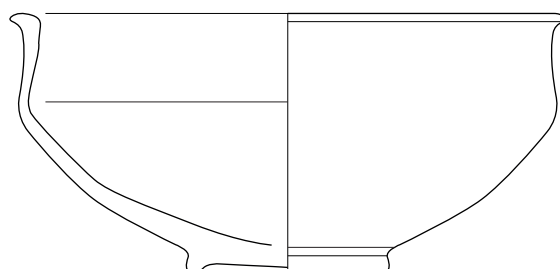


F10795 Puits  
us10795-3

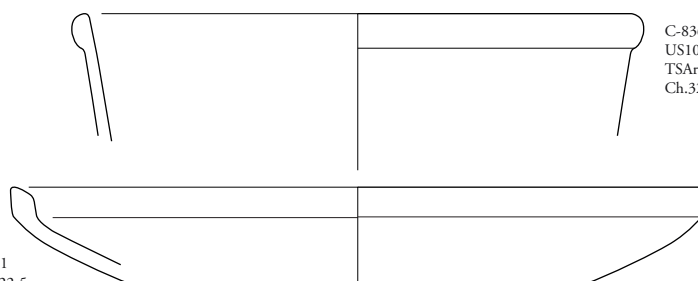


C-733-1  
US10795-3  
CoCl

F10822 Puits  
us10822-2



C-836-2  
US10822-2  
CoSb

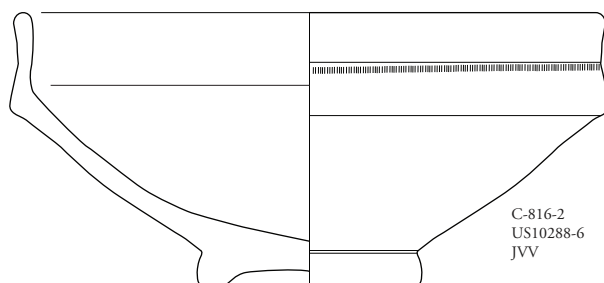


C-836-1  
US10822-2  
TSArg  
Ch.320

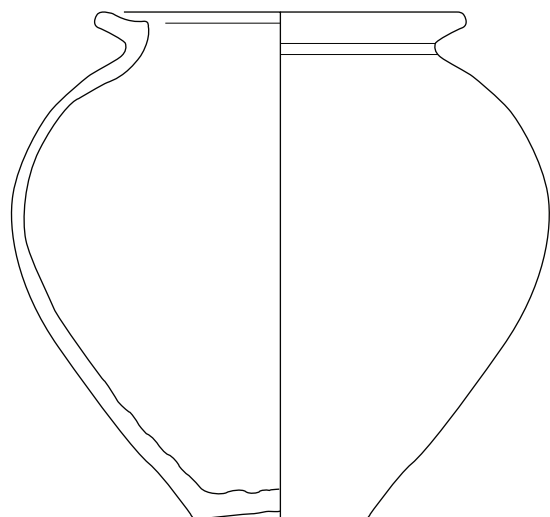
C-763-1  
US10822-5  
TSArg  
Ch.304



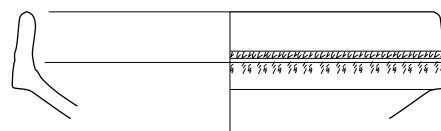
F10288 Puits  
us10288-6 et -8



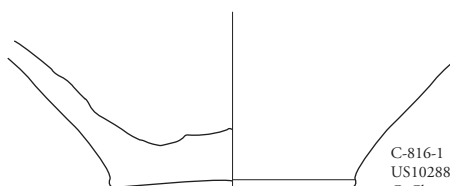
C-816-2  
US10288-6  
JVV



C-841-1  
US10288-8  
GRA

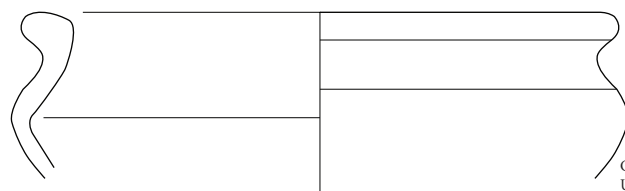


C-841-2  
US10288-8  
JVV

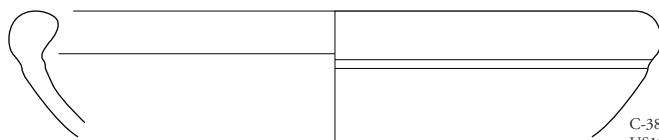


C-816-1  
US10288-6  
CoCl

F10028 Fossé  
us10028-2

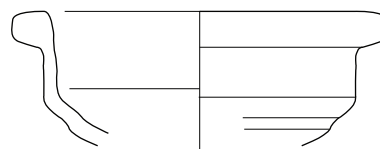


C-380-1  
US10028-2  
CoSb3



C-380-2  
US10028-2  
CoSb3

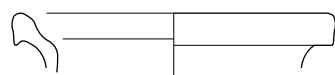
F10359 Fosse  
us10359-8



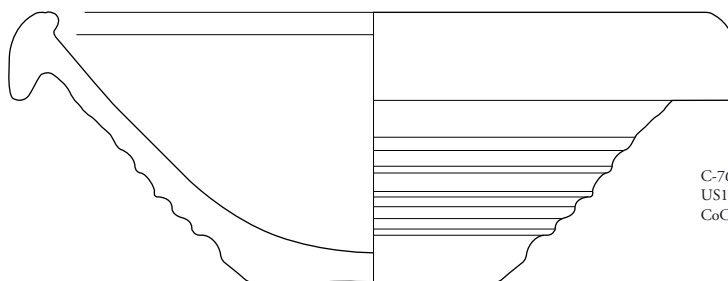
C-647  
US10359-8  
CoSb

Ech 1:3  
0 15 cm

F10202 Axe de circulation  
us10202-1



C-769-2  
US10202-1  
CoSb1

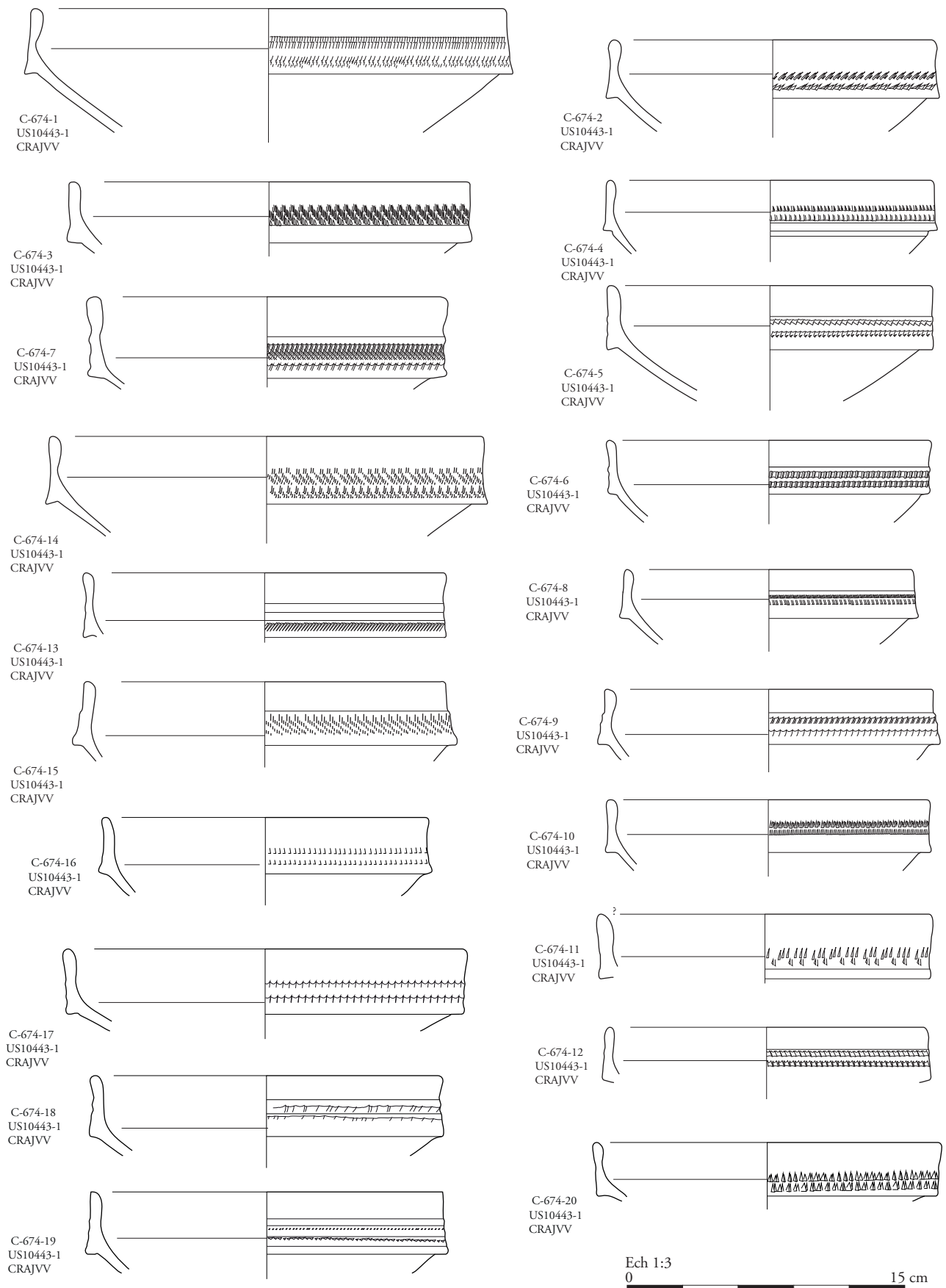


C-769-1  
US10202-1  
CoCl

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 172 : Site 1c. Mobilier céramique du puits F10288, du fossé F10028 et de la fosse F10359.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

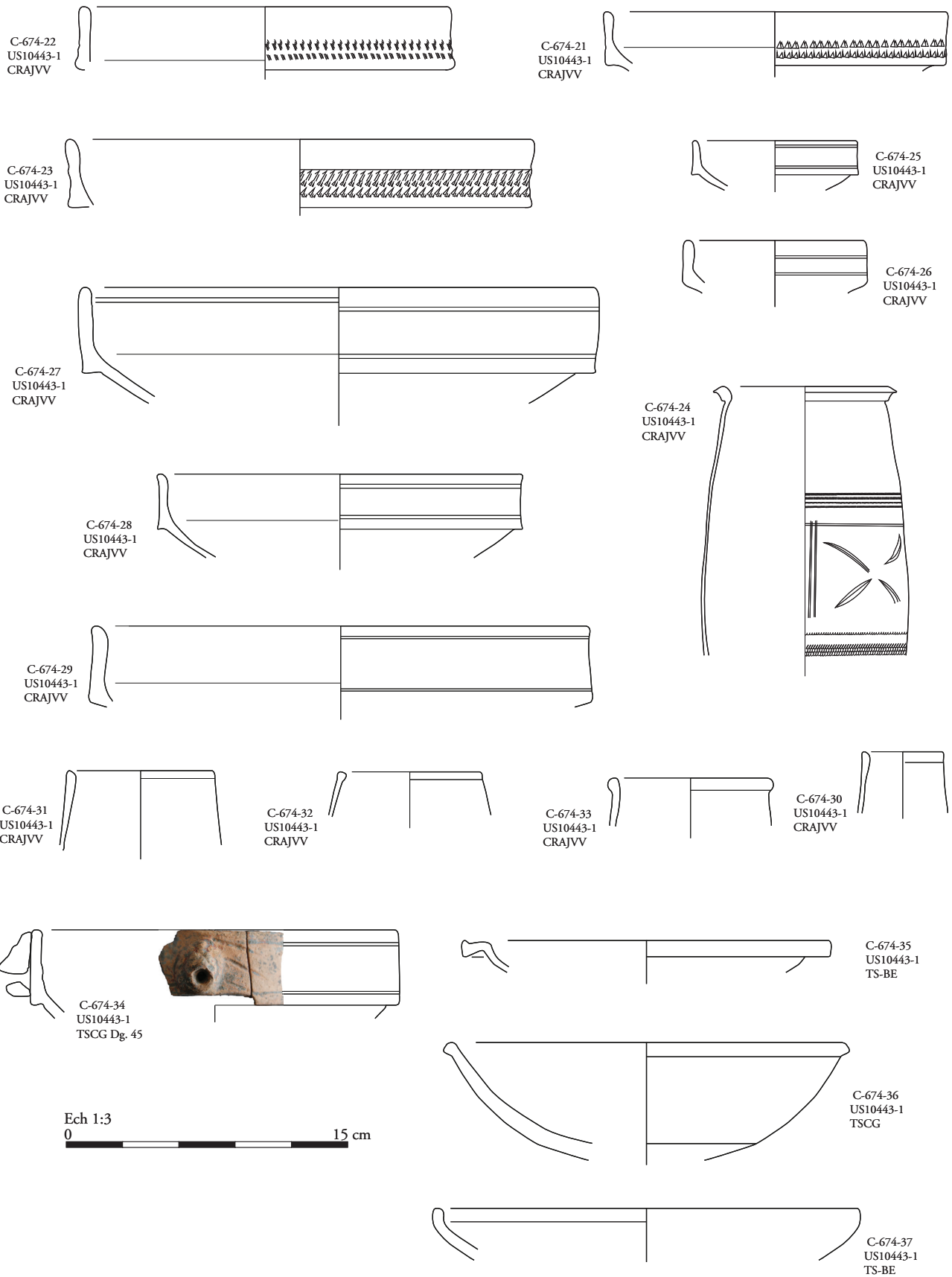
# F10443 Epan dage



Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 173 :** Site 1c. Mobilier céramique de l'épan dage F10443.  
Dessins : D. Champeaux ; DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/3.

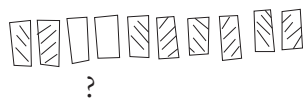
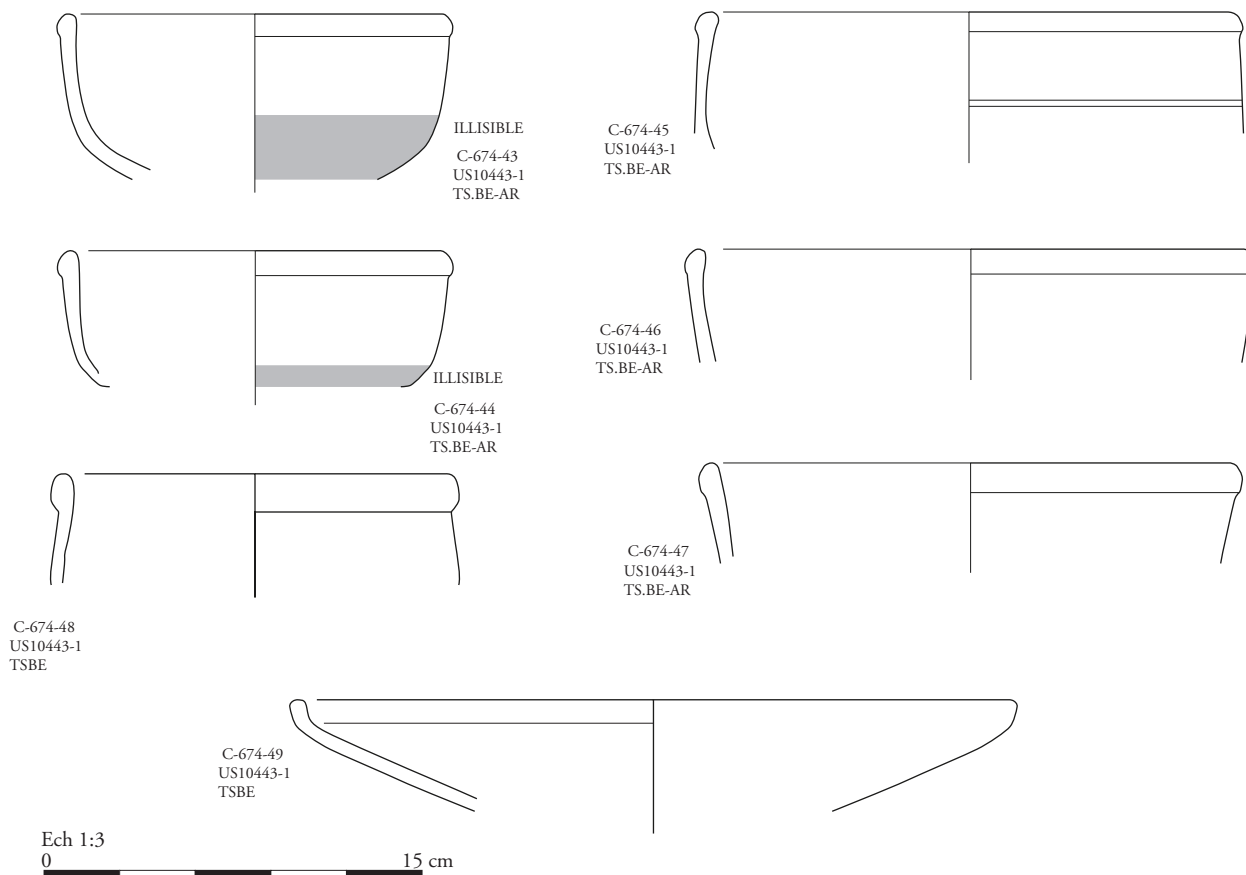
# F10443 Ependage



Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 174 :** Site 1c. Mobilier céramique de l'épendage F10443.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

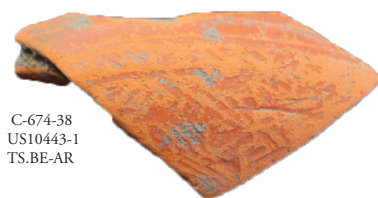
# F10443 Epage



C-674-42  
US10443-1  
TS.BE-AR



C-674-39  
US10443-1  
TS.BE-AR



C-674-38  
US10443-1  
TS.BE-AR



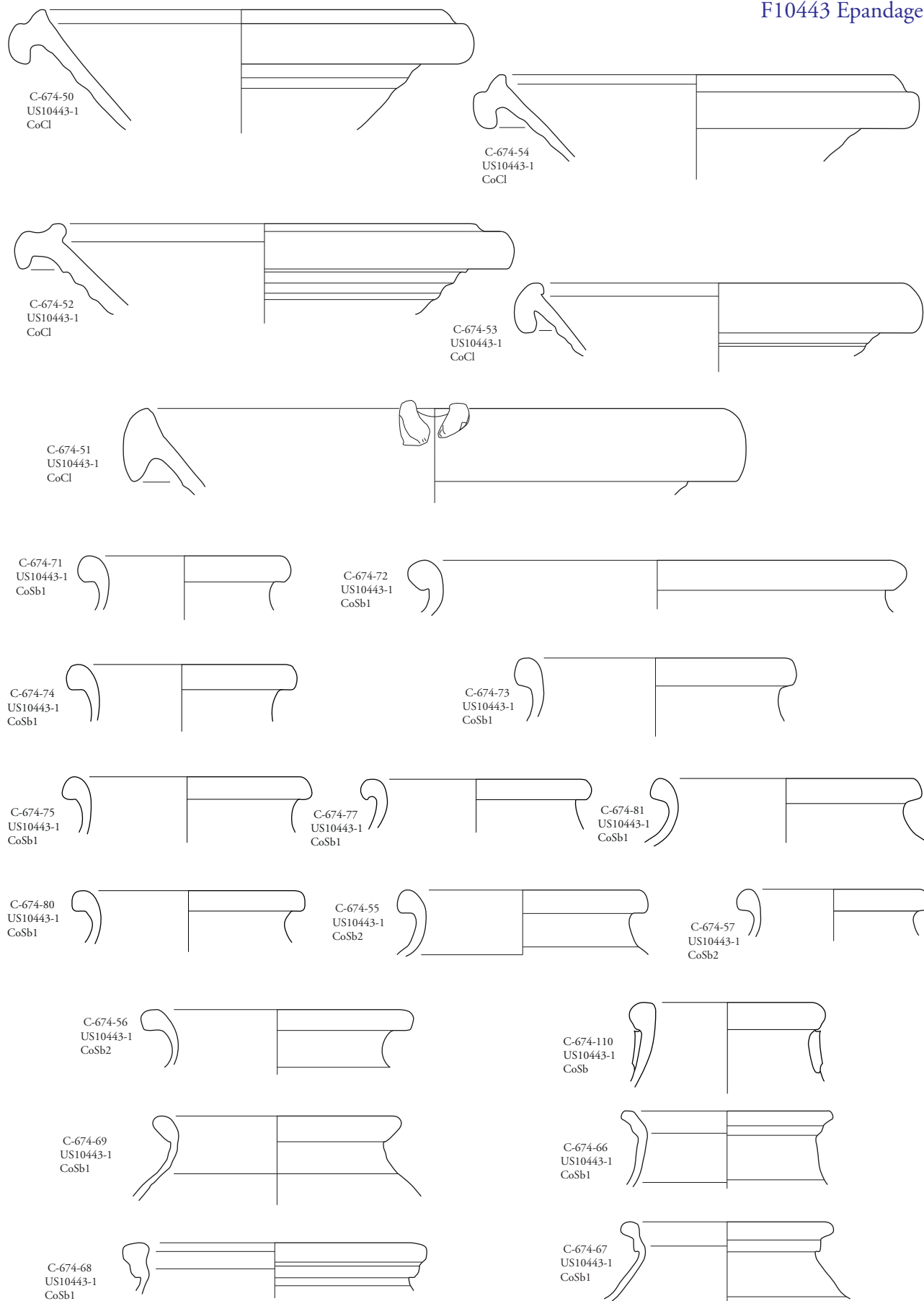
C-674-41  
US10443-1  
TS.BE-AR

Ech 1:1  
0 2 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 175 :** Site 1c. Mobilier céramique de l'épage F10443.  
Dessins/cliché : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. diverses.

F10443 Epage

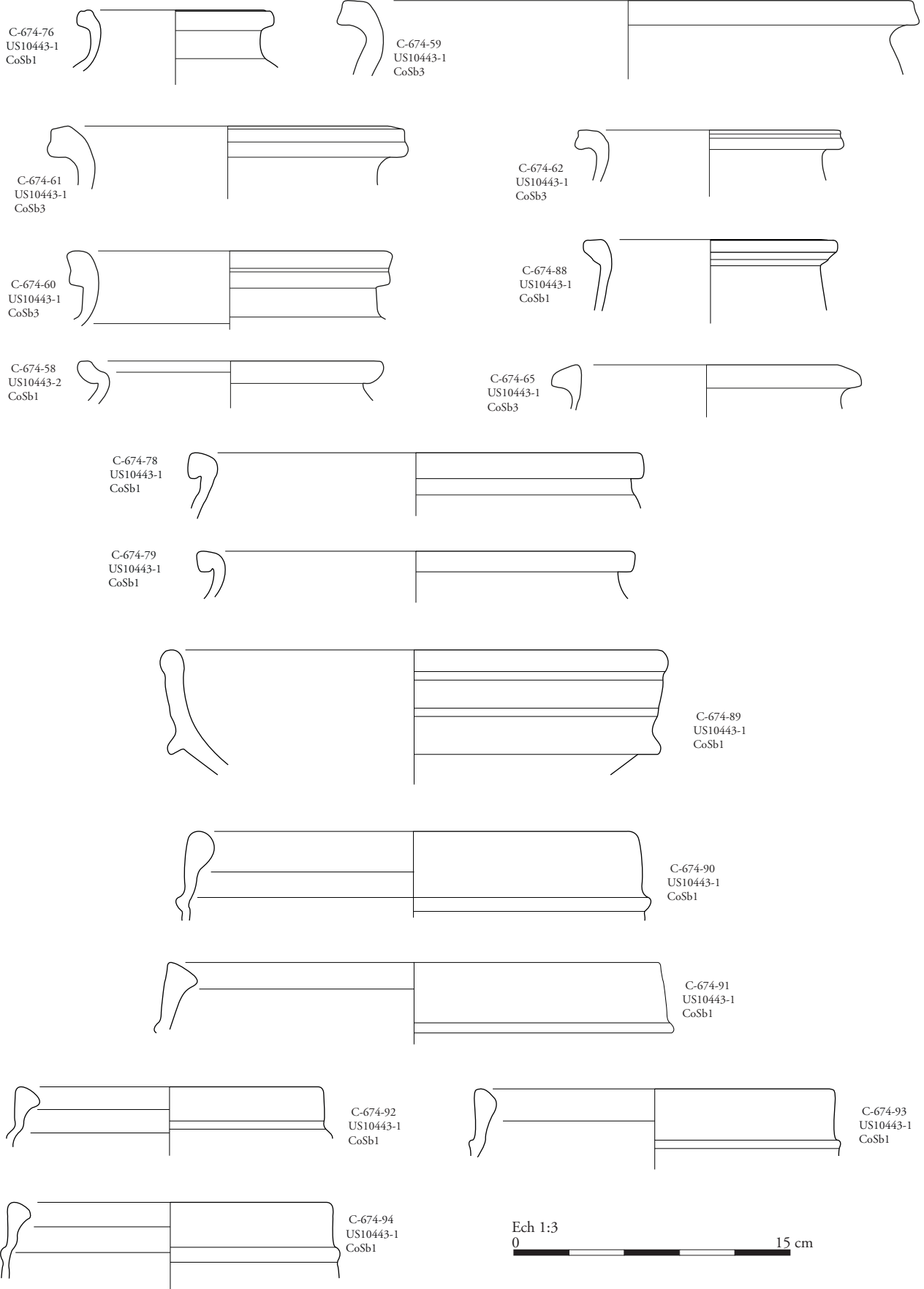


Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 176 :** Site 1c. Mobilier céramique de l'épage F10443.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles. ; éch. 1/3.

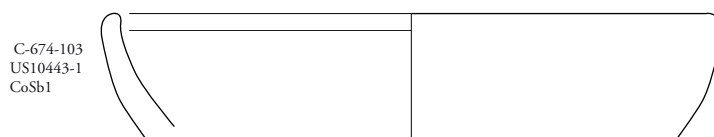
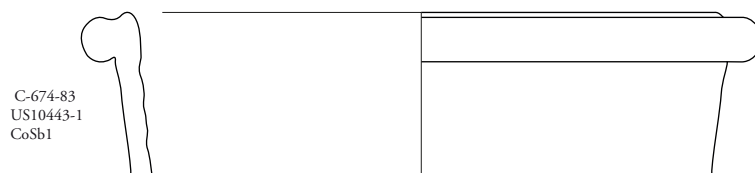
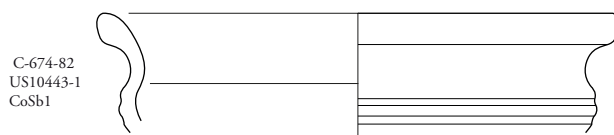
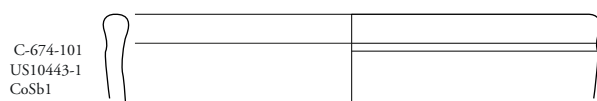
# F10443 Epan dage



Appoigny (89) « Les Bries »  
 N° 89/013-2014/296  
 (2015 et 2016)

**Pl. 177 :** Site 1c. Mobilier céramique de l'épan dage F10443.  
 Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

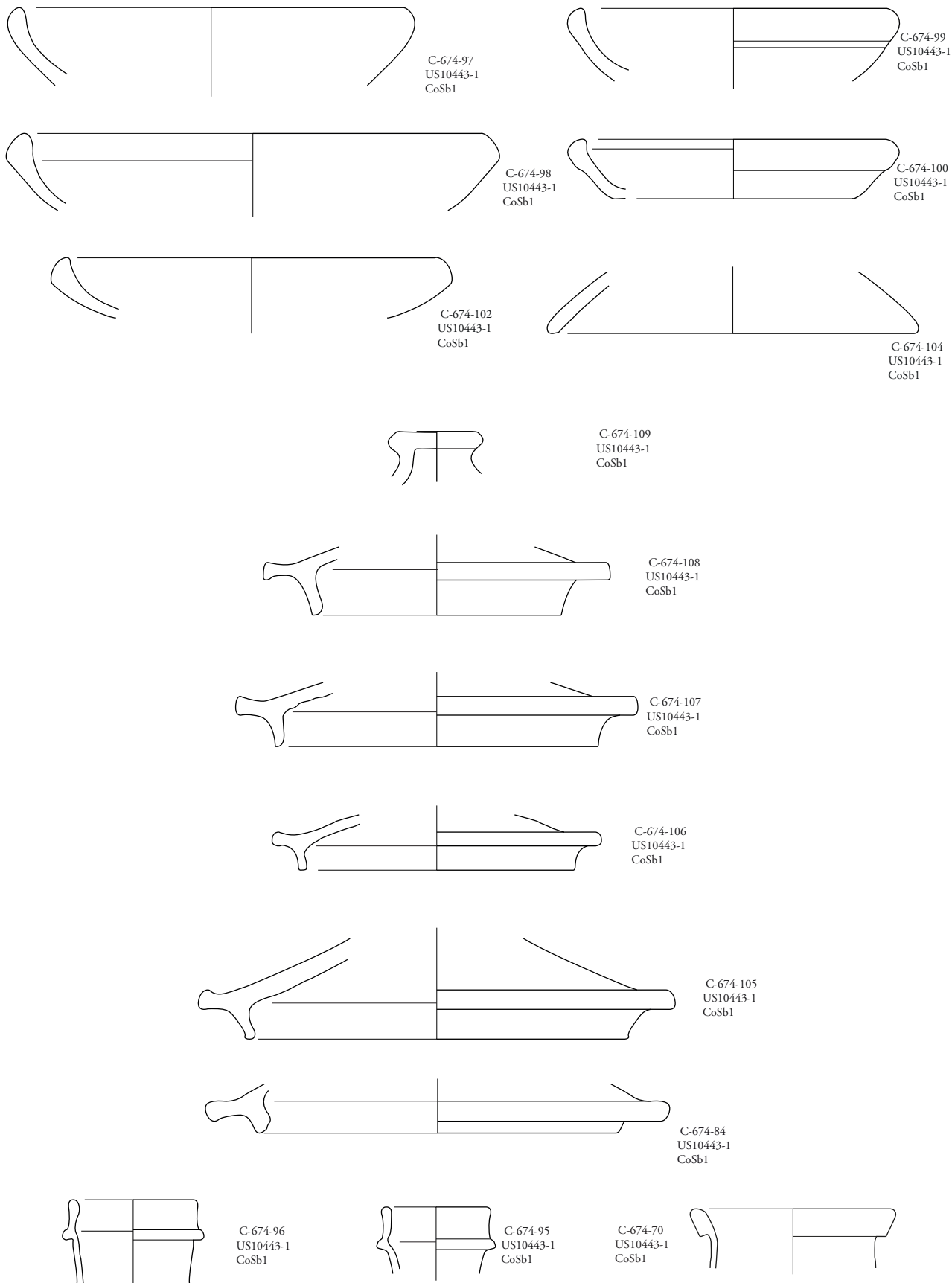
## F10443 Epage



Ech 1:3  
0 15 cm



# F10443 Epannage

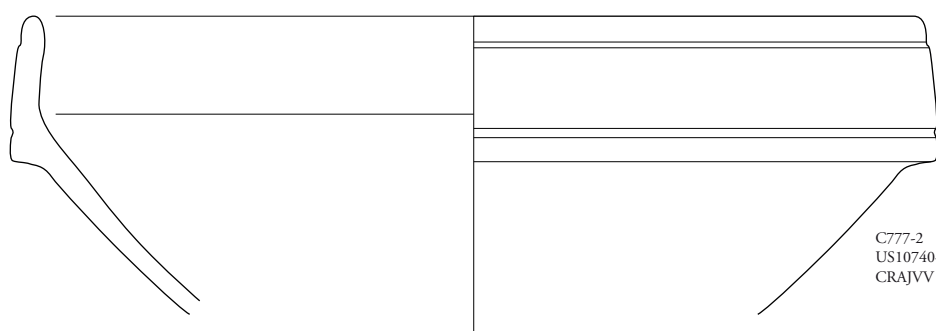
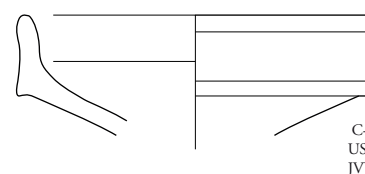
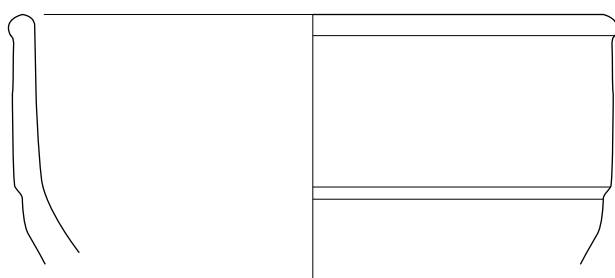
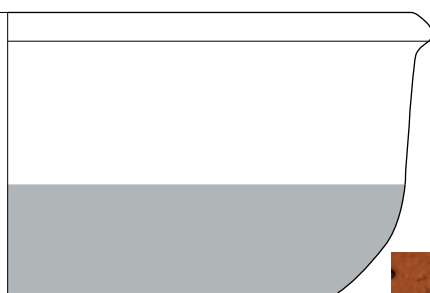


Ech 1:3  
0 15 cm

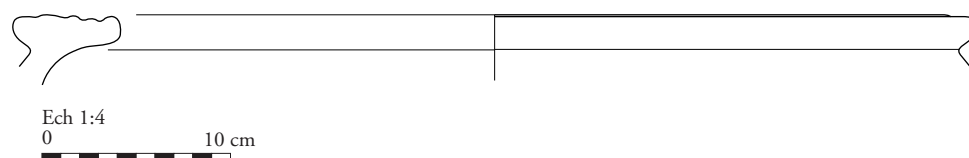
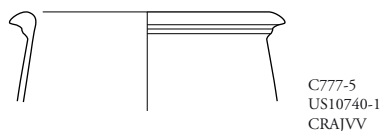
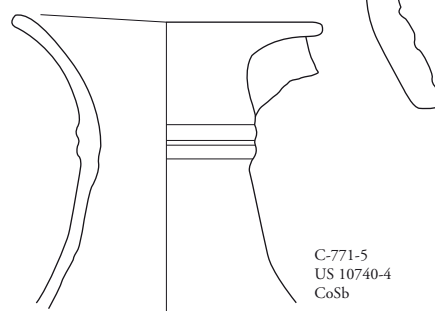
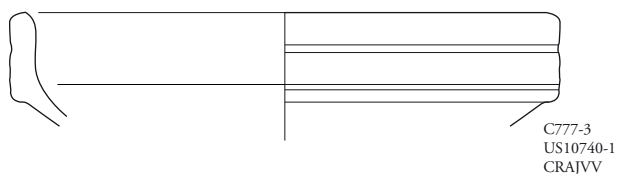
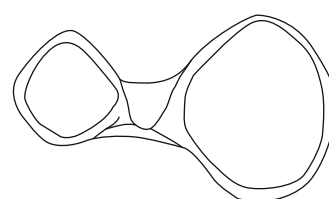
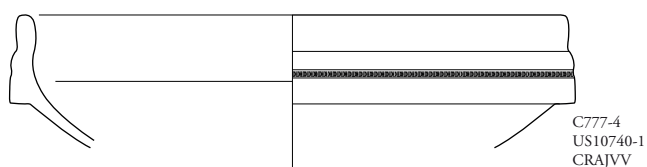
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 179 :** Site 1c. Mobilier céramique de l'épannage F10443.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

F10740 Fossé  
us10740-1 et 4



Ech 1:3  
0 15 cm

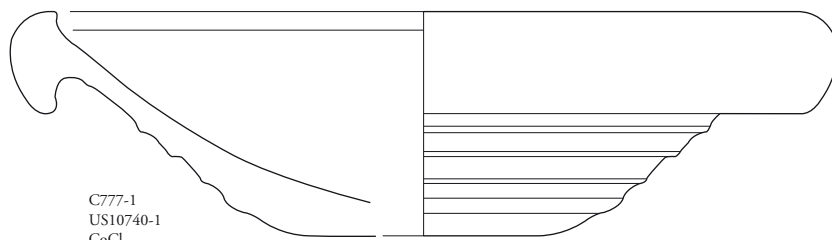


Ech 1:4  
0 10 cm

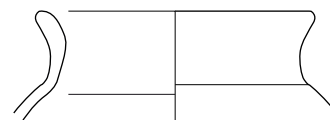
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 180 : Site 1c. Mobilier céramique du fossé F10740.  
Dessins/cliché : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3 et 1/4.

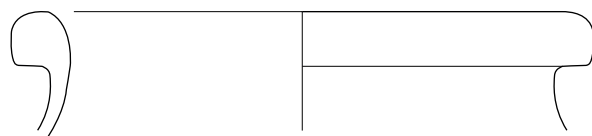
F10740 Fossé  
us10740-1 et 4



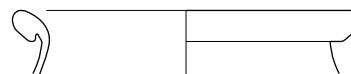
C777-1  
US10740-1  
CoCl



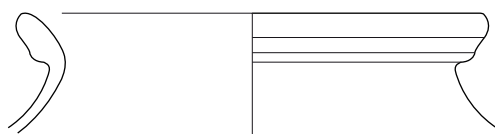
C-777-9  
US10740-1  
CoSb



C777-7  
US10740-1  
CoSb



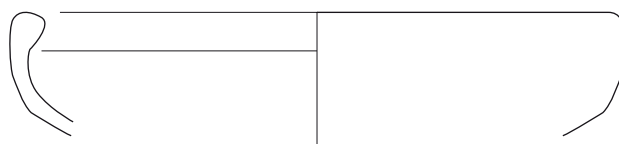
C-777-11  
US10740-1  
CoSb



C-771-8  
US 10740-4  
CoSb1



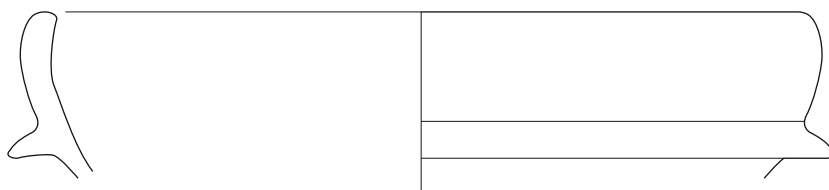
C-777-10  
US10740-1  
CoSb



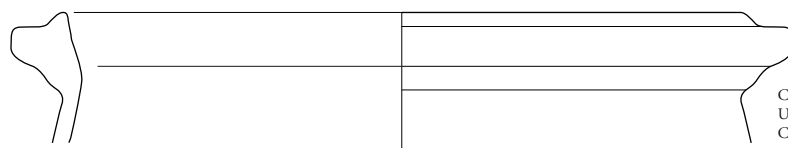
C-771-7  
US 10740-4  
CoSb



C-777-8  
US10740-1  
CoSb

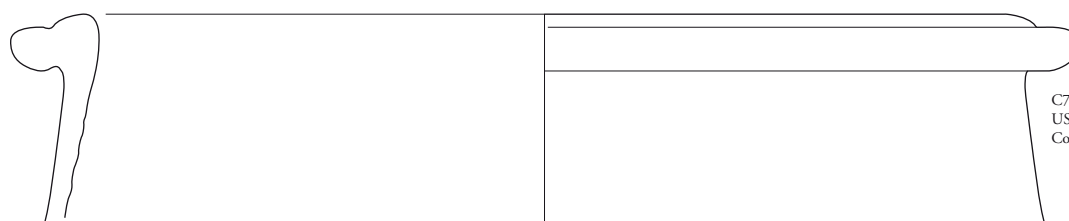


C-771-6  
US 10740-4  
CoSb

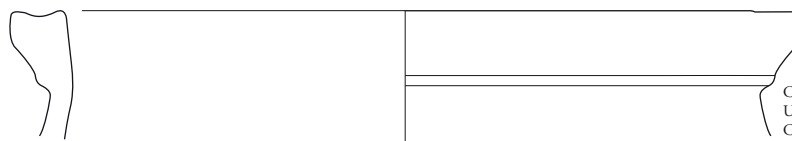


C771-9  
US10740-4  
CoSb

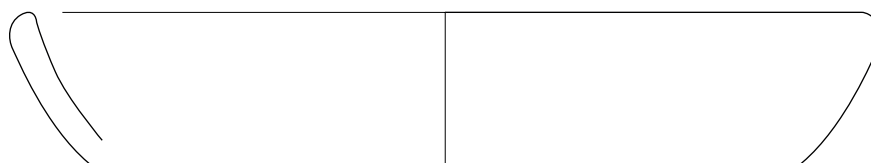
Ech 1:3  
0 15 cm



C771-10  
US10740-4  
CoSb



C771-11  
US10740-4  
CoSb

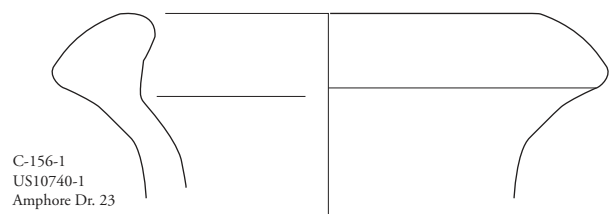


C777-6  
US10740-1  
CoSb

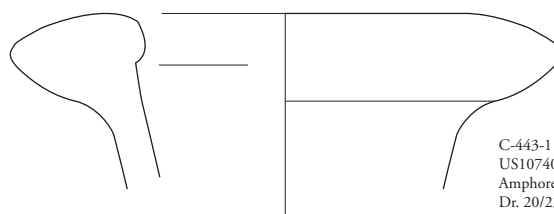
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 181 : Site 1c. Mobilier céramique du fossé F10740.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

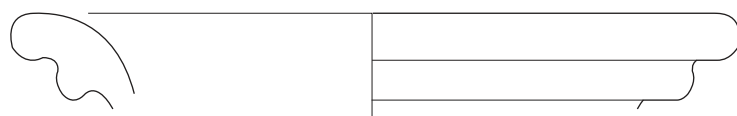
F10740 Fossé  
us10740-1 et 4



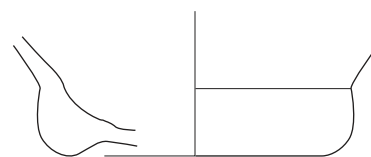
C-156-1  
US10740-1  
Amphore Dr. 23



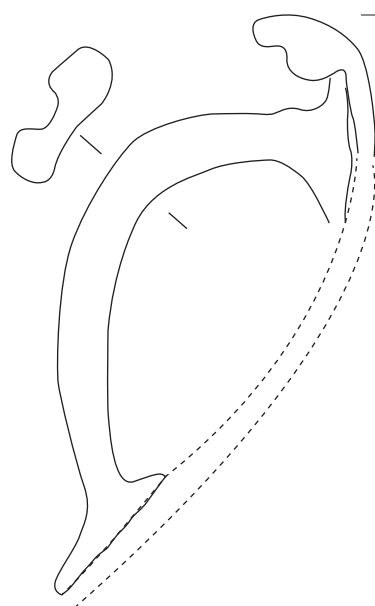
C-443-1  
US10740-4  
Amphore Bétique  
Dr. 20/23



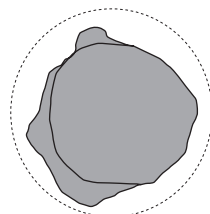
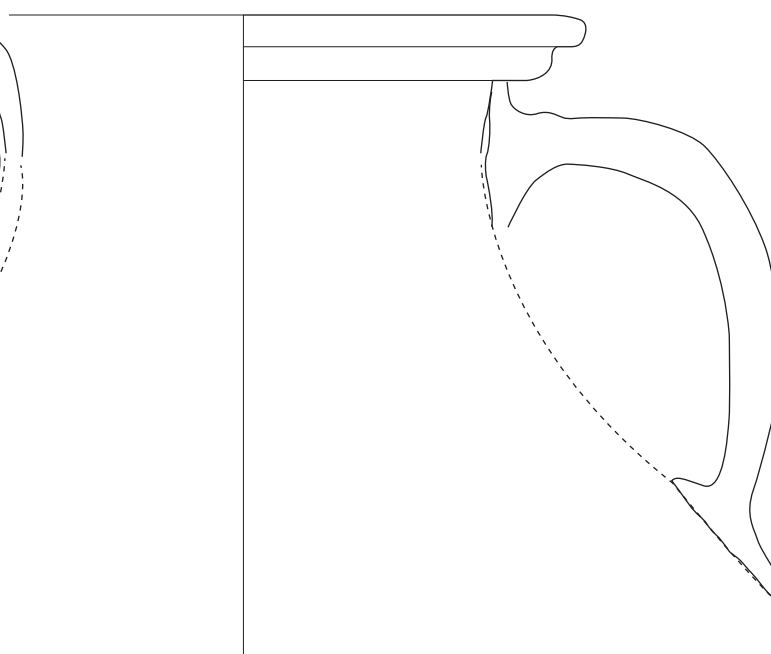
C-156-2  
US10740-1  
Lomb.1



C-443-2  
US10740-4  
Amphore Lomb 1



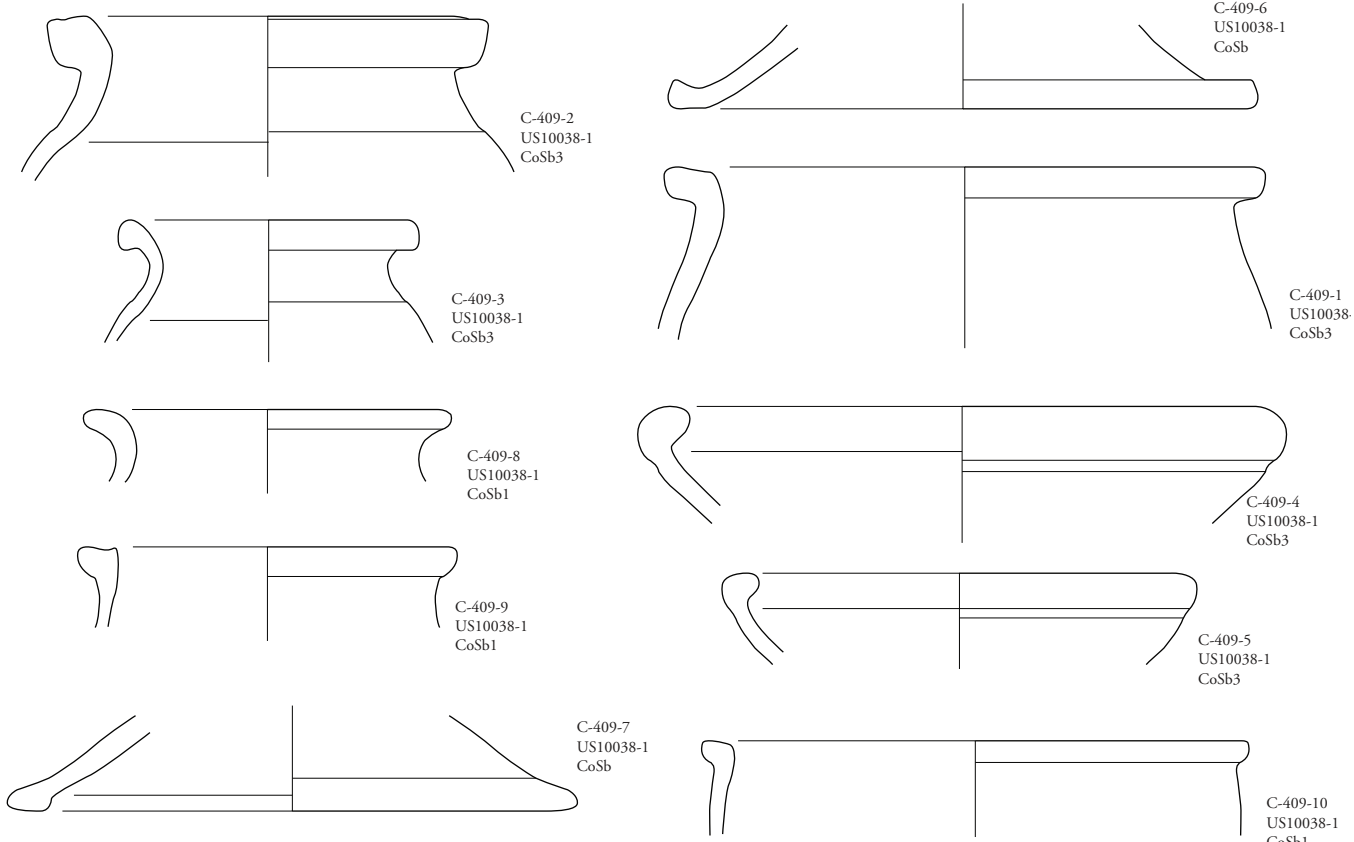
C-156-3  
US10740-1  
Amphore Lomb 1



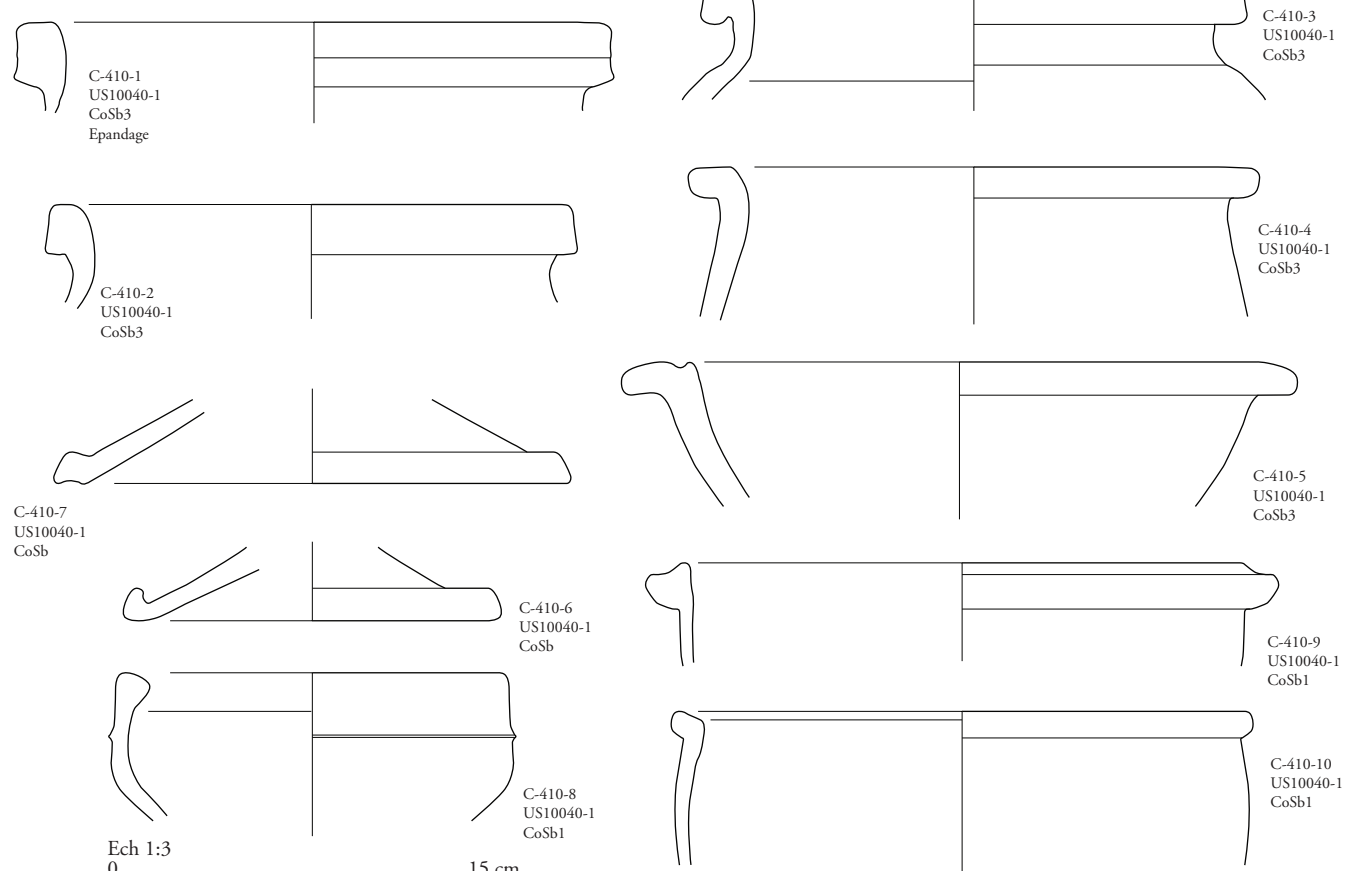
C-538  
US10740-4  
TCA, ébauche ou mal fait ou retaillé encore?

Ech 1:3  
0 15 cm

F10038 Epan dage  
us10038-1



F10040 Epan dage  
us10040-1

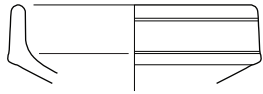


Ech 1:3  
0 15 cm

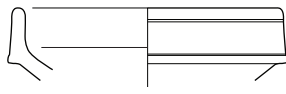
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

Pl. 183 : Site 1c. Mobilier céramique des épan dages F10038 et F10040.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

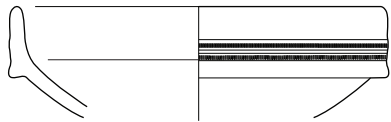
F10528 Epan dage  
us10528-1



C-425-4  
US10528-1  
JVV



C-425-3  
US10528-1  
JVV

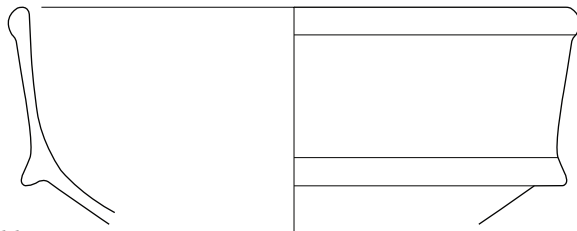


C-425-6  
US10528-1  
JVV

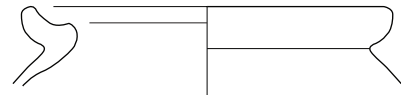


Ech 1:1  
0 2 cm

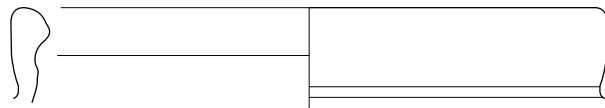
C-425-2  
US10528-1  
TSArgonne



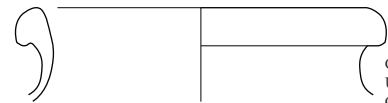
C-425-5  
US10528-1  
TSArg Ch.330



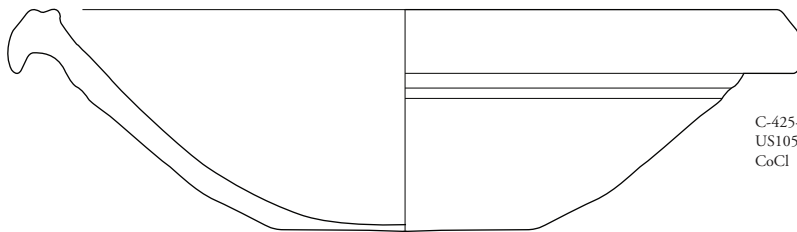
C-425-7  
US10528-1  
GRA104



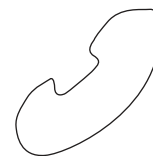
C-425-8  
US10528-1  
B611



C-425-9  
US10528-1  
CoSb  
B104



C-425-1  
US10528-1  
CoCl



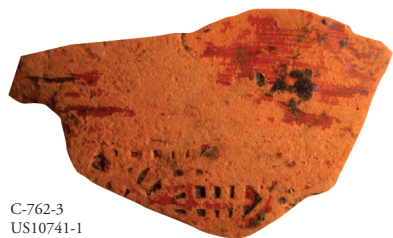
C-834  
US10528-1  
Lomb1

Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 184 :** Site 1c. Mobilier céramique de l'épan dage F10528.  
Dessins/Cliché : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

F10741 Epan dage  
us10741-1

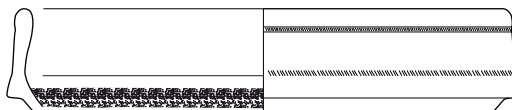


C-762-3  
US10741-1  
TSArgonne



C-762-2  
US10741-1  
TSArgonne

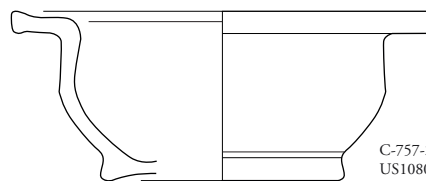
F10801 Epan dage  
us10801-1



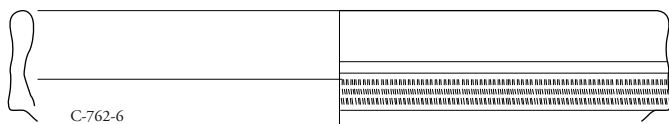
C-757-4  
US10801-1  
JVV



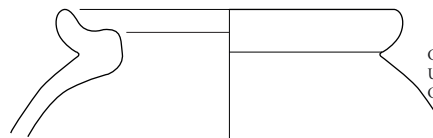
C-757-5  
US10801-1  
CRA Met



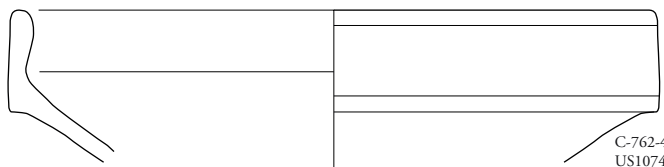
C-757-2  
US10801-1  
TSArg  
Ch. 314



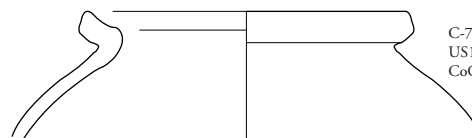
C-762-6  
US10741-1  
JVV



C-757-1  
US10801-1  
GRA 104



C-762-4  
US10741-1  
JVV Dr45



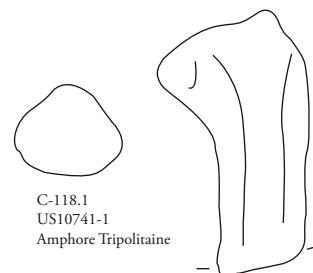
C-757-3  
US10801-1  
CoCl



C-762-5  
US10741-1  
JVV Dr45



C-762-7  
US10741-1  
CoSb



C-118.1  
US10741-1  
Amphore Tripolitaine

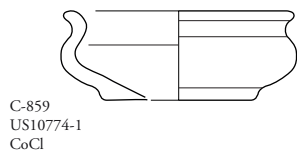
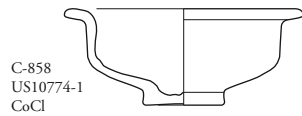
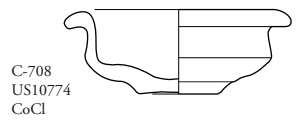
Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

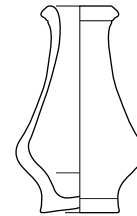
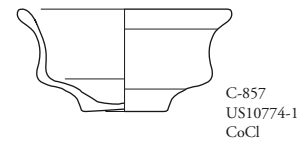
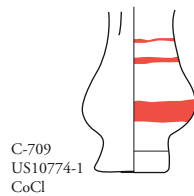
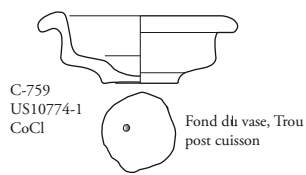
Pl. 185 : Site 1c. Mobilier céramique des épan dages F10741 et F10801.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.



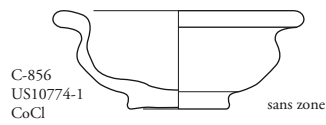
F10774  
US10774-1



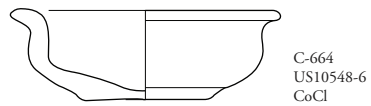
Zone nord



Zone est



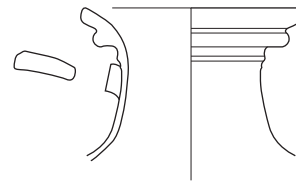
F10548 Zone technique élément remarquable  
us10548-6



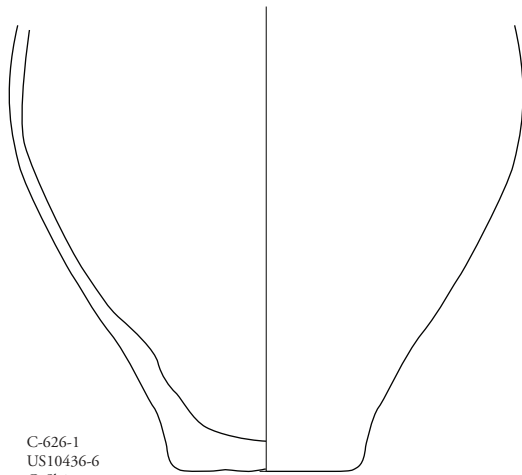
F10436 Puits  
us10436-3, -6 et -7



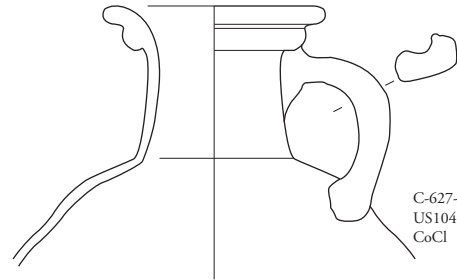
C-665-1  
US10436-3  
CoCl



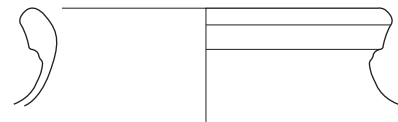
C-627-2  
US10436-7  
CoCl



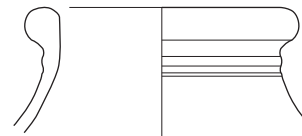
C-626-1  
US10436-6  
CoSb1



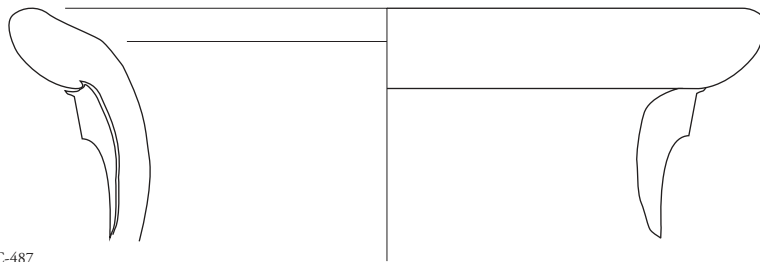
C-627-1  
US10436-7  
CoCl



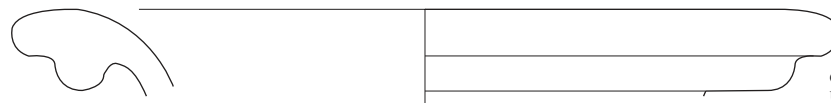
C-627-3  
US10436-7  
CoSb1



C-627-4  
US10436-7  
CoSb1



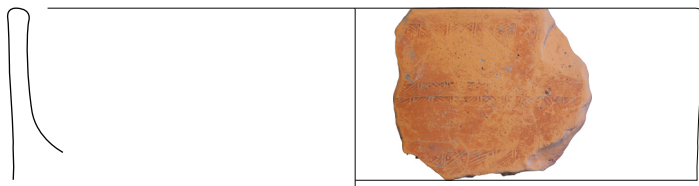
C-487  
US10436-6  
Amphore régionale



C-161  
US10436-7  
Amphore

Ech 1:3  
0 15 cm

F10682 Puits  
us10682-6 et -8

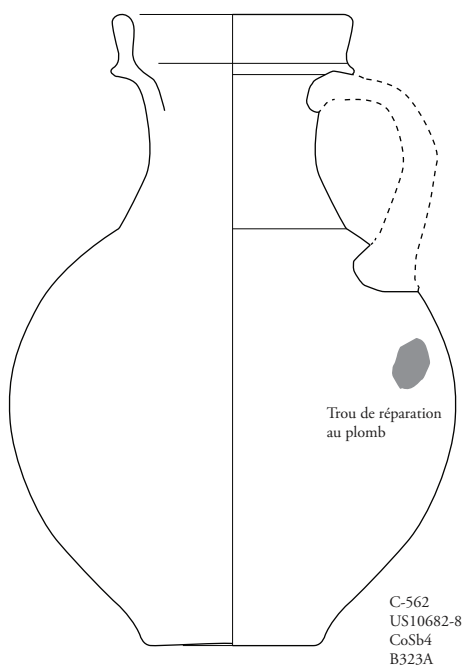


C-760  
US10682-6  
TSBE Dr.45  
Molette UC 246  
Gr : 5



Ech 1:1  
0 2 cm

Ech 1:3  
0 15 cm



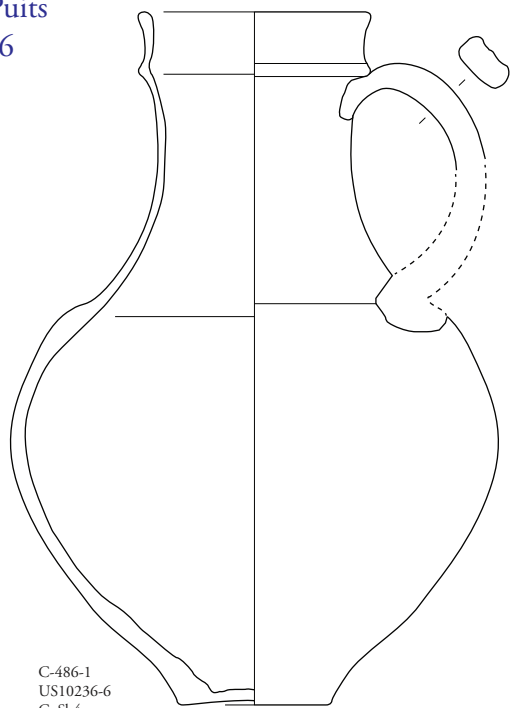
Ech 1:3  
0 15 cm



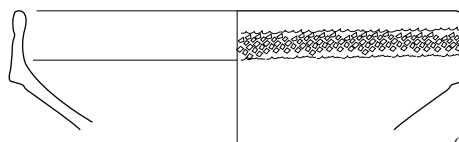
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 188** : Site 1d. Mobilier céramique provenant du puits F10682. Dessins : D. Champeaux ;  
DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/3, sauf détail molette (éch. 1/1). Clichés : A. Maillier (Bibracte),  
D. Champeaux.

F10236 Puits  
us10236-6



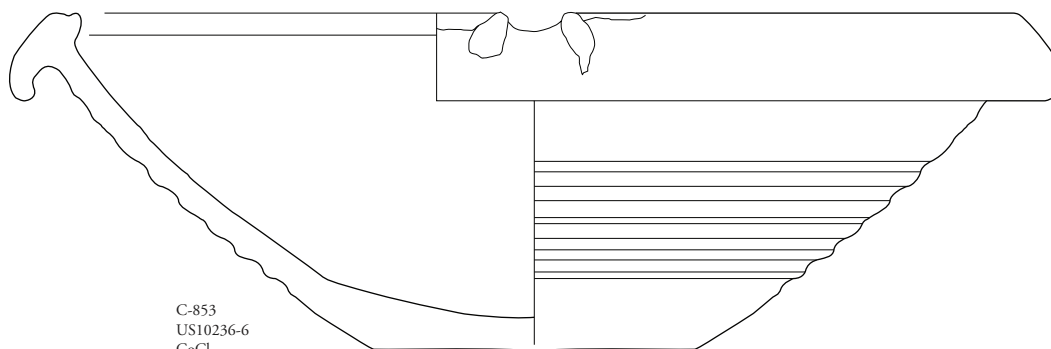
C-486-1  
US10236-6  
CoSb4



C-486-2  
US10236-6  
JVV

Ech 1:3

0 15 cm



C-853  
US10236-6  
CoCl

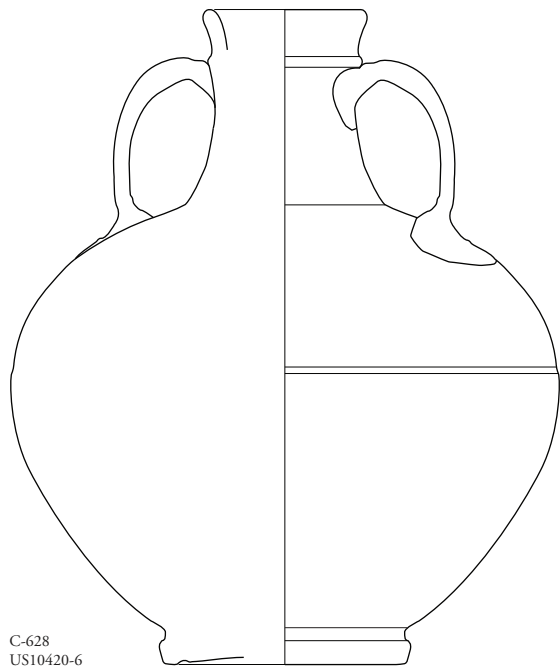


Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

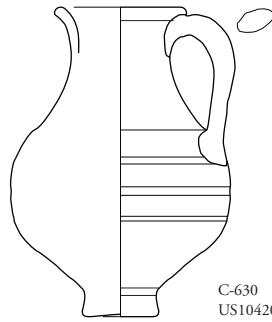
**Pl. 189 :** Site 1e. Mobilier céramique provenant du puits F10236.

Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3. Cliché : A. Maillier (Bibracte).

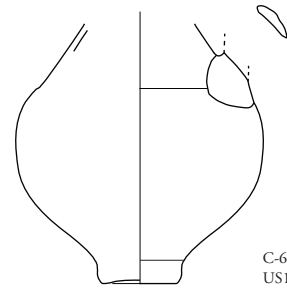
F10420 Puits  
us10420-5, 6 et 7



C-628  
US10420-6  
CoCl

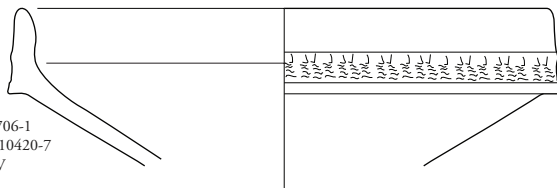


C-630  
US10420-6  
CoSb

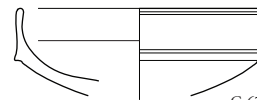


C-625.1  
US10420-5  
CoSb

Ech 1:3



C-706-1  
US10420-7  
JVV



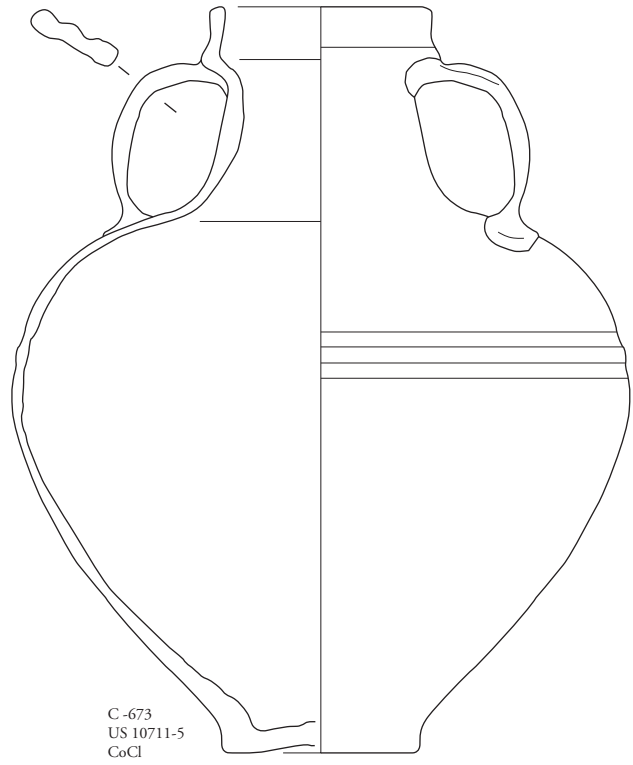
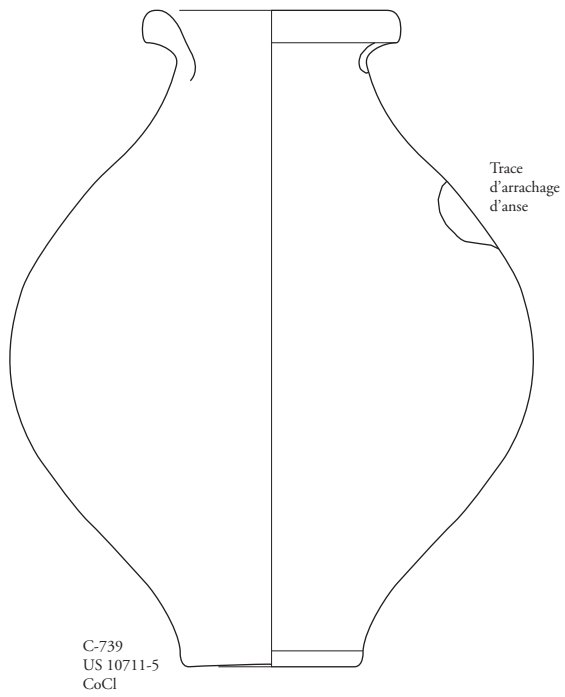
C-675\_1  
US10420-6  
JVV



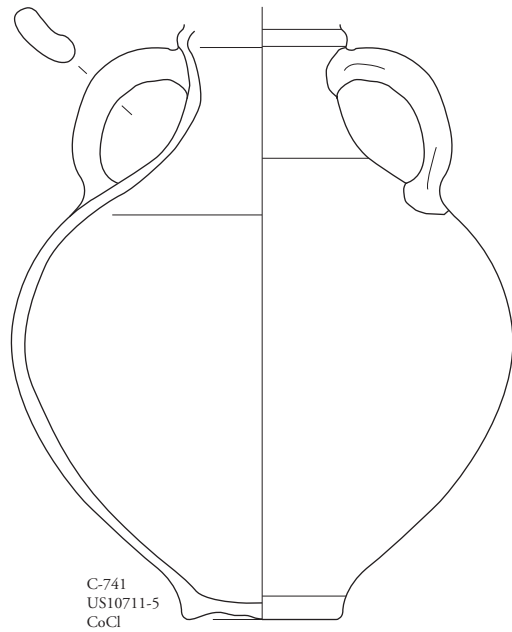
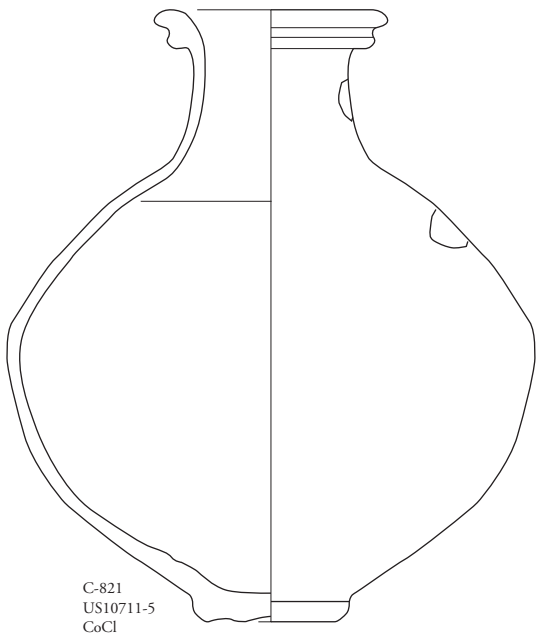
Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 190 :** Site 1e. Mobilier céramique provenant du puits F10420.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3. Cliché : A. Maillier (Bibracte).

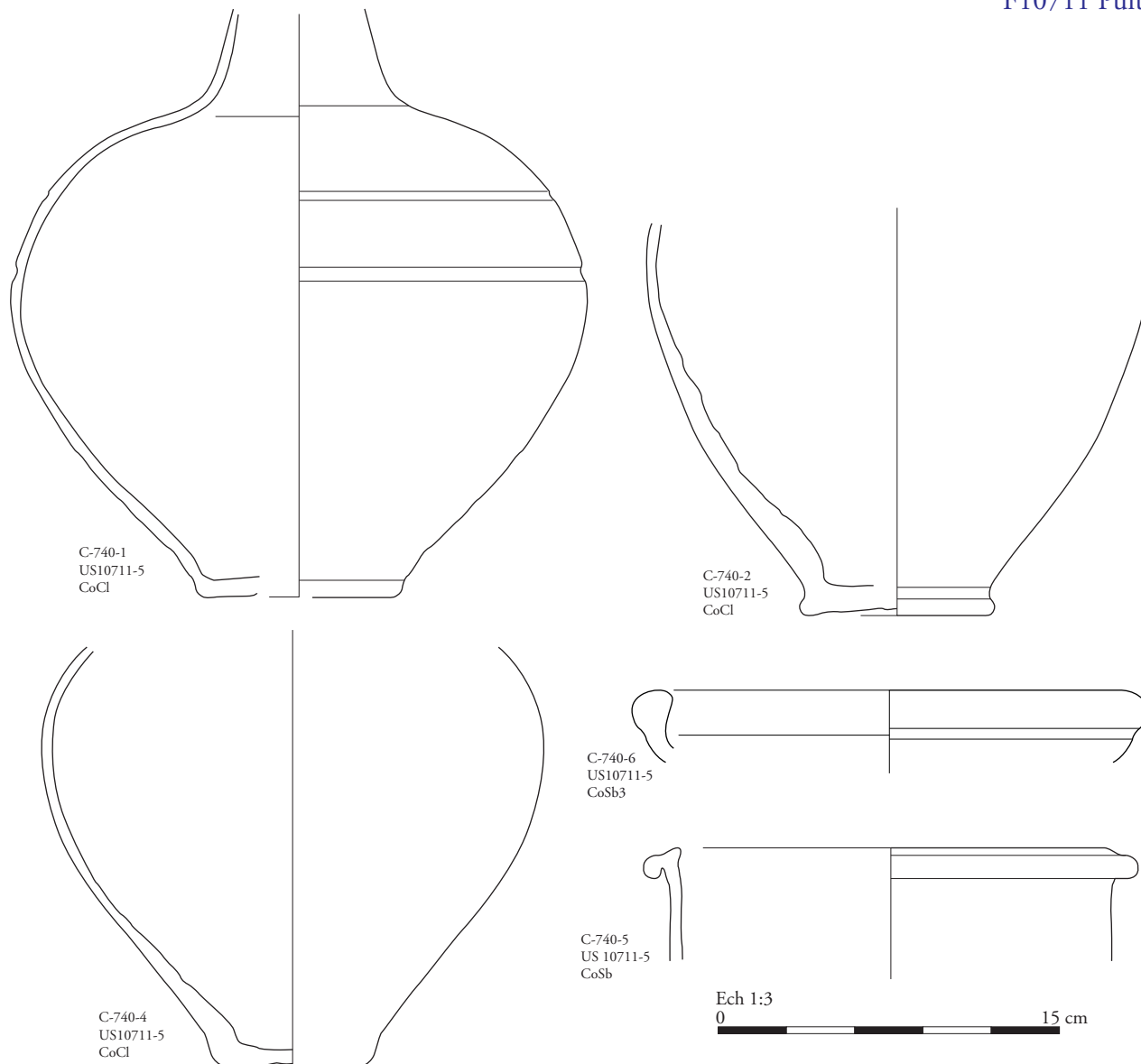
F10711 Puits



Ech 1:3  
0 15 cm





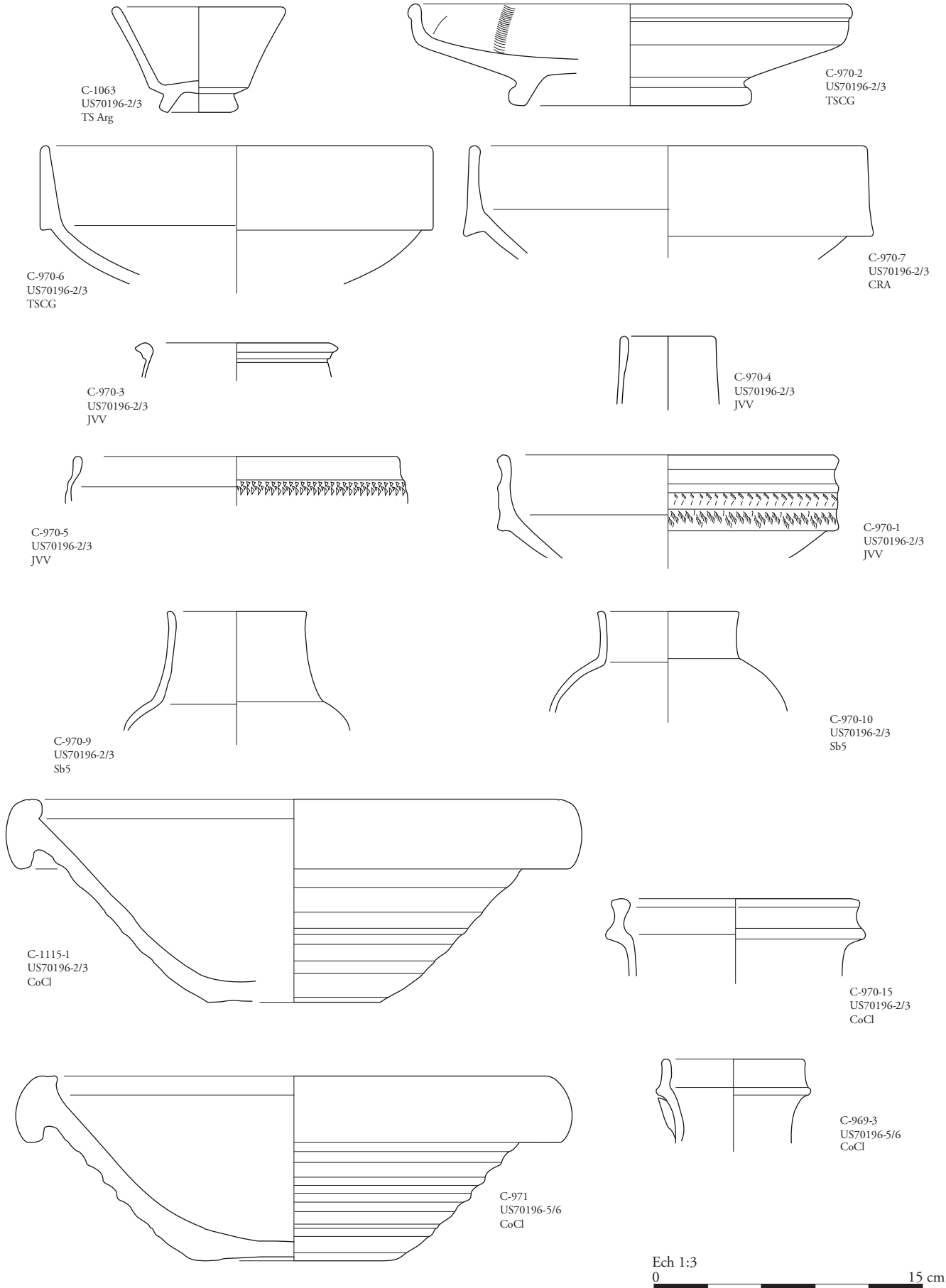


Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 192 :** Site 1f. Mobilier céramique provenant du puits F10711.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3. Cliché : A. Maillier (Bibracte).



# F70196 Dépotoir

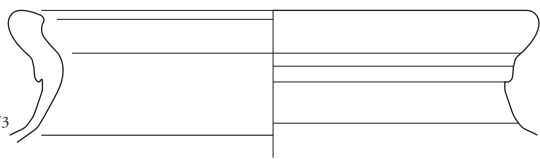


Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

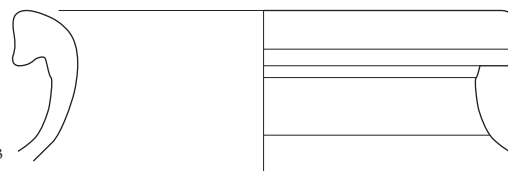
**Pl. 193** : Site 7. Mobilier céramique provenant du dépotoir F70196.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

# F70196 Dépotoir

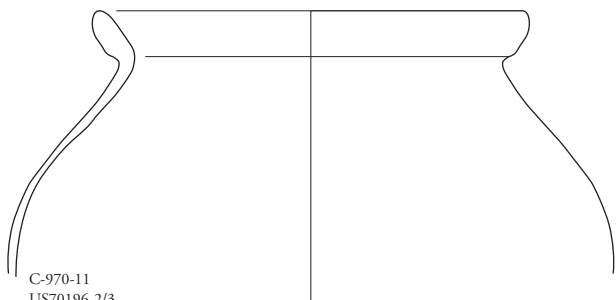
C-970-8  
US70196-2/3  
CB-B



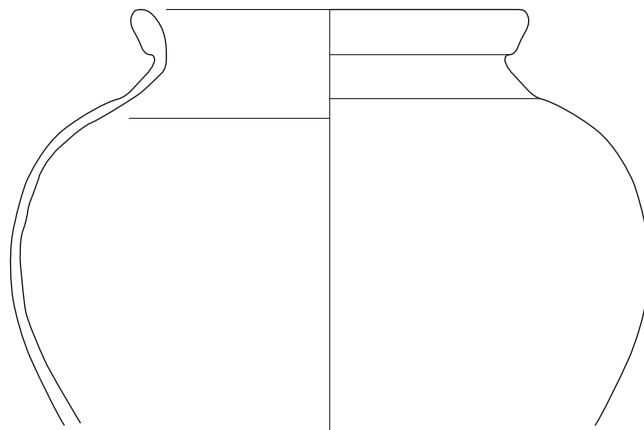
C-970-14  
US70196-2/3  
Sb3



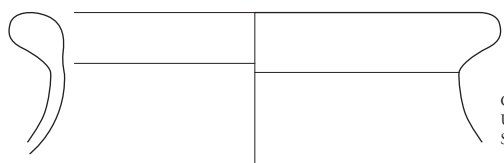
C-970-11  
US70196-2/3  
Sb1



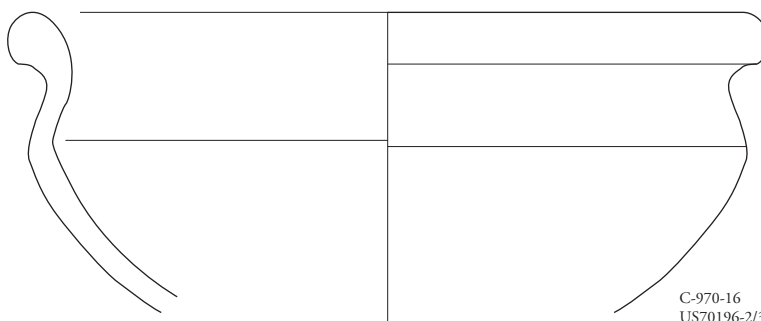
C-970-12  
US70196-2/3  
Sb1



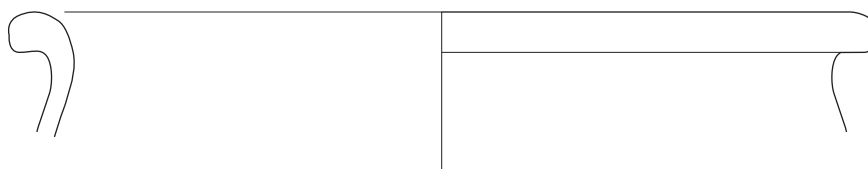
C-970-13  
US70196-2/3  
Sb1



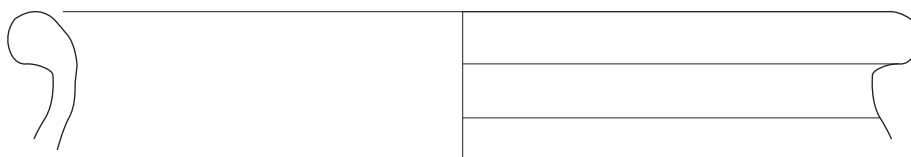
C-970-16  
US70196-2/3  
Sb1



C-970-18  
US70196-2/3  
Sb1



C-970-17  
US70196-2/3  
Sb1



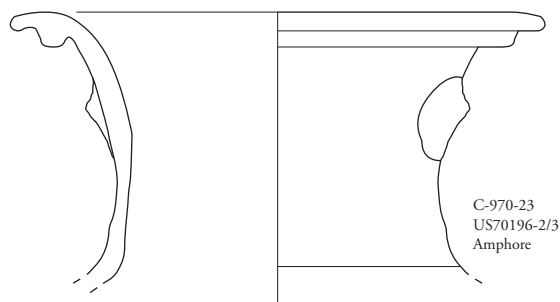
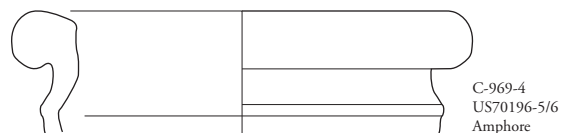
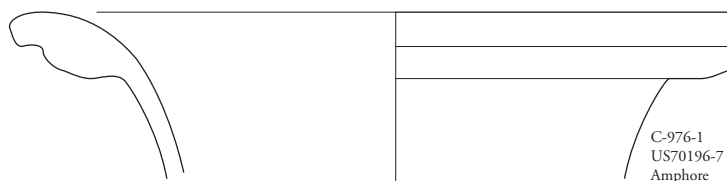
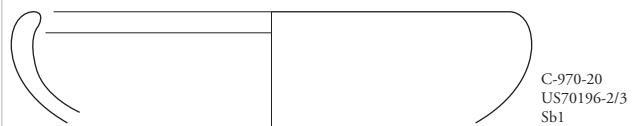
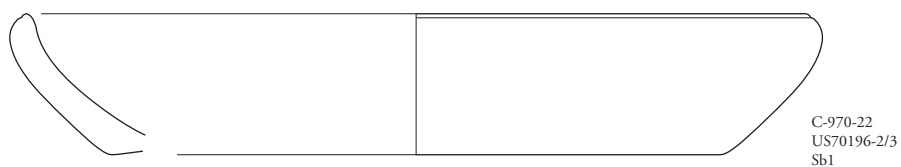
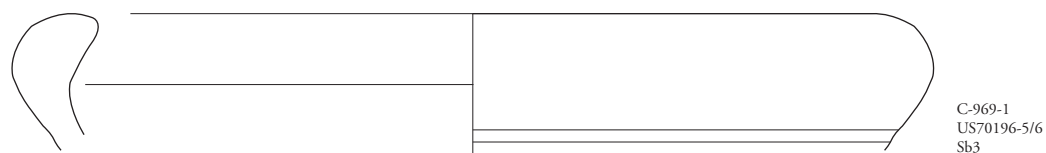
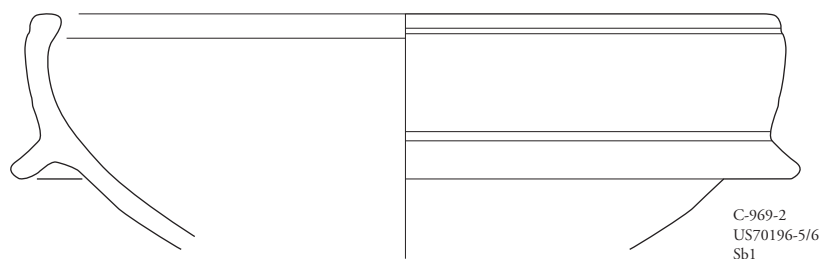
Ech 1:3

0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 194 :** Site 7. Mobilier céramique provenant du dépotoir F70196.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

# F70196 Dépotoir

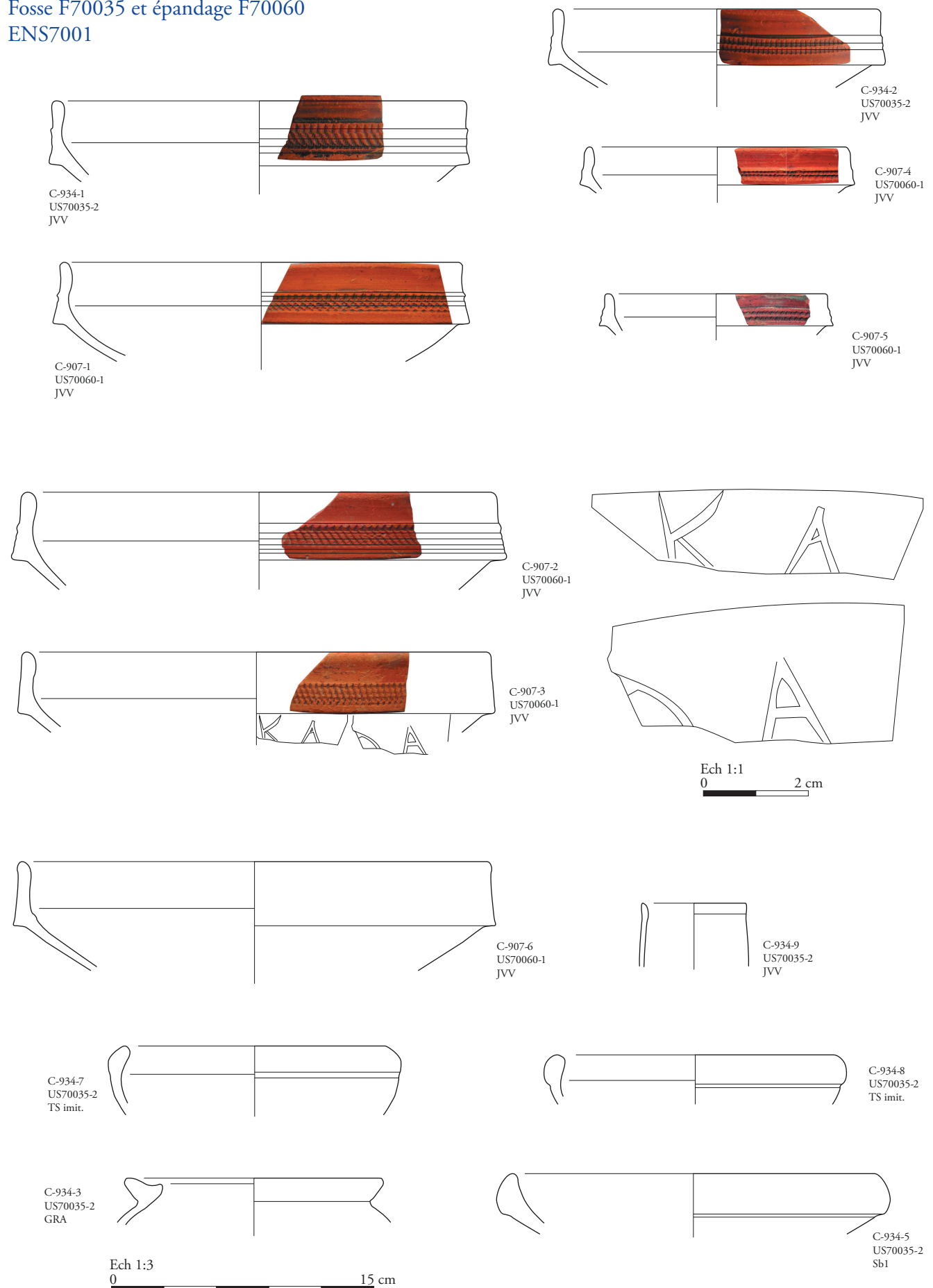


Ech 1:3  
0 15 cm

Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 195 :** Site 7. Mobilier céramique provenant du dépotoir F70196.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles; éch. 1/3.

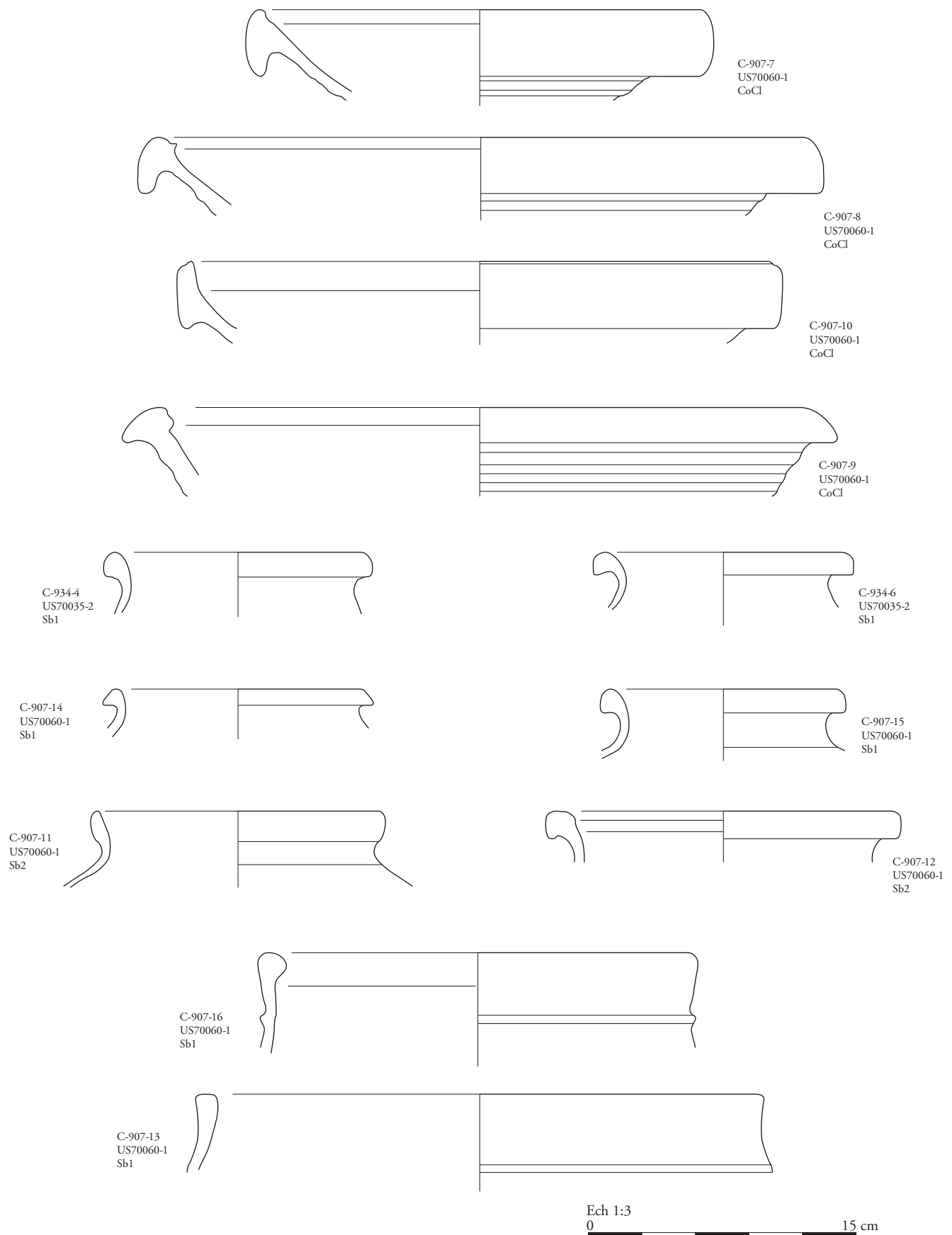
Fosse F70035 et épandage F70060  
ENS7001



Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

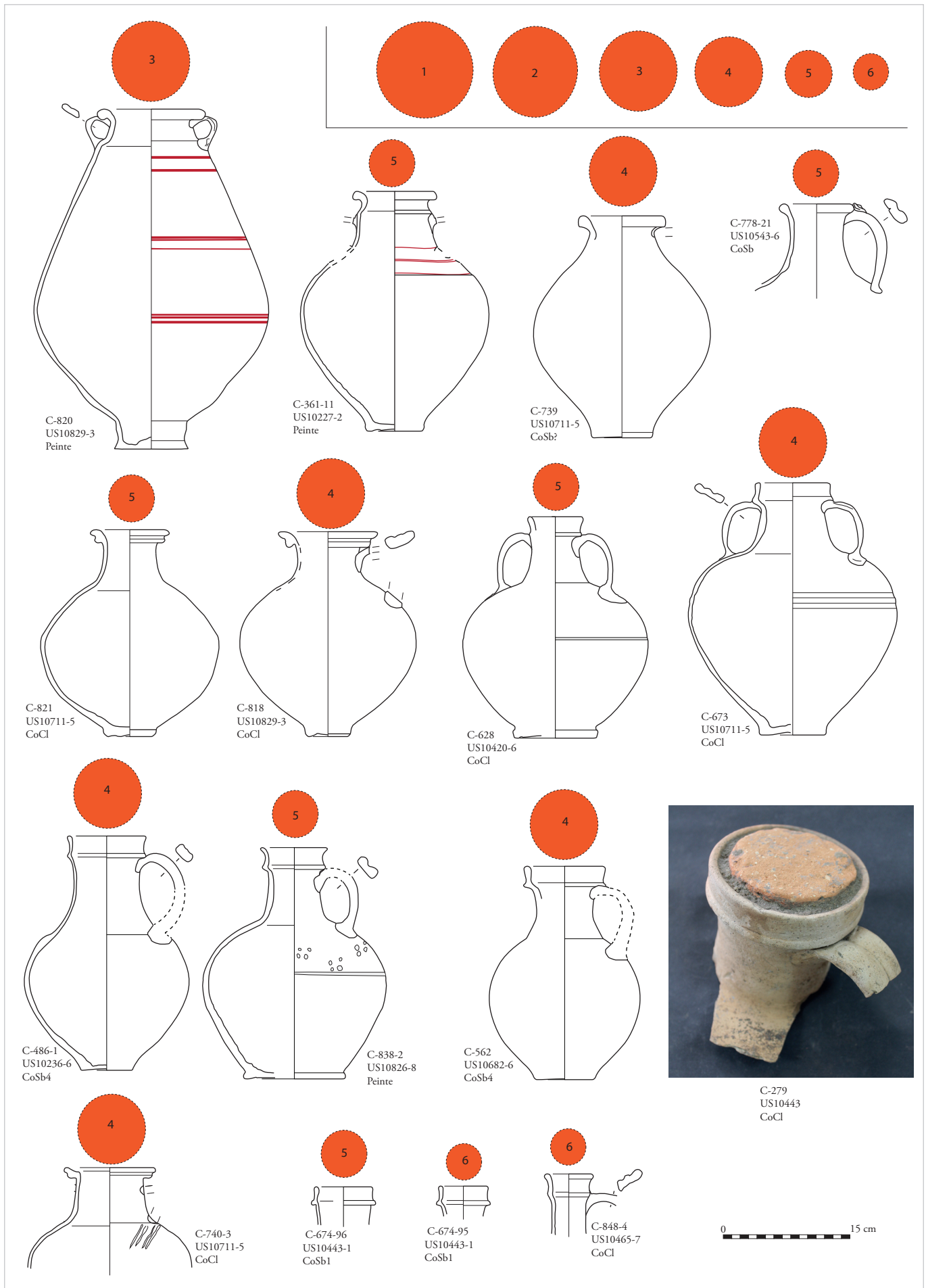
**Pl. 196 :** Site 7. Mobilier céramique provenant de la fosse F70035 et de l'épandage F70060.  
Dessins/Clichés : D. Champeaux ; DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/3 sauf graffite (éch. 1/1).

Fosse F70035 et épandage F70060  
ENS7001



Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 197 :** Site 7. Mobilier céramique provenant de la fosse F70035 et de l'épandage F70060.  
Dessins : D. Champeaux; DAO : D. Champeaux, A. Gilles. Éch. 1/3.



Appoigny (89) « Les Bries »  
N° 89/013-2014/296  
(2015 et 2016)

**Pl. 198 :** Planche synthétique mettant en regard les principaux modules d'opercule identifiés et les cols des cruches. Dessins : D. Champeaux ; DAO : D. Champeaux, A. Gilles ; éch. 1/6.